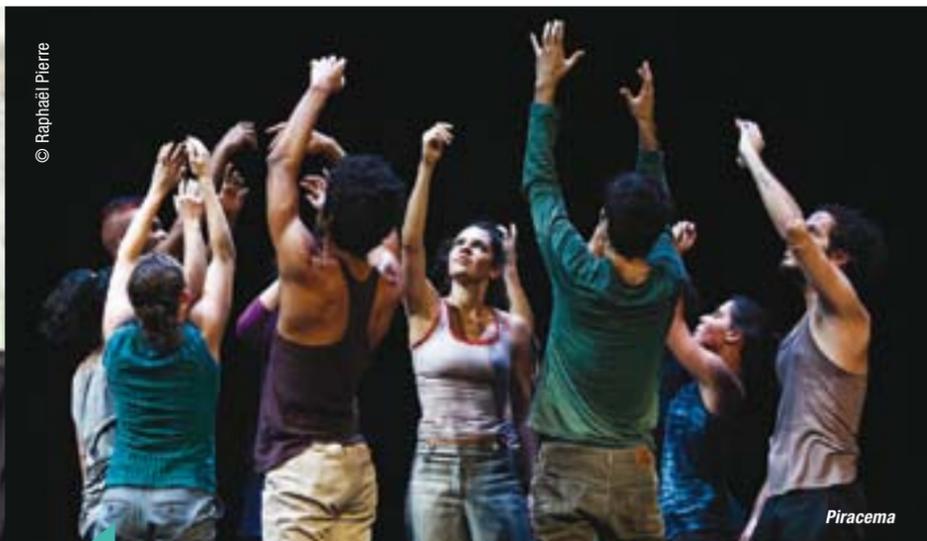
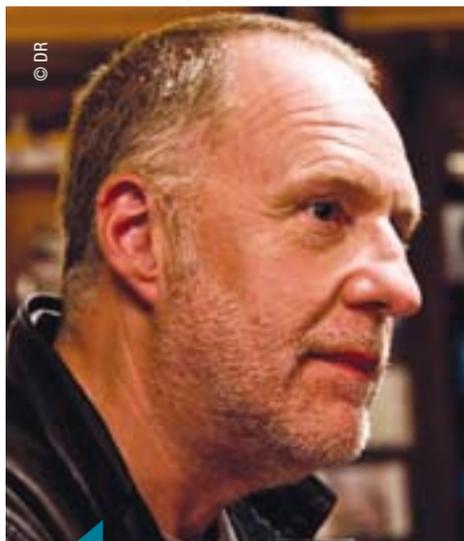


La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2012 / N° 196 MARS • Paru le mercredi 29 février 2012 / 20^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2



THÉÂTRE / SELECTION P. 2-42

Christian Benedetti et **Alain Françon** montent chacun *Oncle Vania* de l'immense Tchekhov. Entretien croisé sur leur rapport à cette oeuvre inépuisable.

DANSE / SELECTION P. 42-54

Lia Rodrigues à l'affiche avec sa dernière création, *Piracema*, et avec *Ce dont nous sommes faits*, qui fit sensation en 2000.



CLASSIQUE / SELECTION P. 55-67

David Grimal, violoniste et initiateur des *Dissonances*, l'orchestre sans chef porté par un véritable projet humaniste.



JAZZ / SELECTION P. 67-74 **Spécial Banlieues Bleues**

La oudiste palestinienne **Kamilya Jubran** sur les traces d'Oum Kalsoum. Mais aussi Ray Lema, McCoy Tyner, le trio Romano-Sclavis-Textier, Aki Takase, Mike Ladd, etc.

FESTIVAL HAUTES TENSIONS 11 - 22 AVRIL 2012

PARC LA ILLETTE

13 compagnies présentent leurs dernières créations entre cirque et danse hip hop

www.villette.com
01 40 03 75 75

PAROLES GELÉES

D'APRÈS FRANÇOIS RABELAIS

MISE EN SCÈNE JEAN BELLORINI

AVEC KARYLL ELGRICHI, GOSHA KOWALINSKA, CLARA MAYER, JULIETTE ROUDET, MARC BOLLENGIER, FRANÇOIS DEBLOCK, PATRICK DELATRE, SAMUEL GLAUMÉ, BENJAMIN GUILLARD, CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE, JACQUES HADJAJE, GEOFFROY RONDEAU, HUGO SABLIC /

ADAPTATION - CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE ET JEAN BELLORINI / SCÉNARIOGRAPHIE - LAURIANNE SCHEMÉ ET JEAN BELLORINI / COSTUMES - LAURIANNE SCHEMÉ ASSISTÉE DE DELPHINE CAPOSSOLA / LUMIÈRE - JEAN BELLORINI /

DU 8 AU 25 MARS 2012

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGP THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
DISTRIBUTION CULTURENATIONALE

THÉÂTRE

NOS ENTRETIENS

Luk Perceval, maintes fois primé, méconnu en France, met en scène <i>Disgrâce</i> de l'écrivain sud-africain J. M. Coetzee	P. 3
Le grand auteur québécois Michel Tremblay voit son texte adapté par René Richard Cyr. Rencontre Alain Françon et Christian Benedetti s'attaquent chacun à <i>Onclé Vania</i> . Regards croisés sur un monument du théâtre	P. 4
Emmanuel Demarcy-Mota monte <i>Victor ou les enfants au pouvoir</i> de Roger Vitrac	P. 6
Macha Makeïeff crée <i>Les Apaches</i> et fait revivre la gloire fantasmagorique d'un music-hall réinventé	P. 10
Georges Lavautand, du combat politique au débat philosophique	P. 11
<i>Le Temps et les hommes</i> , Wajdi Mouawad confronte trois conceptions du temps : historique, mythique et messianique	P. 12
Anne Thérion met en scène <i>La Religieuse</i> de Diderot, le combat d'une femme pour sa liberté d'être	P. 18
Sylvie Mongin-Algan, le théâtre comme poétique de la relation	P. 23
Jean-Pierre Lescot met en mouvement l'imaginaire du jeune spectateur	P. 26
Alexis Armentgol et les membres de la compagnie Théâtre à cru s'emparent de Platonov	P. 29

ENTRETIENS SUITE...

NOS CRITIQUES...

<i>Paroles gelées</i> , Jean Bellorini et les siens pérégrinent dans le <i>Quart Livre</i> et réchauffent les paroles de Rabelais de leur formidable enthousiasme. Un éblouissant spectacle !	P. 9
<i>La casa de la fuerza</i> , le spectacle d'Angelica Liddell, événement du Festival d'Avignon 2010, déploie sa singulière et bouleversante beauté	P. 15
<i>Courteline, amour noir</i> , Jean-Louis Benoit utilise toute la talentueuse palette de quatre comédiens épatants pour mettre en scène Courteline	P. 21
CRITIQUES SUITE...	P. 4-28
GROS PLANS	
<i>Contes africains</i> d'après Shakespeare par Krzysztof Warlikowski	P. 28
Festival International EXIT 2012	P. 32
THÉÂTRE SUITE...	P. 30-42

danse

Un florilège de pièces de David Wampach	P. 44
Lia Rodrigues avec deux pièces que dix années séparent : <i>Ce dont nous sommes faits</i> , et sa dernière création, <i>Piracema</i>	P. 44
Samba : la compagnie brésilienne Studio 3 propose un spectacle au croisement du ballet, de la samba et du cabaret	P. 45
Le Collectif Essonne Danse : deux semaines pour découvrir des créations chorégraphiques internationales	P. 46
Hoptimum, le festival hip hop de Seine-et-Marne	P. 48
DANSE SUITE...	P. 42-54

classique

Valery Gergiev aux commandes de l'Orchestre et du Chœur du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg	P. 55
Ondrej Adámek, compositeur en résidence de l'ensemble 2e2m	P. 55
Gros plan sur deux orchestres pas comme les autres : Les Dissonances de David Grimal et l'Orchestre de Chambre de Toulouse de Gilles Colliard	P. 56
Un an après le séisme du Japon, Yutaka Sado dirige le Super Kids Orchestra à Paris	P. 57
Le pianiste David Kadouch, en récital puis invité de l'Orchestre Colonne	P. 59
Le flûtiste Emmanuel Pahud, invité du Théâtre de la Ville	P. 59
Matthias Brauer dirige le Chœur de Radio France dans des œuvres de Duruflé et Poulenc	P. 59
Pierre Boulez retrouve l'Ensemble intercontemporain	P. 60
Rinaldo Alessandrini et son Concerto Italiano, spécialistes de Vivaldi	P. 60
L'Orchestre national de Russie et son chef Mikhaïl Pletnev dans Prokofiev et Glazounov	P. 61
Le retour du ténor Rolando Villazon	P. 62
Laurence Equilbey fête les 20 ans de son chœur de chambre Accentus	P. 64
FESTIVALS	
Biennale Musiques en scène à Lyon	P. 64
Printemps musical de Monte-Carlo	P. 65
Rencontres internationales de composition à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise	P. 65
La Folle nuit du label Mirare à la salle Gaveau	P. 65
OPÉRA	
<i>Thanks to my eyes</i> d'Oscar Bianchi sur un livret et une mise en scène de Joël Pommerat	P. 66
Kamel Ouali met en scène <i>Orlando Paladino</i> de Haydn	P. 66
L'Opéra Comique exhume <i>La Muette de Portici</i> dans une mise en scène d'Emma Dante	P. 67

jazz

Cabaret inclassable : The Tiger Lillies revisitent en musique et en images la célèbre complainte maritime de Samuel Taylor Coleridge. Un événement incontournable !	P. 68
Kenny Garrett, ex-sax alto de Miles Davis en quartet à Pleyel	P. 68
Benoît Delbecq du Musée du quai Branly à la Maison de la Musique de Nanterre	P. 68
Création parisienne de Laurent Mignard et de son Duke Orchestra	P. 70
L'invitation au voyage de Renaud Garcia-Fons en solo	P. 71
Klezmer Nova en concert à l'Européen	P. 71
SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES	
La oudiste Kamilya Jubran sur les traces d'Oum Khalsoum	P. 70
Et aussi :	
Une légende nommée McCoy Tyner	P. 70
Amp Fiddler, the sound from Detroit	P. 70
Ray Lema, retour au Congo	P. 72
Le trio Romano-Sclavis-Texier réinventé	P. 72
MUSIQUE DU MONDE	
Le blues mandingue de Boubacar Traoré	P. 72
Tcheka, immense talent capverdien	P. 73
Emel Mathlouthi, la protest-singer de la Révolution tunisienne	P. 74

FOCUS

En mars, le Théâtre des Quartiers d'Ivry invite le Théâtre National Palestinien	P. 16-17
Festival des Écritures à Alfortville : Plein feu sur les auteurs vivants	P. 27
<i>Poulet bicyclette</i> : création tout public de Georges Momboye au Théâtre d'Ivry- Antoine Vitez	P. 49
À la croisée des arts et cultures, le printemps de TM+ est saison de rencontres	P. 63

entretien / LUK PERCEVAL

LA MORALE ET SES CONTRADICTIONS

METTEUR EN SCÈNE FLAMAND, DIRECTEUR DU THALIA THEATER À HAMBOURG, LUK PERCEVAL, MAINTES FOIS PRIMÉ, DEMEURE MÉCONNUE EN FRANCE. SA MISE EN SCÈNE DU PRODIGIEUX ET IMPLACABLE ROMAN DISGRÂCE DE L'ÉCRIVAIN SUD-AFRICAÏN J. M. COETZEE, PRODUITE PAR LE TONEELGROEP D'AMSTERDAM ET SALUÉE PAR LE PUBLIC ET LA CRITIQUE, EST L'OCCASION DE LE DÉCOUVRIR, À LA MAC DE CRÉTEIL, DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL EXIT.

Comment envisagez-vous l'histoire de ce roman ?

Luk Perceval : Ce roman marquant raconte l'histoire faustienne d'un homme, David Lurie, nourri

ouvre aucune perspective. Il est cynique et amer au début, déçu et amer à la fin, et n'est donc ni éclairé ni soulagé de quoi que ce soit. Dans tout le roman, il établit un parallèle entre les chiens



© Jan Veseyveld

« Une pièce sur les êtres humains et le pouvoir, sur le besoin de domination, de contrôle de sa vie. »

Luk Perceval

qu'il accompagne jusqu'à la mort et lui-même. Il doit accepter qu'il vieillit inéluctablement et qu'il n'est là que pour mourir.

La pièce est donc très pessimiste...

L. P. : Mais elle est aussi très drôle car la rage et la douleur que David Lurie ressent lorsqu'il est exclu de la société se font pure ironie. Par exemple dans la façon dont il décrit de façon clinique et très distanciée comment il couche avec des femmes. Il est son propre spectateur pendant l'acte sexuel, un peu à la manière de certains personnages de Woody Allen. Il y a quelque chose de très triste et de très drôle à la fois dans ces descriptions.

Quelle scénographie avez-vous imaginée ?

L. P. : Avec Katrin Brack, une célèbre scénographe allemande avec laquelle je travaille depuis longtemps, nous avons voulu transcrire sur scène cette impression d'être submergé par une masse de gens noirs, une masse aliénante. Nous avons d'abord pensé à 100 à 200 figurants noirs sur la scène, ce qui coûtait trop cher. Puis nous avons eu l'idée de travailler avec des mannequins à taille humaine, qui remplissent le plateau entier, et ressemblent à des êtres humains.

Est-ce une pièce spécifiquement sur l'Afrique du Sud ?

L. P. : La pièce dépasse ce contexte, c'est une pièce sur les êtres humains et le pouvoir, sur le besoin de domination, de contrôle de sa vie et de celle de autres. David Lurie au Cap vit dans la culture blanche des intellectuels et dans un environnement qu'il maîtrise. A partir du moment où il doit survivre chez sa fille, à la campagne, il n'a plus de pouvoir et de connaissance, il dépend du pouvoir et de la connaissance des noirs, qui essaient de s'organiser selon les règles qu'ils ont apprises des blancs. C'est très dur et brutal. Ce n'est pas spécifique à l'Afrique du Sud, et on pourrait imaginer un processus semblable au Congo, en Afrique, en Amérique, en Chine...

Propos recueillis et traduits par Agnès Santi

Disgrâce, d'après J. M. Coetzee, mise en scène Luk Perceval, du 15 au 17 mars à 21h, à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, dans le cadre du Festival EXIT. Tél. 01 45 13 19 19.

La terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,22€/brut + 2€ net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

odéon DE L'EUROPE
Direction Olivier Py

7 - 14 mars 2012
Théâtre de l'Odéon 6^e

Berlin à Paris
Die Sonne [Le Soleil]
de & mise en scène Olivier Py en allemand surtitré

23 - 28 mars 2012
Théâtre de l'Odéon 6^e

La Casa de la fuerza [La Maison de la force]
de & mise en scène Angélica Liddell en espagnol surtitré
! Des scènes de ce spectacle peuvent heurter la sensibilité de certaines personnes, et notamment des jeunes spectateurs, il est donc déconseillé aux moins de 16 ans.

27 mars - 1^{er} avril 2012
Ateliers Berthier 17^e *Berlin à Paris*
Der Menschenfeind [Le Misanthrope]
de Molière / mise en scène Ivo van Hove en allemand surtitré

en mars dans le cadre de Présent composé :
Raphaël Enthoven • Miss Knife • Arthur H....

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

arte ROCKOUTODAS AIRFRANCE Courrier Le Monde

athénée
théâtre
Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
athenee-
theatre.com

Caligula

opéra de Giovanni
Maria Pagliardi
livret Domenico Gisberti
direction artistique
et musicale
Vincent Dumestre
mise en scène
Alexandra Rübner
et Mimmo Cuticchio
Le Poème Harmonique
8 - 11 mars 2012

+ **tancredi e clorinda**
cunto
improvisation épique
par Mimmo Cuticchio
9 mars 2012

Trou enchaîné

d'après Alfred Jarry
mise en scène
Dan Jemmett
16 mars - 14 avril 2012

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE
PREMIÈRE
ANNOU PARIS
Télérama



> Les héros de Shakespeare
et l'univers du Prix Nobel Coetzee revisités
par l'enfant terrible du théâtre polonais.

Krzysztof Warlikowski

Contes africains d'après Shakespeare
16 > 23 mars 2012

Avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris

THÉÂTRE
NATIONAL
DE
chailLOT
> www.theatre-chailLOT.fr

critique 1 OH LES BEAUX JOURS

AVEC CATHERINE FROT DANS LE RÔLE DE WINNIE, PROFONDÉMENT VIVANTE ET RAYONNANTE, MARC PAQUIEN FAIT RÉSONNER LA PIÈCE DE BECKETT DANS TOUTE SON HUMANITÉ, DANS UNE ALLIANCE INDÉFACTIBLE ET POURTANT JOYEUSE ENTRE LE DÉSIR DE VIVRE ET LA CONSCIENCE DE LA FIN QUI APPROCHE.

Tant qu'elle y arrive, tant qu'il arrive à l'entendre, Winnie, enterrée jusqu'à la taille puis jusqu'au cou, parle à son époux Willie, s'entêtant dans sa volonté de dire « *tout ce qu'on peut* », de faire « *tout ce qu'on peut* ». C'est sans doute presque rien, mais ce presque est immense, infini, humain, à jamais profondément émouvant. « *Oh le beau jour encore que ça va être!* » C'est l'un des très grands rôles féminins de l'histoire du théâtre, partition musicale redoutablement précise, soulignée par les didascalies de Beckett, rôle interprété en France par Madeleine Renaud ou Denise Gence. Aujourd'hui, c'est l'actrice bien connue Catherine Frot qui incarne Winnie, rayonnante d'humanité, de tendresse... et de drôlerie. Elle a la cinquantaine, l'âge du rôle. Prisonnière immobile, « *à perte de passé et d'avenir* », elle est pleinement vivante, concrète, féminine, volontaire, digne, joyeuse même, parfois mélancolique, le temps est son pire ennemi mais son rapport aux mots et aux choses, ponctué de récurrences et de répétitions, parvient à faire résonner avec émotion, force et simplicité l'obstination humaine à vivre. Et à deux c'est plus motivant : Willie (Pierre Banderet) est là et bien là, destinataire de son babil, ils ont un passé en commun et elle a besoin de lui. Elle le guette, l'apostrophe, réclame sa réaction, si minime et saugrenue soit-elle.

OXYMORE INSOLUBLE

Dans l'acte II, alors qu'elle est enterrée jusqu'au cou, elle l'interpelle encore et encore. C'est bien le paradoxe de la vie même que Samuel Beckett parvient singulièrement à montrer dans *Oh les beaux jours* :

le début annonce la fin, et le désir de vivre, d'aimer et de s'agiter s'affirme et perdure malgré le lent naufrage et l'amoinissement inéluctable des êtres et du monde. Marc Paquien réussit une très belle mise en scène, parfaitement aboutie : l'expérience tragique de la vie qui n'en finit pas d'approcher de son achèvement se joue ici avec style. Sans noirceur, sans excès, sans ajout, célébrant la vie même, par le texte, par sa musique, en adéquation avec l'expérience humaine de l'existence, qui rassemble les contraires en une sorte d'oxymore insoluble et tenace. La scénographie installe Winnie dans un mamelon rugueux aux allures de coquille marine semblant montrer les strates du temps, et la superbe toile de fond, un bel écho à la didascalie inaugurale, conjugue divers éléments – ciel, plage, sable, roche, ou neige... –, créant entre eux une symétrie nue et déserte qui rend d'autant plus vivante et bouleversante Winnie. L'œil est comme fasciné par cet espace lumineux remarquablement animé par Dominique Bruglière. Catherine Frot incarne avec beaucoup de subtilité une Winnie fondamentalement proche, familière, et Marc Paquien crée un théâtre exigeant et accessible à tous, ouvrant de singulières perspectives, au cœur de l'humain.

Agnès Sauti

Oh les beaux jours, de Samuel Beckett, mise en scène Marc Paquien, du 20 janvier au 29 mars, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h, au Théâtre de la Madeleine, 75008 Paris.
Tél. 01 42 65 07 09 ou 0 892 68 36 22.
Puis tournée en France jusqu'en juin. Durée : 1h30.



Catherine Frot, rayonnante et bouleversante Winnie.

© ARTCOMMIT/Pascal Vabre

entretien / MICHEL TREMBLAY ÉTERNEL FÉMININ

GERMAINE LAUZON, FEMME AU FOYER À MONTRÉAL, GAGNE UN MILLION DE TIMBRES GOLDSTAR À COLLER DANS LE CATALOGUE QUI VA LUI PERMETTRE DE SE PROCURER DES BIENS DE CONSOMMATION. AFIN D'ACCÉLÉRER LE COLLAGE DES TIMBRES, ELLE INVITE SES BELLES-SŒURS À L'AIDER. QUARANTE ANS APRÈS *LES BELLES-SŒURS*, PIÈCE DE MICHEL TREMBLAY QUI RÉVOLUTIONNA LE PAYSAGE CULTUREL ET SOCIAL DU QUÉBEC, RENÉ RICHARD CYR EN PROPOSE UNE ADAPTATION EN MUSIQUE ET EN CHANSONS.

Qui sont les femmes de *Belles-sœurs* ?

Michel Tremblay : Ce sont des femmes du milieu ouvrier de Montréal, dans les années 60.

René Richard Cyr transforme votre pièce en théâtre musical, quarante ans après sa création. Pensez-vous que la condition féminine a changé depuis quarante ans ?

M. T. : La société a changé, c'est vrai, mais les individus moins. Chacune de ces femmes prise à part est encore pertinente aujourd'hui, même si l'ensemble de leur collectivité a évolué.

Pourquoi avez-vous écrit cette pièce ?

M. T. : J'ai écrit cette pièce en réaction au fait

que le théâtre nord-américain du XX^e siècle, à mon avis, était écrit par des hommes pour des hommes : les personnages féminins étaient souvent secondaires, utilitaires et comiques. J'ai voulu donner droit de parole aux femmes qui m'avaient élevé. J'ai aussi écrit cette pièce pour vérifier s'il était possible de se servir du joual (le vrai, pas l'aseptisé) au théâtre.

Pouvez-vous nous parler de cette langue si particulière que vous mettez dans la bouche de vos héroïnes ?

M. T. : Le joual a été inventé par les Montréalaises du milieu ouvrier du début du XX^e siècle, quand les hommes sont partis travailler en anglais et ont ramené

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

critique 1 SE TROUVER

NORDEY MONTE *SE TROUVER* DE PIRANDELLO, LE DRAME EXISTENTIEL D'UNE ACTRICE QUI EXAMINE SA VIE, CONFONDUE DANS LA FRACTURE DU PERSONNAGE QU'ELLE JOUE ET DE LA FEMME QU'ELLE EST. UNE RÉVÉLATION DE NOBLE ENVERGURE, AVEC EMMANUELLE BÉART.

Se trouver, que met en scène Stanislas Nordey, pièce pirandellienne peu connue, créée en France par Claude Régy avec Delphine Seyrig et Samy Frey en 1966, offre au spectateur une vraie découverte dans un décor grandiose art déco de début de siècle. Le seul monde que nous révèle l'art, c'est notre âme puisque la conscience est



© Brigitte Engstrand

Emmanuelle Béart, l'actrice capable de *Se Trouver*.

incapable d'expliquer le contenu de la personnalité : « *C'est l'Art, et l'Art seul, qui nous révèle à nous-mêmes* » (Oscar Wilde). Ainsi, les jours qui passent sur la scène font œuvre de création pour la protagoniste Donata, interprétée par Marta Abba en 1932, l'actrice d'élection de Pirandello : « *Ce qui est vrai, c'est... qu'il faut se créer, créer ! Et c'est alors seulement qu'on se trouve.* » Ainsi, au bout d'un parcours initiatique, l'actrice résout le conflit intime qui la déchire, accède à sa vérité

et déchiffre son moi profond. Auparavant, sa vie n'était que le théâtre d'une introspection de comédienne livrée aux sensations, aux signes fugitifs d'un désir qui disparaît avant de s'accomplir. Or, se réfugier dans les songes et l'errance imaginaire entretient un sentiment de vacuité devant le miroir nocturne de la loge de théâtre. Pour exister, il faut sentir la confrontation brute des éléments et les vents violents des tempêtes intérieures, en éludant les rôles fictifs trop superficiels.

SENTIMENT D'INACCOMPLISSEMENT

Aussi Donata se jette-t-elle dans les bras d'Ely Nielsen, mâle autoritaire et extraverti, possessif et jaloux. Le sentiment d'inaccomplissement de l'actrice se démultiplie face à l'insatisfaction sensorielle de vivre auprès d'un piètre compagnon, un échec privé. L'actrice fait dès lors un retour sur les planches : la scène avec la magie du rôle lui révèle sa vérité, ce que lui refusait la vie. En s'identifiant au personnage, elle trouve le chemin de l'accomplissement « *en tant que femme* ». Donata renonce à Ely pour trouver son unicité au-delà des frustrations. Au cours de ce discours, un drame fait de théâtre dans le théâtre, le spectateur est invité au parcours poétique d'une présence féminine dont la dignité tient à la qualité de ses exigences. La représentation diffuse ce plaisir de l'échange entre artistes philosophes que Nordey déploie dans la lumière d'un hall spacieux, escalier de palace et rangée stylisée de portes-fenêtres, comme livrant la scène à la page blanche de ce beau mystère de vivre. Et à la nostalgie inconsolée d'un amour qui serait différent entre amants, répond la virtuosité des acteurs sur ces chemins de quête dialectique : Claire-Ingrid Cottanceau, Vincent Dissez, Raoul Fernandez, Marina Keltchewsky Frédéric Leidgens... Emmanuelle Béart, star glamour attachée à son authenticité, est parfaite.

Véronique Hotte

Se trouver, de Luigi Pirandello, traduction de Jean-Paul Manganaro ; mise en scène de Stanislas Nordey. Spectacle vu au Théâtre National de Bretagne à Rennes. Du 6 mars au 14 avril 2012, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30 et dimanche à 15h30. Durée : 2h30. Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.



© Joshua Kessler

« *Ce spectacle donne un nouveau souffle à la pièce.* » Michel Tremblay

comédiennes parmi les meilleures du Québec font vivre cette histoire.

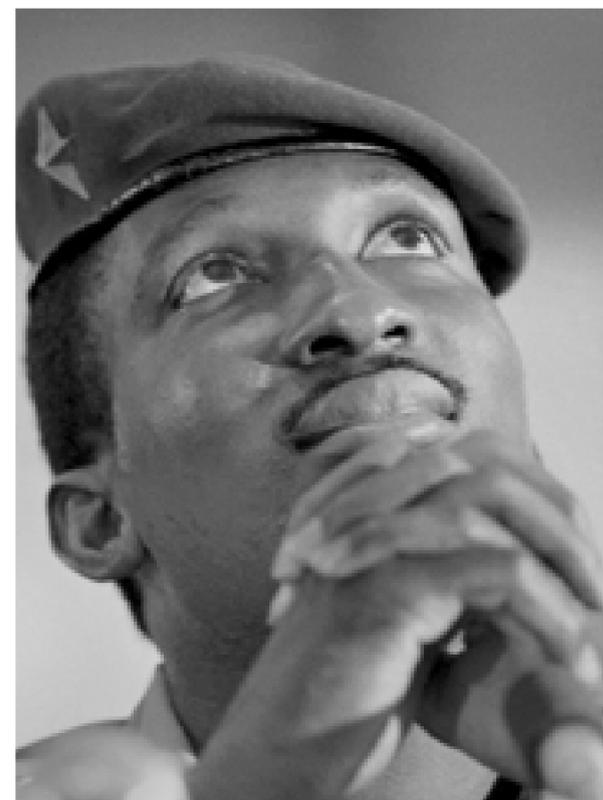
Ce spectacle est une adaptation en musique et en chansons des *Belles-sœurs*. Que pensez-vous qu'apporte cette nouvelle forme au premier spectacle ?

M. T. : Ce spectacle donne un nouveau souffle à la pièce : à cause de la musique, ce qui est drôle est plus drôle, et ce qui est triste est plus triste.

Propos recueillis par Catherine Robert

Belles-sœurs, théâtre musical, d'après *Les Belles-sœurs*, de Michel Tremblay ; livret, paroles et mise en scène de René Richard Cyr ; musique de Daniel Bélanger. Du 8 mars au 7 avril 2012 à 21h ; dimanche à 15h ; relâche le lundi, les 11, 15, 22 et 29 mars et le 5 avril. Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21. En mars 2012, parution chez Actes Sud de *La grande Méléé*, de Michel Tremblay.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////



Théâtre
Nanterre-
Amandiers

Oncle
Vania
Scènes de vie
à la campagne

Du 9 mars
au 14 avril 2012

Texte
Anton Tchekhov
Texte français
Françoise Morvan
et André Markowicz
Mise en scène
Alain Françon

Avec Éric Caruso, Catherine Ferran,
Jean-Pierre Gros, Guillaume Lévêque,
André Marcon, Laurence Montandon,
Gilles Privat, Barbara Tobola,
Marie Vialle

Scénographie Jacques Gabel
Dramaturgie Guillaume Lévêque
Lumière Joël Hourbeigt
Costumes Patrice Cauchetier
Assistante costumes Anne Aufran
Musique Marie-Jeanne Sérano
Son Daniel Deshays



Conférence de presse de Thomas Sankara, Président du Burkina Faso.
Harare, Zimbabwe, 2 septembre 1986, AFP / Dominique Fogel / Alexander Jones.

www.nanterre-amandiers.com
01 46 14 70 00

THÉÂTRE

entretien croisé / CHRISTIAN BENEDETTI / ALAIN FRANÇON TCHEKHOV, AUTEUR ABSOLU

LE PREMIER A DÉJÀ CRÉÉ SIX DES GRANDES PIÈCES D'ANTON TCHEKHOV. LE SECOND A ENTAMÉ LA SAISON DERNIÈRE, AVEC *LA MOUETTE*, UN PROJET D'INTÉGRALE DES ŒUVRES DRAMATIQUES DE L'AUTEUR RUSSE. ALAIN FRANÇON ET CHRISTIAN BENEDETTI METTENT AUJOURD'HUI TOUS DEUX EN SCÈNE *ONCLE VANIA*. REGARDS CROISÉS SUR UN MONUMENT DU THÉÂTRE.

Qu'est-ce qui vous semble essentiel dans le théâtre d'Anton Tchekhov ?

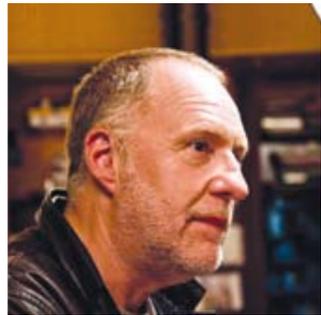
Christian Benedetti : La question centrale que pose l'œuvre de Tchekhov est celle du contemporain, de l'ici et du maintenant, du présent à inventer. Dans chacune de ses pièces, Tchekhov change l'endroit d'où il parle. Il nous demande de bouger, de modifier notre façon de regarder et de voir. Mais, malgré ce changement perpétuel de perspective, toutes ses œuvres pointent indéfec-

tiblement vers la mort. Comment vivre et pourquoi ne sait-on pas pourquoi on va mourir ? Voilà, au fond, ce que nous demande Tchekhov.
Alain Françon : Comme le disait Peter Stein, le théâtre de Tchekhov s'organise autour de l'idée de chorale démocratique : il n'y a aucune hiérarchisation des thèmes, tout le monde parle, les choses les plus importantes voisinent avec les choses les plus insignifiantes. On s'éloigne toujours du centre pour aller vers la périphérie. Il n'y a aucune

idéologie chez Tchekhov, aucun jugement, aucun être psychologique. En ce sens, c'est un théâtre qui se situe à l'opposé du drame classique, un théâtre qui avance par motifs en faisant le constat du monde tel qu'il est, tel qu'il va.

Quelle relation entretenez-vous avec cet auteur ?

A. Fr. : C'est un auteur qui me touche profondément. En apparence, son théâtre semble s'inscrire dans un « registre mineur ». Très longtemps,



C.D.R.

« La question centrale que pose l'œuvre de Tchekhov est celle du contemporain. »

Christian Benedetti



© Michèle Carbon

« Il n'y a aucune idéologie chez Tchekhov, aucun jugement, aucun être psychologique. »

Alain Françon

j'ai pensé qu'il s'agissait d'un auteur morose, ennuyeux. Jusqu'au jour où j'ai découvert ses nouvelles. Ça a été un véritable choc. Je suis donc revenu à ses pièces et c'est alors que j'ai compris mon erreur. En réalité, le théâtre de Tchekhov est exactement l'inverse de ce que j'ai d'abord pensé. Antoine Vitez, lorsqu'il a traduit *Ivanov*, a dit que c'était tout, sauf un théâtre mélancolique. C'est vrai. Il s'agit d'un théâtre vif, gai, profondément vivant.

Chr. B. : Pour moi, c'est l'auteur absolu. *La Mouette* est le premier spectacle que j'ai créé lorsque je suis arrivé à Paris, il y a 30 ans. Et c'est avec cette pièce que j'ai initié, l'année dernière, mon projet de monter l'intégralité de l'œuvre dramatique de Tchekhov. Revenir aujourd'hui à cet auteur, après avoir passé 15 ans à travailler sur des écritures contemporaines, c'est un peu comme revenir à la maison. C'est envisager le chemin parcouru depuis toutes ces années et me demander si je me suis trahi, si je me suis perdu... C'est revenir à l'origine de ce que je suis, pour réenvisager les perspectives de mon univers artistique.

De votre point de vue, qu'est-ce qui constitue la matière fondamentale d'*Oncle Vania* ?

Chr. B. : *Oncle Vania* est une œuvre très étrange. On a l'impression qu'il ne se passe rien mais, en fait, il se passe une vie. C'est la pièce la plus courte de Tchekhov, la seule dans laquelle il n'y a pas de mort. Mais les personnages doivent faire face à quelque chose qui est pire que la mort : continuer à vivre avec soi, avec ce que l'on est, avec ce à côté de quoi on est passé... Tous ces gens-là vivent une vie qui n'est pas la leur. A travers *Oncle Vania*, Tchekhov apporte une réponse à la question du contemporain dont j'ai parlé : il nous propose de revenir à un présent dans lequel nous n'avons jamais été. Ce présent est un « trop tôt » qui est déjà trop tard et qui court après « un après » qui n'est pas encore là. On doit se débrouiller avec ça...

A. Fr. : Si on traduisait exactement le titre russe de cette pièce, ça donnerait quelque chose comme « *Tonton Jeannot* » ! En russe, *Vania*, c'est le prénom le plus commun qui soit. Cette façon de

s'inscrire dans une forme d'ordinaire absolu vient éclairer le « mode mineur » sur lequel Tchekhov a écrit cette pièce - pièce à travers laquelle il livre le constat de vies brisées. Comme le dit l'un des protagonistes : « *Plus rien ne marche dans cette maison* ». On assiste ainsi, après un phénomène d'illusion généralisée, à un brutal retour au réel, à la mise en œuvre d'un principe de réalité. Bien sûr, cela implique d'énormes dommages humains, mais le motif de « la vie », du « être vivant » reste fondamental. Il traverse toute la pièce de façon

transversale, allant d'acte en acte, de personnage en personnage.

Quels sont les principaux partis pris, en terme d'espace et de direction d'acteur, de votre mise en scène ?

A. Fr. : En terme d'espace, j'ai souhaité me situer au plus simple, au plus direct des indications de Tchekhov, en les synthétisant. D'une certaine façon, j'ai effectué un travail sur l'épure, avec l'idée que l'on se situe à peu près à l'époque de la pièce. Quant aux acteurs, j'ai veillé à toujours les ramener à la partition du texte, sans prendre en compte un instant la notion de personnage. Il faut un principe de mobilité incroyable pour jouer Tchekhov, il faut pouvoir être sans arrêt au bord du rire et au bord des larmes.

Chr. B. : Ma mise en scène d'*Oncle Vania* s'inscrit exactement dans le même principe scénographique que ma mise en scène de *La Mouette*. C'est-à-dire dans un espace allusif, le plus dépouillé possible, au sein duquel les éléments de décor et les costumes (ndlr, qui renvoient à aujourd'hui) sont envisagés de manière purement pratique. Tout ce qui n'est pas stratégique, absolument nécessaire, est banni du plateau. Pour l'interprétation, c'est la même idée. Je crois qu'il faut jouer Tchekhov de façon anguleuse, sans jamais ronronner, afin de faire surgir la pensée, la structure de la pièce, l'énergie du sens. Chaque phrase doit être un axe de jeu.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Oncle Vania, d'Anton Tchekhov (texte français d'André Markowicz et de Françoise Morvan) ; mise en scène de Christian Benedetti. Du 12 mars au 7 avril 2012. Du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 19h30. Théâtre-Studio, 16 rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Tél. 01 43 76 86 56.

Oncle Vania, Scènes de vie à la campagne, d'Anton Tchekhov (texte français d'André Markowicz et de Françoise Morvan) ; mise en scène d'Alain Françon. Du 9 mars au 14 avril 2012. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace

Saison 2011 / 2012 Promesses

Printemps

7 mars > 1^{er} avril

La Ménagerie de verre

de Tennessee Williams
texte français Jean-Michel Déprats
mise en scène Jacques Nichet

Création 2009, ce succès public revient au Théâtre de la Commune pour quelques représentations exceptionnelles.

Un travail d'une grande intelligence. *Télérama Sortir*. Du rire sous la gravité, et de la gravité sous le rire. *La Terrasse*. Une lumineuse tendresse. Une réussite miraculeuse. *L'Express*.



© Brigitte Enguehard

8 > 10 mars

L'Oral et Hardi

textes de Jean-Pierre Verheggen
mise en scène et jeu Jacques Bonnaffé

Athlétique, burlesque, tordant. *Le Point*. Un récital hors normes, un éclat de rire subversif. *Le JDD*. Littéralement explosif. Un régal. *Télérama*.



© Xavier Lambours

14 > 30 mars

Courteline, Amour noir

3 pièces de Georges Courteline
mise en scène Jean-Louis Benoit

Jean-Louis Benoit rend à la farce ses lettres de noblesse ; on se souvient de *De Gaulle en mai* ou, la saison passée, d'*Un pied dans le crime*. Courteline, en prise avec la tyrannie de la bêtise humaine, lui offre un merveilleux terrain de jeu.

Les quatre comédiens s'en donnent à cœur joie. *La Croix*. Une écriture riche, percutante et joliment tournée. *La Marseillaise*. Les réparties fusent et le public rit. *Le Parisien*. Ces couples affreux, sales et méchants nous font beaucoup rire. *La Provence*.



© Antoine Benoit

Il est encore temps, n'hésitez plus !

Abonnement 4 spectacles 40 € • Carte adhésion 24 € / 12* € / 8* € puis 8 € / 5* € par spectacle (*tarifs réduits)

Locations 01 48 33 16 16
theatredelacommune.com

Télérama

LA FERME DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

SAH 24
DIM 25
MARS 2012

TRAVAIL QUE VAILLE ! FESTIVAL

LE CORPS AU TRAVAIL

3 SPECTACLES

Abattoir
Anne Théron & Claire Servant d'après Manuela Frésil

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés
Collectif 18.3 d'après Marie Pezé CRÉATION

Une société de services
Françoise Bloch / Zoo Théâtre

1 TABLE RONDE

Le corps a ses raisons que le travail ignore
en présence de Marie Pezé, Jean Auroux, Rachel Saada, Fatima Elayoubi et des artistes du week-end

1 PROJECTION-RENCONTRE

Entrée du personnel
documentaire de Manuela Frésil

1 EXPOSITION

Plus de croissance : un capitalisme idéal...
au Centre d'art contemporain

1 INSTALLATION INTERACTIVE

La Borne
Principe Actif / Mémoire d'Images

LAFERMEDUBUISSON.COM

critique 1

DIVINE PARTY

DIVINE PARTY D'ALEXIS FORESTIER, SPECTACLE LIVE AU RYTHME BIEN BALANCÉ, ROCK, RITOURNELLE ET BEAUX INTERPRÈTES, SUIV SON CHEMIN ESCARPÉ AVANT L'ÉBLOUISSEMENT DE FULGURANCES TOUT AUSSI TENDUES, COMME SI LA PAIX ÉTAIT À JAMAIS FUYANTE.

Le labyrinthe spectaculaire de *Divine Party* trouve sa source dans *L'Enfer*, premier volet de la *Divine Comédie* de Dante. Alexis Forestier et ses Endimanchés prennent un malin plaisir à créer leur



La brume du purgatoire avant le paradis dans *Divine Party*.

Inferno Party, une promenade musicale et poétique sur un parcours scénique scandé à la diable : « Au milieu du chemin de notre vie, je me retrouvais dans une forêt obscure, car la voie était perdue. » La forêt sombre est le symbole du monde temporel que la lumière divine n'habite plus, une allégorie de la chute et de l'échec de l'homme. Sur la scène, pour masquer ce sentiment amer, trônent des appareils électroniques, diffuseurs de sons et de musiques qui ordonnent l'espace entre écrans, cadres et figures géométriques dont les cercles de l'enfer et leur balancement étrange jusque dans les hauteurs sacrées.

FANTÔMES INDÉCIS

La brune et tonique Cécile Saint-Paul déclame, en italien, *La Divine Comédie* projetée en français sur un écran. Non loin, sur un second panneau, le spectateur lit des extraits poétiques de Kafka, chantés en allemand par Alexis Forestier, artiste fou. Parmi d'autres images mythiques de la mémoire collective et dans le fatras d'appa-

reils électroniques sur roulettes, figure la barque aventurée sur le Styx dont le passeur fouille les profondeurs et les dessous infernaux afin d'atteindre vainement l'éternité. Ces lieux énigmatiques sont le domaine des âmes perdues, recouvertes de boue et de fange, l'espace même des ombres insaisissables que le promeneur écarte violemment des abords de la barque. Le voyageur rencontre des fantômes indécis, des silhouettes lugubres et des formes évanescentes. Or, *Purgatory Party* invite à l'ascension vers la montagne de la sagesse et du bien-être, un espace proche du paradis. Mais l'expiation n'empêche pas les visions qui dérangent : le bruit et la fureur se font entendre à travers des scènes chaotiques, théâtre d'ombres, simulations de violence, improvisations

de solistes acrobates. Cet onirisme noir travaille à la réconciliation de l'âme. Enfin, *Paradise Party*, exposé aux lumières, provoque l'éblouissement : un obstacle encore car la pureté est vertigineuse dans sa splendeur immatérielle. Un autre royaume, immaculé, attend l'arpenteur qui ne connaît nul repos. Les musiciens, comédiens et chanteurs, dont Julien Boudart et Antonin Rayon, se battent contre leurs songes, sur le rythme sonore du rock et des ritournelles familières. L'épopée de *Divine Party*, que les technologies réactualisent, préserve sa note poétique dont la résonance vibre sans fin dans le cœur des vivants.

Véronique Hotte

***Divine Party*, d'après Alighieri Dante et Franz Kafka ; mise en scène d'Alexis Forestier. Du 24 mars au 26 avril 2012. Mercredi, vendredi, samedi à 19h30, dimanche à 16h. Théâtre Paris-Villette, 211 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01 40 03 72 23. Durée du spectacle : 3h30 avec entracte. Spectacle vu à L'Échangeur de Bagnolet.**

critique 1

ÉLOGE DE L'OISIVETÉ

DOMINIQUE RONGVAUX FAIT L'ÉLOGE DE L'OISIVETÉ D'APRÈS BERTRAND RUSSELL, MIS EN SCÈNE PAR VÉRONIQUE DUMONT. UN SPECTACLE MILITANT POUR L'ART DE VIVRE BIEN.

En ce vingt-et-unième siècle bien débuté, l'idée de travail invite à la méditation. Si les misérables du dix-neuvième siècle sont devenus les chômeurs du vingtième, apparaissent désormais les travailleurs pauvres, le travail ne garantissant plus rien. Le travail - une valeur perdue - est appréhendé comme incertain et provisoire, soumis non plus aux petits chefs tyranniques mais aux aléas du marché - la véritable autorité - que personne ne semble contrôler. Seul sur le plateau, l'acteur se dit assez rétif à l'exercice d'un métier, plutôt enclin à fuir l'activité productive pour rechercher l'inaction, l'indolence et la paresse. Si Conrad n'aimait pas le travail par exemple, il aimait « ce qui est dans le travail l'occasion de se découvrir soi-même ». Rongvaux

« se découvre » précisément en refusant la moindre occupation. Le conférencier se prête à la lecture de *L'Éloge de l'oïveté* du mathématicien et philosophe anglais Bertrand Russell, pacifiste engagé dans l'amélioration de la vie des hommes. Les progrès techniques de la révolution industrielle ont créé des richesses ; or, elles ne sont accumulées que par quelques-uns alors que la plupart restent soumis à un travail pénible. Il faudrait répartir davantage les bénéfices...

TOURNER EN DÉRISION LE CULTE DE L'EFFICACITÉ

Pour illustration, une fable de La Fontaine - *Le Savetier et le Financier* -, le *Petit Traité de désinvolture* de Denis Grozdanovich, avec l'anecdote du paresseux, dix jours de suite accroché à la même branche, reniant toute forme de "struggle for life". L'acteur cite Isaac Babel, correspondant de guerre et auteur de *Cavalerie rouge*. La bonté est la qualité morale dont les hommes ont le plus besoin. Mais n'est-elle pas appliquée par ceux-là mêmes qui échappent à la contrainte du labeur tandis que les non privilégiés ont toutes les raisons de se laisser aller à la méchanceté ? Gardons l'optimisme, clame l'orateur, une force d'espérer là où les autres se résignent : « Nous ferons ce que nous avons toujours fait, nous

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

critique 1

PAROLES GELÉES

JEAN BELLORINI ET LES SIENS PÉRÉGRINENT DANS LE QUART LIVRE ET RÉCHAUFFENT LES PAROLES DE RABELAIS À LA FLAMME DE LEUR TALENT ET DE LEUR FORMIDABLE ENTHOUSIASME. UN ÉBLOISSANT SPECTACLE !

Logorrhée torrentielle, mots rares, drôlerie de l'inventivité sémantique, hommages farfelus aux Anciens en cascades de néologismes scabreux, crases stellaires et scatologie gaillarde : la langue de Rabelais est un monument de savoir et d'intelligence. Pour le visiter et en apprécier la beauté, la finesse et l'humour, il faut des guides au verbe et à l'esprit véloces. Les treize « comédiens-musiciens-ouvriers » que réunit Jean Bellorini sont de cette trempe : l'odyssée maritime qu'ils entreprennent jusqu'à l'oracle de la Dive Boutelle, passant par les principales étapes du *Quart Livre*, est un remarquable voyage théâtral, qui réjouit autant les yeux que l'esprit. Camille de la Guillonnière et Jean Bellorini ont adapté le texte original, entre coupes adroites et respect de sa forme foisonnante. La modernisation de la langue est assez

argonautes fantaisistes s'embarquent pour trouver l'or promis à leur alchimique verbiage. Des accessoires incongrus sont agencés pour composer une machine à jouer jubilatoire et inventive. Comédiens aguerris et débutants incroyablement doués alternent monologues brillants et scènes collectives remarquablement chorégraphiées, avec un rythme et un sens de la composition parfaitement maîtrisés. En fond de scène, des musiciens accompagnent le verbe prolixe de ces athlètes de l'interprétation. L'ensemble est à la fois comme un hommage à l'artisanat théâtral (on fait, ici, feu de tout bois, et art de tout, comme mine de rien) et un tribut rendu avec une pitié malicieuse au génie créatif de Rabelais. L'aisance insolente avec laquelle ces artistes s'emparent de la matière textuelle et des matériaux scéniques qui nourrissent



Treize « comédiens-musiciens-ouvriers » voyageant à travers le *Quart Livre*.

habile pour rendre le parler renaissant audible aux oreilles modernes, sans jamais sombrer dans la facilité édulcorante. À jardin, un spirituel herméneute s'adonne à l'art rigolard de l'explicitation et de l'élocution étymologique : brillant pied de nez à ces docteurs en obscurité que Rabelais détestait et raillait !

REMARQUABLE HARMONIE DU VERBE ET DU GESTE

Les comédiens composent des tableaux originaux et poétiques sur un plateau recouvert d'eau, qui figure à la fois la pataugeoire du dilemme matrimonial de Panurge et la mer sur laquelle ces

ce spectacle est absolument sidérante. Difficile d'imaginer meilleure manière de découvrir ou de retrouver l'immense *Alcofrabas Nasier*, « le plus excellent des rieurs » !

Catherine Robert

***Paroles gelées*, d'après Rabelais, adaptation de Camille de la Guillonnière et Jean Bellorini ; mise en scène de Jean Bellorini. Du 8 au 25 mars 2012. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h ; samedi à 18h ; dimanche à 16h. TGP-CDN de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél. 01 48 13 70 00. Spectacle vu au Théâtre National de Toulouse. Durée : 2h15.**



Le facétieux Dominique Rongvaux, à l'image de Bertrand Russell.

essaierons... » Ironie, antiphrase, distance, dignité et nonchalance étudiée, une manière élégante de ne pas y toucher, l'acteur s'amuse pourtant à désigner du doigt les contradictions des raisonnements dans la défense du travail. Le comédien malicieux tourne en dérision le culte de l'efficacité. Avant de faire le Conservatoire de Mons, l'acteur, sorti d'HEC à Liège, était spécialiste d'audit en management : « Vous ne savez rien faire et vous dites à des gens qui travaillent depuis vingt ans qu'ils devraient travailler autrement ». À quoi sert-il d'entasser son argent ? Mieux vaut chercher avec Baudelaire « Une chambre qui ressemble à une rêverie... L'âme y prend un

bain de paresse, aromatisé par le regret et le désir. » Et savoir déguster une pomme.

Véronique Hotte

***L'Éloge de l'oïveté*, un spectacle de Dominique Rongvaux, d'après Bertrand Russell ; mise en scène de Véronique Dumont. Du 21 au 24 mars 2012 à 21h, dimanche 25 mars à 19h. Dans la cadre de Théâtre et Compagnies au Centre Wallonie Bruxelles, 7 rue de Venise 75004 Paris. Tél. 01 53 01 96 96. Du 2 mai au 1^{er} juillet 2012, du mardi au samedi. Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Réservations : 01 48 06 72 34. Spectacle vu au Théâtre des Martyrs à Bruxelles.**

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Scène Nationale - Sceaux

Les Gémeaux

Du 13 au 17 mars 2012

Marionnettes sur l'eau du Vietnam

Le maître des marionnettes

Argument et mise en scène : Dominique Pitoiset/TnBA



Tél : 01 46 61 36 67

Marivaux

Les Serments Indiscrets

création Les Athévains du 3 au 29 avril 2012

Ces *Serments indiscrets* sont un texte sublime de finesse et d'intelligence. La mise en scène est originale et inventive. **Spectacle Sélection** La langue scintille, le rythme est vif, les retournements incessants. C'est intelligent et sensible. Une soirée délicieuse qui divertit et enchante profondément. **Figaroscope** Des comédiens inspirés et habiles. Ces *Serments* tiennent leur promesse. **Froggy's delight** Le seul fait d'exposer l'intrigue est facteur de plaisir. Une réalisation axée sur l'acuité d'esprit et exposée en toute finesse. **L'Humanité** Un spectacle quasi racinien ? Pas tout à fait... Un bouquet final clôt la pièce sur un sourire. **TOPJ** Le pouvoir du cœur et son indicible langage. Julie Pouillon et Arnaud Simon mi-abandonnés, mi-inquiets interprètent avec un charme infini les aléas du cœur et de l'esprit. **Télérama Sortir** Anne-Marie Lazarini privilégie la saveur du langage dans l'abstraction subtile du décor de François Cabanat et la fluidité des costumes de Dominique Bourde. **Webtheatre** Une merveille d'intelligence et de sensibilité. **La Terrasse** Le spectacle est une jolie surprise interprétée par une bonne troupe bien costumée. **L'Express** Les comédiens jouent une inattendue et troublante partie de cache-cache avec soi-même. **La Croix** Anne-Marie Lazarini a rendu cette aventure du langage amoureux passionnante. Un spectacle fin et délicat, plein d'intelligence. **Télérama** Une pièce qui fond lentement comme un bonbon dans la bouche. **Marianne**

mise en scène Anne-Marie Lazarini

Artistic Athévains
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris M° Voltaire
Réservations 01 43 56 38 32

Yannick Jaulin
Laurent Brethome

du 7 au 9 mars

La Rotonde | Moissy-Cramayel

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60entretien / EMMANUEL DEMARCY-MOTA
L'IMAGINATION AU POUVOIR

RARES SONT LES SURRÉALISTES QUI SE SONT AVENTURÉS SUR LE TERRAIN DU THÉÂTRE. EMMANUEL DEMARCY-MOTA MONTE *VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR* DE ROGER VITRAC, L'HISTOIRE ÉTRANGE ET TRANSGRESSIVE D'UN ENFANT QUI A GRANDI TROP VITE.

Que raconte cette pièce ?

Emmanuel Demarcy-Mota : Victor a neuf ans, c'est le jour de son anniversaire, et il va mourir. C'est un enfant qui a grandi trop vite, et lors de cette dernière soirée, il met à jour les scènes sexuelles qu'il a vues de son père avec la bonne et son amante. C'est un enfant dangereux, menaçant. Et de ce fait, il va être sacrifié. Anouilh, qui a monté la pièce, disait de ce personnage que c'est un Hamlet en culotte courte.

Du surréalisme, elle porte donc le caractère transgressif ?

E. D-M. : Antonin Artaud a monté cette pièce avec Vitrac. Il avait pour ce texte une grande fascination, notamment pour cet enfant destructeur qui par le langage révèle une vérité qui n'est pas la réalité. La pièce a été écrite en 1928 mais dans l'action, Victor a neuf ans en 1909. C'est en quelque sorte l'enfant du siècle. Son nom évoque Vitrac et la victoire de 1918, et la pièce est porteuse de ce rejet des principes moraux, de cet appel à la liberté d'un mouvement très en prise avec une société qu'il provoque.

Ce caractère subversif du surréalisme s'étend-il à une remise en cause de l'esthétique théâtrale ?

E. D-M. : Le premier cycle de pièces de Vitrac s'intitulait « théâtre de l'incendie ». Ici, les valeurs sont renversées, l'étrange et le familier, le normal et le pathologique se rejoignent, haut et bas, gauche et droite cessent d'être perçus de manière contradictoire. Mais s'il propose une subversion du drame bourgeois, *Victor...* s'ancre aussi dans un espace

conventionnel avec des personnages que l'on pourrait retrouver chez Feydeau. Mais j'ai choisi de m'en éloigner afin que se confondent aussi l'intérieur et l'extérieur, que par exemple, le salon se mêle à la



© Jean-Louis Ferrandier

végétation, comme l'é énigmatique et le surréel envahissent petit à petit l'ensemble de la pièce.

Avec *Victor...*, le théâtre surréaliste se fait donc aussi révolutionnaire que le mouvement pouvait l'être ?

E. D-M. : Lorsque j'ai proposé cette pièce aux acteurs, j'ai été frappé par le fait qu'elle les fascinait, sans doute parce qu'elle activait chez eux un désir de révolte interne. Tout en jouant avec les codes du théâtre précédent, Vitrac les fait implorer. Cette pièce propose un vrai délire créatif, délie les forces de l'invention, de l'imagination et ce n'est pas un hasard si le terme « enfants » est au pluriel dans le titre de la pièce. Il ne s'agit pas de donner le pouvoir qu'à Victor, mais bien à l'imagination, aux surréalistes, les enfants de cette époque.

Et sur le plan de l'écriture ?

E. D-M. : A un moment, Victor dit « j'ai neuf ans

et je suis neuf ». C'est un exemple parmi d'autres d'une écriture où l'inconscient affleure, qui fonctionne par plaisir associatif, comme l'écriture automatique. C'est Victor qui dans cette pièce amène la poésie, à travers de grands poèmes assez délirants qui font basculer la réalité. Il invente par exemple le personnage d'une femme pétomane d'une grande beauté. Et si l'on retrouve là l'influence de Jarry, cette pétomane annonce aussi à une autre qu'elles se sont connues mais qu'elles ne se reconnaissent pas. S'entame alors une scène qui montre que Vitrac annonce très clairement le théâtre de Beckett et de Ionesco.

Finalement, cette force et ce désir de liberté, plus discrets à l'aube de ce nouveau siècle, vous ont poussé à monter cette pièce...

E. D-M. : Je l'ai montée parce que j'aime au théâtre les auteurs qui reprennent la question du spec-

« Cette pièce propose un vrai délire créatif. » Emmanuel Demarcy-Mota

tateur. Artaud imaginait de grands cadres vides en avant-scène parce que, dans cette pièce, le spectateur se retrouve en position de voyeur. On y traite de désir inconscient, de désir inavoué et de l'impossibilité d'avouer le désir. Mais aussi parce que, à l'inverse de la société d'aujourd'hui où tout est supposé circuler, s'y rencontrent deux mondes qui ne peuvent pas entrer en communication : celui des enfants et celui des adultes. Et enfin, parce qu'à travers le langage, la parole peut agir sur de différentes perceptions. En un rien de temps, la même parole peut provoquer le rire et l'effroi. Pour l'acteur, cela implique un travail extraordinaire puisqu'en même temps qu'on travaille sur du réel, on sait que quelque chose doit apparaître à l'intérieur de l'être.

Propos recueillis par Eric Demy

Victor ou les enfants au pouvoir, de Roger Vitrac,
mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.
Du 6 au 24 mars au Théâtre de la Ville,
2 place du Châtelet, Paris 4^e. Tél. 01 42 74 22 77.

entretien / THOMAS QUILLARDET
AVENTURE COLLECTIVE

REMARQUABLE ET SINGULIER PROJET CE CELUI DE MONTER LE RÉCIT DE VOYAGE *LES AUTONAUTES DE LA COSMOROUTE* DE JULIO CORTAZAR ET CAROL DUNLOP. THOMAS QUILLARDET LE MET EN SCÈNE ET RAPPORTE L'ORIGINALE AVENTURE DU COLLECTIF JACKART/MUGISCUÉ.

Ce texte de Julio Cortazar a une histoire bien particulière ?

Thomas Quillardet : En effet, Cortazar et sa femme étaient chacun atteints de maladie incurable quand ils se sont lancés en 1982 sur l'autoroute entre Paris et Marseille avec leur combi Volkswagen. Ils ont ainsi passé un mois d'un drôle de voyage, à s'arrêter deux fois par jour sur les parkings, et en ont tiré ce récit toujours en équilibre entre le jeu et la mort, où l'on passe son temps à faire semblant de ne pas attendre la mort.

Quelles sont les caractéristiques de ce texte ?

T. Q. : Cortazar était un écrivain engagé dans la vie et dans sa vie. Il n'avait aucun esprit de sérieux et se tenait loin de tout appareil critique. Libre et érudit, il voulait incarner une sorte d'avant-garde populaire. On peut le comparer à Pèrec comme à Régine Desforges, tant il mélangeait les genres, s'intéressant aux « mauvais genres », – il a même fait une B.D sur les vampires. Comme beaucoup d'écrivains d'Amérique du Sud, il faisait aussi jaillir le fantastique du réel, et dans ce texte drôle et poétique, la banalité des aires d'autoroute conduit à la rêverie.

Ce n'est pas une œuvre écrite pour le théâtre ?

T. Q. : Non, ce qui pose des difficultés, mais est également ludique. Avec les comédiens de la troupe, nous sommes partis sur l'autoroute de Cortazar et Dunlop, pour refaire leur voyage en camping-car. Chacun devait adopter une posture d'explorateur et ramener des récits, croquis, sons, odeurs. Nous avons choisi de raconter leur voyage à travers notre filtre, de mêler texte original et résultats de ce voyage et de nos impros. La langue de Cortazar étant difficile à transposer pour le théâtre, cela pose la question de l'homogénéisation des niveaux de langue, puisqu'on tente de faire en sorte qu'on ne reconnaisse pas les auteurs de toutes les micro-histoires.

Qu'est-ce qui vous a poussé vers ce texte ?

T. Q. : Cortazar est un éducateur du regard sur le réel. On avait envie d'aller regarder comme lui, de prendre le temps de répéter sur les aires d'autoroute et d'écouter les portables. On voulait chercher à comprendre pourquoi ces deux amoureux, sachant qu'ils vont mourir, décident de partir sur l'autoroute. C'est aussi une chronique sur le bonheur d'un couple, un hymne à la vie, à l'amour, et au temps dilaté. Après notre voyage, nous n'avons pas envie de retourner chez nous. Cortazar et Dunlop nous ont légué ça.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

entretien / MACHA MAKEÏEFF
CLASSIEUX ET DÉCLASSÉS

DANS UN VIEUX NICKELODEON, DES ARTISTES FONT REVIVRE LA GLOIRE FANTASQUE ET CHANCELANTE D'UN MUSIC-HALL RÉINVENTÉ : MACHA MAKEÏEFF CÉLÈBRE APACHES CLASSIEUX ET ACTEURS DÉCLASSÉS DE LA BELLE ÉPOQUE.

Pourquoi faire retour à cette époque et à ses héros ?

Macha Makeïeff : C'est un point de départ que cette longue rêverie autour de Colette, de Claude Cahun, de Mireille Havet, ces femmes libres qui



© France Keyser

traversent une époque entre les deux cataclysmes que sont les guerres mondiales, et vivent l'élan vers la scène à la fois comme un déclassé social et comme un exercice de la liberté. Elles disent la condition malcommode, inconfortable, presque tragique des artistes de music-hall. Il y a aussi des Mémoires d'Amélie Elie, Marguerite Moreno ou Polaire, passant du café-concert au théâtre, de la petite scène à la grande, du milieu mondain à des numéros de music-hall, du trottoir à la scène. Toutes ces figures qui participent du phénomène Dada et du surréalisme, et tous ces artistes anonymes des petites scènes oubliées. Les images des plateaux de cinéma des années 20, où passaient les mêmes artistes, Géraldine Farrar, Lilian Guish, Mary Pickford. Toutes ces images m'ont accompagnée dans une sorte de préméditation poétique et rêveuse de ce spectacle. Après, tout le reste est très concret.

Pourquoi lier acteurs et voyous ?



© Méline Vignat

« Un hymne à la vie, à l'amour, et au temps dilaté. » Thomas Quillardet

Vous parlez plus en termes de collectif qu'en votre nom...

T. Q. : Cela fait six ans que je travaille avec les mêmes personnes et ma vie de théâtre est liée à eux. C'est moi qui signe la mise en scène mais dans ce projet, chaque comédien est responsable de sa partition. Je ne fais que du montage à partir des choses glanées par les acteurs.

Propos recueillis par Eric Demy

Les Autonautes de la cosmoroute, de Julio Cortazar et Carol Dunlop, mise en scène de Thomas Quillardet.
Du 21 mars au 19 avril au Théâtre de la Colline,
15 rue Malte-Brun, Paris 20^e. Tél. 01 44 62 52 52.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

se trouver

de Luigi Pirandello
mise en scène Stanislas Nordey

du 6 mars au 14 avril 2012

Rue89

les autonautes de la cosmoroute

création collective d'après l'œuvre de Julio Cortázar et Carol Dunlop

mise en scène Thomas Quillardet

du 21 mars au 19 avril 2012

la colline

la colline

théâtre national

www.colline.fr - 01 44 62 52 52

La religieuse
Denis Diderot | Anne Théron
théâtre

06103 au 24103

Le Monfort
Établissement culturel de la Ville de Paris
codirection Laurence de Magalhaes
& Stéphane Ricordel
106, rue Brancion, 75015 Paris
01 56 08 33 88 | www.lemonfort.fr

MAIRIE DE PARIS PREMIÈRE

THÉÂTRE

entretien / GEORGES LAVAUDANT DU COMBAT POLITIQUE AU DÉBAT PHILOSOPHIQUE

TOUT JUSTE 10 ANS APRÈS AVOIR UNE PREMIÈRE FOIS MIS EN SCÈNE LA PIÈCE DE GEORG BÜCHNER AU THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON, GEORGES LAVAUDANT RECRÉE *LA MORT DE DANTON* À LA MC93. UNE NOUVELLE VERSION QUI VISE À POURSUIVRE LE TRAVAIL EFFECTUÉ EN 2002. ENTRE DÉPOUILLEMENT ET APPROFONDISSEMENT.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de réinterroger, aujourd'hui, *La Mort de Danton* ?

Georges Lavaudant : L'idée est venue de Patrick Sommier, le directeur de la MC93 avec qui est née une forme de compagnonnage, il y a plusieurs années. Un jour, alors que je lui confiais des envies de spectacles, il m'a dit qu'il était hanté par la mise en scène de *La Mort de Danton* que j'avais présentée à l'Odéon, en 2002, et qu'il trouvait vraiment dommage de ne pas recréer ce spectacle, afin de permettre à de nouveaux spectateurs de le découvrir. Je me suis laissé convaincre par son enthousiasme !

En quoi consiste, pour vous, cette recréation ?

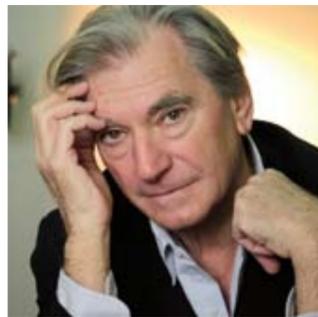
G. L. : Tout d'abord, il faut dire que la distribution de ce nouveau spectacle est en grande partie la même que celle de la précédente version (ndlr, on retrouve sur scène Gilles Arbona, Philippe Morier-Genoud, Fabien Orcier, Patrick Pineau, Julie Pouillon...). En ce qui concerne l'espace, on s'est inspiré de la scénographie de 2002 en essayant de la simplifier, de faire quelque chose d'encore plus dépouillé. Pour moi, recréer *La Mort de Danton*, ce n'est pas du tout faire table rase de la première version, mais plutôt de repartir de celle-ci en me demandant ce qui pourrait être encore davantage approfondi.

Et qu'avez-vous été amené à approfondir ?

G. L. : Je crois, par exemple, que l'on a davantage mis à l'épreuve les raisonnements des personnages, afin d'en explorer tous les tenants, tous les mécanismes. Nous avons regardé tout cela de façon beaucoup plus minutieuse, presque arithmétique. Dans *La Mort de Danton*, les différents protagonistes ont souvent conscience de l'atrocité de leur politique. Mais lorsqu'ils font leur autocritique, ils se déculpabilisent en se disant qu'ils ne sont que des marionnettes entre les mains du destin. C'est l'une des grandes idées de Büchner. Et puis, j'ai l'impression que l'on s'est peut-être davantage attardé sur la fin de la pièce qui, après une première partie axée sur le combat politique, met en place un débat philosophique et religieux.

Avec, au centre de ce débat, la question de la mort...

G. L. : Oui, car d'une certaine manière, Büchner a été très influencé par *Hamlet*. *La Mort de Danton* est, à divers endroits, un décalque du modèle shakespearien. Büchner interroge le thème de la mort, se demande ce qu'il peut bien y avoir après la vie. Avec l'idée que l'existence peut se révéler terrible et que, parfois, on préférerait mourir... Mais se pose alors la question de savoir si la mort n'est pas pire que la vie. Je crois qu'il y a dix ans, nous nous étions sans doute moins rendus compte de la richesse de ces questionnements philosophiques. Nous les avons davantage envisagés d'un point de vue de l'émotion.



© Victor Tomelli

Dix ans ont passé depuis la création de la première version. Comment avez-vous abordé le vieillissement des interprètes ?

G. L. : Faire revisiter un rôle par un même acteur à différentes périodes de sa vie, comme le faisait Giorgio Strehler, ou comme cela se pratique dans les grandes troupes allemandes, est une idée qui

« *La Mort de Danton est, à divers endroits, un décalque du modèle shakespearien.* »

Georges Lavaudant

me plaît beaucoup. Les dix années qui viennent de s'écouler seront là, sur le plateau, elles se verront, dans les muscles des comédiens, dans leurs yeux, dans leur mémoire et dans la mienne, bien sûr. Je trouve cette perspective extrêmement belle.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

***La Mort de Danton*, de Georg Büchner (texte français de Jean-Louis Besson et Jean Jourdeuil) ; mise en scène de Georges Lavaudant. Du 9 mars au 1^{er} avril 2012. Représentations à 20h, à 19h30 le mardi, à 15h30 le dimanche, relâche les mercredis et jeudis. MC93 Bobigny, 1 boulevard Léonie, 93000 Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72.**

entretien / MATHIEU BERTHOLET LA RESPONSABILITÉ ÉTHIQUE DES SCIENTIFIQUES

APRÈS SA CRÉATION DE *L'AVENIR SEULEMENT* SUR ROSA LUXEMBOURG AU THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS EN 2010, MATHIEU BERTHOLET, ORIGINAIRE DE SUISSE ROMANDE, CONFIE À VÉRONIQUE BELLEGARDE *FARBEN*, PIÈCE SUR LA CHIMISTE CLARA IMMERWAHR, MORTE POUR L'INTÉGRITÉ DE SES IDÉES.

À quoi fait référence *Farben* ?

Mathieu Bertholet : Le destin de Clara Immerwahr, première femme chimiste allemande, épouse du chimiste Fritz Haber, m'a fasciné. En 1916, cette femme se suicide dans son jardin, lors

M. B. : La construction dramatique est plutôt filmique, avec une centaine de scènes. On commence par la fin, le suicide de Clara, ce qui correspond à une légende qui dit que quand on

« *L'ensemble progresse par éclairs, bribes, motifs, refrains et images.* » Mathieu Bertholet

d'une soirée où scientifiques et officiers fêtent le succès de son mari et de son Institut, responsable de la première attaque au gaz de l'Histoire dans les tranchées d'Ypres. Fritz Haber est en train de construire ce qui va devenir la IG-Farben, le conglomérat industriel allemand, qui s'est employé à fabriquer des gaz de combat. La pièce *Farben* a été montrée pour la première fois en France à la Mousson d'été, et mise en lecture par Véronique Bellegarde qui la monte aujourd'hui. J'ai vécu à Berlin neuf ans, entre études et travail. Depuis, j'ai recommencé à travailler en France et en français.

Quelle est l'histoire significative de ce couple ?

M. B. : La pièce, biographique et historique, raconte une histoire vraie, celle de la première femme chimiste allemande, juive, qui a épousé un autre chimiste, juif lui aussi, en 1907. Ces jeunes gens se sont mariés et auraient pu devenir un nouveau couple « Pierre et Marie Curie ». La réalité de l'époque a fait que l'homme et la femme ont subi le refus du classement social qui aurait dû être le leur, ce qui les a empêchés concrètement de travailler dans un laboratoire en commun. La découverte du processus du catalyseur d'azote liquide dans les années 1910 a assis leur stabilité financière et a permis de faire de l'engrais de manière industrielle, et de la poudre à canon. Cinq ans plus tard, le chimiste a envie de montrer qu'il aime sa patrie. Il recherche l'arme absolue et invente le gaz de combat. Sa femme s'oppose catégoriquement à ce que la chimie et la science servent les guerres.

De quelle façon la pièce s'est-elle imposée à vous ?



© D.R.

meurt, on voit la vie qui défile en soi. La fin de l'intrigue illumine le plateau, mais pour en arriver là, l'histoire se déroule jusqu'à son dénouement. La question est celle de la responsabilité éthique des scientifiques.

Quelle forme dramaturgique privilégiez-vous ?

M. B. : Il faut empêcher la tyrannie du pathétique, au profit de la retenue. La pièce est post-moderne, rapide et déconstruite, avec des images, des citations. Elle appartient à notre temps, avec la chanson de Céline Dion, « *My Heart will go on* » à propos du Naufrage du Titanic, contemporain de l'époque. Mes pièces relèvent du sensoriel, au-delà des niveaux de lecture et des multiples constructions de sens. L'ensemble progresse par éclairs, bribes, motifs, refrains et images. La forme est au plus près du sujet et de sa réception aujourd'hui.

Propos recueillis par Véronique Hotté

***Farben*, de Mathieu Bertholet ; mise en scène de Véronique Bellegarde. Les 6, 7, 8, 9, 10, 13 et 14 mars 2012. Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, jeudi à 19h30. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Montigny-le-Bretonneux. Tél. 01 30 96 99 00.**

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

EXIT

MUSIQUE
DANSE
THÉÂTRE
PERFORMANCES
EXPOSITION

mac

8 > 18 MARS 2012

CRETEIL MAISON DES ARTS FESTIVAL INTERNATIONAL

JEU 8 > DIM 18. VERNISSAGE JEUDI 08 MARS 18H30 EXPOSITION LOW TECH 13 ARTISTES + DE 20 INSTALLATIONS NICKY ASSMANN • PIERRE BASTIEN PIERRE-LAURENT CASSIÈRE • ////////////////FUR///// • BART HESS • WIM JANSSEN • ZILVINAS KEMPINAS • RYOTA KUWAKUBO • DIANE LANDRY BERNIE LUBELL • MARTIN MESSIER • VERDENSTEATRET • ZIMOUN • CHARLOTTE LÉOUZON JEU 8. VEN 9. SAM 10. VERDENSTEATRET (NORVÈGE) AND ALL THE QUESTIONMARKS STARTED TO SING EI WADA (JAPON) BRAUN TUBE JAZZ BAND FESTIVAL BART HESS (PAYS-BAS) LIQUIFIED DAITO MANABE (JAPON) FACE VISUALIZER JEU 8. VEN 9. STEFAN ZEROMSKI THEATER / RADOSLAW RYCHCIK DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON SAM 10. SPOEK MATHAMBO (AFRIQUE DU SUD) DJ SET - GET A ROOM ! LUN 12. MAR 13. KATIE WARD (QUÉBEC) ROCK STEADY MARC BEAUPRÉ (QUÉBEC) CALIGULA (REMIX) FRÉDÉRIC GRAVEL (QUÉBEC) GRAVEL WORKS JEU 15. VEN 16. SAM 17. FABRICE MURGIA (BELGIQUE) LIFE : RESET / CHRONIQUE D'UNE VILLE ÉPUISEE LUK PERCEVAL/TONEELGROEP AMSTERDAM (BELGIQUE/PAYS-BAS) DISGRACE

maccreteil.com ☎ 01 45 13 19 19

Alaska Forever

Compagnie Artefact
Création collective / Philippe Boronad

Mardi 27 mars 2012
14h30 et 20h30

Espace culturel Boris Vian
Rue du Morvan - BP 43 - 91940 Les Ulis

Billetterie : 01 69 29 34 91
www.lesulis.fr

UNE TROP BRUYANTE SOLITUDE

BOHUMIL HRABAL
LAURENT FRECHURET
THIERRY GIBAUT | DU 4 AU 7
AVRIL 2012



THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION LAURENT FRECHURET - PLACE JACQUES-BREL 78500 SARTROUVILLE
01 30 86 77 79 www.theatre-sartrouville.com



critique 1 L'ÉPREUVE

L'ÉPREUVE DE MARIVAUX PAR CLÉMENT HERVIEU-LÉGER EST TRAVERSÉE DE RÉVÉRIES ROMANTIQUES VISIONNAIRES. DANS L'ÉMOI DES CHUTES ET LA MALADRESSE DES CORPS, AFFLEURENT LES AVEUX MANIFESTES DES SENTIMENTS PROFONDS.

Lucidor, jeune homme bien né de la ville, est convalescent sur ses terres. L'intendante du château, Madame Argante et surtout sa fille Angélique ont entouré le patient de leurs soins. Sur les épaules du maître, alourdis par la douleur de la maladie, pèse l'héritage d'une belle fortune. Sensible à l'attention amoureuse d'Angélique, Lucidor aimerait savoir s'il est aimé pour lui-même ou pour ses biens. Afin d'en avoir le cœur net, l'amant fait appel au valet

les paroles ne révèlent plus les mouvements de l'âme, les corps déguisés traduisent franchement le mal-être. Les voix se font basses pour monter jusqu'aux cris de colère à travers les heurts précipités, les ratés et le poids des chutes dans des corps à corps énergiques, roulant sur le plateau. Loïc Corbery de la Comédie-Française est Lucidor, une silhouette sortie d'un tableau de Caspar David Friedrich. Posant de dos, en vêtements romanti-



Loïc Corbery, Audrey Bonnet, Daniel San Pedro dans L'Épreuve par Clément Hervieu-Léger.

Frontin, travesti en maître, pour séduire la jeune bourgeoise. Il faut compter avec le fermier Maître Blaise prétendant également à Angélique, à moins que l'argent ne l'intéresse davantage. Le maître du jeu s'amuse des velléités de mariage du paysan, l'orientant sur Lisette, vive et facétieuse. Imbroglie et stratagèmes, Lucidor est un manipulateur qui fait passer l'épreuve de l'affliction et de la peine, non seulement à sa bien-aimée, mais à chacun des personnages, courageux dans l'adversité quand ils découvrent ne s'être pas aimés à hauteur de leurs vœux. Or, Angélique résiste aux contrariétés dans l'intuition douloureuse d'un amour non réciproque. Victime, elle exprime sa passion par bribes, le langage n'arrive pas à rendre compte de la vie affective. Lucidor lui « parle avec des mots » et elle le « regarde avec des sentiments » (Pierrot le Fou).

CORPS À CORPS ÉNERGIQUES

Dans le silence, Angélique vit l'emprise passionnelle en tant que proie, à la façon de Lucidor, si ce n'est que l'un est bourreau et l'autre, victime. Et puisque les mots hésitants mentent et que

ques citadins, tenant une canne, il regarde le ciel tourmenté dans la quête d'un sens à donner à son existence. La méditative Audrey Bonnet est par ailleurs une belle Angélique post moderne. Et Adeline Chagneau en Lisette malicieuse se divertit avec un plaisir gourmand. Nada Strancar, la mère intéressée, est inquiète. Quant à Daniel San Pedro et Stanley Weber, ce sont des coquins pleins de verve et de prestance. Sons de cloches lointains, porte de bois grinçant, chants du coucou, cageot coloré de fruits, brassée jaune de jonquilles éparpillées, la contemplation active de la Nature rend aux cœurs leur pureté, en les arimant définitivement à la sensualité merveilleuse du monde.

Véronique Hotte

L'Épreuve, de Marivaux ; mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Les 23 et 24 mars 2012, le 23 à 20h30, le 24 à 17h et 20h30. Théâtre La Piscine, 92290 Chatenay-Malabry. Durée du spectacle 1h25. Tél. 01 41 87 20 84. Reprise au TOP de Boulogne-Billancourt la saison prochaine du 10 au 20 janvier 2013.

critique 1 MOI JE CROIS PAS!

JEAN-CLAUDE GRUMBERG BROSSÉ UNE SATIRE DROLATIQUE ET DÉSESPÉRÉE SUR LA VIE DEVANT LA TÉLÉVISION, PORTÉE AVEC FINESSE PAR PIERRE ARDITI ET CATHERINE HIEGEL.

« Moi je crois pas que les fayots font péter » lâche monsieur dans un soupir opiniâtre, tandis que madame épiluche minutieusement Telepoche, vautrée sur la banquette. Et d'argumenter à coups imparables d'inepties de soi-disant bon sens et autres sophismes, tandis que l'autre évidemment réfute avec des raisonnements tout aussi saugrenus. Ainsi débute la soirée, et après ces chamailleries de petite voltige, s'achève devant un documentaire animalier... Et ainsi s'égrène la vie de ce couple, qui chaque soir débîne quelques vérités admises ou questions éternelles : le yéti, la vie après la mort, le 11 septembre, le hasard, l'immaculée conception... L'humeur rogue, l'assurance du mâle dominant en guise de preuve, monsieur parle, madame objecte ; il s'énerve et s'entête, elle s'agace et résiste ; il part se coucher seul, elle se replonge dans ses émissions. Côte à

côte ainsi depuis trente ans...

CRÉDULES DÉNONÇANT LA CRÉDULITÉ GÉNÉRALE

Gavés d'images télévisées mais ignorants du monde, de l'histoire, de l'autre et d'eux-mêmes, ces Français moyens, banalement médiocres, individualistes, racistes et antisémites, passent le temps à se disputer pour tromper l'ennui d'une existence vissée au petit écran, entre « Qu'est-ce qu'on mange ? » et « Qu'est-ce qu'il y a à la télé ? ». Incultes et pas peu sûrs de leurs contre-vérités, crédules dénonçant la crédulité générale, ils avalent sans discernement sur Internet et sur les ondes informations fallacieuses et théories du complot, pourvu qu'ils en tirent matière à quelques poses d'importance. Plantant le décor dans un espace neutre, Charles Tordjman met en scène

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

critique 1 LA CASA DE LA FUERZA

IL Y A DEUX ANS DÉJÀ, LA CASA DE LA FUERZA CRÉAIT L'ÉVÉNEMENT AU FESTIVAL D'AVIGNON. PENDANT CINQ HEURES LE SPECTACLE D'ANGELICA LIDDELL DÉPLOIE SA SINGULIÈRE ET BOULEVERSANTE BEAUTÉ. A NE PAS MANQUER.

Avec le retentissement qu'il a eu, on peut d'ailleurs s'étonner de voir ce spectacle aussi peu programmé sur les scènes françaises. Bizarrie qu'on n'ose pas imaginer liée au caractère particulièrement original de la proposition... Il y a deux ans, en arrivant à Avignon, l'espagnole Angelica Liddell était peu connue dans l'Hexagone, précédée seulement d'une réputation quelque peu sulfureuse. On l'avait vue à Bordeaux se scarifier les genoux, ingurgiter cul sec des canettes de bière devant un gros cheval de trait blanc, dans un spectacle stupéfiant traitant de la violence incestueuse d'un père militaire (comme le sien...). Pour sa première création en nombre - elle n'avait créé jusque là

metteure en scène appliquait soigneusement sur le visage de ses "sœurs"... etc.

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Un an plus tard, Liddell montre à Avignon un spectacle attendu mais décevant. Sur le concept du visage du fils de Dieu de Romeo Castellucci lui succède dans la catégorie des spectacles hors-normes et inoubliables. Entre les deux chefs-d'œuvre, de nombreux points communs, dont celui d'aller chercher le spectateur dans des zones oubliées de sa sensibilité, de le révéler à des émotions profondément enfoncées que le théâtre lui permet de ranimer. Si la critique peut



La femme dupliquée de La casa de la fuerza.

que des soli -, la saignante ibérique, directrice de la compagnie de l'Atra Bilis Teatro, reprenait certains de ses gestes et un thème approchant - la violence masculine - tout en faisant rentrer sur la scène du Cloître des Carmes un chanteur, un bodybuildé champion de concours de force, et des femmes en guise de jumelles, décalques d'elle-même, sœurs de sort dans la souffrance que leur inflige le monde. A mi-chemin entre la performance et le théâtre, le spectacle proposait des moments d'une beauté fulgurante : s'élevant dans la nuit avignonnaise, le Cum dedit de Pau de Nut, chanteur à la voix angélique ; Angelica Liddell et ses comparses charriant longuement sur la scène des masses de gravier au mica scintillant ; un linceul aux allures de suaire, tâché du sang de ses genoux, que l'auteur

se faire emphatique encore - dans le vacarme habituel des commentaires hyperboliques des médias - c'est bien face à de telles propositions. La casa de la fuerza déploie trois tableaux somptueux sur lesquels plane le personnage à la fois désespéré et enfantin d'Angelica Liddell. Avec humour, noirceur, poésie et cruauté, s'y met en lumière la violence faite aux femmes au Mexique ou ailleurs. Mais bien davantage encore, la capacité du théâtre à faire œuvre de communauté.

Éric Demy

La casa de la fuerza, d'Angelica Liddell, du 23 au 28 mars au Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, Paris 6°. Tél. 01 44 85 40 00. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2011.



Catherine Hiegel et Pierre Arditi : un couple avalé par la routine et la télévision.

avec sobriété cette série de vignettes commençant inévitablement par un « Moi je crois pas... » résolu. Sans doute aurait-il fallu resserrer le texte de Jean-Claude Grumberg qui étire les dialogues souvent plats de cette longue scène de ménage. S'il évite la caricature, il dissout aussi la satire du déverrouillage médiatique et de l'imbécillité ordinaire dans une comédie plus convenue sur l'usure du couple. Catherine Hiegel et Pierre Arditi donnent justement humanité à ces personnages étroits

d'esprit, finalement attachants dans leurs solitudes recluses et inséparables.

Gwénola David

Moi je crois pas !, de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Charles Tordjman. Jusqu'au 24 mars 2012, à 18h30, relâche les lundis, les 6, 7, 8 et 13 mars 2012. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 et www.theatredurondpoint.fr. Durée : 1h10.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

MAISON DE LA POÉSIE PARIS
scène conventionnée de création en poésie

Du 7 au 25 mars 2012

Laissez-nous juste le temps de vous détruire

D'Emmanuelle Pireyre | Mise en scène Myriam Marzouki

Du 8 mars au 1^{er} avril 2012

Nietzsche, Zarathoustra et autres textes

Textes de Friedrich Nietzsche | Conception et jeu Laurence Mayor

Du 29 au 31 mars 2012

UrSonata Cathédrale de Misère

D'après Kurt Schwitters | Conception Roland Auzet

Du 7 au 13 avril et du 2 au 20 mai 2012

Quatrevingt-treize

De Victor Hugo | Adaptation et mise en scène Godefroy Ségat

Du 14 au 22 avril et du 23 mai au 3 juin 2012

Les Onze Mille Verges

De Guillaume Apollinaire | Adaptation et mise en scène Godefroy Ségat

Du 2 au 26 mai 2012

Contre les bêtes

De et par Jacques Rebotier

Les samedis à 16h

Les Rendez-vous

Figures d'humanité | Les Entretiens de Poésie | La République des poètes

Abonnements | 3 spectacles 20 € | 5 spectacles 30 €
Maison de la Poésie-Paris, passage Molière, 157 rue Saint Martin Paris 3^e
01 44 54 53 00 - www.maisondelapoesieparis.com



LE THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY INVITE LE THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

INSTALLÉ À JÉRUSALEM-EST, LE THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN Y MÈNE, DEPUIS 1984, DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, AVEC UN COURAGE OBSTINÉ MALGRÉ LES AFFRES DE LA GUERRE. IL PROMÈUT ÉGALEMENT LA CULTURE ET LES ARTS PALESTINIENS DANS LE MONDE ENTIER, PARTICIPANT À DES FESTIVALS INTERNATIONAUX, REPRÉSENTANT LA PALESTINE AU COURS DE SES TOURNÉES, ET JOUANT AVEC DES METTEURS EN SCÈNE ÉTRANGERS. EN 2009, LE THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY AVAIT ACCUEILLI LE THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN, DANS UN SPECTACLE MIS EN SCÈNE PAR NABIL EL AZAN. LES COMÉDIENS ORIENTAUX REVIENNENT EN MARS POUR JOUER *ANTIGONE*, DE SOPHOCLE, MISE EN SCÈNE PAR ADEL HAKIM, CODIRECTEUR DU TQI. PENDANT UN MOIS, ILS INTERPRÈTENT LA TRAGÉDIE GRECQUE ET OFFRENT AUX FRANÇAIS L'OCCASION D'UN NOUVEAU POINT DE VUE SUR CETTE PIÈCE. SOUCIEUX DE PARTICIPER À CETTE ENTREPRISE DE DÉCENTREMENT ET DE DÉCOUVERTE, LE TQI ORGANISE PLUSIEURS MANIFESTATIONS ARTISTIQUES AUTOUR DE CES REPRÉSENTATIONS, AFIN DE PROVOQUER DES RENCONTRES À LA FOIS CULTURELLES ET HUMAINES.

entretien / ADEL HAKIM

RENCONTRES AU CŒUR DE L'UNIVERSEL

ADEL HAKIM, CODIRECTEUR DU TQI, MET EN SCÈNE *ANTIGONE*, DE SOPHOCLE, AVEC LES ACTEURS DU THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN : AU CŒUR DE L'UNIVERSEL ET DANS LA COMMUNION.

Comment avez-vous rencontré le TNP ?

Adel Hakim : Tout a commencé lorsque Nabil El Azan a monté *Le Collier d'Hélène*, de Carole Fréchette, à Jérusalem, avec des acteurs du Théâtre National Palestinien, et qu'il m'a invité à aller voir le spectacle là-bas. J'y suis allé, le spectacle m'a ému, les acteurs étaient remarquables. En 2009, nous l'avons invité au Studio Casanova. L'accueil du public a été très chaleureux. Avec l'équipe du TQI, nous avons alors décidé de continuer à travailler avec le Théâtre National Palestinien. Après longue réflexion, j'ai décidé de monter *Antigone*. En décembre 2010, j'ai fait passer des auditions à Jérusalem et j'ai constitué le groupe des sept acteurs pour jouer la pièce. Nous avons répété deux mois, et créé la pièce en mai 2011, à Jérusalem. Le spectacle a tourné à Ramallah, Naplouse, Bethleem et Haïfa. Il est repris, en mars, à Ivry, pendant quatre semaines, et tourne ensuite pour une vingtaine de dates en région parisienne et en province.

Pourquoi *Antigone* ?

A. H. : D'abord parce que c'est une pièce universelle qui ne donne pas de clé de lecture du conflit régional. Une injustice est commise par Créon : Polynece n'est pas enterré dans sa terre natale. *Antigone* parle du rapport à la terre : qu'est-ce qu'être né sur un sol et subir une injustice par rapport à cette terre ? Il arrive souvent que des Palestiniens ne puissent pas être enterrés sur leur terre natale : c'est le cas de Mahmoud Darwich ou de Yasser Arafat. *Antigone* résiste à cette décision qui lui paraît injuste. Le conflit est d'abord familial : on échappe ainsi au préjugé d'un Créon méchant Israélien contre une Antigone rebelle et terroriste. Cette pièce traite de l'injustice, de la répression, des rapports entre les hommes et les femmes, des droits de l'homme supérieurs à la loi d'un Etat ou d'un gouvernement. Le texte a une dimension lyrique et métaphysique qui va au-delà d'un conflit ponctuel et permet d'ouvrir l'imagination du spectateur selon plusieurs axes.



© Marie Béthony

« C'est une pièce universelle qui ne donne pas de clé de lecture du conflit régional. » *Adel Hakim*

rejoint les problèmes développés par Sophocle : leur principal souci, c'est de survivre. Il est, je crois, plus facile de faire du théâtre par temps de crise, car, si

entretien / HUSSAM ABU EISHEH

CABARET PALESTINIEN

INTERPRÈTE DU RÔLE DE CRÉON, DANS *ANTIGONE*, HUSSAM ABU EISHEH EST ÉGALEMENT L'AUTEUR DES *CHRONIQUES DE LA VIE PALESTINIENNE*. UNE SUITE DE TEXTES, DE POÈMES ET DE SCÈNES COURTES AFFIRMANTE LA VOLONTÉ D'UN PEUPLE D'ÉCHAPPER AUX DIFFICULTÉS DU QUOTIDIEN ET DE SURVIVRE EN RIANTE AU PIRE.

Comment les différents textes de vos *Chroniques* sont-ils nés ?

Hussam Abu Eishah : Ils font naturellement suite aux centaines d'autres textes que j'ai écrits durant ces vingt-cinq dernières années. Il s'agit de transcriptions théâtrales d'événements vécus en Palestine au cours de la première Intifada, en 1987, de la

deuxième Intifada, en 2000, et jusqu'à aujourd'hui. Je parle des choses de tous les jours, mais aussi des conséquences néfastes des accords d'Oslo sur le peuple palestinien, de la construction du mur de l'apartheid, des massacres de Jénine et de Gaza. A travers ces images transposées du réel, j'ai voulu porter un regard ironique sur notre



© Nabil Boutros

Une dimension lyrique et métaphysique qui permet d'ouvrir l'imagination.

on veut survivre, on est obligé d'en trouver les outils avec poésie, humour et ironie. Les *Chroniques de la vie palestinienne*, écrites par Hussam Abu Eishah, sont ainsi des textes très drôles. Là-bas, les gens veulent la paix et désirent vivre tranquillement. Faire du théâtre et de la poésie, c'est une manière de trouver la paix avec soi-même, même si, malheureusement, peu ont la possibilité d'emprunter le chemin de l'art, et que la vie est une vie sous tension. *Antigone* n'a pas peur de mourir et c'est ce qui fait s'écrouler Créon. Cela, je l'ai vu dans les yeux et les comportements des adolescents là-bas. On ne peut plus rien, ni pour, ni contre celui qui n'a pas peur de mourir.

Vous rendez également hommage à Mahmoud Darwich à l'occasion de ce spectacle. Pourquoi ?

A. H. : D'abord parce qu'il y a une grande correspondance entre son écriture et celle de Sophocle. Darwich fait souvent référence à la culture grecque, en se disant poète troyen, poète de la défaite mais pas de la reddition. Comme Sophocle, il traduit les conflits, les tragédies humaines, le quotidien douloureux par la poésie. Mahmoud Darwich est d'abord un immense poète. Il a longtemps été militant de la cause palestinienne, mais, à la fin, il en avait assez d'être le porte-parole de son peuple sur le plan de la poésie. Parce que le poète a envie de parler d'autre chose ; il a besoin de parler de la vie et de l'exaltation de la vie. Darwich est un poète à la fois très populaire, très exigeant et très accessible. En cela, il rejoint Sophocle qui parlait à tous les Grecs et pas seulement à une élite. Parler à tous sans renier la qualité et l'exigence est la marque d'un artiste universel. Le 31 mars, nous

Propos recueillis par Catherine Robert



© C. Robert

quotidien. Je prends vraiment le parti de l'humour. Le citoyen palestinien souffre vingt-trois heures

le liron, en arabe et en français, ainsi que deux autres poètes, Sonia Khadr et Khaled Jouma.

Pourquoi ce choix de lire et de jouer en arabe ?

A. H. : La langue arabe est peut-être plus proche du grec ancien que le français. Sa phonétique correspond plus, à mon sens, à celle de la tragédie. Le problème de l'arabe, c'est qu'il y a beaucoup de niveaux de langue extrêmement cloisonnés (coranique, littéraire, journalistique, dialectale). Pour *Antigone*, nous avons choisi la traduction d'Abd El Rahmane Badawi, à la fois littéraire et proche du parler populaire, qui respecte le lyrisme de Sophocle, tout en étant compréhensible par tout le monde. La langue arabe est très rarement entendue sur les scènes françaises, au contraire de nombreuses autres langues étrangères. On n'arrête pas d'entendre parler du pétrole, du conflit au Moyen-Orient, mais on n'entend pas cette langue. Or, il est important de le faire. De même qu'il est important de remonter des gens qui viennent d'un pays qu'on ne connaît que par les nouvelles tragiques que rapporte la télévision. C'est pourquoi toutes les manifestations que nous organisons autour d'*Antigone* sont aussi une manière de créer un dialogue avec le public, pour que les gens puissent communiquer directement avec les acteurs palestiniens. Ce spectacle et ces manifestations font partie de notre axe de programmation en tant que théâtre des quartiers du monde. La rencontre entre ces cultures peu connues et notre public, ainsi que la collaboration avec des équipes étrangères, font partie de nos missions. La mondialisation a sans doute beaucoup d'aspects négatifs, mais un de ses aspects positifs est de pouvoir découvrir les cultures des autres et d'ainsi enrichir la nôtre.

Propos recueillis par Catherine Robert

« Écrire ces textes a été une façon, malgré l'occupation, de poursuivre ma mission de citoyen et d'homme de théâtre. » *Hussam Abu Eishah*

par jour, je ne souhaite pas ajouter une heure de souffrance supplémentaire à cela. Pour moi, écrire ces textes a été une façon, malgré l'occupation, de poursuivre ma mission de citoyen et d'homme de théâtre.

Dans quelle mesure ces chroniques ►►►

entretien / SHADEN SALEEM

UNE ANTIGONE PALESTINIENNE

DANS LE RÔLE DE LA FILLE D'CEPIPE, LA COMÉDIENNE PALESTINIENNE SHADEN SALEEM, DIRIGÉE PAR ADEL HAKIM, COMPOSE UNE HÉROÏNE AUX ACCENTS RÉSOLUMENT POLITIQUES.

Des comédiens palestiniens s'emparent d'*Antigone*. Cela a-t-il une portée politique particulière ?

Shaden Saleem : Oui, j'en suis persuadée. A travers notre présence sur scène, c'est toute la souffrance du peuple palestinien qui traverse ce spectacle. La souffrance d'un peuple de résistants qui – à l'instar d'une Antigone refusant l'arbitraire et s'élevant contre la volonté de son oncle, le roi Créon – fait face, depuis tant d'années, à l'injustice et à l'oppression de l'occupation israélienne.

Quel regard portez-vous sur cette héroïne tragique ?

S. S. : J'ai cherché à faire naître une Antigone palestinienne, qui est la sœur jumelle de son

aiëule grecque. Pour cela, j'ai mis en avant divers aspects de sa personnalité qui me semblent importants : sa combativité, sa force, son rejet de l'humiliation et de l'asservissement. Ce qui se passe en Palestine, et de façon plus générale dans le monde arabe, est finalement assez proche de l'histoire qu'a écrite Sophocle, il y a aujourd'hui plus de deux mille ans. Tous ces siècles ont passé, le monde est de plus en plus « civilisé », et pourtant beaucoup de choses n'ont pas changé.

De quelle façon Adel Hakim a-t-il dirigé les comédiens ?

S. S. : Avec beaucoup de tact et d'élégance, sans jamais nous brusquer. Travailler avec lui a été non seulement passionnant du point de vue du théâtre, du regard de metteur en scène qu'il a porté sur

propos recueillis / ANASTASSIA POLITI

LA FLOTTILLE DE LA LIBERTÉ

RÉCIT, POÈMES, CHANTS, FILM DOCUMENTAIRE : ANASTASSIA POLITI REVIENT SUR L'EXPÉDITION HUMANITAIRE QUI, EN MAI 2010, S'EST ÉLANCÉE VERS LES CÔTES DE GAZA, DEPUIS LA GRÈCE, LA TURQUIE ET L'IRLANDE.

« Le thème de la justice traverse, d'une façon ou d'une autre, la plupart des créations que je signe depuis quinze ans avec la compagnie Erinna. Dans *La Flottille - de Grèce à Gaza*, les questions qui se posent sont celles de l'injustice faite au peuple



© Marie Geogantaris

palestinien, de la souffrance et de la violence qui en découlent. On parle également de l'exigence du respect du droit international par la société civile. Mais le fait que l'expédition de mai 2010 a été mise en place en grande partie en Grèce, permet à l'auteur de ce récit de porter un coup de projecteur non seulement sur la Palestine, mais aussi sur la Grèce et sur la situation politique actuelle qui ressemble à une nouvelle dictature, d'ordre politique et non militaire cette fois-ci. L'auteur parle du peuple grec, de son enthousiasme, de son humour, de sa combativité, de sa solidarité avec le peuple palestinien dans le contexte

d'une crise économique et politique sans précédent. Il porte un autre regard sur mes compatriotes, qui sont souvent présentés par les médias comme les brebis noires de la Communauté européenne.

UNE SOLIDARITÉ CITOYENNE INTERNATIONALE

Il rappelle que la terre hellénique fut et reste le terrain de combats pour la liberté, pour le respect du droit. Les Européens ont très souvent mal saisi la Grèce, ne voyant pas son syncrétisme entre Orient et Occident, entre raison et déraison, entre Apollon et Dionysos. Mais, au-delà des cas particuliers, le texte de Thomas Sommer-Houdeville esquisse une réflexion sur ce que peut être l'engagement internationaliste aujourd'hui. Alors que semble s'imposer partout l'idéologie du choc des civilisations, il se demande comment il est possible de rebâtir concrètement les liens d'une solidarité citoyenne internationale. J'ai voulu donner une réponse poétique et théâtrale à l'expédition de mai 2010, d'où l'idée d'un spectacle-documentaire. Un spectacle qui pose, de façon esthétique et poétique, des questions éthiques et politiques brûlantes d'actualité. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

.....
La Flottille – de Grèce à Gaza, d'après Thomas Sommer-Houdeville, Mahmoud Darwich, Constantin Cavalety et Amir Hassan ; conception et mise en scène d'Anastassia Politi. Le 10 mars 2012 à 16h30. Studio Casanova. Reprise le 16 mars à La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt. Tél. 01 30 48 33 44. Le 17 mars à l'Espace Jean-Dame, à Paris. Tél. 01 55 80 78 35.

►►► sont-elles, pour vous, liées à *Antigone* ?

H. A. E. : *Antigone* est une tragédie universelle, qui peut venir éclairer de nombreux événements se déroulant aujourd'hui. Par exemple, l'occupation israélienne et les dictatures arabes peuvent être placées du côté de Créon, alors que les peuples en rébellion peuvent être assimilés au personnage d'Antigone. Comme dans la pièce de Sophocle, ce sont les mêmes lois d'oppression, les mêmes privations, la même confiscation des droits qui s'expriment aujourd'hui.

Avez-vous conçu les *Chroniques de la vie palestinienne* comme un pamphlet politique ?

H. A. E. : Il ne s'agit pas d'une œuvre politique au sens strict. C'est un travail artistique qui exprime la situation douloureuse d'un peuple qui souffre

au vu et au su du monde. Ce n'est d'ailleurs pas seulement l'occupation israélienne qui est injuste, mais également le silence et l'inaction qui entourent cette occupation. Ces *Chroniques* sont un cri lancé à la face de ceux qui, se réclamant haut et fort de la civilisation et des droits de l'homme, ne font rien lorsque ces principes sont piétinés. A la face de ceux qui permettent ainsi que la tragédie d'*Antigone* se transpose, aujourd'hui encore, dans plus d'un pays du monde.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat (traduction d'Adel Hakim)

.....
Chroniques de la vie palestinienne, de Hussam Abu Eishah (mise en espace en arabe et en français, traduction simultanée d'Adel Hakim). Le 24 mars 2012 à 16h30. Studio Casanova.



© Nabil Boutros

nous, mais également du point de vue du plaisir que nous avons eu à construire ensemble ce spectacle. Adel Hakim sait exactement ce qu'il attend de chaque rôle, comme de la pièce dans son ensemble. Il a su amener chacun d'entre nous à trouver à l'intérieur de soi-même les choses qui pouvaient l'aider à construire son personnage.

Qu'aimeriez-vous transmettre aux spectateurs français à travers ce spectacle ?

S. S. : J'aimerais qu'ils puissent envisager la gravité de la situation à laquelle la Palestine est confrontée. De plus, ce spectacle participera à montrer que, en dépit de l'occupation et des morts qui chaque jour endeuillent notre peuple,

« C'est toute la souffrance du peuple palestinien qui traverse ce spectacle. » *Shaden Saleem*

des Palestiniens continuent à vivre et à pratiquer leur art, que des Palestiniens vont de l'avant et créent une nouvelle version d'*Antigone*. C'était un véritable challenge, pour nous, de prendre part à une telle aventure de théâtre.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

TRIO JOUBRAN

.....
Musique
LE 1^{ER} AVRIL 2012, À 16H, LES FRÈRES JOUBRAN, COMPOSITEURS ET INTERPRÈTES VIRTUOSES DE OUD, SONT EN CONCERT AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY.



© Marie Geot

Depuis quatre générations, les Joubran servent la musique en interprètes virtuoses.

Samir, Wissam et Adnan Joubran sont les héritiers d'une famille de luthiers de Nazareth. Depuis quatre générations, les Joubran servent la musique en artisans, en interprètes et en mélomanes. Le répertoire du trio mêle le souvenir de la tradition orientale et les influences modernes, les classiques de la musique arabe, les chants palestiniens ancestraux et les leçons du jazz. Les frères Joubran ont travaillé pendant de longues années avec Mahmoud Darwich, et ont retenu la leçon du poète, qui les invitait à être non pas « des musiciens palestiniens », mais « des musiciens de Palestine ». Le trio compte aujourd'hui

parmi les meilleures et les plus originales formations de musiques du monde, et a enrichi son répertoire et ses couleurs musicales au fil du temps. Virtuosité et émotion : ces musiciens d'exception touchent avec talent les oreilles et les cœurs.

C. Robert

RENCONTRES ET DÉBATS

.....
Idées
SOUCIEUX DE PROLONGER L'ÉMOTION PAR LA RÉFLEXION ET DÉSIREUX QUE LE DÉBAT POLITIQUE SUIVE LA DÉCOUVERTE ARTISTIQUE, ADEL HAKIM ET LE THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY ORGANISENT RENCONTRES ET DÉBATS.

Le 15 mars, à l'issue de la représentation, une rencontre avec l'équipe artistique du spectacle sera animée par Dominique Vidal, collaborateur du Monde Diplomatique et spécialiste du Moyen-Orient. Que signifie, pour les artistes palestiniens, de jouer la pièce de Sophocle au cœur des conflits contemporains ? Comment exercer une activité artistique, et en particulier théâtrale, dans les Territoires occupés ? Que peut répondre l'art à la guerre ? A toutes ces questions, répondront à nouveau les artistes du Théâtre National Palestinien, le 17 mars, à 16h30 : *Artistes en territoires de crise* permettra le croisement entre témoignages et débats, en présence des critiques dramatiques Jean-Luc Bertet, Jean-Pierre Han et Gilles Costaz.

C. Robert

et aussi...

LE THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY PROPOSE, AUTOUR D'ACTES ARTISTIQUES VARIÉS, DE S'INFORMER AUTREMENT ET DE DIALOGUER AVEC LES CRÉATEURS, AFIN DE DÉCOUVRIR UN ORIENT TROP SOUVENT MÉCONNU EN FRANCE.

Du 5 au 31 mars, le photographe franco-égyptien Nabil Boutros présente l'exposition *Les Oreilles ont des murs*, ainsi que le reportage qu'il a réalisé à Jérusalem et dans les Territoires palestiniens. Le 7 mars à 16h, a lieu la lecture en arabe d'un

extrait d'*Antigone* suivie d'une rencontre avec des comédiens du spectacle, à l'auditorium de la BULAC (Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations, 75013). Le 18 mars, à 15h, Le Luxy, à Ivry-sur-Seine, projette le film *l'Attente*, de Rashid Masharawi (2006), suivi d'une rencontre avec Adel Hakim, animée par Jean-Jacques Ruttner. Le 31 mars à 16h30, Adel Hakim met en espace des textes de Mahmoud Darwich, Sonia Khadr et Khaled Jouma, en arabe et en français : *Nous aussi, nous aimons la vie* permettra la rencontre théâtrale entre acteurs français et acteurs du Théâtre National Palestinien.

C. Robert

.....
Antigone, de Sophocle ; texte arabe d'Abd El Rahmane Badawi (spectacle surtitré en français) ; mise en scène d'Adel Hakim. Du 5 au 31 mars 2012. Lundi et jeudi à 19h (sauf le 5 mars à 20h) ; mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h. Studio Casanova, 69 avenue Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 43 90 11 11 et www.theatre-quartiers-ivry.com Spectacle en tournée d'avril à mai 2012.
.....



2012

La Criée en mars

CRÉATION

13 au 30

LES APACHES

Un spectacle de Macha Makeïeff

Rebelles, paumés, violents,
poètes, et un peu fous :
les héros de la nouvelle
création de Macha Makeïeff
vous attendent à La Criée
à partir du 13 mars !

Photographies © D.R.



Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff
www.theatre-lacriee.com / 04 91 54 70 54



entretien / WAJDI MOUAWAD / NANTES LE TEMPS ET LES HOMMES

A TRAVERS LA RÉUNION DE DEUX FRÈRES ET UNE SŒUR APRÈS DE LONGUES ANNÉES DE SÉPARATION, WAJDI MOUAWAD CONFRONTE TROIS CONCEPTIONS DU TEMPS : HISTORIQUE, MYTHIQUE ET MESSIANIQUE.

Qu'est-ce qui est à l'origine de *Temps* ? Et comment s'est construit le projet avec l'équipe ?

Wajdi Mouawad : La pièce est née grâce à une carte blanche proposée par Gil Champagne du Théâtre du Trident à Québec. Pour que l'aventure soit différente de celle du *Sang des Promesses*, j'ai eu le désir de travailler autrement : questionner le mode de fonctionnement, s'obliger à réinventer... Je voulais arriver en répétitions avec rien, ou presque ; mettant un couvercle sur ma tête comme sur une marmite dans laquelle il y a de l'eau bouillante, dont s'échappe malgré tout un peu de vapeur. Je suis donc arrivé en création avec juste cette vapeur, mais rien dans les poches. Le travail s'est fait avec légèreté, et l'urgence y a été maîtresse : sur les cinq semaines de répétitions, plus de deux ont été consacrées à des discussions autour de la table et des recherches sur le plateau. Nous avons ensuite créé des images, des scènes, à assembler plus tard comme un puzzle.

Temps se situe dans une ville réelle, Fermont, au Nord du Québec à la frontière du Labrador. Pourquoi avoir choisi cette ville ?

W. M. : Fermont est une ville dédiée à l'exploitation de la mine du Mont Wright. On l'appelle « la ville mur » : les températures peuvent y descendre jusqu'à -60° et pour lutter contre la violence des vents, un mur écran a été construit. La promiscuité, la rudesse des éléments extérieurs, le travail, font que pour chacun, la porosité entre public et privé est totalement anéantie. C'est sa singularité, son apreté, son isolement au milieu d'un environnement vaste et hostile, l'imaginaire qu'elle véhicule, et sa perméabilité sur les relations humaines qui lui ont fait devenir, pour nous, le symbole de l'égaré du monde.

Temps met en scène trois enfants réunis par la mort de leur père. Quel rapport au temps ces enfants entretiennent-ils ?

W. M. : Nous sommes imbibés par des temps reliés à des conceptions qui ont fondé nos civil-



© Fernandez

sations. Dans la Grèce antique et aujourd'hui en Inde, le temps est traversé par un mouvement circulaire : il avance dans un rapport elliptique, selon une cohérence relevant davantage d'un dialogue entre les morts et les vivants que selon une rationalité objective. En Occident, tel une flèche, le temps avance et ne revient jamais, selon une logique de cause à effet, dialogant avec les événements du monde qui jalonnent son évolution. Mais le temps, qu'il soit mythique car circulaire ou historique avec une trajectoire, pose toujours la question du mal. Comment résoudre cette énigme ? Cette question a donné naissance à un temps, moderne, qui est tendu vers sa finalité,

« Le temps, qu'il soit mythique car circulaire ou historique avec une trajectoire, pose toujours la question du mal. » Wajdi Mouawad

lorsque tout sera résolu. Ce temps-là, messianique, repose sur l'attente. C'est autour de ces trois types de temps que s'est dessinée l'architecture du spectacle. Ainsi *Temps*, à travers trois enfants, deux frères et leur sœur, est une rencontre entre ces trois temps : celui d'Edward l'historique (qui parle de son époque et qui est ancré dans son histoire), Noël la mythique (qui s'appelle ainsi à cause d'une promesse : « ce sera Noël tous les jours de la vie » ; une promesse a fortiori non tenue) et Arkady le messianique (qui est celui que tout le monde attend pour les sauver).

Propos recueillis par Agnès Sarti

Temps, texte et mise en scène Wajdi Mouawad, première en France au Grand T à Nantes du 21 au 24 mars, Tél. 02 51 88 25 25 puis du 15 au 25 mai 2012 au Théâtre National de Chaillot, Tél. 01 53 65 30 00.

entretien / NATHALIE FILLION LA PEUR DE LA DÉGRADATION ET DE LA PERTE

NATHALIE FILLION CRÉE À L'OUEST, UNE PIÈCE SUR LE RAPPORT IRRASONNÉ À L'ARGENT D'UNE SOCIÉTÉ RELATIVEMENT AISÉE. UNE BELLE OCCASION POUR LE PUBLIC D'APPRECIER LA CONFRONTATION DES GÉNÉRATIONS DANS LA COMÉDIE, LE DRAME ET L'ONIRISME.

Comment est née l'idée de cette épopée sur une crise familiale et sociale ?

Nathalie Fillion : J'ai écrit *Les Descendants* en 2007, une pièce qui contenait déjà un grand potentiel de jeu sur la question du rapport à l'argent. Un an après, la crise financière « explose » ; j'ai continué la pièce sur la relation irrationnelle des êtres dans leur rapport à l'argent, tant d'un point de vue individuel que collectif. Je voyage beaucoup, je sais que je vis dans un pays plutôt riche. Je suis frappée que, dans nos pays « nantis » qui vivent bien par rapport à l'échelle de la planète, nous soyons, nous, « petits-bourgeois de la classe moyenne », saisis par l'angoisse d'une possible perte de nos biens, sans aucun lien avec la réalité.

N. F. : La pièce traite de cette peur de la perte et de l'absence de regard sur soi, sans humour. Beaucoup d'autres peuples, moins nantis, sont davantage rôtés à la dérision. À l'Ouest propose un tableau impressionniste de notre époque ; c'est un miroir sur les petites et grandes terreurs d'aujourd'hui. L'intrigue avance par petites touches, explorant par exemple le rapport à l'héritage dans une famille. L'argent est un sujet éminemment théâtral, c'est le symptôme d'autres problèmes.

Comment transposez-vous votre texte sur le plateau ?

N. F. : Mon écriture accumule beaucoup de mots, ce n'est pas non plus une écriture bavarde. Mais la parole « échappe », c'est une parole de l'altérité,

De quoi traite plus particulièrement À l'Ouest ?

critique 1 BRÛLE

DES PÈRES NOËL QUI CONFECTIONNENT DES PAQUETS POUR ENFANTS DANS UNE CAVE OÙ PARVIENT L'ÉCHO DES ÉMEUTES DU DEHORS. VOILÀ LA TRAME DE BRÛLE, PIÈCE EXCESSIVEMENT REVENDICATIVE, QUE, À TORT ET À RAISON, VOUS POURRIEZ BIEN NE PAS AIMER...

Le Groupe Krivitch appartient au Collectif 12, collectif de compagnies basées à Mantes-la-Jolie. Difficile de disconvenir que *Brûle*, sa dernière création qu'on a pu découvrir en début de saison au TGP, est pétrie de défauts. A l'approche de Noël, de vieux copains, qui ont reconverti leurs idéaux en une société de confection de colis pour enfants, s'embrouillent entre eux et avec leur client, tandis que la révolte sociale gronde au dehors. Critique d'une société en décomposition et amertume du renoncement - portées notamment à travers de longs monologues menés face public, hors-cadre pour ainsi dire des situations - parcourent une action qui ne ménage ni suspens ni coups de théâtre, plutôt stéréotypée dans ses personnalités

et attendue dans ses développements. Ludovic Pouzerate, auteur du texte, dit vouloir créer un théâtre vitaliste, « sans destructivité mais non pas sans révolte, la révolte étant précisément la capacité de dire non à tout ce qui attaque le sentiment d'appartenance à la commune humanité ». « Je me révolte donc nous sommes », Camus l'avait dit autrement.

AUX ANTIPODES DES PROPOSITIONS INTELLOS ET RAFFINÉES

Résultat, un spectacle frontal et radical qui fait entrer sur scène les rappeurs du groupe Indics qui ont composé pour l'occasion trois morceaux origi-



© Fabrice Méquiot

qui se modifie au contact de l'autre. Et comme le volume de mots est important, j'ai conçu avec la scénographe Charlotte Villermet un espace qui laisse place au jeu et au corps des acteurs, un écran zen qui offre à cette épopée baroque la capacité de s'exprimer.

Que se passe-t-il sur la scène ?

N. F. : Huit comédiens de trois générations envahissent le plateau. Les acteurs plus âgés sont forts d'une expérience humaine et artistique : Laurence Février, Jean-Claude Durand et Olivier Cruveillé. Les cinq autres sont énergiques : Manon Kneusé,

« L'argent est un sujet éminemment théâtral, c'est le symptôme d'autres problèmes. »

Nathalie Fillion

Hubert Lemire, Carole Malinaud, Estelle Meyer, Ismaël Tifouche Nieto. On assiste au frottement des générations dans le discours, les enjeux et la transmission. Un théâtre « générationnel » s'est développé dans un monde cloisonné où chacun se confine à son quant-à-soi. J'ai voulu mettre en scène sur le plateau des âges différents. L'échange est magnifique car dans la réalité comme dans la fiction, l'expérience de la maturité se marie bien avec la fraîcheur et la flamme de la jeunesse. La théâtralité se nourrit de cette humanité en interrogation sur la représentation du présent comme miroir du monde.

Véronique Hotté

À l'Ouest, de Nathalie Fillion ; mise en scène de l'auteur. Du 2 mars au 1^{er} avril 2012 à 19h30, dimanche 18h30, relâche lundi. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21.



© Arnold Gandon

Chaos de Noël dans Brûle.

naux. Ce spectacle pose pourtant des questions, et pas des moindres. Non pas sur le fond puisque le propos sur l'individualisme contemporain et la dislocation des solidarités n'est pas foncièrement nouveau, régulièrement porté au théâtre. Mais sur la forme à la fois archaïque et novatrice, qui porte en elle quelque chose de révolutionnaire. A l'heure où le théâtre se désespère de se confi-

ner jusqu'au compost dans la fréquentation d'un public éduqué et bourgeois, l'irruption sur scène d'une esthétique sociologiquement différente, versant résolument du côté des arts urbains, qu'on pourrait qualifier aussi de brute de décoffrage, se situe aux antipodes des propositions intellos et raffinées, très séduisantes souvent, de nombreux spectacles contemporains qui reviennent sur les impasses de l'engagement. A transposer ce paradigme esthétique dans le domaine politique, on pourrait dire que ce spectacle fait surgir la passion et la puissance d'un discours d'extrême gauche devant un public adepte des dilemmes et circonvolutions de la social-démocratie. A sortir ainsi des circuits convenus et à s'écarter de certaines règles du bon goût, le théâtre n'a rien à perdre, beaucoup à gagner, en témoigne ce spectacle qui se révèle aussi maladroit que jouissif, et subversif sans hésiter.

Éric Demy

Brûle, de Ludovic Pouzerate, du 20 au 31 mars à Confluences, 190 bd de Charonne, Paris 20^e. Tél. 01 40 24 16 16.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

du 23 mars au 15 avril 2012

Rémi Luchez et Olivier Debelhoir

NICHONS LA



Espace Cirque d'ANTONY

THÉÂTRE
Pôle national des arts du cirque
FIRMIN GÉMIER
LA PISCINE

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr - 01 41 87 20 84



Production : Association des Clous. Coproduction : Le Cirque - Pôle National des arts du cirque de Nevers en Limousin / La Verrière d'Als - Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon / Le Centre Pompidou - Pôle national des arts du cirque à Lanson Trégor (Crautis) - Centre de formation pour les arts du cirque / Proximité(s), Centre national des arts de la rue / Centre de la danse, Pôle des arts de la danse, Centre national de la danse, Centre européen théâtre et danse régionale, Pôle de soutien aux arts de la jeunesse, Département de l'Herbergement / L'Osse à Arques et le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy. Le projet Nichons la est soutenu par la Région Midi-Pyrénées et la DRAC Midi-Pyrénées.

Pôle culturel

Festival des Écritures

du vendredi 9 mars
au mardi 20 mars 2012

Mises
en
espace

Théâtre

Musique

Danse

Créations

Cabaret

VENDREDI 9 MARS

19h00 • présentation du festival
21h00 • théâtre • LOMANIA
de Charlotte Escamez

SAMEDI 10 MARS

16h00 • théâtre • SYNDROMES AERIENS
de Christophe Martin
20h30 • théâtre • LOMANIA
de Charlotte Escamez

DIMANCHE 11 MARS

11h00 • mise en espace
MOI AUSSI JE VOUDRAIS AVOIR DES
TRAUMAS FAMILIAUX (COMME TOUT LE MONDE)
de Philippe Beheydt

14h30 • mise en espace
TOUT DOIT DISPARAÎTRE d'Eric Pessan
16h30 • mise en espace
ENFERMÉES de Rona Munro

MARDI 13 MARS

20h30 • théâtre • FIÈVRE de Wallace Shawn
Traduction-adaptation Simona Maicanescu

MERCREDI 14 MARS

20h30 • 2^{ème} chantier de création
LA JOYEUSE ET PROBABLE
HISTOIRE DE SUPERBARRIO,
QUE L'ON VIT S'ÉVOUER UN SOIR
DANS LE CIEL DE MEXICO
de Jacques Hadjaje

JEUDI 15 MARS

20h30 • danse
LA CINQUIÈME POSITION d'Andrea Sitter

VENDREDI 16 MARS

20h30 • théâtre
CARTON PLEIN de Serge Valletti

SAMEDI 17 MARS

20h30 • musique • I HAVE A DREAM
par l'Orchestre National d'Ile-de-France
Récitant Abd Al Malik

MARDI 20 MARS

20h30 • cabaret
PETIT TRAITÉ DE RENTROZOLOGIE
URBAINE OU L'ART DE RENTRER
CHEZ SOI de Gilles Bugeaud

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18
RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)
et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)
www.pole-culturel.fr

Alfortville

critique 1

LAISSEZ-NOUS JUSTE LE
TEMPS DE VOUS DÉTRUIRE

TANDIS QUE DANS LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE, LA QUESTION ÉCOLOGIQUE S'APPRÊTE ENCORE UNE FOIS À PASSER AU SECOND PLAN, LAISSEZ-NOUS JUSTE LE TEMPS DE VOUS DÉTRUIRE EXPLORÉ CETTE DÉSPÉRANTE INCAPACITÉ DE LA PAROLE VERTE À PRODUIRE UN DISCOURS ENTRAÎNANT. DÉPRIMANT.

Créé au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin, la dernière pièce mise en scène par Myriam Marzouki s'appuie sur un texte écrit par Emmanuelle Pireyre, travaillé en collaboration étroite avec le plateau. Après des collaborations avec Jean-Charles Massera et Patrick Ourednik, la met-

à une première exploration drolatique de notre manière d'habiter le monde, sous couvert d'une étude ethno-sociologique autour du barbecue. Mais inutile de raconter l'histoire : suivront bien un couple parti s'installer en maison bio à la campagne et des propositions alternatives à ce



Bonheur artificiel d'un monde repeint en vert.

teure en scène poursuit son aventure à travers des écritures contemporaines qui méritent bien cet accueil à la Maison de la poésie tant elles sont novatrices, singulières, en prise avec des thématiques et esthétiques d'aujourd'hui. Pour échantillons : la désopilante version orale d'un chat érotico-culinaire avec ses "Enter", ses "Lol" et ses "Smiley"; ou encore des chansonnettes distanciées, entre nouvelle scène française et parodie de comédie musicale, qui portent le désarroi d'une société trouvant refuge dans la dérision. Car, de manière moins anecdotique, ces textes choisis par la metteuse en scène, et celui d'Emmanuelle Pireyre en particulier, sentent le désespoir de générations privées d'idéologies, qui, sur les décombres du vingtième siècle font fleurir leurs mélancoliques difficultés à croire et à s'engager.

qu'aurait pu être la pièce (des idées notamment sur la dénonciation des excès de la finance). Mais la pièce progresse essentiellement par fragments, saynètes et intermèdes. Résultat de cette écriture de plateau qui relie les propositions et improvisations des comédiens (très bons dans leur jeu stylisé et distancié) : un univers à la fois surprenant et cohérent, drôle et en perpétuel renouvellement, qui fraie avec la critique du discours écologique tout en soulignant sa nécessité. L'ensemble est ironique juste ce qu'il faut, sans tomber dans la facilité, donne à réfléchir sur un mode intello et distancié, un peu "parisien et branché" comme on disait dans les années 80. Incontestablement, cependant, des énergies renouvelables, le théâtre peut en puiser de ce côté.

Éric Demy

SAYNÈTES ET INTERMÈDES

Un décor tout en vert, fausses façades et palissades en toc, entre les Téléubbies et Jacques Tati, la banlieue pavillonnaire des Trente Glorieuses et ses rêves de bonheur servent de cadre

Laissez-nous juste le temps de vous détruire, d'Emmanuelle Pireyre, mise en scène de Myriam Marzouki. Du 7 au 25 mars à la Maison de la poésie, passage Molière, 157 rue St-Martin, Paris 3^e. Réservations : 01 44 54 53 00.

critique / REPRISE

LA VIEILLE ET LA BÊTE

ILKA SCHÖNBEIN INSTALLE SUR LE PLATEAU DE LA PAILLE, QUELQUES POMMES, LA DÉFROQUE D'UN ÂNE BIENTÔT RENDU À LA VIE ET CE GÉNIE DE LA MARIONNETTE QUI EN FAIT L'UNE DES MEILLEURES PRATICIENNES DE SON ART.

C'est la mort qui met en scène ce spectacle, du propre aveu d'Ilka Schönbein qui semble détenir à son propos des secrets cachés au commun des mortels... Voyante ou visionnaire, sorte de pythie malicieuse ou de chamane capable de dialoguer avec les esprits, Ilka Schönbein est une artiste à part qui imagine des spectacles dont la beauté formelle et la perfection des images créées composent un univers mystérieux où chacun projette et retrouve souvenirs, angoisses, rêves et fantômes. Les spectateurs de *La Vieille et la bête* sont accueillis par le clavier malicieux d'Alexandra Lupidi, voix d'ange et sourire sarcastique, sorte de luciférienne présence qui semble garder le temple fabuleux dont vont surgir les personnages fantasmagoriques qu'anime la marionnettiste. Mort qui rôde, mort qui guette, mort invitée comme pour l'apprivoiser, mort qui

joue et dont on peut se jouer, Ilka Schönbein ose affronter l'irreprésentable et crée une ambiance intense où la tendresse et la délicatesse parviennent à subjuguier les démons convoqués par ce spectacle cathartique, à la fois terrifiant et consolateur.

THÉÂTRE
DES MYSTÈRES

Une petite ballerine dont le rêve est de devenir étoile et qui le poursuit jusqu'au bout de ses pointes et de ses forces, une vieille femme agonisante jouant à cache-cache avec une mort matée à coups de pommes, un âne fils de roi et joueur de luth amoureux d'une princesse : Ilka Schönbein pousse l'interprétation jusqu'à l'identification. Elle mêle son corps à celui de sa marionnette, lui prête ses bras,

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

critique 1

COURTELINE, AMOUR NOIR

HUMOUR NOIR ET RIRE JAUNE, FEMMES ROUGES DE COLÈRE ET MARIS VERTS DE PEUR : JEAN-LOUIS BENOIT UTILISE TOUTE LA TALENTUEUSE PALETTE DE QUATRE COMÉDIENS ÉPATANTS POUR METTRE EN SCÈNE COURTELINE.

« Il y a deux sortes de mariages, disait Courteline, le mariage blanc et le mariage multicolore parce que chacun des deux conjoints en voit de toutes les couleurs. » Dans *Courteline, amour noir*, les costumes de Marie Sartoux jouent plaisamment de cet aphorisme, et le jeu des quatre comédiens (Valérie Keruzoré, Ninon Brétécher, Thomas Blanchard et Sébastien Thiéry) est lui aussi haut en couleurs ! Tout déménagement, valse et explose dans le triptyque composé par Jean-Louis Benoit, à partir de trois courtes pièces

aux mansardes où les tourtereaux sont devenus rapaces, à force de misère et de mesquinerie. Les trois pièces s'y jouent à la suite, jusqu'à la festive et déirante explosion finale, par laquelle les Boulingrin transforment leur haine en feu d'artifice. Les hommes sont mesquins, veules et odieux ; les femmes sont rouées, intéressées et brailardes. La tyrannie est réciproque, et l'amour a depuis longtemps déserté les foyers : les attachements sont devenus des rets, bourreaux et victimes sont interchangeables. Jean-Louis Benoit choisit la légèreté



Les Boulingrin, apothéose de la haine et tombeau du mariage.

de Courteline. Dans *La Peur des coups*, un pleureur jaloux accuse sa femme de s'être comportée comme une fille auprès d'un capitaine, lors d'une soirée dansante. Le fanfaron est prêt à en découdre avec son rival, mais lorsque sa femme lui fournit l'adresse du militaire malotru, le mari se débène : mieux vaut cocu que mort... Dans *La Paix chez soi*, un écrivain qui tire à la ligne trouve le moyen de rééquilibrer les frais du ménage en mettant sa moitié à l'amende pour insulte et contrariétés. Enfin, dans *Les Boulingrin*, le pique-assiette Des Rillettes se retrouve pris entre les feux nourris de la passion dévastatrice qui déchire Boulingrin et Madame.

UNE COMÉDIE ENDIABLÉE
AU GOÛT SAUMÂTRE

Courteline fait court et efficace, et Benoit suit le rythme. A l'avant-scène, une casserole reçoit le goutte-à-goutte agaçant d'une fuite d'eau persistante : le mariage n'est pas étanche et tape sur les nerfs. Le décor campe un intérieur qui ressemble

pour échapper au marasme et, comme Courteline, masque la misanthropie par l'hilarité. On rit beaucoup, mais on est étonné, et on s'aperçoit finalement que si l'humour est la politesse du désespoir, la comédie est peut-être celle de la tragédie.

Catherine Robert

Courteline, amour noir (La Peur des coups, La Paix chez soi, Les Boulingrin), textes de Georges Courteline ; mise en scène de Jean-Louis Benoit. Du 6 au 9 mars 2012. Mardi, mercredi et vendredi à 21h ; jeudi à 19h30. Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Du 14 au 30 mars 2012. Mardi et jeudi à 19h30 ; mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 16h. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16. Tournée en France jusqu'en mai 2012. Spectacle vu au Théâtre de Marseille-La Criée. Durée : 1h30.



Ilka Schönbein et son ânon joueur de luth.

ses jambes, créant un mélange fabuleux entre l'esprit et la matière, comme si elle insufflait au golem le souffle de la vie en plaquant sur son front le verset mystérieux que constitue l'histoire racontée. Théâtre des métamorphoses celui d'Ilka Schönbein, du mixte et du monstre, de la transgression des frontières et des taxons, théâtre de masques qui révèlent plus qu'ils ne cachent : y assister participe autant de l'expérience métaphysique que de

la jouissance esthétique tant ce qui s'y montre relève de ces mystères que la plupart craignent et évitent et que seul le véritable artiste sait approcher.

Catherine Robert

La Vieille et la bête, d'Ilka Schönbein. Les 29, 30 et 31 mars 2012 au Grand Parquet, 20 bis rue du Département, 75018 Paris. Tél. 01 40 05 01 50 et www.legrandparquet.net

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Scène Nationale - Sceaux
Les Gémeaux

PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

Du 22 mars au 1^{er} avril 2012Mort
d'un commis
voyageur

Arthur Miller

Mise en scène et scénographie :

Dominique Pitoiset/TnBA



Tél : 01 46 61 36 67

Rayahzone

9, 10, 11 mars 2012

Chorégraphie
Ali Thabet
Hédi Thabet

Direction musicale
Sofyann Ben Youssef

Chants soufis
de Tunisie

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 98 10
www.theatre-suresnes.fr

entretien / MARIE NIMIER

L'IMPOSSIBLE SÉPARATION

SANDRA ET SIMON, SŒUR ET FRÈRE PAR ALLIANCE, ONT GRANDI DANS L'ÉTREINTE D'UN AMOUR D'ENFANCE. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, ILS SE RETROUVENT POUR SE SÉPARER... LA ROMANCIÈRE MARIE NIMIER SIGNE SA PREMIÈRE PIÈCE DE THÉÂTRE, AVEC SA COMPLICE KARELLE PRUGNAUD À LA MISE EN SCÈNE.

Le passage du roman au théâtre a-t-il modifié votre expérience d'écrivain ?

Marie Nimier : J'ai écrit ici pour des voix et pour des corps... un texte orphelin qui n'existe que porté par une équipe, incarné par des êtres vivants. Le théâtre demande de renoncer à la toute puissance du romancier et d'accepter d'être interprété. Il s'appuie également sur une structure préalable plus rigoureuse. Les digressions ou l'irruption de nouveaux personnages au cours de l'histoire sont plus délicates. Le récit passe par la parole. Comme dans mes romans, qui ne recourent pas à un narrateur omniscient, c'est un point de vue subjectif, un « je » qui perçoit et raconte.

On retrouve cependant beaucoup des thèmes qui traversent votre œuvre romanesque.

M. N. : Le deuil de l'enfance, la folie ou le statut de la vérité cheminent en effet à travers mes romans. J'ai aussi pioché des éléments dans chacun d'eux, comme par jeu : la planche à repasser, la tentative de suicide, la collection de gestes perdus, le chien... Ce terreau s'est enrichi de mes précédentes expériences avec la scène, notamment de théâtre musical ou dansé et de performance. Le texte interroge aussi la spécificité du théâtre. L'unité de temps et de lieu oblige à creuser les questionnements posés, à affronter les blessures ouvertes. Il n'y a pas d'échappatoire à la situation. L'espace est concret. Les objets du quotidien sont très

présents et révèlent l'émotion. Enfermée chez elle dans une pièce, Sandra ne cesse de vouloir ranger, essaie de jeter les objets, les souvenirs entassés, de s'en débarrasser... C'est l'impossible séparation qui se joue là.

A travers le personnage de Simon, vous remettez aussi en cause la vérité au théâtre.

M. N. : Le théâtre est fondé sur un pacte de croyance implicite : les spectateurs tiennent pour vrai ce que dit un personnage à travers l'acteur. Or les propos de Simon sont tissés de contradictions et de mensonges. On ne sait jamais s'il dit la vérité. On finit par douter de son existence même. Peut-être n'est-il qu'un fantôme, une projection dans l'esprit de Sandra...

Karelle Prugnaud, qui signe la mise en scène, voit une pièce plus sociale que psychologique.

M. N. : Sandra et Simon ont vécu une enfance libre, dans une grande maison à la campagne, où tout paraissait possible. Leur espace se resserre aujourd'hui. Sandra ne semble pas tenue par un travail ni s'inscrire dans des réseaux sociaux. Son rapport à la langue dit aussi sa difficulté à s'intégrer dans le monde actuel : fille d'une mère étrangère, elle cherche sans cesse les mots justes, leur sens dans la phrase, tout comme elle cherche à trouver sa place dans la société.



© Catherine Heils

« Le théâtre demande de renoncer à la toute puissance du romancier. »

Marie Nimier

Comment se déroule la collaboration avec Karelle Prugnaud, avec qui vous avez déjà mené plusieurs performances ?

M. N. : Par son approche du plateau, qui intègre la vidéo, la danse et la performance, elle introduit un décalage dans les situations et décolle du réalisme pour basculer dans l'imaginaire. Comme si le réel soudain se vrillait et révélait la confusion intime des êtres.

Entretien réalisé par Gwénola David.

La Confusion, de Marie Nimier, mise en scène de Karelle Prugnaud. Du 7 mars au 7 avril 2012, à 21h sauf dimanche à 15h30, relâche les lundis et le dimanche 11 mars. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D. Roosevelt 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 et www.theatredurondpoint.fr. Durée : 1h20.

entretien / PAULINE BUREAU

LES ANNÉES SIDA

PAULINE BUREAU ADAPTE ET MET EN SCÈNE LA MEILLEURE PART DES HOMMES, DE TRISTAN GARCIA, QUI RETRACE, DE 1981 À NOS JOURS, L'HISTOIRE DU SIDA À TRAVERS L'INTIMITÉ DE QUATRE HÉROS D'AUJOURD'HUI.

Pourquoi avez-vous choisi d'adapter ce roman au théâtre ?

Pauline Bureau : J'ai découvert et lu ce roman par hasard, et j'ai été très touchée par les personnages, très forts et très émouvants. Et puis, cette histoire racontait les vingt-cinq dernières années, de 1981 à 2006, et j'avais envie de parler du monde d'aujourd'hui, là, tout de suite, au théâtre. J'ai commencé à travailler à l'adaptation,

« Une histoire de trahison et de fidélité, sur fond d'Histoire avec un grand H. »

Pauline Bureau

j'ai rencontré l'auteur, j'ai beaucoup parlé avec lui ; il était très content que son texte soit adapté au théâtre.

Quelle est l'histoire ?

P. B. : C'est celle de quatre personnages, des années 80 aux années 2000 : trois hommes et une femme, la narratrice. Il y a un jeune écrivain qui vient de province à Paris et connaît un succès foudroyant, un intellectuel de gauche qui évolue et vieillit pour se retrouver franchement à droite, un activiste qui fonde une association de soutien aux malades séropositifs et de lutte contre le SIDA, et enfin une femme étudiante, qui devient journaliste. C'est une histoire d'amour à quatre : ils s'aiment en couple, en amitié, puis se détestent. C'est,

avant tout, une histoire de trahison et de fidélité, sur fond d'Histoire avec un grand H. Ce sont les années du SIDA, des traitements, du glissement d'une idéologie politique à une organisation associative : cela évoque beaucoup de choses qui ont traversé nos vies. Autour de la question de la trahison et de la fidélité en amour, se déploient d'autres interrogations, notamment politiques.



© Paul Allard

Politiquement, être fidèle, qu'est-ce que ça veut dire ? Ça suppose de renoncer à quoi ? Quand on change, à quoi est-on fidèle : à soi aujourd'hui ou à soi hier ?

Comment avez-vous adapté le roman ?

P. B. : J'ai transformé le texte du roman en un texte théâtral dialogué. Le dispositif scénique est très simple : le décor permet essentiellement d'offrir des appuis de jeu aux acteurs. ▶▶▶

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

entretien / ANNE THÉRON

LE COMBAT D'UNE FEMME POUR SA LIBERTÉ D'ÊTRE

EN 1796, LA RELIGIEUSE DE DIDEROT PROVOQUAIT LE SCANDALE : LA LUTTE DE SUZANNE SIMONIN, FRUIT DES AMOURS COUPABLES DE SA MÈRE, RECLUSE DANS UN COUVENT POUR RÉPARER LA FAUTE DE CETTE NAISSANCE INDIGNE, RÉVÉLAIT L'INJUSTICE D'UN DESTIN AUTANT QUE L'ALIÉNATION D'UNE INSTITUTION. LA METTEUSE EN SCÈNE ANNE THÉRON RAVIVE LA PUISSANCE DRAMATIQUE DE CETTE BOULEVERSANTE PAROLE, MAGISTRALEMENT INTERPRÉTÉE PAR MARIE-LAURE CROCHANT.

Quel est l'écho aujourd'hui du destin de cette jeune femme du XVIII^e siècle ?

Anne Théron : L'enfermement dans la cellule monacale renvoie à de multiples formes de claustration et d'aliénation contemporaine. Suzanne Simonin est



© D.R.

cloîtrée dans une identité, celle de bâtarde, et dans la fonction de religieuse pour expier le péché de sa mère et permettre ainsi son salut. Cette mère nie son existence en tant qu'être autonome et libre. N'étant rien, la jeune femme devient tout et développe une logique schizophrénique : prisonnière de sa condition et dépossédée d'identité propre, elle se dédouble et

▶▶▶ Il y a beaucoup de vidéo car le personnage principal, la jeune femme journaliste, filme un documentaire sur la vie des autres personnages. Les paroles intimes sont filmées par elle en direct. Sur le plateau, huit acteurs et un musicien interprètent en tout vingt-cinq personnages.

Quelle est, selon vous, l'importance du SIDA pour cette génération et cette époque ?

P. B. : Le SIDA est une maladie marquante, très présente, qui a le même temps de vie que moi. C'est une épidémie qui a été très rapide dans son évolution, ainsi que dans son traitement. Dans nos vies, ma vie, l'épidémie a pris de la place, et j'avais envie de parler de ceux qui sont morts et de ceux qui sont vivants. Je voulais aussi évoquer le combat associatif, ce qu'il a obtenu, comment des gens se sont battus très fort. J'ai aussi appris beaucoup de choses sur cette histoire récente dans laquelle existent de multiples angles morts. Le spectacle permet aussi d'interroger le rapport entre l'intime et le politique : comment les gestes politiques peuvent avoir des répercussions dans l'intimité des gens.

Propos recueillis par Catherine Robert

La meilleure Part des hommes, d'après le roman de Tristan Garcia ; adaptation et mise en scène de Pauline Bureau. Du 9 mars au 7 avril 2012. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36. Du 10 au 13 avril à la Comédie de Picardie et du 17 au 19 avril à L'Espace des arts de Chalon-sur-Saône.



Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

réinvente le monde en l'incarnant à elle seule.

Aujourd'hui la définition de l'identité se superpose moins à la fonction sociale qu'à cette époque. Pour autant, elle n'en est pas moins façonnée par de multiples marqueurs sociaux.

A. T. : L'enfermement identitaire n'a pas desserré son étou mais prend d'autres formes, plus insidieuses et plus complexes, dans notre système

« Suzanne Simonin est cloîtrée dans une identité, celle de bâtarde. » Anne Théron

où dominent l'argent et la marchandise. L'appartenance à une famille, à une caste ou classe sociale, à un corps de métier ont longtemps constitué le fondement identitaire de l'individu. Ces déterminants étaient sans doute plus simples à énoncer et à dénoncer. Aujourd'hui, la prise de conscience des mécanismes est moins évidente.

La censure du corps se fait sentir en permanence dans le texte. Comment cette question résonne-t-elle ?

A. T. : Dans le roman publié en 1796, Diderot dénonce l'enfermement dans les couvents et ses conséquences, dont l'hystérie et autres pathologies. Cette censure m'intéresse aujourd'hui plus comme manifestation d'un interdit d'être, de vivre, de penser librement, que comme répression des pulsions érotiques. Elle révèle aussi que les corps, le rapport au plaisir et au labeur, sont modelés par les milieux sociaux.

Vous intégrez dans le texte de Diderot quatre monologues de « mères », celui de la génitrice et de trois mères supérieures. Comment vous êtes-vous glissée entre les mots de l'auteur ?

A. T. : Diderot amène la réflexion. Je m'en suis inspirée pour penser le monde dans lequel nous vivons. En me plongeant dans l'écriture pour l'adaptation, j'ai eu envie d'en fouiller les plis, de donner voix à ces quatre « mères » qui incarnent et théorisent les différentes violences exercées sur Suzanne Simonin. Sans doute peut-on déceler ici une résonance des travaux de Deleuze, de Derrida et de Foucault, qui nourrissent ma pensée.

Votre mise en scène s'appuie sur un dispositif plastique étonnant qui restitue l'expérience sensorielle de l'enfermement.

A. T. : La scénographie joue un rôle dramaturgique essentiel. Elle enserre le corps de la comédienne Marie-Laure Crochant comme une immense robe et appelle un fort engagement physique dans le jeu. J'apprends le plateau comme un espace total, où la présence, la voix, la musique, le mouvement, la lumière et la matière sont les éléments d'une partition scénique qui doit porter toute la puissance émotionnelle de cette parole jusqu'au cœur du public.

Entretien réalisé par Gwénola David

La Religieuse, de Diderot, adaptation et mise en scène de Anne Théron. Du 06 au 24 mars 2012, à 20h30, relâche dimanche et lundi. Le Monfort Théâtre, Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 46 et www.lemonfort.fr. Durée : 1h20.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

PLATONOV MAIS...

d'après Anton Tchekhov / Théâtre à cru - Alexis Armengol

PARIS 12 23 mars → 15 avr 2012 | Tél. 01 43 74 99 61 | www.theatredeaquarium.com

de Tchekhov / Théâtre à cru - Alexis Armengol

23 mars → 15 avr 2012 | T. 01 43 74 99 61 | www.theatredeaquarium.com | du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h

d'après *Platonov* de Tchekhov, traduction Françoise Morvan et André Markowicz [Ed. Solitaires interpestif/Is], adaptation et mise en scène Alexis Armengol [Théâtre à cru], son Stéphane Bayoux, lumière François Blet, costumes Audrey Gendre et Linda Bécquel, scénographie James Bouquard, régie générale Rémi Cassabé, avec Stéphane Gasc, Céline Langlois / Valérie Moinet (en alternance), Alexandre Le Nours, Édith Mérieau, Christophe Rodomisto, Laurent Seron-Keller, Camille Trophème.

Platonov a tout pour être heureux : époux d'une femme aimante, il séduit chacun par son humour corrosif et sa vivacité d'esprit... Mais qui est vraiment Platonov ? Est-il capable de devenir adulte, de choisir son destin ? Un week-end entre amis - l'alcool, l'enfermement et les femmes aidant - va placer Platonov à la croisée des chemins : partir ou rester ? Et laquelle de ces amoureuses choisir ? S'engouffrer alors le désir, l'amour, la provocation, et par dessus tout, l'envie d'un nouveau départ, la volonté de changement... et l'impossibilité du changement. Recentrée sur les sept jeunes personnages, cette adaptation oscille entre théâtre et concert et évoque le trouble d'une génération désabusée et pétrie d'incertitudes... Une oeuvre fascinante de modernité.

productrice Le Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Évry et de l'Essonne, la Halle aux Brains - scène nationale de Blois, le Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre, la Ville de Chalon, le Théâtre national de Paris, Gareville/Mont-Saint-Aignan, le Trianon - scène nationale de Saint-Nicolas, Rue de Soufflot au Département de l'Essonne, de Culture 2 Centre, ateliers de développement culturel et d'arts à la diffusion d'Arnak. Théâtre à cru est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Centre, la Région Centre et la Ville de Tours. Le Théâtre de l'Agora est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication Direction Régionale de la Région Artistique, avec le soutien de la Ville de Paris et du Comité Régional d'Île-de-France (France) 2012/13 10234/13 10234/13.

TARIFS 10€ (offre exceptionnelle du 23 au 25 mars) / duo 28 € / 20€ / 14€ / 12€ / 10€

RÉSERVATIONS du mardi au samedi de 14h à 19h au 01 43 74 99 61 ou sur theatreonline.com / fnac.com / ticketnet.fr

Théâtre de l'Agora / La cartoucherie - Paris 12^e / theatredeaquarium.com Métro château de Vincennes (ligne 1) + navette gratuite ou bus 112 (zone 3)

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'équipe artistique vendredi 30 mars à l'issue du spectacle

L'Aquarium fait son cinéma au ciné Le Vincennes projection du film de Youli Karassik *La Mouette* suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique lundi 26 mars à 20h30

Atelier-brunch d'écriture avec André Markowicz, traducteur [15€ en sus du spectacle] dimanche 1^{er} avril de 11h à 15h

LE GRAND T

scène conventionnée
Loire-Atlantique

PREMIÈRES FRANÇAISES

WAJDI MOUAWAD

Wajdi Mouawad est artiste associé au Grand T

TEMPS

21 - 24 MARS

02 51 88 25 25
leGrandT.fr

LE GRAND T - NANTES

© VINCENT CHAMPOUX

critique / REPRISE

LA MÉNAGERIE DE VERRE

SOUS LA DIRECTION DE JACQUES NICHET, LES COMÉDIENS MICHAËL ABITEBOUL, STÉPHANE FACCO, AGATHE MOLIÈRE ET LUCE MOUCHEL INVESTISSENT LA PREMIÈRE PIÈCE DE TENNESSEE WILLIAMS. UNE REPRÉSENTATION PLEINE DE SENSIBILITÉ ET DE DÉLICATESSE.

C'est tout d'abord sous la forme d'une nouvelle (*Portrait d'une jeune fille en verre*), puis d'un scénario (*Le Galant*) que Tennessee Williams raconta l'histoire familiale dévoilée par *La Ménagerie de verre*. Cette pièce, grâce à laquelle il connut une célébrité fulgurante à l'âge de 34 ans, s'inspire de ses propres souvenirs familiaux, souvenirs qu'il a transcendés pour créer une œuvre empreinte d'humour et de poésie. Comme beaucoup de personnages surgis de l'imaginaire de l'auteur américain, les protagonistes de *La Ménagerie de verre* sont des êtres qui naviguent entre leurs instabilités intimes et les impossibilités devant lesquelles les place l'existence. Ainsi, Amanda Wingfield (Luce Mouchel), femme abandonnée par son époux, est la mère d'une fille infirme, timide et complexée (*Laura*, Agathe Molière) à laquelle elle désespère de trouver un « bon mari ». Quant à son fils (*Tom*, Stéphane Facco), narrateur et double de l'auteur, il ne rêve que d'une chose : fuir le plus vite possible un foyer qui l'étouffe et le coupe de ses ambitions profondes.

LES GROS PLANS DE LA MÉMOIRE

Finissant par répondre aux appels de sa mère, il invite l'un de ses collègues de travail à dîner (*Jim*, Michaël Abiteboul) afin de le présenter à sa sœur... « *La pièce est faite de souvenirs, indique Tennessee Williams. A ce titre, elle est faiblement éclairée, sentimentale, non réaliste.* » Suivant les indications de l'auteur, Jacques

Nichet a conçu une mise en scène conjuguant clairs et obscurs. Une mise en scène à l'esthétique abstraite qui prend ses appuis sur les qualités d'incarnation et d'intériorité des quatre remarquables comédiens auxquels il a fait appel. Cette représentation sans accessoires et sans éléments de décor (qui laisse apparaître, en fond de scène, des images, des vidéos, des extraits de films, des éclats de textes...) à tout d'un univers mental. L'univers mental d'un narrateur qui, en jouant quelques gros plans de son passé, nous offre la vision de scènes et de personnages d'une grande sensibilité. Refusant tout accent mélodramatique, toute facilité emphatique, Jacques Nichet a ainsi su guider ses acteurs jusqu'à des territoires d'interprétation pleins de justesse et d'exigence. Des territoires qui mêlent, eux aussi, clairs et obscurs pour faire percer le rire sous la gravité, et la gravité sous le rire.

Manuel Piolat Soleymat

La Ménagerie de verre, de Tennessee Williams (texte français de Jean-Michel Déprats, publié aux Éditions Théâtrales); mise en scène de Jacques Nichet. Du 7 mars au 1^{er} avril 2012, mardi et jeudi à 20h, mercredi, vendredi et samedi à 21h, dimanche à 16h30, relâches exceptionnelles le mardi 13 mars et du mardi 20 au dimanche 25 mars. Durée 2h. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16.

Le metteur en scène Jacques Nichet signe une version en clairs-obscur de *La Ménagerie de verre*.entretien / FRÉDÉRIC VOSSIER
SEXUALITÉ ET SUBJECTIVITÉ

FRÉDÉRIC VOSSIER POSE LA QUESTION DU MYTHE DE LA FEMME-OBJET ET DE LA VOLONTÉ BAFOUÉE DE PUISSANCE VIRILE. UNE INTERROGATION BRÛLANTE ET TRÈS CONTEMPORAINE À TRAVERS UN VIF ÉCHANGE VERBAL ENTRE DEUX HOMMES.

Comment a vu le jour ce projet d'écriture pour le moins singulier ?

Frédéric Vossier : Joseph Danan m'a confié l'animation d'un atelier d'écriture à Censier. J'ai travaillé sur des visuels de l'actrice américaine Jayne Mansfield, un sex-symbol des années 1950. J'ai rassemblé des photos sur le net, en sélectionnant celles qui pouvaient relever d'un potentiel dramaturgique, et en écartant les photos à caractère érotique. Ce dispositif d'atelier a donné jour à l'espace de *Ciel ouvert* à Gettysburg, dans lequel les individus sont évalués par rapport à la charge affective développée quand ils voient des photos suggestives. Jean-François Auguste met en scène cet atelier d'évaluation un peu futuriste.

C'est l'examen de la vulnérabilité masculine devant une photo de femme.

F. V. : Un homme est interrogé sur sa capacité à réagir et s'émouvoir devant une photo de femme.

L'homme voit ensuite la femme passer d'un statut photographique à un statut réel. Elle surgit devant lui, puis apparaît avec un autre homme qui pourrait avoir l'âge de son père. Une relation de séduction s'établit entre les deux figures dont l'observateur est témoin. L'interrogateur initial propose enfin un dernier examen à son interlocuteur : qu'a-t-il vécu en étant ce témoin ? L'homme plus âgé pleurant, seul et nu, termine la pièce. La part de mystère reste entière. L'univers est imaginaire et abstrait. Est-on dans une agence matrimoniale, un bordel, une télé-réalité, un jeu télévisé, un simple jeu propre à notre civilisation du jeu ?

La plupart de vos textes portent sur la question de la sexualité...

F. V. : Je me suis penché sur les concepts de la philosophie post-derridienne Beatriz Preciado, dont l'un qu'elle intitule le capitalisme « pharmaco-pornographique ». Du capitalisme original, puritain et restrictif,

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

critique / RÉGION

LES ATOMICS

FRUIT DES VEILLÉES ORGANISÉES PAR GUY ALLOUCHERIE ET LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE HVDZ DANS DES QUARTIERS POPULAIRES, *LES ATOMICS* MÊLENT TÉMOIGNAGES FILMÉS, DANSE, ACROBATIES, NOTES D'INTENTION ORALES, PROJECTIONS D'ŒUVRES D'ART... UNE « CONFÉRENCE SPECTACULAIRE » DONT LA FRAGILITÉ REFLÈTE LA VITALITÉ.

« Quelle merveille de pouvoir donner ce que l'on n'a pas » ; « Le paradis est là où je suis » ; « L'art c'est ce qui rend la vie plus belle que l'art ». Tenant des panneaux sur lesquels sont inscrits des aphorismes, des hommes et de femmes apparaissent sur un écran géant installé en fond de scène, tandis que deux danseuses se lancent dans une

un commentaire composé », précise Guy Alloucherie. Une synthèse qui, plutôt que d'essayer de masquer ses fragilités, s'inscrit de plain-pied dans un monde en ébullition et en transformation. Car en situant l'humain et l'échange au cœur de son processus créatif, la compagnie HVDZ met de côté tout principe d'efficacité, toute idée



Les Atomics, la nouvelle création de la compagnie HVDZ.

proposition chorégraphique. A main gauche, un imposant poste de régie nous laisse voir les différentes actions techniques participant à la réalisation du spectacle. Puis Guy Alloucherie s'empare d'un micro et explique au public le processus de cette nouvelle création. Il revient, au passage, sur certains aspects de son existence et sur l'histoire de la compagnie HVDZ (compagnie associée à Culture Commune-Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais). Tout se déroule à vue, au plus brut de la réalité du plateau, selon le principe d'une écriture réflexive. Tout se dit et s'explique en se faisant, rendant compte des Veillées organisées, depuis 7 ans, dans des quartiers populaires du nord de la France et d'ailleurs.

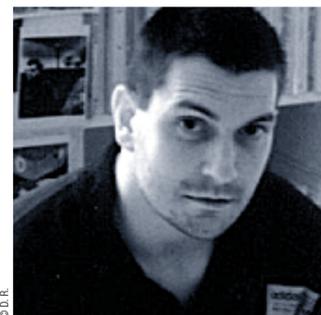
SORTIR DES THÉÂTRES POUR MIEUX Y REVENIR

Ces Veillées sont nées d'une idée simple : aller à la rencontre des gens, sortir des théâtres et privilégier, dans l'acte artistique, la relation et l'humain. *Les Atomics* représente « une synthèse » de ces rencontres, « pas un résumé, pas

de seuil ou de rendement. Ainsi, les quelques flottements qui traversent *Les Atomics*, l'impression d'effilochage qui perce, ça et là, après un début de représentation lui sans creux, finissent par éclairer la part d'instabilité inhérente à cette démarche. C'est la matière vive de l'existence qui cherche ici à s'exprimer. Une matière parfois incertaine, mais essentielle.

Manuel Piolat Soleymat

Les Atomics, conception de Guy Alloucherie, Jérémie Bernaert, Martine Cendre, Didier Cousin, Flora Malan et Howard Richard ; mise en scène de Guy Alloucherie ; chorégraphie de Howard Richard. Du 13 au 16 mars 2012, à 20h. Comédie de Béthune, Centre dramatique national Nord / Pas-de-Calais, Le Palace, 138 rue du 11 novembre, 62400 Béthune. Tél. 03 21 63 29 19 ou sur www.comediedebethune.org Spectacle vu en février 2012, à Culture Commune-Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais / Fabrique Théâtrale de Loos-en-Gohelle. Durée : 1h15. Le 2 juin 2012 à 15h, à L'Hippodrome, Scène nationale de Douai.



© D. R.

fondé sur la force de travail qui doit se déchaîner pour qu'il y ait de la plus-value, on est passé, à partir des années de l'après-guerre, à un capitalisme hédoniste, porté sur la jouissance, un mixage entre le capital, les technologies, le plaisir et la sexualité. La fondation du magazine *Play-Boy* illustre ce consumérisme sexuel. Et la télé-réalité, de la même façon, fabrique artificiellement de l'intimité, même si elle ne va pas jusqu'à mettre les corps à nu.

L'excitation sexuelle serait l'un des vecteurs du capitalisme.

« Un labyrinthe kafkaïen, dès que l'on parle de pouvoir, c'est-à-dire de sexe. »

Frédéric Vossier

F. V. : Les questions sont innombrables. Comment rendre compte de la façon dont le pouvoir s'approprie le sexe ? Comment fabrique-t-on de la subjectivité à partir de la sexualité et de l'évaluation des univers affectifs et émotifs des individus ? C'est un labyrinthe kafkaïen, dès que l'on parle de pouvoir, c'est-à-dire de sexe. L'injonction est celle-ci : Dites qui vous êtes, quand vous regardez une femme, ou ce que vous êtes capable de faire quand vous la rencontrez... À bon entendeur, salut !

Propos recueillis par Véronique Hotte

Ciel ouvert à Gettysburg, de Frédéric Vossier ; mise en scène de Jean-François Auguste.

Du 8 mars au 5 avril 2012. Mardi 19h, du mercredi au samedi 20h, et samedi 16h, relâche dimanche et lundi, sauf les 12 mars et le 2 avril. Théâtre Ouvert, 4 bis cité Vêrom, 75018 Paris. Tél. 01 42 55 55 50.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Théâtre et Compagnies



À la rencontre d'auteurs, de metteurs en scène et de comédiens de la scène belge francophone.

DU 21 AU 25 MARS 2012

Du 21 au 24 mars 2012 à 19h
Le dimanche 25 mars 2012 à 17h

BALISTIQUE TERMINALE
De Coline Struyf

« Évitant toute psychologie et tout sentimentalisme, Coline Struyf nous met face à la réalité d'un acte de violence (une jeune femme abat sa meilleure amie) en mêlant discours scientifique, musique en direct et corps chorégraphiés poussés dans leurs derniers retranchements. »

(J.-M. Wynants - *Le Soir*)

Texte et mise en scène : Coline Struyf. Avec : Aline Mahaux, Emilie Maquest.



© Oscar Borty

Du 21 au 24 mars 2012 à 21h
Le dimanche 25 mars 2012 à 19h

ÉLOGE DE L'OISIVETÉ
De Dominique Rongvaux, d'après Bertrand Russell

PRIX DE LA CRITIQUE 2010 (Belgique) – Meilleur seul en scène

Et si l'oïveté nous mettait sur la voie d'une société plus juste favorisant l'épanouissement de chacun ?

« L'intelligence la plus fine se déguste avec gourmandise et légèreté ludique par l'art et la connivence décontractée d'un comédien hors pair : un formidable solo de Dominique Rongvaux. » (*Le Soir*)

Mise en scène : Véronique Dumont. Avec : Dominique Rongvaux.



© Artek Rubinajzer

Lors des représentations de Théâtre et Compagnies, découvrez l'exposition *Résidences/Récits d'encre* : un reportage photographique sur quatre auteurs en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon

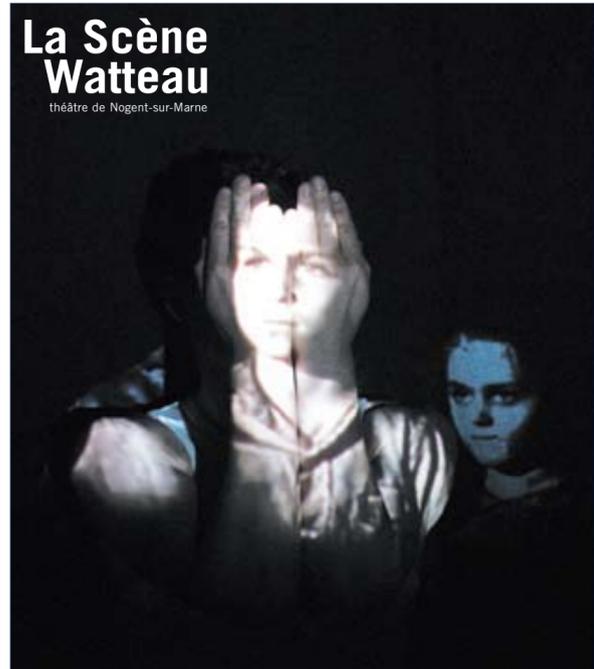
Prochainement

A noter dès à présent dans vos agendas
DRÔLES, MAIS BELGES
Du 2 au 7 avril 2012 à 20h
Chaque soir, faites l'humour avec nous



Walter © Mathieu Bayse

Réservations/renseignements : 01 53 01 96 96 ou spectacles@cwb.fr
Centre Wallonie-Bruxelles Direction Christian Bourgoignie
Salle de spectacles : 46, rue Quincampoix – 75004 Paris
Métro : Châtelet-les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville
www.cwb.fr



théâtre de Nogent-sur-Marne

Loiseau bleu
 d'après Loiseau bleu de Maurice Maeterlinck
 création du Collectif Quatre Ailes
 du 8 au 14 mars 2012

face à la station RER E Nogent-Le Perreux
01 48 72 94 94

entretien / SYLVIE MONGIN-ALGAN / LYON
LE THÉÂTRE COMME POÉTIQUE DE LA RELATION

PROGRAMME ÉCLECTIQUE, EN CE MOIS DE MARS, AU NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E (NTH8). OUTRE LA REPRISE DU PREMIER VOLET DU *POLYPTYQUE ESCALANTE* (1) (MIS EN SCÈNE PAR SYLVIE MONGIN-ALGAN), UN *FORUM DU COMPAGNONNAGE* PRÉSENTERA TREIZE PROPOSITIONS ARTISTIQUES SIGNÉES PAR LES « COMÉDIENS COMPAGNONS » ASSOCIÉS, DEPUIS DEUX ANS, AU THÉÂTRE LYONNAIS.

A peine achevée la quatrième étape de création du *Polyptyque Escalante*, vous en reprenez le 1^{er} volet, *Moi aussi je veux un prophète* (2). Pouvez-vous revenir sur l'intérêt que vous portez au théâtre de l'auteure mexicaine Ximena Escalante ?

Sylvie Mongin-Algan : D'une certaine façon, le cheminement de Ximena Escalante en tant qu'auteure a de nombreux points communs avec mon propre cheminement de metteure en scène. Ximena Escalante puise à la fois son inspiration dans les grandes figures de l'histoire du théâtre, dans l'imaginaire collectif qui s'est construit autour

« Pour nous, le théâtre est un voyage au long cours à travers lequel des rêves individuels deviennent des rêves collectifs. » Sylvie Mongin-Algan

de ces personnages, et dans les mouvements qui secouent et traversent le monde d'aujourd'hui. Mon travail au sein du collectif *Les Trois-Huit* (ndlr, collectif missionné, en 2003, pour diriger le NTH8) s'inscrit également autour de ces deux axes. Je souhaite m'aventurer dans l'écriture et la création contemporaine, tout en nourrissant mon univers de ce qui m'a précédée, ce qui a traversé les siècles et fondé la metteure en scène que je suis.

Les quatre pièces de Ximena Escalante que vous avez mises en scène explorent les thèmes de l'amour, du rêve, des rapports mère/fille... La création de ce polyptyque vise-t-elle à éclairer ces points de convergence ?

S. M.-A. : Non, pas du tout. Chacun de ces quatre spectacles aurait été le même si les autres n'avaient pas existé. Mais je n'ai pas eu envie de me priver de l'une de ces pièces. Ximena Escalante étant une auteure pratiquement inconnue dans notre pays, il m'a semblé intéressant de présenter plusieurs de ses œuvres au public français. Ce que je trouve d'ailleurs passionnant, c'est qu'au-delà de leurs convergences thématiques, chacune de ces pièces interroge la représentation de façon différente. Plutôt que de les faire se rejoindre, j'ai essayé au maximum de faire ressortir leurs divergences, notamment du point de vue de leur forme, des portes spécifiques que chacune d'entre elles ouvre sur le théâtre.

En quoi le *Polyptyque Escalante* fait-il écho aux engagements artistiques du NTH8 et du collectif *Les Trois-Huit* ?

S. M.-A. : Nous concevons le NTH8 comme un vivier de création, une histoire en mouvement, un lieu où l'on vient s'égarer, se rencontrer, expérimenter, questionner, affirmer... Pour nous, le théâtre est vraiment un chemin, un voyage au long cours à travers lequel des rêves individuels deviennent des rêves collectifs : des rêves partagés avec le reste de l'équipe artistique, puis avec les spectateurs. Nous croyons à un théâtre comme « poétique de la relation ». La durée est très importante pour nous. Le projet que nous portons à la direction du NTH8 ne vise donc pas à faire succéder des productions ponctuelles,

mais à remettre constamment en mouvement notre imaginaire, nos créations, à toujours rester dans la vie. Le *Polyptyque Escalante* est, à ce titre, une occasion de donner à entendre une nouvelle voix d'auteure à travers plusieurs spectacles, qui seront réinvestis durant plusieurs saisons.

Qui sont les « comédiens compagnons » qui, du 17 mars au 7 avril, présentent le *Forum du compagnonnage* ?

S. M.-A. : Ce sont neuf jeunes acteurs et actrices qui, après un premier cursus, ont choisi de suivre un dispositif d'emploi et de formation en alternance



© Marie-Hélène Le Ivy

(dans le cadre d'un contrat de professionnalisation à temps complet avec le GEIQ théâtre (3)) plutôt que d'effectuer une école supérieure de théâtre. Durant deux ans, les neuf « comédiens compagnons » actuellement associés aux *Trois-Huit* ont ainsi pris part à la vie artistique de notre collectif. À l'occasion de la fin de leur parcours avec nous, ces jeunes artistes donnent rendez-vous au spectateur du NTH8 pour leur livrer, durant trois semaines, le fruit de leurs expériences, de leurs envies, à travers treize propositions singulières et personnelles. Il ne s'agit pas de présenter des maquettes de spectacles à des programmeurs. Ce *Forum* est vraiment une invitation lancée au public. Une invitation à venir partager les univers artistiques de ces jeunes comédiens.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

- (1) *La Terrasse* n°185, février 2011.
- (2) *La Terrasse* n°187, avril 2011.
- (3) Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification : plus d'information sur www.compagnon-nage-theatre.org

Moi aussi je veux un prophète, de Ximena Escalante (traduit du mexicain par Philippe Eustachon, texte édité aux Editions Le Miroir qui fume); mise en scène de Sylvie Mongin-Algan.

Du 28 février au 2 mars 2012 à 20h, le 3 mars à 17h. *Forum du compagnonnage*, du 17 mars au 7 avril 2012. NTH8 / Nouveau Théâtre du 8^e, 22 rue du Cdt-Pégout, 69008 Lyon. Tél. 04 78 78 33 30. **Détail de la programmation du mois de mars sur www.nth8.com**

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.

FESTIVAL DES ÉCRITURES : PLEIN FEU SUR LES AUTEURS VIVANTS

DU 9 AU 20 MARS, LE PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE OUVRIRA SES PORTES À LA 9^e ÉDITION DU FESTIVAL DES ÉCRITURES. DÉFENDANT L'IDÉE D'UN THÉÂTRE QUI SOIT « UNE PAGE BLANCHE SUR LAQUELLE LES CRÉATEURS D'AUJOURD'HUI CONTINUENT D'ÉCRIRE DES TEXTES, DES CHORÉGRAPHIES ET DES PARTITIONS SE NOURRISSANT DE NOTRE QUOTIDIEN », CE RENDEZ-VOUS ANNUEL MET À LA FOIS EN AVANT DES VOIX RECONNUES ET DES VOIX ÉMERGENTES. DES VOIX D'ARTISTES QUI, LOIN DES MODES, CHERCHENT À NOUS REMETTRE EN QUESTION, À INSTAURER DE FRUCTUEUX DIALOGUES AVEC LES SPECTATEURS.

entretien / CHARLOTTE ESCAMEZ
VOIX RÉELLES ET IMAGINAIRES

L'AUTEURE CHARLOTTE ESCAMEZ FAIT REVIVRE LES TROIS PERSONNAGES D'UNE DE SES PRÉCÉDENTES PIÈCES (*LA VEUVE, LA COUTURIÈRE ET LA COMMÈRE*) DANS *LOMANIA*. UNE RÉFLEXION SUR « LA DISPARITION, LE SOUVENIR ET LA DIFFICULTÉ DE VIVRE DANS LE PRÉSENT ».

Pourquoi avoir choisi de redonner vie à Lola, Maria et Antonia dans une nouvelle pièce ?

Charlotte Escamez : Parce que j'aime l'idée que des personnages puissent revivre d'une pièce à une autre. Alors que *La veuve, la couturière et la commère* faisait apparaître ces trois femmes dans une farce onirique et meurtrière, *Lomania* permet de les retrouver dans une sorte de réalité quotidienne. Cette pièce traite de la disparition, du souvenir et de la difficulté de vivre dans le présent. Lola, Maria et Antonia se retrouvent chaque jour sur le palier de

leur porte pour refaire « leur » monde. Comme trois sœurs, elles s'aiment, se querellent, se souviennent, jouent jusqu'à ce que l'une d'entre elles s'en aille.

Qu'est-ce qui, chez vous, met en mouvement le processus d'écriture ?

Ch. E. : Je crois que ce sont mes souvenirs réels et imaginaires qui s'enlacent pour donner naissance à des personnages. Ces trois femmes, je les ai connues dans mon enfance. Maria était ma grand-mère, Lola, sa belle-sœur, et Antonia, comme



© D.R.

une sœur des deux autres. Elles ont laissé une empreinte indélébile dans mon esprit. J'entends leurs voix qui résonnent, cruelles et parfois tendres. Plutôt que de pleurer, elles gueulent.

Pourquoi gueulent-elles ?

Ch. E. : Parce qu'elles ont vécu la guerre d'Espagne, des choses dures. Elles témoignent de leur temps, une époque qui s'efface peu à peu et qui

« Ces trois femmes ont laissé une empreinte indélébile dans mon esprit. »

Charlotte Escamez

laisse des valeurs fortes. Mon théâtre est fait de visions que je tente de rendre le plus fidèlement possible. La bande son du spectacle est celle de la jeunesse de Lola, Maria et Antonia, les chaises sur lesquelles elles s'assoient sont celles sur lesquelles elles s'asseyaient, et certains des costumes étaient des vêtements qu'elles portaient.

Lomania, de Charlotte Escamez; mise en scène de William Mesguich. Le 9 mars 2012 à 21h et le 10 mars à 20h30.

PROPOS RECUEILLIS / RONA MUNRO
ENTRE MÈRE ET FILLE

ÂGÉE DE 53 ANS, L'ÉCRIVAINNE BRITANNIQUE RONA MUNRO ÉCRIT À LA FOIS POUR LE THÉÂTRE, LA RADIO, LE CINÉMA ET LA TÉLÉVISION. DANS *ENFERMÉES*, ELLE EXPLORE LES RELATIONS MÈRE/FILLE ET LA QUESTION DE LA CULPABILITÉ.

« *Enfermées* présente Fay, une femme qui purge une peine de prison à perpétuité pour avoir tué son mari. Quinze ans après le drame, sa fille – qui n'a plus aucun souvenir des années ayant précédé la mort de son père – lui rend pour la première fois visite et lui demande de l'aider à reconstruire la mémoire de son enfance... Cette pièce est autant une réflexion sur la famille qu'une réflexion sur le crime et le châtiement. Les statistiques montrent que très peu de femmes commettent des meurtres, et encore moins des meurtres qui ne soient liés à des mobiles clairement identifiables. C'est pourtant le cas de Fay, même si souvent les spectateurs se mettent à ressentir une telle empathie pour ce personnage, qu'ils veulent absolument se persuader que c'est une raison légitime qui l'a poussée à commettre ce meurtre. *Enfermées* pose bien sûr la question des



© D.R.

relations mère/fille, mais tente également de mettre en lumière la façon dont cette femme condamnée à passer le reste de sa vie en prison défie l'idée que chacun se fait de la morale et de la pénitence. »

Enfermées (Iron), de Rona Munro (texte français de Blandine Péliissier); mise en espace de Magali Lérès. Le 11 mars 2012 à 16h30.

FIÈVRE

////// **Lars Norén** //////////////////////////////////////
CEUX QUI ONT TOUT, CEUX QUI N'ONT RIEN.

Seule sur scène, la comédienne d'origine roumaine Simona Maicanescu incarne une riche américaine qui, après s'être plongée dans *Le Capital* de Karl Marx, décide de partir à la découverte du monde. Confrontée à la misère de certains pays, cette femme est peu à peu écartelée entre la réalité de ce qu'elle voit et les valeurs qui étaient jusque-là les siennes. « *Ce personnage, dans sa fièvre, nous pose des questions fondamentales, explique la comédienne, ici mise en scène par Lars Norén. A quel changement aspire-t-on vraiment? Que signifient le renoncement, le sacrifice, le dévouement, le fanatisme...?* » Un monologue à l'humour grinçant à travers lequel l'auteur américain Wallace Shawn nous renvoie aux évidences du monde.

Fièvre, de Wallace Shawn (texte français et adaptation de Simona Maicanescu); mise en scène de Lars Norén. Le 13 mars 2012 à 20h30.

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

////// **Éric Pessan** //////////////////////////////////////
HYSTÉRIE CONSUMÉRISTE.

S'inspirant des faits divers qui viennent, chaque année, troubler le déroulement des ouvertures de magasins lors des soldes, l'auteur Eric Pessan signe une pièce polyphonique abordant les thèmes de la surconsommation, de la soumission de l'individu aux injonctions commerciales et publicitaires. *Tout doit disparaître* relate, par le biais de multiples témoignages entrecroisés, une émeute meurtrière survenue, au sein d'un centre commercial, à la première heure d'un jour de soldes. Une émeute qui devient le symbole des excès matérialistes de nos existences contemporaines, qui se pose en symptôme d'une société devenue folle du désir de posséder.

Tout doit disparaître, texte et mise en espace d'Eric Pessan. Le 11 mars 2012 à 14h30.

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat

« Une comédie dramatique sur la virtualité dans nos relations. » Philippe Beheydt



© D.R.

d'un jeune trader riche qui, n'ayant jamais connu ses parents, décide d'engager un comédien cabot pour jouer le rôle de son père. Désirant vivre ces traumas par procuration, il pense qu'avec son argent, il pourra remplir les vides de sa vie. *Moi aussi je voudrais avoir des traumas familiaux (comme tout le monde)* est une comédie dramatique sur la virtualité dans nos relations. Une pièce qui se demande comment un monde fictionnel peut faire naître des sentiments réels.

Comment est née l'idée de cette pièce sur les relations père-fils ?

Ph. B. : C'est le fruit d'une commande du Théâtre du

teur et comédien, la *rentrozologie* est une science humaine qui ambitionne d'étudier l'usage du temps que chacun passe à rentrer chez soi, le soir, après le travail. A la fois conférence, journal d'empreintes et échappée cycliste, ce *Petit Traité* chanté et chorégraphié vise à nous prouver – avec humour et fantaisie – qu'il y a de grandes joies à tirer de ces moments de trajets prétendument perdus.

Petit Traité de rentrozologie urbaine (ou l'art de rentrer chez soi), de Gilles Bugeaud; mise en scène de Pierre Mechanick. Le 20 mars 2012 à 20h30.

PETIT TRAITÉ DE RENTROZOLOGIE URBAINE
 (OU L'ART DE RENTRER CHEZ SOI)

////// **Pierre Mechanick** //////////////////////////////////////
SCIENCE FANTAISISTE.

Quel est le rapport entre le fait de rentrer chez soi après le travail et celui d'admirer Luis Ocaña, vainqueur du Tour de France 1973? La présence de Gilles Bugeaud dans un train de banlieue de 17h53 vient apporter une réponse à cette question... Inventée de toutes pièces par l'auteur, chan-



Nord-Est

de Torsten Buchsteiner
mise en scène Andreas Westphalen
avec : Julie Dumas, Leïla Guérémy,
Béatrice Michel

Mais soudain il y a la réalité. Dans le théâtre. Devant leurs yeux.

du 7 mars au 22 avril
du mardi au samedi à 21h30
dimanche à 15h

réservations
01 45 44 57 34
www.lucernaire.fr



critique 1

LE MAÎTRE DES MARIONNETTES

DOMINIQUE PITOISET S'EST AVENTURÉ SUR DES TERRES INCONNUES. EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE NATIONAL DU VIETNAM, IL A CONÇU *LE MAÎTRE DES MARIONNETTES*, UN HOMMAGE À L'ART ANCESTRAL DES MARIONNETTES SUR L'EAU QU'IL CONFRONTE À LA MODERNITÉ. DÉROUANT.

Le choix de Dominique Pitoiset soulève en effet de nombreuses interrogations. Le spectacle démarre par un long parcours, filmé caméra à la main, dans les rues d'Hanoi, à bord d'une moto, une parmi la multitude grouillante et sinueuse d'engins motorisés qui sillonnent la ville. Circulation périlleuse et anarchique, érotisme latent, vitalité vibrionnante des rues d'Hanoi précèdent un plan fixe sur un lac entouré d'une végétation d'un vert intense, sorte d'archétype éternel de la campagne vietnamienne que l'inflation d'images de la société contemporaine a imprimé dans nos rétines. Les coups de rame d'une barque rident silencieusement la surface laquée de l'eau. Le contraste est souligné. D'un côté la modernité tumultueuse, de l'autre la sérénité. Place aux marionnettes sur l'eau, filles du long fleuve tranquille de la tradition.

« ON CONNAÎT TOUTE CHOSE MAIS LE CŒUR HUMAIN RESTE INSONDABLE »

Ces marionnettes sont d'abord manipulées à vue. Au bout de longues perches, les marionnettistes vietnamiens plongés jusqu'à la taille dans le vaste bassin font glisser sur l'eau, dans l'eau, sous l'eau, serpents, poissons, tortues multicolores... Sur le côté, une chanteuse dont les chants sont traduits et surtitrés. Ils vantent la beauté de la nature, et suivant une philosophie toute bouddhiste, prônent le détachement face aux vanités de ce monde. Quelques instants, la langue sonne étrangement avant que l'oreille n'en accepte la beauté. Les racines culturelles d'un

côté. De l'autre, l'artifice exhibé avant que les manipulateurs ne se retirent derrière leur rideau de fils. Deuxième tableau. Des dragons entrent en scène, ou tout du moins, en bassin. Tout rou-



La pagode du Maître des marionnettes.

ges, ils crachent le feu du bout de leur museau. La cosmogonie des éléments. Les récits mythiques. L'eau, le feu. L'union des contraires. C'est bien la tradition qui prend le pas. Rien de négatif là-dedans. Seulement, le monde moderne se retire effectivement. C'est désormais la simple représentation des marionnettes sur l'eau qui fait spectacle. Et ce sera le cas jusqu'à la fin, à quelques exceptions près. Dominique Pitoiset veut-il ainsi faire œuvre de sauvegarde d'un patrimoine menacé ? Les marionnettes sur l'eau sont pourtant devenues une entreprise touristique d'en-

vergure. En a-t-on ici une forme plus épurée ? Moins abâtardie par la nécessité commerciale ? Probablement, mais peu de spectateurs possèdent les clés. Il s'agit donc de se laisser transporter. De plonger le temps du spectacle dans la philosophie et la poésie que véhicule cette tradition. Soit. L'esthétique est soignée, pittoresque. La manipulation élégante sans virer au virtuosisme. Le rythme particulièrement lent incite à laisser de côté l'urgence contemporaine. Mais quelque chose fait obstacle. Quarante minutes peinent à faire accomplir le voyage. Le spectacle parait

osciller entre cliché et authenticité. Pourquoi ? Comme l'exprime une dernière maxime : « On connaît toute chose. Mais le cœur humain reste insondable ».

Éric Demy

Le Maître des marionnettes, argument et conception de Dominique Pitoiset : du 13 au 17 mars à la Scène Nationale Les Gêmeaux à Sceaux. Tél. 01 46 6136 67 et à L'Avant-Seine de Colombes le 20 mars. Tél. 01 56 05 00 76. Spectacle vu au TnBA en novembre 2011 lors de sa création.

GROS PLAN 1

CONTES AFRICAINS D'APRÈS SHAKESPEARE

AUTOUR DES FIGURES DE LEAR, SHYLOCK ET OTHELLO, ET EN NOURRISSANT SON INSPIRATION D'UNIVERS LITTÉRAIRES MÊLÉS, KRZYSZTOF WARLIKOWSKI COMPOSE UN NOUVEAU SPECTACLE EN FORME DE COMBAT CONTRE LA MORT.

La sagesse, l'argent et la force forment le trépied de la puissance. Mais lorsque la folie s'en mêle, la sagesse devient la sénilité de Lear ; l'argent, appât du lucre pour Shylock ; et la force, pulsion meurtrière chez Othello. Rien ne retient ces trois personnages tragiques sur la pente des désordres qu'ils dévalent jusqu'à la mort. « Krzysztof Warlikowski dessine un monde à l'agonie, au sens ancien du mot grec « agôn » : la lutte,

Ferency, erre dans les méandres d'un monde en décomposition, à travers les trois figures du Vieillard, du Noir et du Juif, qui vivent leur destin épouvantable comme un crépuscule.

D'APRÈS SHAKESPEARE ET APRÈS LUI

Mais si Warlikowski écrit d'après Shakespeare, il s'inspire également de ceux qui reprennent ces



Krzysztof Warlikowski transporte les spectateurs dans un étrange cosmos.

le dernier combat contre la mort », écrit Selma Alaoui, comédienne et metteur en scène qui a rejoint la talentueuse équipe du Nowy Teatr, pour la création de ce nouveau spectacle. Une figure centrale, incarnée par le comédien Adam

mêmes thèmes après lui, afin d'éclairer l'œuvre de celui qu'il considère « comme un des hommes de théâtre les plus intelligents de l'histoire » : Coetzee et Cleaver pour la littérature, et Wajdi Mouawad, à qui l'artiste polonais a ►►►

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

entretien / JEAN-PIERRE LESCOT
VOYAGE AU PAYS DES OMBRES ET DES RÊVES

LE JOLI THÉÂTRE DE LA HALLE ROUBLOT DIRIGÉ PAR JEAN-PIERRE LESCOT FÊTE SES 25 ANS ET PROPOSE UN VOYAGE DANS LE RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE, AINSI QUE LA DÉCOUVERTE D'UNE CRÉATION JEUNE PUBLIC, *MAIS OÙ EST PASSÉ LÉON ?* ADEPTE ÉCLAIRÉ DU THÉÂTRE D'OBJETS, DE MARIONNETTES ET D'OMBRES, JEAN-PIERRE LESCOT SOLLICITE PLEINEMENT L'IMAGINAIRE DU JEUNE SPECTATEUR, ENTRECROISANT RÊVE ET RÉEL, RÉFLEXIONS ET ÉMOTIONS.

En quoi consiste votre projet artistique avec cette nouvelle création jeune public ?

Jean-Pierre Lescot : Cette pièce destinée au jeune public interroge et fait vivre des objets trouvés dans un grenier par un professeur et son assistant, qui ont le pouvoir de faire voyager les ombres au pays des rêves. On se pose la question de savoir ce qu'il y a derrière tous ces objets oubliés et endormis : cheval de bois, ombrelle, bicyclette, ours en peluche et poupée de chiffon... Deux espaces bien particuliers se distinguent par ce qu'ils contiennent et par leurs esthétiques : devant se trouvent les objets qui appartiennent



C.P.R.

au monde du réel, de l'autre côté de l'écran, place au monde de l'onirisme, au langage de la couleur, du noir, de l'ombre avec ses disproportions. C'est une occasion de découvrir la vie avec ses déceptions, ses craintes, ses espoirs et ses menaces. Et c'est aussi une occasion de montrer la force de la consolation et des moments de bonheur, une victoire de la quiétude sur l'inquiétude. Le professeur et son assistant sont des êtres bien vivants, avec un côté Don Quichotte et Sancho Pança. Le professeur est un chercheur de rêve et en même temps il les lit, les interprète, établit un lien entre réel et rêve. Le spectacle témoigne de nos besoins

« Le spectacle témoigne de nos besoins de voyance et d'inspiration, d'une recherche de forces élévatoires. » Jean-Pierre Lescot

de voyance et d'inspiration, d'une recherche de forces élévatoires. La pièce cherche à solliciter de l'émotion. C'est une manière de voir le monde autrement qui fait naître un lieu de condensation, avec des jeux de distorsion de la durée, de la forme. Les choses sont ainsi intensifiées et mises en contrastes, et de multiples relations se tissent avec la matière, la couleur, la lumière, les sons, le grain de la voix. L'enfant est doublement étonné : il voit la magie et voit comment elle opère, sans aucun didactisme. Il assiste au pouvoir magique des instruments, un peu dans l'esprit de Méliès, et les difficultés lorsque les instruments défilent sont bien visibles.

Comment avez-vous découvert le théâtre d'ombres ?

J.-P. L. : J'ai beaucoup voyagé, notamment en Extrême-Orient. C'est en voyant un spectacle balinais dans les années soixante que tout s'est déclenché. Je me suis rendu compte que l'ombre se définissait comme une force agissante sur l'imaginaire, probablement à cause de la ressemblance et de la distorsion de cette ressemblance, et parce que l'ombre appartient au monde de la nuit, de l'inconnu. Montrer une ombre, c'est montrer une part d'angoisse de nous-mêmes, de ce qui nous fait peur dans la vie, et travailler sur l'ombre exorcise cette peur. C'est une des images anciennes qui ont le plus bouleversé l'imaginaire humain, et c'est un exceptionnel lieu d'interprétation.

Plusieurs des spectacles de la compagnie sont à voir à la Halle Roublot...

J.-P. L. : Cette rétrospective permet de voir ou revoir des spectacles et de faire vivre un répertoire. Cela me tient à cœur. Dans un système qui soumet à une création permanente, où les productions s'ajoutent les unes aux autres, raconter à nouveau une histoire installe artistes et spectateurs dans une forme de rituel plutôt que dans un acte de consommation.

Propos recueillis par Agnès Santi

« Mais où est passé Léon ? », par la Cie. Jean-Pierre Lescot, du 27 au 31 mars, séances scolaires et tout public dès 3 ans, au Théâtre Roublot, 95 rue Roublot, Fontenay-sous-Bois. Tél. 01 48 76 59 39.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

théâtreStudio

Tchekhov/Benedetti
12 mars - 7 avril 2012

du mardi au vendredi 20h30, samedi à 16h et 19h30

avec **Brigitte Barilley, Florence Janas, Isabelle Sadoyan, Judith Morisseau, Christian Benedetti, Philippe Crubézy, Daniel Delabesse, Laurent Huon**
traduction **André Markowicz & Françoise Morvan**
assistant **Christophe Carotenuto**
lumière **Dominique Fortin**

www.theatre-studio.com

16 rue Marcelin Berthelot 94140 ALFORTVILLE

M École vétérinaire

réservations 01 43 76 86 56

et reservation@theatre-studio.com

Tarifs : 20€ / 15€ / 10€

co-production Théâtre-Studio / Théâtre du Beauvaisis



graphisme www.maximeliemoyne.net



entretien / ALEXIS ARMENGOL DES CHOIX ET UNE ÉQUIPE

ALEXIS ARMENGOL ET LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE THÉÂTRE À CRU S'EMPARENT DE *PLATONOV* COMME D'UN MATÉRIAU TEXTUEL QU'ILS REVISITENT EN MUSIQUE, EN JEU ET EN CHANSONS, POUR LE RÉÉCRIRE AU PRÉSENT.

Platonov, mais... Pourquoi cette restriction ?

Alexis Armengol : A vrai dire, je ne suis pas sûr qu'aujourd'hui on l'utiliserait encore, à force de réflexions et de discussions ! C'est la première fois que le Théâtre à cru monte le texte d'un auteur. Jusque là, nous avons privilégié l'écriture de plateau autour d'un thème, ou monté des textes dont j'étais l'auteur, avec un vocabulaire commun, fait de vidéo, de photo, de musique. Ce spectacle est donc la rencontre entre *Platonov* et un vocabulaire scénique déjà mis en place. J'avais envie de monter cette pièce et pas une autre, avec cette équipe-là et pas une autre ! Autre « mais » : nous ne conservons que la moitié des personnages. Tchekhov oppose la génération des pères et celle des enfants. Je n'ai gardé que la génération des enfants : le conflit des générations n'apparaît donc qu'à travers le point de vue des trentenaires. Par ailleurs, quand on le joue en entier, *Platonov* dure six heures ! C'est la première pièce de Tchekhov et il y a tout mis, tout jeté. Il y a des personnages et des répliques que l'on retrouve dans la suite de son œuvre. Tout cela appelait un tri, des choix et des coupes. C'est là peut-être, que se trouvent les limites de ce « mais », puisque, au fond, une mise en scène, c'est toujours ça : des choix et une équipe !

Dans vos spectacles, vous accordez une grande place à la musique.

A. A. : Nous travaillons énormément avec la musique. Les deux compositeurs sont sur scène : Christophe Rodomisto à la guitare électrique, à

la batterie et au chant, et Camille Trophème, au piano, au rhodes et au chant. Nous nous sommes servis de la musique et des chansons pour remplacer toute une partie de l'écriture de Tchekhov et pour créer des ellipses dans la narration : certains épisodes sont condensés, cristallisés en une chanson. Les instruments de musique sont dans le décor, les deux chanteurs jouent certains personnages : il y a comme un voyage entre l'interprète et le personnage, en même temps que les interprètes voyagent d'un personnage à l'autre. Les chansons s'intègrent à la narration ; les personnages parlent en chansons. De plus, l'acte 4 est une espèce de concert narratif, dans lequel on retrouve l'adresse directe au public dont le Théâtre à cru a l'habitude. Souvent, au théâtre, la musique accompagne le rythme, l'énergie, l'émotion, un peu comme au cinéma. Ici, elle prend vraiment la forme d'un concert, intégré à la pièce.

Quel est l'enjeu de la pièce ?

A. A. : En privilégiant la génération des jeunes, nous avons voulu centrer la pièce sur la question suivante : comment se sortir de ce marécage, comment se tirer de ce cloaque où on s'embourbe, de tout ce qui a fait la génération des pères, généraux, militaires, dans l'héritage de la guerre et la violence. Les jeunes veulent à tout prix une vie nouvelle. On parle souvent d'ennui à propos des personnages de Tchekhov, pourtant c'est une pièce extrêmement vivante : les personnages sont tous dans une incroyable énergie. Ils ont l'espoir et le désir d'autre chose. Et cela se cristallise énormément sur la question de l'amour



« Les chansons s'intègrent à la narration ; les personnages parlent en chansons. » Alexis Armengol

et du désir amoureux : les quatre femmes sont toutes amoureuses de Platonov, et Platonov dit oui à toutes. Or, pour s'en sortir, il faut faire des choix, et Platonov refuse de choisir. Il refuse d'avancer. Au lieu de la vie nouvelle espérée, à la fin, tout explose.

Propos recueillis par Catherine Robert

Platonov, mais..., d'après Platonov, d'Anton Tchekhov ; adaptation et mise en scène d'Alexis Armengol. Du 14 au 16 mars 2012 ; mercredi et vendredi à 20h30 ; jeudi à 19h30. CDN Orléans/Loiret/Centre, boulevard Pierre-Ségelle, 45000 Orléans. Tél. 02 38 81 01 00. Le 20 mars à 20h30. Théâtre Romain Rolland, 18 rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuif. Tél. 01 49 58 17 00. Du 23 mars au 15 avril 2012. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61.

PROPOS RECUEILLIS / PHILIPPE BORONAD

ALASKA FOREVER

AVEC *ALASKA FOREVER*, LA COMPAGNIE ARTEFACT ET LE METTEUR EN SCÈNE PHILIPPE BORONAD NOUS CONFRONTENT AUX MÉCANISMES DÉCISIONNELS QUI ONT CONDUIT À LA TRAGIQUE MARÉE NOIRE EN ALASKA EN 2006.

« Pour ce spectacle, j'ai effectué une recherche qu'on peut qualifier de journalistique, notamment sur le patron de BP dont on reprend la trajectoire. Ce qui est frappant dans cette catastrophe en Alaska, c'est qu'une Commission de Sécurité avait autorisé la remise en marche d'oléoducs qui n'avaient pourtant jamais été réparés. Tout comme au Nouveau Mexique, autre catastrophe causée par BP, le fait qu'il fallait arrêter l'exploitation pour des raisons de sécurité était connu depuis des mois. Ce spectacle cherche donc, à travers le personnage du patron de BP, à savoir qui sont nos élites mais aussi à examiner comment elles sont soumises elles-mêmes aux mécanismes du pouvoir qu'on pourrait résumer ainsi : si tu ne sers pas le pouvoir, celui-ci te digère. Sur scène, fiction et réalité s'entrecroisent à travers notamment la superposition de l'histoire de la catastrophe et de deux contes inuits. Le travail des voix,



l'utilisation d'un écran de 40 m², la représentation d'un reality-show travaillent aussi sur cette confusion grandissante entre fiction et réalité dans les médias, car on ne peut pas parler de mécanismes de pouvoir sans aborder la question de la représentation médiatique. Je cherche à faire un théâtre d'idées et de frottements, qui laisse des traces. »

Propos recueillis par Eric Demy

Alaska forever, texte création collective, mise en scène Philippe Boronad, du 7 au 25 mars, du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h, au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Tél. 01 48 65 97 90. Le mardi 27 mars à L'Espace culturel Boris Vian des Ullis à 14h30 et à 20h30. Rens 01 69 29 34 91.



La Terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,22 €/brut + 2 € net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

GROS PLAN 11 HOME

APRÈS UNE PREMIÈRE VERSION EN 1981, UNE DEUXIÈME EN 1986, LA METTEUSE EN SCÈNE CHANTAL MOREL REVIENT POUR LA TROISIÈME FOIS À HOME, DE L'AUTEUR BRITANNIQUE DAVID STOREY. UNE PARTITION POUR CINQ COMÉDIENS TRADUITE EN FRANÇAIS PAR MARGUERITE DURAS.

Deux hommes assis autour d'une table. L'un des deux lit un journal, l'autre pas. Ils se mettent à parler, de tout et de rien, l'un semblant vouloir coûte que coûte ne pas laisser s'installer le silence, l'autre lui répondant de façon économe, sans longs épanchements, lâchant de simples « Oh »,



Chantal Morel, metteuse en scène de Home.

des « Ah ! », des « Oui, oui », des « Tiens... ». Puis ils partent et deux femmes s'installent à leur place. « Elles sont plus violentes », fait remarquer Chantal Morel, on dirait qu'elles s'en foutent que la conversation continue ou pas, les hommes sont restés dans l'espace, pas loin d'elles, ils reviennent et tentent de rentrer en contact... » Ensuite, ils chercheront une chaise pour pouvoir tous s'asseoir autour de la table et parler. Il manque toujours une chaise lorsqu'ils veulent ainsi se réu-

GROS PLAN 11 LA TRILOGIE ALGÉRIENNE

CINQUANTE ANS APRÈS LA FIN DES « ÉVÉNEMENTS » D'ALGÉRIE, L'AUTEUR ET COMÉDIEN RACHID ABKAL ÉVOQUE LE RAPPORT COMPLEXE DES IMMIGRÉS ALGÉRIENS AVEC LEUR TERRE MÈRE ET LEUR PAYS D'ADOPTION.

« Pour ma mère, sa terre natale n'était que poésie : c'était la neige et les oranges dans la neige, c'était les vergers en fleurs et l'odeur des fleurs, c'était les durs travaux des champs, les champs qui résonnent de voix cristallines et chantent les héros révolutionnaires » se souvient Rachid Abkal. C'est à goûter les saveurs ensoleillées de cette



Rachid Abkal dans Baba la France.

Algérie que nous invite d'abord l'auteur et comédien. Inspiré d'un conte traditionnel, *Ma mère l'Algérie* raconte aussi avec humour et poésie les terreurs et les trahisons de l'amour et de l'abandon. Mis en regard, *Baba la France* fouille la mémoire des « événements » et retrace le destin d'un pay-

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

nir. Puis arrivera Alfred... « Voilà, c'est tout ce qui se passe dans Home », prévient la metteuse en scène. C'est tout mais, bien sûr, c'est loin d'être peu. Car pour reprendre les termes de l'écrivain Arthur Bernard, la pièce de David Storey (créée en France en 1972, par Claude Régy) montre « des êtres qui disent l'essentiel de la condition humaine, la souffrance en répliques courtes, d'apparence ordinaires, banales ».

DES ÊTRES EN MANQUE

Une pièce qui laisse planer l'ombre de la différence, sans pour cela jamais se définir comme une pièce sur la folie ou l'asile. « Les personnages de Home, je crois simplement qu'ils ont un peu plus froid que nous, explique Chantal Morel, du moins, ce froid-là prend-il une place telle que le mouvement se fige, face à la dureté des relations entre les humains. (...) Eux, je crois qu'ils voudraient de l'amour, de l'affection, qu'ils trouvent qu'il en manque, ils voient ce manque, ils voient que les autres font semblant de ne pas en avoir besoin, mais que ce n'est pas vrai. » Aujourd'hui incarnés au Théâtre Nanterre-Amandiers par Nicolas Cartier, Maryline Even, Jean-Jacques Le Vessier, Rémi Rauzier et Line Wiblé, ces cinq personnages naviguent entre étrangeté et drôlerie, évoquant ici et là, petites touches par petites touches, les troubles qui les traversent et orientent leurs comportements. A travers l'expression d'une quotidienneté déréalisée, *Home* nous plonge ainsi dans les univers mentaux de ces êtres atypiques. Des univers faits de souffrance, mais également de beaucoup de sensibilité.

Manuel Piolat Soleymat

Home, de David Storey (texte français de Marguerite Duras, publié aux éditions Gallimard) ; mise en scène de Chantal Morel. Du 16 mars au 8 avril 2012. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00 ou sur www.nanterre-amandiers.com. Durée de la représentation : 1h35.

reprise production TQBA

arthur miller mort d'un commis voyageur

mise en scène
et scénographie
dominique pitoiset

14 → 16 mars 2012

avec
nadia fabrizio, dominique pitoiset, pierre-alain chapuis,
cyrille henry, adrien cauchetier, adeline jondot,
christophe poulain, tom linton, roberto magalhaes

Dominique Pitoiset endosse à nouveau le complet fatigué de Willy Loman, humble représentant de commerce qui sillonne inlassablement les routes des États-Unis pour le compte de son employeur. Il incarne avec sobriété et humanité toute la détresse de cet « has been » mis à mort par la société, dévoré par un rêve trop grand pour lui. Dans une scénographie impressionnante, cette *Mort*, vieille de 60 ans, vibre comme la caisse de résonance d'une réalité tristement contemporaine, preuve de la pertinence de ce retour en pleine lumière.

Création Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, mars 2010

Tournée nationale

22 mars → 1^{er} avril / Les Gémeaux scène nationale - Sceaux

11 → 14 avril / Théâtre National de Marseille La Crie

20
→
11
12



Les tentations d'Aliocha

d'après Les Frères Karamazov - Dostoïevski

Traduction
André MARKOWICZ
Mise en scène
Guy DELAMOTTE
Adaptation
Véro DAHURON
Guy DELAMOTTE
Avec
Véro DAHURON
Catherine VINATIER
David JEANNECOMELLO
Anthony LAIGNEL
Gilles MASSON
Timo TORIKKA
Décor
Jean HAAS
Costumes
Cidalia DA COSTA
Lumières
Fabrice FONTAL
Vidéo
Laurent ROJOL
Son
Jean-Noël FRANÇOISE
Régie générale
Kévin PANIEZ

28 fév
au **3 mars**
20h30
4 mars
16h

PANTA-THÉÂTRE
24, rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél. 02 31 85 15 07

Le compagnie est financée par le Ministère de la Culture
Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie
Le Conseil Régional de Basse-Normandie
Le Conseil Général de Calvados - CDRCC et la Ville de Caen

L'intégrale Giraudoux

**TOUTES LES PIÈCES DE
JEAN GIRAUDOUX**

**LA FOLLE DE CHAILLOT,
ONDINE, AMPHITRYON 38,
LA GUERRE DE TROIE
N'AURA PAS LIEU,
INTERMEZZO,**

**L'APOLLON DE BELLAC,
CANTIQUE DES CANTIQUES, ÉLECTRE,
LES GRACQUES, L'IMPROMPTU DE PARIS,
JUDITH, POUR LUCRÈCE,
SODOME ET GOMORRHE, SIEGFRIED,
SUPPLÉMENT AU VOYAGE DE COOK, TESSA...**

THÉÂTRE DU NORD > OUEST
13, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE • PARIS IX • METRO : GRANDS BOULEVARDS

GROS PLAN 1 FESTIVAL VI(L)LES

LE FESTIVAL VI(L)LES, ORGANISÉ PAR LE THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE DE SAINT-DENIS, PROPOSE DES SPECTACLES À LA CROISÉE DES DISCIPLINES, AVEC LE DÉSIR DE TÉMOIGNER DES DESTINS DE COMBAT, DE RÉSISTANCE ET D'ESPOIR.

Vi(l)les poursuit le chemin emprunté dès son origine : témoigner de l'humain, grand ou petit, dans sa capacité à affronter le destin. Cette nouvelle édition du festival s'attache à des individus en quête de construction et d'identité. « Des secousses de l'Histoire aux métamorphoses les plus intimes, en passant par l'apprentissage des règles de vie en société, les obstacles sont nombreux pour parvenir à voir clair en soi. » Se trouver soi-même, comprendre ses déterminations et réussir à les surmonter avec lucidité, trouver sa place dans un groupe, dans son pays ou dans sa vie : tel est le difficile métier d'exister. Donner un sens à sa vie, c'est lui donner du sens. Ce sont principalement

des femmes metteurs en scène qui « déchiffrent cette délicate équation », en des formes inventives qui puisent leurs matériaux dans les différents arts de la scène.

LE THÉÂTRE COMME QUÊTE DE SOI

Du 26 mars au 1^{er} avril, Cécile Backès met en scène *Vaterland, le pays du père*, d'après le texte de Jean-Paul Wenzel et Bernard Bloch, une « histoire d'absence et de transmission ». Un jeune musicien naît à lui-même par le rock. Sur fond de guerre et dans la recherche des traces du père, surgit une conscience nouvelle qui règle

GROS PLAN 1 FESTIVAL INTERNATIONAL EXIT 2012

IMAGES INÉDITES ET SONS INOUÏS : EXIT RÉUNIT À CRÉTEIL NOMBRE DE DÉFRICHEURS ORIGINAUX ET DE CRÉATEURS ICONOCLASTES, EN PRISE DIRECTE AVEC LA MODERNITÉ, TANT DANS SES FORMES QUE DANS SON FOND.

Si la Maison des Arts et de la Culture de Créteil présente largement les œuvres de référence d'artistes reconnus, elle sait aussi faire une place aux formes exploratoires, aux collaborations artistiques hybrides, et aux artistes contemporains innovants, précurseurs des références de demain. La MAC accompagne les artistes dans leur travail d'invention des possibilités artistiques, et n'hésite pas à accueillir des créations, pariant sur le talent et proposant au public de découvrir des œuvres inédites. Cette année, le festival EXIT est ainsi l'occasion de retrouver trois grands textes, relus et revus par trois metteurs audacieux et habiles : *Caligula*, de Camus, dans une version *Remix* imaginée par le Québécois Marc Baupré, *Dans la solitude des champs de coton*, de Koltès, dans la version théâ-

tre/concert qu'en donnent les Polonais Radoslaw Rychcik et Stefan Zeromski, et *Disgrâce*, qui marque la rencontre entre le Belge Luk Perceval et le roman du Sud-Africain John Maxwell Coetzee.

EXPOSITION, THÉÂTRE, DANSE ET MUSIQUE

Pendant toute la durée du festival, l'exposition *Low Tech* est organisée dans toute la MAC. Elle croise plus de quatorze artistes et collectifs en une vingtaine d'installations. « *De l'ingénieux bricolo à la technologie la plus sophistiquée* », il s'agit d'explorer « la vitalité et les métamorphoses constantes entre « low » et « high » technologies ». Esthétique et technologie, artisanat et art, humour et poésie : voilà les ingrédients de la

HAÏM, À LA LUMIÈRE D'UN VIOLON

////// **Gérald Garutti** //////////////////////////////////////
UN HOMMAGE THÉÂTRAL ET MUSICAL
AU DESTIN EXTRAORDINAIRE DU
VIOLONISTE HAÏM LIPSKY, NÉ À LODZ
EN 1922, RESCAPÉ D'AUSCHWITZ. AVEC
ANOUK GRINBERG COMME RÉCITANTE.

Après une enfance à Lodz en Pologne, Haïm Lipsky a subi le basculement dans l'horreur et la folie meurtrière nazie. Il a survécu par miracle et par la musique, musicien dans l'orchestre du ghetto de Lodz, puis dans celui du camp d'Auschwitz. Après la guerre, il s'est installé en Israël, où il est devenu électricien. S'il a arrêté la musique à son arrivée, il a cependant transmis sa passion à sa famille : ses enfants et petits-enfants sont majoritairement des concertistes internationaux... Son petit-fils Naaman Sluchin, violoniste, le représente sur scène. On ne peut que saluer l'idée de représenter en mots et en musiques un destin aussi extraordinaire, d'autant que l'écriture et la mise en scène de Gérald Garutti se sont nourries d'un travail patient, précis et rigoureux, notamment avec la famille, afin de dessiner au plus juste le récit d'une vie résistante au cœur de l'Histoire européenne la plus criminelle. Avec quatre musiciens : Naaman Sluchin (violin), Dana Ciocarlie (piano), et les Mentsh Klezmer Alexis Kune (accordéon) et

Samuel Maquin (clarinette), et une récitante en qui l'équipe peut faire toute confiance : Anouk Grinberg. Haïm signifie la vie en hébreu ! **A. Santi**

.....
Haïm, à la lumière d'un violon, écrit et mis en scène par Gérald Garutti, jusqu'au 3 juin, les samedis à 15h et dimanches à 20h30, les 2, 3 et 4 mai à 21h30, au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtriers, 75020 Paris. Tél. 01 48 65 97 90.

• CIRQUE RAYAHZONE

.....
POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES FRÈRES ALI ET HÉDI THABET SONT RÉUNIS SUR SCÈNE POUR LA CONCEPTION ET L'INTERPRÉTATION DE LEUR PROPRE SPECTACLE.



Mort, folie et raison s'entrechoquent dans Rayahzone.

Nés d'un père tunisien et d'une mère belge, Ali et Hédi Thabet ont, sur les voies de la danse

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Jackie, d'Elfriede Jelinek, mise en scène par Cécile Backès

son héritage. Du 31 mars au 3 avril, Anne Théron met en scène *Jackie*, d'Elfriede Jelinek. Qui est Jackie Kennedy ? Une ombre derrière une image. Elfriede Jelinek « explore la névrose et la



Caligula (remix) : rencontre entre Albert Camus et Marc Baupré.

programmation de cette année. A cela, s'ajoutent des performances, les 8, 9 et 10 mars, occasions de découvertes internationales : des Norvégiens (Verdensteatret), des Japonais (Daito Manabe et Ei Wada) et des Hollandais (Bart Hess). Le 10 mars, un concert avec le rappeur, DJ, graphiste et citoyen du monde Spook Mathambo. Les 12 et 13 mars, de la danse avec Katie Ward et Frederick Gravel, et encore du théâtre, les 15, 16 et 17 mars, avec Fabrice Murgia, qui se penche

brutalité, en mettant en évidence les rapports de force sociopolitiques et leurs répercussions sur les comportements sentimentaux et sexuels », dit la metteuse en scène, qui confie à deux comédiennes le soin d'incarner cette figure de papier glacé. Du 29 mars au 9 avril, le Théâtre du Pôle Nord présente *Ô mon pays !*, diptyque en forme « d'errance théâtrale à travers l'actualité française ». Les personnages de *Sandrine* et *Chacal* s'interpellent et se répondent, et la mise en dialogue avec la solitude. Enfin, du 5 au 15 avril, Bérangère Vantusso met en scène *Violet* et offre le texte de Jon Fosse à ses marionnettes.

Catherine Robert

.....
Festival Vi(l)les, du 26 mars au 15 avril 2012.
TGP - CDN de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél : 01 48 13 70 00.
A noter : Ô mon pays ! est présenté à la Maison des Métallos, à Paris, du 20 au 25 mars. Tél. 01 47 00 25 20.

sur la solitude urbaine dans *Chronique d'une ville épuisée* : « un itinéraire à la lisière des gouffres de l'existence contemporaine ».

Catherine Robert

.....
Festival International EXIT 2012, du 8 au 18 mars 2012. Maison des Arts et de la Culture André-Malraux, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19. A l'issue des représentations, navettes pour retourner à Paris, place de la Bastille.

et du cirque, toujours suivi des chemins parallèles. Il y a quelque temps, le duo *Ali* était déjà un clin d'œil d'Hédi à son frère. Aujourd'hui, s'ils se retrouvent, c'est dans un environnement musical témoin de la culture soufie tunisienne, portée par Sofyann Ben Youssef et ses quatre musiciens sur scène. Au cœur de ce tissu sonore, les trois personnages imaginés par les chorégraphes incarnent la folie, la raison et la mort. Réunis dans une interaction incessante et une physicalité revendiquée. Une façon, comme peut y conduire la musique, d'atteindre un état émotionnel intense et profond. **N. Yokel**

.....
Rayahzone, d'Ali et Hédi Thabet, les 9 et 10 mars à 21h, le 11 mars à 17h, au Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Tél. 01 46 97 98 10.

MÉTROPOLIS

.....
Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre
LE THÉÂTRE IRRUPTIONNEL, CODIRIGÉ PAR HÉDI TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE ET LISA PAJON, RACONTE LA NUIT PASSÉE PAR DEUX JEUNES GENS AU MÉTROPOLIS, LA BOÎTE OÙ ILS ONT DÉCIDÉ D'ALLER DANSER...
« De la piste de danse aux toilettes de l'étage zook, du parking jusqu'au quai du RER à l'aube,



Le Théâtre Irruptionnel raconte l'histoire d'un amour contrarié...

de la zone fumeur au carré VIP », une jeune femme et un jeune homme se croisent et se ratent, se rencontrent pour mieux se fuir, et dessinent, entre danse et incommunicabilité, la chorégraphie des amours modernes, sorte de valse-hésitation où les corps et les cœurs se cherchent en vain. Se souvenant de sa jeunesse passée sur la piste du Métropolis, boîte de nuit de la banlieue parisienne qu'il fréquentait dans les années 80, et croisant la mémoire de ces soirées avec des témoignages de jeunes gens d'aujourd'hui, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre compose un *road movie* théâtral qui interroge l'art d'aimer « à l'ère du téléphone portable et de Facebook » à travers l'histoire éternelle d'un amour contrarié. **C. Robert**

.....
Métropolis, texte et mise en scène de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre au Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, le 13 avril à 20h30. Tél. 01 48 90 89 79.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Vingtième THÉÂTRE

NOUVEAU THÉÂTRE DE NOVEMBRE
DIRECTION PASCAL MARTINEZ
7 RUE DES PLÂTRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

Antigone

de SOPHOCLE

Mise en scène : **Olivier Broda**
Texte de Sophocle
Traduction : Jean et Mayotte Bollack

Avec : Alain Macé, Maëlle Déquiedt, Sylvain Fontimpe, Laetitia Lambert, Claire Mathaut, Anne-Laure Pons, Eve Weiss

Du 28 mars au 6 mai
du mercredi au samedi à 19h30
et le dimanche à 15h00

Co-production : Théâtre de la Ville, MCMN, Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, Festival d'Anjou, Théâtre Archaïques, Théâtre de la Ville, en collaboration avec XXème Théâtre - Paris. Avec le soutien de la DRAC Bourgogne, Conseil Régional de Bourgogne, Conseil Général de la Nièvre, Ville de Nevers. Et le soutien financier de The Arion Dolphin Trust.

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN

BOULOGNE-BILLANCOURT

TOP

MARS 2012

LES FEMMES SAVANTES
DE MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN
DU 7 AU 11

IMAGINE-TOI
DE ET PAR JULIEN COTTEREAU
MISE EN SCÈNE ERWAN DAOUPHARS
14 ET 15

FESTOF
DE FRANÇOIS ROLLIN
ET JEAN-JACQUES VANIER
INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-JACQUES VANIER
17 ET 18

MONSIEUR CHASSE !
DE GEORGES FEYDEAU
MISE EN SCÈNE ROBERT SANDOZ
DU 21 AU 27

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 PLACE BERNARD PALISSY 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
METRO LIGNE 10 - BOULOGNE PONT DE SAINT-CLOUD - PARKING RUE DU PARCHAMP À 5 MIN DU TOP

Création
Ven. 9 et sam. 10 à 21h
Dim. 11 à 17h

Rayahzone
Ali Thabet
Hédi Thabet

Sam. 17 à 21h
Le Tartuffe
Molière
Monique Hervouët

Ven. 23 et sam. 24 à 21h
Petits chocs des civilisations
Fellag

Mardis 20 et 27 à 21h
Leçons de Jazz d'Antoine Hervé
Miles Davis
John Coltrane

Dim. 1er avril à 17h
Norma Jeane
John Arnold

Ven. 30 et sam. 31 à 21h
Karoké
Les Cris de Paris
Benjamin Lazar

01 46 97 98 10
www.theatre-suresnes.fr

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

trois de dames
Du 10 au 27 mars

SOIRÉE CHANSON
Chloé Lacan / Sophia Charai
SAMEDI 10 MARS À 20H30

CINÉMA
Et maintenant on va où ?
Nadine Labanki
MARDI 13 MARS À 20H30
En partenariat avec l'Embobiné

DANSE
Révolution
Chorégraphe Olivier Dubois
VENDREDI 16 MARS À 20H30

SOIRÉE CIRQUE
The Sugar Beast Circus
Geneva Foster

Miroir, Miroir
Mélissa Von Vepy
MERCREDI 21 MARS À 19H30

MUSIQUE CLASSIQUE
Destins de Femmes
Orchestre de Mâcon
Direction Eric Geneste
DIMANCHE 25 MARS À 17H

THÉÂTRE
Foucault 71
Collectif F71
MARDI 27 MARS À 20H30

TARIFS	Adultes	23€	Moins de 26 ans	13€
	Tarif réduit	16€	Moins de 12 ans	5€
	Tarif unique cinéma			

11#12

Mâcon, Scène nationale
www.theatre-macon.com 03 85 22 82 99

GROS PLAN 11 FESTIVAL TRAVAIL QUE VAILLE! LE CORPS AU TRAVAIL

COMMENT PEUT-ON PERDRE SA VIE À LA GAGNER? AUTOUR DU PROJET DU COLLECTIF 18.3 ET DE MARIE PEZÉ, VINCENT ECHES, DIRECTEUR DE LA FERME DU BUISSON, ORGANISE UN WEEK-END THÉÂTRAL DE TRAVAIL!

Après avoir rencontré le Collectif 18.3 et Marie Pezé, psychologue clinicienne, fondatrice en 1997, à l'hôpital de Nanterre, de la première consultation Souffrance et Travail, Vincent Echès a composé une programmation « *mélant le mouvement chorégraphique à la parole* », et organisée autour du thème du corps au travail. Car « *le corps est à la fois ce que l'on allie à son travail mais également ce qui peut lui donner toute sa noblesse* ». Pour sa première saison à la Ferme du Buisson, Vincent Echès a voulu associer des temps réflexifs aux temps forts artistiques, « *convaincu que les artistes sont des témoins et passeurs, que le théâtre est un lieu possible d'interrogation et d'expérience de l'humain* ». Le 24 mars, Philippe Guyard anime une table ronde (*Le corps a ses raisons que le travail ignore*), en présence de Marie Pezé, Jean Auroux, Fatima

Elayoubi (qu'on avait entendue avec bonheur dans les émissions de Zoé Varier consacrées à cette question), de Rachel Saada et des artistes de ce week-end.

THÉÂTRE, CINÉMA, EXPOSITION ET INSTALLATIONS

Les 24 et 25 mars, le Collectif 18.3 présente *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés*, d'après le livre éponyme de Marie Pezé. Danse et verbe traduisent, sur le plateau, la réalité sociale, psychologique et physique au cœur des témoignages rassemblés dans ce livre. Le samedi et le dimanche, Anne Théron et Claire Servant mettent en scène *Abattoir*, d'après *Entrée du personnel*, scénario de Manuela Frésil (projection du film le 25 mars à 20h30). Deux hommes et une femme, ouvriers dans



© Camille Pouille

Ils ne mouraient pas tous, par le Collectif 18.3, d'après Marie Pezé.

une usine de viande du Nord-Ouest, racontent comment « *le travail les a usés jusqu'à l'os* ». A 16h, les deux jours, Françoise Bloch présente *Une société de services*, qui mêle théâtre, vidéo et musique, pour interroger la question de la valeur du travail, à partir d'observations dans le milieu du télémarketing. Le Collectif Principe Actif installe, quant à lui, *La Borne* à la Ferme du Buisson. *La Borne* anticipe avec humour et ironie le recrutement des travailleurs de demain, et, comme toute œuvre d'anticipation, interroge le

sinistre aujourd'hui. Pendant ce temps, le Centre d'art contemporain accueille l'exposition *Plus de croissance : un capitalisme idéal* ; l'Abreuvoir à musique reçoit l'installation *Umbravivents, quand votre ombre prend vie*.

Catherine Robert

Festival Travail que vaille ! Le corps au travail, festival sous la direction de Vincent Echès. Les 24 et 25 mars 2012. La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Tél. 01 64 62 77 77.

GROS PLAN / LYON LA TROUPE DE LEV DODINE AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS

ÉVÉNEMENT : AVEC LA TROUPE DU MALY DRAMA THÉÂTRE, LEV DODINE PRÉSENTE *LES TROIS SŒURS* DE TCHEKHOV ET *CLAUDIA STAVISKY MONTE LORENZACCIO* DE MUSSET. A NE PAS MANQUER!

Exceptionnel mois de mars au Théâtre des Célestins à Lyon : la programmation est le fruit de la collaboration entre le Maly Drama Théâtre de Saint-Petersbourg dirigé par Lev Dodine et la maison lyonnaise de Claudia Stavisky. Le théâtre de Lev Dodine est un théâtre où l'intelligence scénique, l'esthétique puissante, et l'engagement artistique et humain touchent au cœur les spectateurs. Le souffle si vivant et si expressif qui caractérise la troupe naît d'un engagement profond et d'un patient apprentissage, qui définissent le théâtre comme art de la synthèse, et art de la tentative, « *la tentative de comprendre, de prendre conscience, de découvrir ce qui n'était pas découvert avant toi* », a confié le metteur en

scène dans nos colonnes. Forts de leurs convictions artistiques communes, Lev Dodine et Claudia Stavisky ont voulu faire exister un projet partagé. « *Cette aventure humaine restera pour moi, une source intarissable de richesses, d'apprentissage et de partage* » dit-elle.

MÉTAPHORE DU POUVOIR INFONDÉ

Tout a commencé en 2008 lors de l'accueil à Lyon de *Vie et Destin*, adaptation du prodigieux roman de Vassil Grossman par Lev Dodine, qui faisait suite à un travail de très longue haleine avec les comédiens du Maly Théâtre, et restituait la vérité sensible de cet immense texte avec une rare exigence et



© D.R.

Lev Dodine, metteur en scène exceptionnel.

une époustouflante acuité. Plaidoyer foisonnant et remarquablement structuré contre l'oubli, la scène mettait alors en lumière la convergence assassine du nazisme et du stalinisme. Ce qui transparaît alors dans le livre comme sur la scène, c'est « *l'amour et le respect de l'être humain* » selon les mots du metteur en scène, un thème exploré avec lucidité, sincérité, exigence et évidemment une insondable dose de désillusion, un thème que l'on retrouve chez un autre immense écrivain, au plus près lui aussi de la vérité

Agnès Santi

Les trois Sœurs, de Tchekhov, mise en scène Lev Dodine, du 7 au 10 mars à 20h, Lorenzaccio, d'Alfred de Musset, mise en scène Claudia Stavisky, du 14 au 17 mars à 20h, au Théâtre des Célestins, 69002 Lyon. Tél. 04 72 77 40 00.

L'OISEAU BLEU

Michaël Dusautoy
MICHAËL DUSAUTOY AVEC LE COLLECTIF QUATRE AILES FAIT VOLER L'OISEAU BLEU DE MAETERLINCK. UNE FÉRIE SCÉNIQUE POUR LA RECONNAISSANCE DE L'ÂME UNIVERSELLE.



© Collectif Quatre Ailes

Voyage et rêve dans L'Oiseau bleu.

À partir de la pièce *L'Oiseau bleu*, un conte écrit en 1907 par Maurice Maeterlinck et révélé par la mise en scène mythique de Stanislavski, le spectacle du Collectif Quatre Ailes retrace l'odyssée de deux enfants, Tytyl et Mytyl, en quête de l'oiseau bleu qui promet à celui qui le capture un bonheur éternel. Tandis qu'ils dorment, ils font un rêve – un

voyage initiatique fait de rencontres décisives qui composeront un bouquet de vérités inattendues pour les deux chercheurs, des vérités contraires aux conventions établies. Pendant ce temps, l'oiseau reste insaisissable, mais il surgit dans la maison familiale. La morale est qu'« *il faut savoir regarder* » la vie simple tout près de soi, avec sincérité. L'invisible dont parle le conte pour Michaël Dusautoy relève du domaine symbolique de l'âme des choses et de la nature. On peut faire confiance à l'artiste pour ce qui est de mettre en scène les songes qui habitent les êtres par le biais de la littérature, - Walsler, Maeterlinck... Le spectacle révèle la part poétique des techniques d'aujourd'hui – vidéo, capteurs et 3D – détournées de leur utilisation scientifique ou commerciale. Les comédiens s'inspirent de l'art du clown entre enfance et âge adulte, ce que nous sommes tous. Une promenade onirique. V. Hotte

L'Oiseau bleu, d'après Maeterlinck ; mise en scène de Michaël Dusautoy. Spectacle tout public à partir de 7 ans. Les 9 et 10 mars 2012 à 20h30, le 14 mars à 14h30, les 8, 12 et 13 mars à 10h et 14h30, le 9 mars à 14h30. La Scène Watteau, place du Théâtre, Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94. Durée du spectacle : 1h.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

MONSIEUR CHASSE!

Robert Sandoz
AVEC *MONSIEUR CHASSE!*, LA MÉCANIQUE BIEN HUILÉE MAIS AUSSI LA PROFONDEUR DE FEYDEAU SONT MISES À L'HONNEUR GRÂCE AU METTEUR EN SCÈNE ROBERT SANDOZ.



© D.R.

Saut de gymnaste pour Monsieur chasse!

Sous prétexte d'une partie de chasse, Duchotel va rejoindre sa maîtresse. Pour se venger, Madame Duchotel acceptera un rendez-vous galant. Les situations sont cocasses et burlesques dans ce vaudeville cynique et

cruel. Dans *Monsieur chasse!* de Feydeau, la mécanique de précision se double d'une profonde humanité. Les personnages sont de véritables funambules entre leurs pulsions et la recherche tout aussi forcenée de leur bien-être social. L'amour et la sexualité ne font pas forcément bon ménage, tout comme la raison et le désir, des lois antinomiques. L'intrigue classique évolue vers un véritable imbroglio : profitant du départ de son ami Duchotel pour une partie de chasse rituelle, Moricet courtise sa femme Léontine. Celle-ci décline avec bienséance la proposition, sauf si elle apprend de son côté qu'elle est trompée à son tour, ce qui ne peut qu'arriver... À l'adresse du 40 rue d'Athènes, se retrouvent finalement Moricet, Léontine, Cassagne et son épouse, qui n'est autre que la maîtresse de Duchotel. La mise en scène dépasse l'apparence des faux-semblants pour révéler la complexité des sentiments. V. Hotte

Monsieur chasse!, de Georges Feydeau ; mise en scène de Robert Sandoz. Du 21 au 27 mars 2012, du mardi au samedi 20h30 et dimanche 16h. TOP, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

théâtres parisiens associés

Théâtre de Belle Ville

01 48 06 72 34
THEATREBELLEVILLE.COM
84 RUE DU FIBR. 75013 PARIS 13^e BELLEVILLE / BUCOURT

21 MAR.
V
29 AVR.

La Trilogie Algérienne
De et avec Rachid Akbal

BOU-FRANCE

vingtième THEATRE

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MEUVILMONTANT

LE VINGTIÈME THÉÂTRE ET ARTEFACT PRÉSENTENT DU 7 AU 25 MARS 2012
Du mer. au sam. 19h30, dim. 15h / réservations 01 48 65 97 90 - www.soireespectacles.com

ALASKA forever
Création collective

Philippe Boronad, Fabienne Flouzart
François Cottrelle, Loïc Samar, Karine Tripière
Nicolas Déflèche, Charles Sadoul

27 mars - Espace Boris Vian - scène conventionnée des Ulis - 14h30 et 20h30
30 mars - La Nacelle - scène conventionnée d'Aubergenville - 14h et 21h
http://www.artefact-lab.com

BOU-FRANCE

COMÉDIE DE PICARDIE

CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2011/2012

WWW.COMDEPIC.COM

Nouvelle figure de la jeune création française, Pauline Bureau est artiste associée à la Comédie de Picardie. Après le succès de la tournée de Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltes, Pauline Bureau crée cette saison *La meilleure part des hommes*, d'après le roman de Tristan Garcia.

ARTISTE ASSOCIÉE CRÉATION COMÉDIE DE PICARDIE

LA MEILLEURE PART DES HOMMES

TRISTAN GARCIA - MISE EN SCÈNE : PAULINE BUREAU

REPRÉSENTATIONS EN 2012 :

DU 9 MARS (CRÉATION) AU 7 AVRIL 2012 AU THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE (PARIS)

DU 10 AU 13 AVRIL 2012 À LA COMÉDIE DE PICARDIE (80)

DU 17 AU 19 AVRIL À L'ESPACE DES ARTS DE CHALON-SUR-SAÛNE (71)

LE 10 MAI À LA SCÈNE NATIONALE DE PETIT-QUEUVILLY/MONT-SAINT-AIGNAN (76)

Production : Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône. Coproduction : Cie La Part des Anges, Comédie de Picardie - Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région, Scène nationale de Petit-Queuvilly/Mont-Saint-Aignan. Créé en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. Avec l'aide du Centre dramatique régional de Haute-Normandie - Théâtre des deux rives - CDR Rouen dans le cadre d'un Laboratoire en mai 2011. Avec le soutien de la Drie Haute-Normandie, de la Région Haute-Normandie, de l'ODIA Normandie Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie, de la Mairie de Paris.

COMÉDIE DE PICARDIE
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
03 22 22 20 20 // WWW.COMDEPIC.COM

COMÉDIE DE PICARDIE

CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2011/2012

WWW.COMDEPIC.COM

Attentive aux talents émergents, la Comédie de Picardie accompagne à nouveau cette saison la Compagnie du Berger. Pour faire suite aux neuf représentations jouées à guichet fermé la saison passée, le spectacle est repris en Picardie à Amiens et Abbeville, puis à Paris au Théâtre de l'Épée de Bois.

ARTISTE ASSOCIÉE CRÉATION COMÉDIE DE PICARDIE

CYRANO DE BERGERAC

EDMOND ROSTAND

MISE EN SCÈNE : OLIVIER MELLOR

REPRÉSENTATIONS EN 2012 :

DU 13 AU 17 MARS À LA COMÉDIE DE PICARDIE À AMIENS (80)

LE 18 AVRIL AU THÉÂTRE MUNICIPAL D'ABBEVILLE (80)

DU 6 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS À PARIS

Production : Comédie de Picardie - Compagnie du Berger avec la participation du Conseil régional de Picardie, du Conseil général de la Somme et de la Spéridam et le soutien des communes de Curlu et Maurepas.

COMÉDIE DE PICARDIE
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
03 22 22 20 20 // WWW.COMDEPIC.COM

GROS PLAN / MULHOUSE

FESTIVAL TRANS(E) 2012

COMME CHAQUE SAISON DEPUIS CINQ ANS, LA FILATURE - SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE MÊLE THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE, PERFORMANCES, ARTS NUMÉRIQUES..., AU SEIN DU FESTIVAL TRANS(E). UN RENDEZ-VOUS PLURIDISCIPLINAIRE DÉDIÉ À L'EXPRESSION ARTISTIQUE ALLEMANDE, FRANÇAISE ET SUISSE.

« Il s'agit donc d'une conversation entre vous et moi », dit l'un. « Et plus précisément d'une conversation publique », ajoute l'autre. « Ce qui signifie que nous nous savons observés et entendus », fait observer le premier. « Nous feignons d'être seuls et prétendons nous adresser l'un à l'autre alors que nos propos sont destinés aux spectateurs », répond l'autre. Au cours d'un dialogue aux portes de l'absurde, Pascale Murtin et François Hiffler se posent mutuellement des questions sur la surprise et le suspense, sans jamais parvenir à lever une once de mystère sur la nature de leur prestation. Proposition emblématique de ce TRANS(E) 2012, *Les Rois du suspense* (de la compagnie Grand Magasin) est un véritable défi lancé aux lois de la théâtralité. C'est le fil directeur qu'a choisi l'équipe de la Scène nationale de Mulhouse pour la nouvelle édition de ce festival : des spectacles qui détournent les codes de la représentation tout en posant la question de l'individualité, de la place de chacun dans la société et dans l'histoire.

UN FESTIVAL TRANS(E)VERSAL ET TRANS(E)FRONTALIER

Tel est le cas du *Défilé des Habitants*, création déambulatoire de Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt (artistes associés à La Filature) qui propose au spectateur un parcours à travers la ville faisant se côtoyer les genres et les formes, les disciplines et les esthétiques. Quant aux membres de la compagnie allemande *Helios Theater*, avec *H₂O*, ils plongent le public dans les mystères de l'eau pour raconter le monde, tandis que leur compatriote Christophe Greissammer met en scène *Matin Brun*, de Franck Pavloff, un texte dénonçant l'indifférence de l'homme et les conséquences de l'absence de révolte. D'autres spectacles viendront également parler de l'homme : *Sideways Rain*, du chorégraphe Guilherme Botelho, et *As If (we would be)*, de Stephanie Thiersch, artiste dont le travail se situe à la frontière entre la danse, la



H₂O, de la compagnie allemande Helios Theater, au festival TRANS(E).

performance, le théâtre et les arts audiovisuels. La comédie musicale *Lô Bal Almyana*, l'exposition photographique *Obsessions* et une nuit consacrée aux musiques électroniques compléteront le programme de cette semaine de créations trans(e) versales et trans(e)frontalières.

Manuel Piolat Soleymat

Cinquième édition du festival TRANS(E). Du 16 au 24 mars 2012. La Filature, Scène nationale de Mulhouse, 20 allée Nathan-Katz, 68090 Mulhouse. Tél. 03 89 36 28 28. Ou www.lafilature.org

NORD-EST

Andreas Westphalen // CENTRANT SES RECHERCHES SUR LES TEXTES D'AUTEURS INÉDITS EN FRANCE, LA COMPAGNIE C.O.C. CRÉE NORD-EST, DE L'AUTEUR ALLEMAND TORSTEN BUCHSTEINER. UNE PIÈCE INSPIRÉE DE LA PRISE D'OTAGE DU THÉÂTRE DE LA DOUBROVKA, À MOSCOU.

Trois femmes se retrouvent dans un théâtre. La première est russe, la deuxième tchétchène, la troisième lettone... À partir d'un travail documentaire sur la prise d'otage du Théâtre de la Doubrovka, le dramaturge allemand Torsten Buchsteiner a élaboré un texte visant à conjuguer pensée politique et force poétique. « Nord-Est est une réflexion nuancée et intelligente sur le terrorisme, déclare le metteur en scène Andreas Westphalen. La pièce évoque les raisons qui conduisent à la violence, tout en montrant le caractère profondément injuste de l'acte terroriste, traité ici sur un pied d'égalité avec la violence d'Etat. » Axant leur travail sur « la recherche d'un jeu d'une sincérité absolue », les membres de la compagnie C.O.C. ont cherché à éliminer tout effet de théâtralisation pour donner à entendre « un récit où les témoins doivent supporter le choc provoqué par la rencontre avec le lieu de leurs traumatismes ». M. Piolat Soleymat

Nord-Est, de Torsten Buchsteiner (texte français) de Pascal Paul-Harang publié par L'Arche Editeur ;

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

GROS PLAN 1

DIE SONNE (LE SOLEIL)

OLIVIER PY PRÉSENTE LA VERSION ALLEMANDE DE SA PIÈCE *LE SOLEIL (DIE SONNE)*. UNE MISE EN ABÎME DE LA CRÉATION THÉÂTRALE QUI REVIENT SUR QUELQUES-UNS DES THÈMES DE PRÉDILECTION DE L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE : LA CONCEPTION DE L'ART COMME EXIGENCE VITALE, LE FIL ROUGE DE LA TRANSMISSION, DU PARTAGE, DE LA PATERNITÉ.

« On m'attend quelque part (...), dit Axel, le personnage central de *Die Sonne (Le Soleil)*, les hommes, les enfants, les femmes, et aussi les forêts qui ont besoin de monstres, et les récits qui ont besoin d'espace, les pierres éparpillées qui pourraient être une cathédrale, on m'attend et parfois on m'espère... » Après son portrait de

l'apparition du désespoir. Une avancée entre équinoxes et solstices qui voit s'affronter Axel et Joseph (le chef de la troupe), chacun des deux protagonistes défendant une vision personnelle et opposée du théâtre : l'une dionysiaque et poétique, l'autre éthique et politique. Un mois après la création avec des comédiens français



Les acteurs de la Volksbühne créent *Die Sonne (Le Soleil)* à l'Odéon.

François Mitterrand - *Adagio [Mitterrand, le secret et la mort]* -, Olivier Py renoue avec les sources les plus intimes de son inspiration. Il donne naissance à un personnage solaire, éruptif, à la fois incandescent et insaisissable, un être « en qui se projettent toutes les énergies et tous les appétits de la jeunesse ». Lorsque cet Axel croise la route d'une troupe de théâtre (composée, en partie, des membres d'une même famille), le destin de celle-ci est soumis aux tensions les plus vives de l'amour, des combats d'idées et des luttes d'influences.

Manuel Piolat Soleymat

L'AVANCÉE DES SAISONS

Divisée en autant d'actes qu'une année comprend de saisons, *Die Sonne (Le Soleil)* célèbre successivement le réveil des forces de vie, leur plénitude, avant de mettre en jeu le doute puis

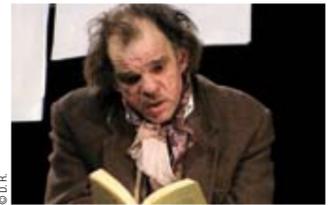
de *La Dame aux camélias* par le directeur de la Volksbühne, Frank Castorf, ce sont les acteurs du théâtre berlinois qui s'installent à Paris pour prendre part au dernier spectacle qu'Olivier Py signe en tant que directeur du Théâtre national de l'Odéon. Une création que l'auteur et metteur en scène a conçu comme « un voyage exalté » conduisant son héros « des cimes aux bas-fonds, de l'inspiration au silence ».

et, ainsi, permettre au public d'éprouver le pouvoir de cette langue. Le pouvoir de créer de la vie par le biais de la pensée. Le pouvoir d'ouvrir des territoires où le spectateur pourra se découvrir « danseur, théâtre lui-même, acteur de pensées ». M. Piolat Soleymat

Nietzsche, Zarathoustra et autres textes, d'après des textes de Friedrich Nietzsche ; conception et jeu de Laurence Mayor. Du 8 mars au 1^{er} avril 2012. Du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Maison de la Poésie-Paris, passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01 44 54 53 00 ou sur www.maisondelapoesieparis.com

FAIRE DANSER LES ALLIGATORS SUR LA FLÛTE DE PAN

Émile Brami // DENIS LAVANT INCARNE LOUIS-FERDINAND CÉLINE À TRAVERS DES TEXTES ISSUS DE SA CORRESPONDANCE, CENTRÉS AUTOUR DU RAPPORT DE L'AUTEUR À L'ÉCRITURE. Composée de textes pour la plupart inconnus issus de la correspondance de Céline (1894-1961), la pièce explore le rapport que l'auteur



Denis Lavant donne vie aux mots de Céline.

du *Voyage au bout de la nuit* et de *Mort à Crêdit* entretient avec l'écriture. C'est Emile Brami, fin connaisseur de l'auteur, qui a concocté ce montage autour de Céline écrivain. On y entend l'humour percutant de Céline dans ses pages sur Gide, Sartre, Genet et d'autres, on y entend aussi sa conception de la "littérature". « Nous n'avons souhaité ni gommer les aspects inacceptables de ses pensées, ni idéaliser sa personnalité, mais entrer dans son atelier, sur son établi, là où s'est fabriqué ce langage » explique le metteur en scène Ivan Morane, qui a choisi le comédien Denis Lavant et sa puissance d'interprétation à fleur de peau pour donner vie aux mots. A. Santi

Faire danser les alligators sur la flûte de Pan, Denis Brami d'après la correspondance de Louis-Ferdinand Céline, mise en scène Ivan Morane, du 13 mars au 15 avril, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 16h, au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

le théâtre des bergeries

11-12

LES INSOLITES DU WEEK-END*

Thierry Collet
Influences
15 mars / 20h30 théâtre / magie mentale

La magie mentale est ici un outil théâtral qui ouvre un espace de questionnement humain, social et politique. Âmes sensibles s'abstenir !

Cie Stylistik
Entre deux
Cie Gare centrale
Troubles, O !... III !... Ah !...
16 & 17 mars / 19h30 danse / théâtre d'objets

Tout en présence et en puissance, Abdou N'gorn, danseur de la compagnie Stylistik, masque, démasque et désarme... En 2^e partie, l'épopée tragico-comique irrésistible d'un couple en lune de miel, par la Cie Gare centrale.

Cie Ouvre le Chien / R. Cojo
Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'introuvable de Ziggy Stardust.
18 mars / 16h00 théâtre / performance

Un spectacle décalé à souhait qui se fabrique à vue et en vidéo, une réflexion sur les résonances intimes du dédoublement de personnalité et de l'acte de création.

*Pass Insolite 25 € : 3 rendez-vous, 4 spectacles et 1 repas

NOS COUSINS DU QUÉBEC

Mathieu Lippé / Patrice Michaud
28 mars / 20h30 chanson

Clins d'œil aux jeunes talents de la chanson québécoise : une soirée découverte entre slam, chanson et poésie...

Fred Pellerin
L'Arracheuse de Temps
29 mars / 20h30 conte

Coup de charme ! Ce conteur québécois a un sens inné de l'exagération, un tact infini pour nous emballer dans les histoires improbables de son petit village québécois.

En savoir plus : www.leteatredesbergeries.fr
Renseignements et réservations
01 41 83 15 20 / billetterie.theatre@noisyselec.fr

Théâtre des Bergeries
5 rue Jean-Jaurès 93130 Noisy-le-Sec
RER E Gare de Noisy-le-Sec
(à 10 minutes du centre de Paris)

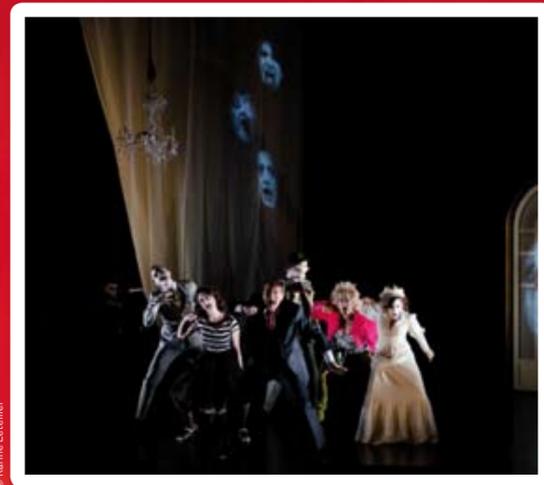
Ville de Meudon Centre d'art et de culture

MARDI 6 MARS
À 20H45 (scolaire à 14H30)

SPECTACLE MUSICAL

L'hôtel des Roches Noires

Livret Françoise Cadol, Musique Stefan Corbin
Conseiller dramaturge et metteur en scène
Christophe Luthringer



Un spectacle présenté par la compagnie Françoise Cadol,
Jean-Claude Lande et Jean Martinez et soutenu par l'ADAMI,
la SPEDIDAM, le CNV et la Mairie de Paris



SAISON 2011/2012

CENTRE
D'ART
ET DE
CULTURE

Informations et réservations
01 49 66 68 90
billetterie.cac@mairie-meudon.fr
meudon.fr

fnac
Locations : Fnac - Carrefour
0 892 68 36 22 (0,34€/min)
www.fnac.com

15 bd des Nations-Unies
92190 Meudon

MISS KNIFE CHANTE OLIVIER PY

OLIVIER PY QUITTE L'ODÉON ET MISS KNIFE TIRE SA RÉVÉRENCE. AVEC UN SPECTACLE COMPOSÉ DE NOUVELLES CHANSONS, LE POÈTE, TRAVESTI DE LUMIÈRES, FAIT SES ADIEUX AU THÉÂTRE QU'IL A DIRIGÉ PENDANT QUATRE ANS.



Miss Knife fait ses adieux à l'Odéon.

« Miss Knife est, en quelque sorte, la comédie satirique de l'ensemble de mon œuvre », dit Olivier Py. Comme l'héautontimorouménos à l'ironie vorace des Fleurs du mal, à la fois plaie et couteau, Miss Knife est une abandonnée condamnée au rire éternel, miroir et rivale de son inventeur, qui crée, avec ce travelo incandescent, un personnage inouï. La classe crachée de Marlène, les félures de tendresse et l'ironie de Barbara, l'esprit aiguisé de Juliette, la fulgurance explosive d'Ingrid Caven, un air de débine berlinoise sous le paravent des faux cils : Miss Knife, icône froufroustante d'un music-hall emperloué et insolent, chante des rengaines désespérées et désespérantes, drôles, ironiques et tendres. Les premières Ballades de Miss Knife, créées au cours des années et des occasions de faire vivre sur scène ce bouleversant personnage, ont déjà été réunies dans un disque. Ce nouveau spectacle, soirée exceptionnelle en cadeau d'adieu, sera l'occasion de découvrir de nouvelles chansons. Élegante façon de partir sous le masque ; consolant au revoir : les mandats directoriaux cessent, il est vrai, mais les poètes sont éternels... C. Robert

Miss Knife chante Olivier Py, textes d'Olivier Py ; musiques de Stéphane Leach. Soirée exceptionnelle, le 12 mars 2012 à 20h. Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Odéon, 75006 Paris. Tél. 01 44 85 40 40. Les ballades de Miss Knife, CD-livre publié chez Actes Sud.

L'IDÉAL CLUB

LES 26 000 COUVERTS BOUSCULENT LA GRISAILLE AMBIANTE AVEC UN CABARET INSOLENT ET BIEN DÉJANTÉ.



Les 26000 couverts résistent à la crise par la fantaisie.

« On serait pendant ces deux heures tous tellement bien ensemble, réconciliés, qu'on en oublierait presque de se prendre la tête à deux mains devant la crise. On oublierait de se plaindre et de pleurer le monde... » Bienvenu à l'Idéal Club ! La bande des 26 000 Couverts a concocté un cabaret qui brasse pâle-mêle numéros loufoques, blagues potaches, chorégraphies kitschissimes et autres fantaisies improbables.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Vadrouillant depuis une quinzaine d'année sur les routes, la compagnie poursuit l'utopie d'un théâtre populaire sans être populiste, où l'imagination pousse les routines encombrant le quotidien et libère les plus folles audaces. Au programme : du trapèze virtuel, une chorale de cartons, un ventriloque délateur, plusieurs pauses clope fumeuses, des cours de barbecue, des cow-boys joueurs de flûte à bec... Maniant le burlesque et la satire avec agilité, ces drôles d'artistes raillent tout autant les mœurs culturelles compassées sous leurs grands airs que les clichés des divertissements hébétés, commercialisés en séries télévisées. Gw. David

L'Idéal club, écriture collective sous la direction de Philippe Nicolle, mise en scène Philippe Nicolle. Du 7 au 11 mars, à 20h sauf dimanche à 16h, Théâtre Firmin Gémier (La Piscine), 254 avenue de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Tél. 01 41 87 20 84 et www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr Du 16 au 18 mars 2012, à 20h45, sauf dimanche à 17h, La Ferme du Buisson, allée de la ferme, Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Tél. 01 64 62 77 77 et www.lafermedubuisson.com Durée : 2h40.

• CIRQUE

ICI

Jérôme Thomas, Markus Schmid et Pierre Bastien CONTRE L'ENFERMEMENT DES CORPS, JÉRÔME THOMAS ET MARKUS SCHMID RÉPONDENT PAR UNE ÉCHAPPÉE POÉTIQUE.



Jérôme Thomas et Markus Schmid, acteurs-jongleurs

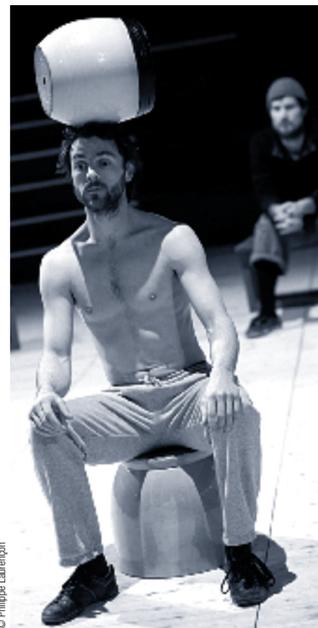
Une porte, immense, puis une autre, encore une autre, puis un sas, un couloir, immense, des portes, encore... C'est en 1986, en jouant dans une maison d'arrêt de Fleury-Mérogis pour des détenus, que Jérôme Thomas, artiste jongleur d'exception, fit l'expérience sensible de l'emprisonnement des corps et des élans qui tiraillent la chair en quête de liberté. Conçu avec Pierre Bastien, compositeur, et Markus Schmid, mime, Ici traduit ces sensations en un essai poétique sur tous les enfermements qui nous ensèrent ou que nous produisons, sur les tentatives d'évasion qui nous appellent et nous sauvent. Face à face, dans un étroit corridor de lumière, deux hommes épuisent le temps sur une table, rythmant l'absurde répétitif par leur gestuelle grotesque et grinçante qui répond aux mouvements d'étranges sculptures sonores. S'évadant de cet univers sous contrainte par l'imaginaire, ils défont les murs de leur cellule et dansent parmi les éclats fragiles de la matière, aux prises avec l'implacable mécanique du monde. Croisant théâtre musical et gestuel, jeux d'ombres, manipulation d'objets, jonglage avec des feuilles de papier, ce saisissant duo ouvre une brèche vers un ailleurs révéral qui révèle la poésie des possibles, ici et maintenant. Gw. David

Ici, conçu par Jérôme Thomas, Markus Schmid et Pierre Bastien. Du 28 au 31 mars 2012 à 20h, le 1^{er} avril à 17h. Le Centquatre, 104 rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Tél. 01 53 35 50 00 et www.104.fr Du 3 au 14 avril 2012, à 20h30, relâche dimanche et lundi. Le Montfort, Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 46 et www.lemonfort.fr Durée : 55 mn.

GROS PLAN / CIRQUE NICHONS LÀ

LES CIRCASSIENS RÉMI LUCHEZ ET OLIVIER DEBELHOIR EXPLORENT LES LIMITES DE L'ÉQUILIBRE DANS UN FACE À FACE COMPLICE.

Une chaise, une échelle, une jarre, une pelle, un cercle de 9 mètres et une ligne d'imaginaire... C'est-à-dire presque rien, qui pourtant suffit à



Rémi Luchez tient en équilibre les objets du quotidien.

dessiner un monde. C'est avec quelques objets du quotidien que Rémi Luchez et Olivier Debelhoir dévoilent l'insondable densité du présent, la fragi-

lité des corps en équilibre, suspendus à l'instant, entre tentation de la chute et désir d'apesanteur. Ces deux complices se sont rencontrés voici dix ans à l'École de cirque de Châtelleraut. Le premier a poursuivi sa route au Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne, l'autre aux Théâtres acrobatiques de Marseille. Quelques spectacles plus tard, ils se retrouvent aujourd'hui dans Nichons là, partageant le désir de se défaire des habitudes qui étalonnent le regard et les gestes. « Partir de rien sans que cela devienne un concept. Partir sans propos, sans thème, sans objet. Être là, ensemble, essayer de se libérer des codes et voir ce qui se passe sur la piste » : tel fut l'axe de recherche qu'il se sont donné durant un an dédié à la création.

EXPÉRIMENTATIONS ACROBATIQUES

Clown funambule, lunaire et taquin, Rémi Luchez pratique le fil mou en mariant simplicité ingénue et malice ; Olivier Debelhoir est un manipulateur d'objets renversant. Pour éviter les routines, chacun s'est initié à de nouvelles disciplines de cirque. Des objets en équilibre pour l'un et des équilibres sur objet pour l'autre. Sur la piste presque vide, ils « posent un acte de cirque, virtuose » et cherchent à « donner à voir la virtuosité au sens de l'habileté technique et non de la performance ». Leurs improbables expérimentations acrobatiques, menées sur le registre de l'affrontement et de la provocation, entre eux et avec le public, peu à peu laissent surgir une poésie pleine d'humour décalé, de grâce et de prouesses dérisoires.

Gwénola David

Nichons là, conception et mise en scène de Rémi Luchez et Olivier Debelhoir. Du 23 mars au 15 avril 2012, vendredi et samedi à 20h, dimanche à 16h, mercredi 28 mars à 15h, mercredi 11 avril à 19h, relâche lundi, mardi et jeudi ainsi que le 4 avril. Espace Cirque d'Anthony, rue Georges-Suant (quartier Pajeaud), 92160 Anthony. Tél. 01 41 87 20 84 et www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr

GROS PLAN 11

UNE TROP BRUYANTE SOLITUDE

AVEC THIERRY GIBAUT DANS LE RÔLE DE HANTA, PRESSEUR DE VIEUX PAPIERS ET FERVENT BIBLIOPHILE, LAURENT FRÉCHURET MET EN SCÈNE CET HYMNE AU SAVOIR ET AUX POÈTES DE BOHUMIL HRBAL.

D'abord diffusé clandestinement à Prague en 1976, Une trop bruyante solitude de Bohumil Hrabal dénonce tous les progressismes totalitaires et productivistes, avec humour et véhémence,

qu'il sauve, repêche et lit, comme on sirote un nectar. Érudit raffiné, crasseux, buveur de bière et solitaire, Hanta célèbre les voix des poètes et les joies du savoir, tout en accomplissant sa besogne. « Ce massacre d'innocents, il faut bien quelque chose pour le faire. »

PLAISIR DES MOTS

Lorsque sa presse mécanique cède la place à un modèle hydraulique, ce changement d'ère, signifié par le décor, le contraint à abandonner « l'encre et la maculature » pour « emballer des paquets d'une blancheur inhumaine ». Le metteur en scène Laurent Fréchuret et le comédien Thierry Gibault partagent une même fascination pour cet ouvrage, qui évoque aussi la monotonie absurde et entêtée du fameux Bartleby de Melville. Dans une composition sonore et lumineuse très travaillée, une mise en scène précise et soignée, le comédien révèle toute l'étendue de son talent et célèbre la puissance et le plaisir des mots contre la barbarie.

Agnès Santi

Une trop bruyante solitude, de Bohumil Hrabal, mise en scène Laurent Fréchuret, du 4 au 7 avril à 21h, sauf le 5 à 19h30, au Théâtre de Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

COMPAGNIE JEAN-PIERRE LESCOT



CRÉATION 2012
"mais où
est passé Léon?"

Marionnettes et théâtre d'ombres
Deux versions : 3/5 ans - 5/7 ans

EN TOURNÉE SAISON 2012/2013

Théâtre Roublot
Halle Roublot - 95 rue Roublot
94120 Fontenay-sous-Bois
Représentations tout public :
mercredi 28 et samedi 31 mars 2012
Représentations scolaires :
27 - 29 - 30 mars 2012

En ouverture de saison
des Voyages en Marionnettes du Val-de-Marne
au Théâtre Roublot - Octobre 2012

COMPAGNIE JEAN-PIERRE LESCOT

Administration et Communication : Marie-Christine Bleureau
9, rue Pasteur - 94120 Fontenay-sous-Bois - Tél. 01 48 76 59 39

e.mail : ciejplescot.phosphenes@wanadoo.fr
Site : www.jean-pierre-lescot.com

Prochainement au
Centre culturel
Jean-Houdremont

Antigone - Cie Eltho
27-30 mars // 20h30
28-29-30 mars // 14h30



Festival Rencontre des Jonglages
en partenariat avec la Maison des Jonglages
6, 7 et 8 avril



Jonglage Jeune public Théâtre
Danse Marionnette Musique

A découvrir sur
www.ville-la-courneuve.fr

la Courneuve Saison 2011-2012

L'INTÉGRALE GIRAUDOUX

Marathon
TOUS LES DEUX ANS, LE THÉÂTRE DU NORD-OUEST PRÉSENTE L'INTÉGRALE DE L'ŒUVRE D'UN DRAMATURGE, MISE EN SCÈNE PAR DIFFÉRENTS ARTISTES. CETTE ANNÉE, JEAN GIRAUDOUX EST AU PROGRAMME.



Édith Garraud, Constance Sylla de Rawsky et Muriel Adam dans La Folle de Chaillot.

Le Théâtre du Nord-Ouest, qui s'affirme « théâtre d'art et d'essai », alterne, en sa programmation, des saisons thématiques et des saisons consacrées à l'intégrale d'un auteur classique. Jean-Luc Jeener, directeur du Nord-Ouest, entame, cette année, ce nouveau marathon avec *La Folle de Chaillot*, où Aurélie organise la résistance de la bonne humeur et de la bonté contre les malfrats du profit. Les diatribes de Giraudoux contre la mondialisation et les errances du progrès convaincront sans peine de l'incroyable modernité d'un auteur trop souvent relégué dans la poussière des manuels scolaires. Contre cet injuste exil loin de la scène, les comédiennes Odile Mallet et Geneviève Brunet, exécutrices testamentaires de Jean-Pierre Giraudoux (fils du premier et dramaturge lui aussi), ont confié au Théâtre du Nord-Ouest le soin de mettre en scène cette intégrale (à laquelle elles

participent également avec *Electre*, *L'Apollon de Bellac* et *L'Impromptu de Paris*). Quinze metteurs en scène et deux cents comédiens donnent en alternance les dix-huit pièces de cette œuvre foisonnante, à redécouvrir.

C. Robert

L'Intégrale Giraudoux, première partie, du 6 janvier au 8 avril 2012. Théâtre du Nord-Ouest, 13 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris. Tél. 01 47 70 32 75. D'avril à juin, deuxième partie du programme de l'intégrale. Renseignements sur www.theatredunordouest.com

LE HAORI DE SOIE

Emmanuelle Meyssignac ADAPTE À LA SCÈNE *LE FUSIL DE CHASSE*, ROMAN DE L'ÉCRIVAIN JAPONAIS YASUSHI INOUÉ. AU THÉÂTRE LA FORGE, À NANTERRE.

Publié en 1949, l'action du *Fusil de chasse* prend place au Japon, dans l'immédiat après-guerre. Ce court roman de Yasushi Inoué revient sur différents événements liés à une histoire d'amour adultérine, à travers trois lettres écrites à un même homme par trois femmes : son épouse, sa maîtresse, la fille de cette dernière. Transformées en monologues, ces lettres sont aujourd'hui incarnées sur la scène du Théâtre La Forge par Emmanuelle Meyssignac. « *Ce qui fait la singularité du récit de Yasushi Inoué, explique la comédienne, c'est de donner cette histoire à découvrir non pas du point de vue d'un narrateur extérieur (...), mais de livrer trois points de vue sur la chose, chaque personnage choisissant de raconter tel ou tel événement en fonction de ce qui l'a frappé, blessé, étonné.* » Accompagnée sur scène par le contrebassiste Jean-Claude Oleksiak, Emmanuelle Meyssignac passe d'un personnage à l'autre, donnant corps à cette histoire « chargée d'émotion et de non-dits ».

M. Piolat Soleymat

Le Haori de soie, inspiré du roman de Yasushi Inoué *Le Fusil de chasse*; conception et interprétation d'Emmanuelle Meyssignac. Du 22 mars au 1^{er} avril 2012. Du jeudi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Théâtre La Forge, 17/19 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 47 24 78 35 ou sur www.laforge-theatre.com

LES PAPOTINS OU LA TACHE DE MARIOTTE

Eric Petitjean
LE METTEUR EN SCÈNE ERIC PETITJEAN CRÉE *LES PAPOTINS OU LA TACHE DE MARIOTTE*, AU THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE. UNE SUITE DE PRISES DE PAROLE QUI MET EN JEU QUATRE PERSONNAGES ORDINAIRES, MAIS « DÉCALÉS ».

Le Papotin est un journal rédigé et édité, depuis vingt ans, par des jeunes gens qui, refusant la notion d'autisme ou de ghetto créatif de personnes handicapées, se disent simplement « aty-



Philippe Richard, dans Les Papotins ou la tache de Mariotte.

piques ». Loin de l'idée d'un spectacle sur le handicap, Eric Petitjean a adapté à la scène certains des textes du *Papotin* comme une matière à dire dont s'emparent quatre personnages fictifs (interprétés par Silvia Cordonnier, Philippe Frécon, Christian Mazzuchini et Philippe Richard). « *Ce qui est frappant chez ces « atypiques », déclare le metteur en scène, c'est leur rapport au langage et à leur propre personne : leur parole, brute, sincère, n'admet pas les faux-semblants ni les idées reçues. Ils débattent de sujets qui nous concernent tous : politique, amour, vie de tous les jours.* » Sans établir de trame narrative, ce labyrinthe de sens cherche à mettre à mal le pacte de la bienséance, à nous amener à dépasser certaines de nos barrières habituelles.

M. Piolat Soleymat

Les Papotins ou la tache de Mariotte, d'après le journal *Le Papotin*; mise en scène d'Eric Petitjean. Du 8 mars au 7 avril 2012. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36.

LA DAME DE LA MER

Claude Baqué
CLAUDE BAQUÉ CONFIE À CAMILLE LE RÔLE D'ELLIDA, HÉROÏNE DE LA PIÈCE POUR LAQUELLE LA JEUNE CHANTEUSE A COMPOSÉ UNE CRÉATION MUSICALE ORIGINALE, QUI ACCOMPAGNE CETTE TRAVERSÉE MARITIME IBSÉNIENNE.



La chanteuse Camille dans La Dame de la mer.

Tous les jours, Ellida se baigne dans l'eau du fjord, comme pour calmer cette « irrésistible nostalgie de la mer » dans laquelle elle a sombré depuis la mort de son enfant. Son mari, le docteur Wangel, essaie de soigner sa mélancolie en rappelant auprès d'elle un ancien ami, espérant que les amours défuntes puissent faire renaître son désir moribond. A l'occasion de ses retrouvailles avec Arnholm et de la rencontre avec un jeune sculpteur, elle avoue l'ancienne passion qui

la Tempête

Cartoucherie
75012 Paris

01 43 28 36 36

La Meilleure Part des hommes

d'après le roman de Tristan Garcia

adaptation et mise en scène Pauline Bureau

9 mars - 7 avril 2012

GROS PLAN / CAEN

LES TENTATIONS D'ALIOCHA, ENTRE BIEN ET MAL

APRÈS *LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE*, *LES DÉMONS* ET *L'IDIOT*, GUY DELAMOTTE ET LA TROUPE DU PANTA-THÉÂTRE POURSUIVENT LEUR EXPLORATION DE L'ŒUVRE DE DOSTOÏEVSKI AVEC *LES TENTATIONS D'ALIOCHA*, VARIATION AUTOUR D'UN PERSONNAGE DES FRÈRES KARAMAZOV.

ernier roman de Fédor Dostoïevski, *Les Frères Karamazov* confronte trois figures passionnées, trois frères bien différents, autour de l'intrigue du meurtre de leur père. Parmi eux, Aliocha figure l'homme pieux et doux. Paré de nombreuses qualités, ce personnage qui porte le même prénom qu'un fils de Dostoïevski mort à l'âge de trois ans,

de l'écrivain russe. Et c'est autour de cette problématique, en se concentrant sur cette figure pourtant initialement angélique, que la troupe du Panta Théâtre, en compagnonnage avec André Markowicz – traducteur du romancier russe qui par son travail en a profondément renouvelé l'approche – avance à la rencontre de ces « trois



L'impossibilité de l'innocence au cœur de l'œuvre de Dostoïevski.

devait également devenir le héros d'un roman ultérieur, que Dostoïevski n'écrira jamais. Dans son projet, l'auteur russe voulait voir Aliocha, vingt ans plus tard, tenté par l'assassinat du tsar. La fable du Grand Inquisiteur est passée par là, et aussi les bouleversements politiques, sociaux et moraux d'une société russe qui s'avance vers la Révolution, où, puisque « Dieu est mort, tout est permis ».

Eric Demy

frères nus dans la neige sous un ciel vide devant la fosse mortuaire du père ». Un chemin original pour porter sur scène une fresque d'un pilier de la littérature russe et occidentale.

Les Tentations d'Aliocha, d'après *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, mise en scène de Guy Delamotte. Création au Panta-théâtre à Caen du 28 février au 4 mars 2012. Tél. 02 31 85 15 07.

Tournée : Le Préau, CDR de Vire le jeudi 8 mars. Gallia Théâtre à Saintes, le jeudi 15 mars. Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan, le mardi 20 mars. Le Théâtre-Scène conventionnée d'Auxerre, le jeudi 29 mars. Ville de Saint-Raphaël, le jeudi 5 avril.

EN COMPAGNONNAGE AVEC ANDRÉ MARKOWICZ

Logique donc que cette adaptation du Panta Théâtre s'appelle *Les Tentations d'Aliocha*, tant cette question de la tentation, du mal, du renversement des valeurs traverse l'œuvre romanesque

C'EST MAGIQUE!

Compagnie 14 : 20
L'ONDE CONSACRE DIX JOURS À LA MAGIE, EN DONNANT LA PART BELLE AU TRAVAIL DE RAPHAËL NAVARRO ET CLÉMENT DEBAILLEUL, REPRÉSENTANTS DE LA « MAGIE NOUVELLE » AVEC LEUR COMPAGNIE 14 : 20.



Des dédoublements magiques entrent en Vibrations avec la compagnie 14 : 20.

Ce temps fort s'ouvre justement sur une Conférence pour une magie nouvelle, proposé par le metteur en scène Raphaël Navarro et l'ethnologue Valentine Losseau, comme un tour d'horizon des pratiques anciennes et nouvelles – ou comment les premières ont conduit à un re-questionnement total de cet art. Avec *Vibrations*, la compagnie 14 : 20 met en scène quatre solos, interprétés

THÉÂTRE LOUIS ARAGON

Tremblay-en-France
Scène conventionnée pour la danse



Samedi 24 mars
à 20h

Le Théâtre Louis Aragon vous invite à une soirée exceptionnelle dédiée à Alain Bashung. Des artistes venus de la musique, de la danse, de l'image et du théâtre donnent à entendre et à voir *Quelque(s) chose(s) de Bashung*.

à 20h

Carte blanche à la Compagnie Hors Série

Hamid Ben Mahi (chorégraphe) invite Serge Teyssot-Gay (ex-musicien de Noir Désir) du groupe Zone Libre. Une rencontre électrique entre la danse hip hop et le rock.

Extraits de la prochaine création d'Hamid Ben Mahi (à découvrir en janvier 2013 au Théâtre Louis Aragon) Avant-première de *des défis à relever*. Le défi de solos, duos et trios chorégraphiques traversés par l'œuvre d'Alain Bashung.



Navette gratuite depuis Paris-Nation, départ à 18h30

Réservation indispensable dans la limite des places disponibles au 01 49 63 70 58 ou sur www.theatrelouisaragon.fr

24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville
93 290 Tremblay-en-France
RER B : station Vert-Galant
(20 min depuis Gare du Nord)

à 21h

Une exposition inédite du photographe Pierre Terrasson

Du 24 mars au 1^{er} mai. Pourquoi rêvez-vous de Bashung?, un voyage en images dans l'intimité de l'artiste.

Une fiction musicale de Pierre Mikailoff et Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

Direction musicale de Yan Pêchin avec Arnaud Dieterlen et Bobby Jocky. Images de Pierre Terrasson. Avec la participation de Boris Bergman, Joseph d'Anvers, Kent, Florent Marchet, Brad Scott, Hamid Ben Mahi et d'autres invités surprises. Dernières nouvelles de Frau Major, une création pluridisciplinaire inspirée de la vie et de l'œuvre d'Alain Bashung.

par Fatou Traoré, François Chat, Etienne Saglio et le musicien Camille Giuglaris, qui résonnent dans des univers portés par des effets numériques, des procédés magiques et des transformations visuelles étonnantes. Le duo *Notte* s'affiche volontairement plus planant, comme une rêverie où le jonglage devient improbable, où les projections vidéo plongent les corps dans une atmosphère singulière.

N. Yokel

Conférence pour une magie nouvelle, le 17 mars à 15h, *Notte*, par la compagnie 14 : 20 le 20 mars à 20h, *Vibrations*, par la compagnie 14 : 20 le 23 mars à 21h, *Gala de magie orchestré par Fred Tousch le 24 mars à 21h, Le Soir des monstres* d'Etienne Saglio le 27 mars à 20h, à l'Onde, 8 bis avenue Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35.

LE MISANTHROPE

////// Ivo Van Hove //////////////////////////////////////
IVO VAN HOVE RADICALISE ET DÉCAPE *LE MISANTHROPE*, QU'IL A CRÉÉ À LA SCHAUBÜHNE DE BERLIN, AVEC LES ÉPOUSTOUFLANTS LARS EIDINGER ET JUDITH ROSMAIR EN ALCESTE ET CÉLIMÈNE.

Lars Eidinger, *Alceste explosif*. © Jan Versweyeld

Attention, ça démenage, ça décape, ça fouille même dans les retranchements des inadaptations humaines ! Ivo Van Hove, directeur du Toneelgroep d'Amsterdam, qui nous a conquis avec *Tragédies romaines* d'après Shakespeare ou avec *Scènes de la vie conjugale* sur le texte de Bergman, s'empare ici du *Misanthrope* de Molière et ose radicaliser la révolte, les contradictions et la volonté destructrice d'Alceste. Ce dernier dénonce les hypocrisies et les trafics d'influence du monde en choisissant d'en incarner l'obscurité, même si son cœur oublie son éthique intransigeante et intègriste et s'éprend de Célimène, coquette frivole et mondaine qui raffole du beau monde. Un paradoxe pour ce désespéré à fleur de nerf. C'est la première fois que le metteur en scène crée une pièce à Berlin à la Schaubühne, il est soutenu par des comédiens époustouflants, dont Lars Eidinger en Alceste (il a joué dans *Damönen*, et le *Hamlet* de Thomas Ostermeier, c'était lui) et Judith Rosmair en Célimène (elle était alors Gertrude et Ophélie).

A. Santi

***Le Misanthrope*, de Molière, mise en scène Ivo Van Hove, du 27 mars au 1^{er} avril, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, au Théâtre de l'Odéon-Ateliers Berthier, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40.**

Téléchargez gratuitement notre application Ipad.



danse

Gros Plan 11

SPECTACLE COMMÉMORATIF / JAPON

UN AN APRÈS LE SÉISME QUI A DÉVASTÉ L'EST DU JAPON, CE SPECTACLE DE DANSE ET DE TAMBOURS TRADITIONNELS COMMÉMORE LA CATASTROPHE ET REMERCIE CEUX QUI ONT SOUTENU LE PAYS DANS L'ÉPREUVE.

Après Los Angeles et New York, les artistes japonais, pour certains originaires de la région sinistrée, poursuivent leur tournée en hommage aux disparus, et en remerciement à ceux qui reconstruisent la région ou les ont aidés à travers le monde. Implanté dans la ville de Miyako dans la préfecture d'Iwate, zone côtière touchée par le séisme, Kuromori Kagura est un groupe d'art folklorique mêlant chants et danses, dont les spectacles sont joués dans les sanctuaires lors de rites shintoïstes et dans les villages de la côté d'Iwate. Profondément ancrée dans la vie de cette région, la troupe exprime à la fois le respect pour le Mont Kuromori considéré comme une montagne sacrée d'un point de vue animiste, et la culture propre aux villages de pêcheurs. Plusieurs danses célèbres présentent des divinités chassant le mal, d'autres évoquent de façon scénarisée et divertissante l'origine des mythes japonais ou des légendes historiques, et le groupe perpétue ainsi des coutumes et un art précieux. A voir et écouter aussi, Za Ondekoza, un groupe de Taiko, tambour traditionnel japonais, qui a joué aux quatre coins du monde et a ainsi contribué

à la reconnaissance du Taiko comme art de la performance.

COURSE ET MUSIQUE

Le groupe est attaché à la transmission et initie dans les villes où il se rend un atelier d'expression musicale destiné aux enfants (à Paris, des enfants d'une école du 17^e arrondissement y participent et



Za Ondekoza, un art de la performance autour du Taiko, tambour traditionnel japonais.

Agnès Sauti

seront sur scène). Les membres de Za Ondekoza sont aussi particulièrement connus pour leurs performances sportives. Course et musique reflètent le drame et l'énergie de la vie même ; au pied du Mont Fuji, les journées commencent tôt par une course de dix kilomètres, et aux Etats-Unis comme en Chine, les tournées s'effectuent à pied. Le groupe joue régulièrement dans sa région natale du Tohoku, terriblement touchée par le drame, et participe aux actions humanitaires. Courir, battre au tambour, danser : pour ne pas oublier, promouvoir la vie, et exprimer sa gratitude.

Spectacle commémoratif, le 10 mars 2012 à 19h30 au Palais des Congrès de Paris. Porte Maillot. Spectacle gratuit sur réservation. www.japon2011-2012.fr

critique 11

UNE SEMAINE D'ART EN AVIGNON

DES LETTRES D'AMOUR : C'EST CE QUE POURRAIT ÊTRE CE SPECTACLE EN FORME DE DÉCLARATION D'UNE FILLE À SA MÈRE. AVEC, AU CŒUR DU DIALOGUE, LA MÊME TENDRESSE POUR LE FESTIVAL D'AVIGNON QUI RÉUNIT LES DEUX FEMMES.

Quand la grande Histoire croise les petites histoires, intimes, personnelles des interprètes... C'est la proposition d'*Une Semaine d'Art* en Avignon, qui croise et décroise brillamment les témoignages, les secrets ordinaires, et les démonstrations intérieures de trois femmes : Olivia Grandville, Léone Nogarède – sa mère – et Catherine Legrand. Interprète de *Richard II* en 1947 sous la direction de Jean Vilar, Léone Nogarède se souvient. Devant sa fille qui, plus de quarante-cinq ans plus tard, investira elle aussi la Cour d'Honneur grâce à Dominique Bagouet. Dès lors, tout va très vite : les dates, les références, les citations, tout se bouscule et se répond sur le grand tableau blanc qui devient le témoin d'une aventure en marche.

CONVOQUER DES TÉMOINS IMPORTANTS DE CETTE ÉPOQUE

Agnès Varda croise Jasper Johns, Maria Casarès, Jérôme Bel... Plus que des fantômes, les trois femmes réactivent nos propres images. C'est sub-

til, touchant, à mesure que les correspondances s'entremêlent, jouent avec le temps, jouent avec les mots. Les collages et citations fonctionnent à plein alors qu'Olivia Grandville et Catherine Legrand ponctuent la démonstration d'extraits

Nathalie Yokel

d'œuvres dansées. A l'issue du spectacle, Olivia Grandville propose une autre forme d'incursion dans l'histoire du Festival d'Avignon, avec la projection d'un film reliant les revendications de Vilar à celle du trublion Julian Beck, et une discussion avec des personnalités invitées.

Une Semaine d'art en Avignon, d'Olivia Grandville, du 15 au 25 mars à 20h30, relâche le dimanche, au Théâtre de la Cité Internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris. Tél. 01 43 13 50 50. Spectacle vu au Théâtre Bernard-Marie Koltès de l'Université de Nanterre.



Olivia Grandville et Catherine Legrand rassemblent leurs souvenirs du Festival d'Avignon.



Johanne Leighton en solo, ou l'art de manipuler les concepts.

© Samuel Carnovall

matériaux existants. Choix du costume, de la musique, du style chorégraphique... Mais ne nous y trompons pas : si l'on assiste en quel-

que sorte en direct à la création d'un solo, c'est tout un art pour le chorégraphe de savoir manipuler les références... et le public. Le spectacle devient un joli clin d'œil à l'histoire de la danse, et distord à sa façon la notion de processus de création. Une belle incursion dans l'univers de Johanne Leighton, invitée également ce mois-ci à présenter ses Modulables au CND, entre spectacles, installations et événements déambulateurs.

N. Yokel

Made in Taiwan, de Johanne Leighton, du 15 au 17 mars à 19h30, au Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

critique 11

DANS LE VENTRE DU LOUP

« UNE HISTOIRE DANSÉE » DES TROIS PETITS COCHONS : C'EST CE QUE PROPOSENT MARION LÉVY, CHORÉGRAPHE, ET MARION AUBERT, AUTEURE, ASSOCIÉES SUR CE PROJET JEUNE PUBLIC.

A l'initiative de la chorégraphe, Marion Aubert a écrit *Dans le ventre du loup*, texte préliminaire au spectacle, dans lequel une troupe de danseuses joue l'histoire de trois jeunes truies parties à l'aventure. A l'instar de leurs prédécesseurs, elles vont construire leurs logis, et subir comme il se doit les attaques du loup. Des danseuses qui jouent des danseuses qui jouent les trois petits cochons... un procédé de mise en abyme qui, rapporté à la globalité du spectacle, n'incite pas à la clarté, et n'ajoute rien au récit déjà éprouvé.

Nathalie Yokel

QUAND LA DANSE ESSAYE DE S'EXTIRPER DU RÉCIT

Malgré la présence d'une narratrice au jeu exacerbé, la danse arrive à s'émanciper, notamment dans les moments de solo ou chaque

interprète peut se libérer dans un mouvement fluide, et plus posé. La construction des logis est joliment mise en scène dans un décor de papier, qui contrebalance la fureur du loup. Dans un grand numéro façon ouragan, celui-ci va mettre à l'épreuve la quiétude du jeune spectateur. Mais cela restera l'unique moment force du spectacle, la suite restant vouée aux attendus de la chute du loup et à ses derniers bouillonnements.

Dans le ventre du loup, de Marion Lévy, du 4 au 6 avril, mercredi et jeudi à 19h30, séances scolaires jeudi à 14h30, et vendredi à 10h et 14h30, au Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Tél. 01 55 48 91 00.



Dans le ventre du loup, une adaptation des Trois petits cochons.

critique 11

ABSURDUS

LA NOUVELLE CRÉATION DE LA COMPAGNIE ETANT DONNÉ EST LA RENCONTRE DE DEUX UNIVERS, MUSICAL ET VISUEL, AVEC LA DOUCE FACÉTIE DE JÉRÔME FERRON ET FRÉDÉRIKE UNGER.

Après le succès de *En aparté* et de *ZigZag* créés il y a déjà plusieurs années, Frédérique Unger et Jérôme Ferron s'en retournent vers l'enfance avec *Absurdus*. Ce trio est habité tout du long par la musique de Matthieu Boogaerts, que le chorégraphe touche-à-tout a réadaptée sur la base des instrumentaux de l'album *I love you*. Un bain sonore à la fois délicat, sautillant, frais, voire naïf, dans lequel trois énergumènes en costume satin rose bonbon vont évoluer et révéler, par petites touches, la poésie décalée qui habite notre quotidien.

Nathalie Yokel

DES DÉCALAGES QUI FONT MENTIR LES APPARENCES

Un mannequin de chiffon, un oiseau sous sa cage, un balai-instrument, un homme des bois ou un jeu d'ombres... Autant d'élé-

ments, qui agencés avec une douce ironie, montrent que l'art de la répétition, du collage, des décalages ou des rencontres improbables peut porter un regard neuf sur notre monde. Avec le regret, pour ce spectacle, que l'univers visuel apporté par Vincent Fortemps, fait de projections de ses dessins, ne trouve pas encore sa place. Attention, pour les représentations à Vanves : il se peut qu'un invité exceptionnel se glisse dans le spectacle... à guetter au milieu des autres bizarreries !

Absurdus, de Jérôme Ferron et Frédérique Unger, le 6 mars à 21h. Et, à 19h30, Les Protragonistes, de Vincent Thomasset (salle Panopée), au Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnet, 92170 Vanves. Tél. 01 41 33 92 91.



Assemblages improbables dans Absurdus, par la compagnie Étant Donnée.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

DANSE - THÉÂTRE - PERFORMANCES - MUSIQUE
61 SPECTACLES / 53 COMPAGNIES / 19 CRÉATIONS

17 JANVIER > 31 MARS 2012

EN MARS

Artdanthé continue...

6 mars

Vincent Thomasset • étantdonné & Mathieu Boogaerts

12 mars

Le Précepteur / Jakob Lenz - Le T.O.C

17 mars

David Wampach (3 programmes) • Nosfell

27 mars

Liz Santoro • Christian Rizzo

29 mars

Marianne Baillet & Antonio Pedro Lopes • Bertrand Belin

31 mars

Cedric Charron & Annabelle Chambon • United C • Guillaume Perret & The Electric Epic

[MA GANG DE MONTREAL]
Scènes Contemporaines

9 mars

Marie Béland • Daniel Leveillé

14 & 15 mars

La 2^e porte à gauche • Dominique Porte & Alain Francoeur

20 & 21 mars

Anne Theriault & Martin Messier • Caroline Laurin-Beaucage & Martin Messier • Frédérick Gravel

24 mars

Julie Andrée T. (2 programmes) • Nicolas Cantin



THÉÂTRE DE VANVES
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

Metro Ligne 13 (Malakoff-Plateau de Vanves)



RENCONTRES ESSONNE DANSE

DU 14 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2012

La jeune création chorégraphique contemporaine

11^È ÉDITION

AVEC

QUDUS ONIKEKU / YK PROJECTS « STILL LIFE »/NIGERIA

CLAIRE JENNY « INCERTAIN CORPS »/FRANCE

SHU-YI CHOU « START WITH THE BODY »/TAÏWAN

CIE BERNARD GLANDIER « LE ROI DES BONS »/FRANCE

CIE ALEXANDRA N'POSSÉE « NOS LIMITES »/FRANCE

FERNANDO ANUANG'A « A JOURNEY INTO THE FUTURE »/KENYA

ASSOCIATION CHAVIRAGE « AU PIED LEVÉ »/FRANCE

FRÉDÉRIC GRAVEL / GROUPE D'ARTGRAVELARTGROUP

« GRAVEL'S WORK EXTRAITS »/CANADA

LA MACANA « VEN »/ESPAGNE

CIE SAUF LE DIMANCHE « ZONE DE CONFORT »/FRANCE

OÙ ?

CENTRE CULTUREL DES PORTES DE L'ESSONNE / ATHIS-MONS

THÉÂTRE BRÉTIGNY SCÈNE CONVENTIONNÉE / BRÉTIGNY-SUR-ORGE

LES SALONS DU CHÂTEAU / MORSANG-SUR-ORGE

ESPACE CULTUREL BORIS VIAN / LES ULIS

THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE / ÉVRY

THÉÂTRE DE LA VALLÉE DE L'YERRES / BRUNOY

THÉÂTRE DE BLIGNY / BRIIS-SOUS-FORGES

SALLE JEAN MONTARU / MARCOUSSIS

SALLE PABLO PICASSO / LA NORVILLE

RENCONTRE

LA DANSE CONTEMPORAINE ET L'ENFANCE

Jeudi 15 Mars de 15h à 18h

Théâtre de l'Agora, Évry

RENSEIGNEMENTS

<http://rencontresessonnedanse.blogspot.com/>

Collectif Essonne Danse : 01 64 90 93 72

CARTE PASS

1 billet acheté donne l'accès

à l'ensemble des soirées.



critique 11

MARS : LE MOIS WAMPACH

CE MOIS-CI, C'EST UN FLORILÈGE DE PIÈCES DE DAVID WAMPACH QUI FAIT L'ACTUALITÉ EN ILE-DE-FRANCE.

David Wampach a le don de tordre les situations, prises dans la banalité d'un mouvement, d'une rencontre, d'une musique ou d'un ballet... Le grand battement, mouvement-clé de la danse qui appartient à tous les corps, qu'ils soient classiques, contemporains ou jazz, est devenu le point de départ du trio *Battement*. Sorti de son contexte, éloigné de toute ambition de virtuosité ou de grâce, le voilà qui, monstrueux, devient le moyen de dialogue, parfois cocasse, entre les danseurs. Une ironie qu'il pousse à bout dans *Cassette*, un *Casse-Noisette* plongé au cœur de l'univers des danses de salon.

S'ATTARDER SUR UN AUTRE SACRE

Il est parfois difficile de ne pas rire jaune devant les pièces de David Wampach. *Sacre*, créé en 2011 au Festival Montpellier Danse, provoque un tout autre sentiment, et c'est tant mieux : un travail de démantèlement musical du célèbre *Sacre* de Stravinsky, jusque dans la respiration des interprètes, qui, haletants, deviennent des figures monstrueuses. La distorsion des visages, puis des corps réduits à une fausse nudité, nous ramène au premier *Sacre*, rituel païen d'un nouveau genre. Une belle déconstruction, que



Battement, repris dans Ardanthé ce mois-ci.

le sacrifice ultime poussé à bout viendra balayer d'un revers d'épée.

Nathalie Yokel

Sacre, Battement et Batterie, de David Wampach, le 17 mars à 19h30 au Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Tél. 01 41 33 92 91.

Cassette, de David Wampach, le 6 mars à 20h45 au Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Tél. 01 43 24 54 28.

Sacre, spectacle vu au Festival Montpellier Danse.

GROS PLAN 11

DEUX PIÈCES DE LIA RODRIGUES

LA CHORÉGRAPHE BRÉSILIENNE PROPOSE DEUX PIÈCES QUE DIX ANNÉES SÉPARENT : CE DONT NOUS SOMMES FAITS, QUI A CONTRIBUÉ À LA FAIRE CONNAÎTRE DU GRAND PUBLIC, ET SA DERNIÈRE CRÉATION, PIRACEMA.

Créée en 2011 pour onze danseurs, *Piracema* s'inscrit dans le droit fil des recherches de la chorégraphe autour de la notion de collectif et de vivre ensemble. Un axe de travail qui prend ancrage dans sa façon de faire évoluer sa démarche au cœur même de son environnement, qui accueille sa compagnie dans une favela de Rio de Janeiro. Considérant parfois les corps comme dans une masse, dans des imbrications et des amas mouvants, cette pièce en clin d'œil aux bancs de poissons s'attache à la dimension plus personnelle qu'apportent les interprètes.

DES HISTOIRES DE COMMUNAUTÉS EN MOUVEMENT

Petites histoires et quotidien des danseurs brassent une matière invisible qui organise le mouvement de *Piracema*. On apprécie également l'oc-

casion qui nous est donnée par le réseau Escales Danse en Val-d'Oise de se retourner vers *Ce dont nous sommes faits*, une pièce qui fit sensation au tout début des années 2000. Alors que l'on faisait l'expérience de la non-danse, le minimalisme selon Lia Rodrigues consistait à donner à voir le corps, tout simplement, dans l'expérience de la nudité. Le tout cependant dans l'idée d'une communauté en mouvement, explosive, flamboyante, libre et communicative.

Nathalie Yokel

Piracema, de Lia Rodrigues, le 17 mars à 21h, et le 18 à 16h, au Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01 55 53 10 60.

Ce dont nous sommes faits, de Lia Rodrigues, les 3 et 4 avril à 20h30, à l'Apostrophe, Théâtre des Arts, place des Arts, 95000 Cergy. Tél. 01 34 20 14 14.



Piracema, la nouvelle création de Lia Rodrigues.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

GROS PLAN 11

SAMBA

LA COMPAGNIE BRÉSILIENNE STUDIO 3 REVIENT À PARIS : SON DERNIER SPECTACLE EN HOMMAGE À MARTHA GRAHAM LAISSE AUJOURD'HUI PLACE À UNE VARIATION SUR LA SAMBA.

José Possi Neto, metteur en scène, et Anselmo Zolla, chorégraphe, ne sont pas allés chercher bien loin pour cette nouvelle création : il fallait juste puiser dans leur propre culture, voyager dans les racines de leur danse qui constituent le trésor de

par petites touches l'histoire de la samba : enchaînant les tableaux, devant les percussionnistes à demi voilés par un rideau de fils, les danseurs changent de peaux à mesure qu'ils évoquent les sources de la samba, portées en



La sensualité des danseurs de Samba.

cette compagnie venue de Sao Paulo. L'exercice est périlleux, tant les clichés véhiculés par cette danse sont tenaces, soudés à l'idée du carnaval, du divertissement, et d'une certaine image de la beauté de la femme.

UN SPECTACLE AU CROISEMENT DU BALLET, DE LA SAMBA ET DU CABARET

Le spectacle s'ouvre justement sur un alignement d'hommes, doucement conquis par la sensualité de l'ondulation de leurs bustes, portant jupons blancs que n'aurait pas reniés Philippe Guillotel dans *Shazam*. Le spectacle tente de retrouver

premier chef par les esclaves noirs. Des scènes sombres et chaotiques laissent place à la grâce du corps dansant. Très virtuose, la compagnie excelle dans les démonstrations. Deux grandes dames de la chanson accompagnent les huit musiciens et dix-huit danseurs, faisant de *Samba* un spectacle oscillant entre ballet et cabaret, entre explosion de mouvements et impressions intimes.

Nathalie Yokel

Samba, par la Compagnie Studio 3, les 9 et 10 mars à 20h30, le 11 mars à 18h, au Casino de Paris, 16 rue de Clichy, 75009 Paris. Location : 08 926 98 926.

GROS PLAN 11

ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

LE FESTIVAL DANSE DU 95 FÈDÈRE UN RÉSEAU DE DOUZE VILLES QUI PROPOSENT UNE PROGRAMMATION TRÈS OUVERTE, ENTRE CRÉATIONS ET RÉPERTOIRE.

Du 23 mars au 14 avril, la danse prend ses quartiers au nord de la grande couronne parisienne. C'est par une création, accueillie après un travail en résidence, que s'ouvre le festival : *Tiger Tiger Burning Bright* est la toute nouvelle pièce de Frank Micheletti, qui pourrait effectivement commencer comme un poème de William Blake... Mais c'est bien dans les fulgurances de son mouvement que nous entraîne le chorégraphe de Kubilai Khan Investigations, tout à ses flux en constantes transformations, tout à ses états de corps profondément puisés dans les accélérations de notre monde.

UN COUP DE PROJECTEUR VERS LE CANADA

Une pièce qui joue sur les antagonismes entre inertie et vitesse, entre individu et masse mouvante...

Côté répertoire, le festival se tourne vers des pièces qui ont marqué les années 80 : *Welcome to paradise*, du tandem Régis Obadia / Joëlle Bouvier, et *le Duo d'Eden*, de Maguy Marin, deux pièces incontournables interprétées aujourd'hui par le Ballet de Lorraine. Cette dernière chorégraphe reste présente dans le festival avec *Salves*, sa récente pièce, qui, dans quelques années, deviendra à coup sûr aussi indispensable que ce duo ! Parmi ses invités, *Escales Danse* compte également deux représentants de la danse canadienne, Louise Bédard et Sylvain Emond, qui présentent respectivement *Enfin vous zestes* et *Fragments, volume 1*.

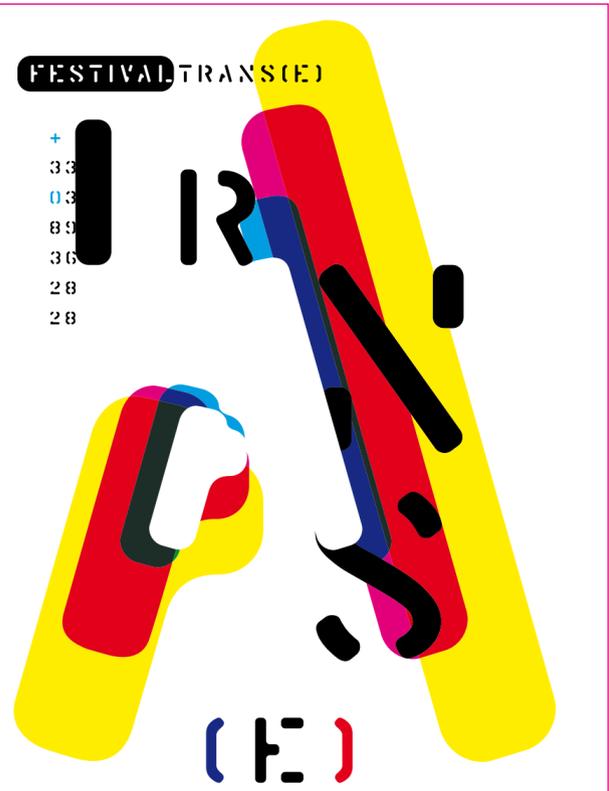
Nathalie Yokel

Escales Danse en Val-d'Oise, du 23 mars au 14 avril. www.escalesdansevaldoise.fr



La toute nouvelle pièce de Frank Micheletti, Tiger Tiger Burning Bright.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////



À LA FILATURE SCÈNE NATIONALE - MULHOUSE

**IMMERSION DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE ALLEMANDE, FRANÇAISE ET SUISSE
DU VENDREDI 16 AU SAMEDI 24 MARS 2012**

SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL

vendredi 16 mars à 19h / entrée libre

théâtre (France)

LES ROIS DU SUSPENSE

Pascale Murtin et François Hiffler – Grand Magasin

danse (Suisse)

SIDEWAYS RAIN Guilherme Botelho – C^{ie} Alias

théâtre – performance (France) / première

LE DÉFILÉ DES HABITANTS

Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt – C^{ie} Dérézo

théâtre visuel (Allemagne) / dès 3 ans

H₂O Barbara Kölling – Helios Theater

théâtre (Allemagne – France) / dès 11 ans

MATIN BRUN de Franck Pavloff – Christophe Greilsammer

danse (Allemagne) / première française

AS IF (WE WOULD BE) Stephanie Thiersch – MOUVOIR

théâtre – musique (Allemagne) / première française

LÖ BAL ALMANYA Une comédie musicale

Nurkan Erpulat et Tunçay Kulaoğlu

NUIT TRANS(E) Thomas Brunner, Rainer Trüby, Hamid Vincent

exposition photographique (Allemagne – France – Suisse) / création

OBSESSIONS Federico Berardi, Laurence Bonvin, Thibault Brunet, Raphaël Dallaporta, Denis Darzacq, Leo Fabrizio, David Favrod, Andreas Gefeller, Oliver Godow, Éric Nehr, Marie Quéau, Philipp Schaerer, Shigeru Takato
commissariat Nathalie Herschdorfer

WWW.LAFILATURE.ORG

danse

GROS PLAN 1

RENCONTRES
ESSONNE DANSE

LE COLLECTIF ESSONNE DANSE PROPOSE DEUX SEMAINES DE SPECTACLES DE DANSE, RENCONTRES ET ATELIERS, POUR DÉCOUVRIR LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONALE.

Comment amener de nouveaux publics à découvrir la danse ? Le Collectif Essonne Danse s'attache à promouvoir la programmation de danse dans des lieux divers, y compris au sein de territoires qui ne jouissent en général que d'une offre culturelle réduite. La politique tarifaire est également conçue pour démocratiser l'accès aux spectacles : un seul billet acheté donne droit à un « pass » permettant de voir toutes les soirées des Rencontres, dans les neuf théâtres partenaires. Le transport est assuré entre les lieux de représentation lorsque deux spectacles se déroulent le même jour. L'ancrage des Rencontres Essonne Danse sur le territoire passe enfin par un important travail avec les amateurs : la compagnie de Qudus Onikéku (qui présente sa création *Still life* le 24 mars à Athis Mons, le 25 à Brétigny, le 30 aux Ulis et le 31 à Brunoy) a ainsi animé des ateliers auprès de nombreux lycéens, étudiants, danseurs amateurs et enseignants.

JEUNE PUBLIC

Au fil de ces quinze jours intenses, on pourra aussi voir ou revoir le travail de Fernando Anuang'A sur la danse traditionnelle Maasai (le 16 mars à Marcoussis, le 24 à Athis), *Start with the body* du jeune Taïwanais Shu-Yi Chou (le 25 à La Norville, le 27 à Morsang, le 31 à Evry), *Ven* de la compagnie Macana (le 25 à La Norville) ou encore l'émouvant duo du collectif Sauf le dimanche (le 27 à Morsang). Frédéric Gravel présentera des extraits de *Gravel Works* le 31 à Evry et le 1er avril à Briis-sous-Forges. L'édition 2012 des Rencon-

tres Essonne Danse est en outre marquée par la volonté d'accroître les propositions à destination du jeune public et des familles : *Incertain corps* de Claire Jenny (le 14 mars à La Norville), *Le Roi des Bons* de Bernard Glandier (14 et 15 mars à



Gravel Works, de Grouped'ArtGravelArtGroup.

GROS PLAN 1

FOCUS QUÉBEC
À L'ATELIER DE PARIS

FORT DE LA REPRISE DU THÉÂTRE DU CHAUDRON, L'ATELIER DE PARIS INVENTE DE NOUVELLES FORMES DE RENCONTRES ENTRE ARTISTES ET PUBLICS. AU PROGRAMME, DANIEL LÉVEILLÉ, BENOÎT LACHAMBRE, FRÉDÉRIK GRAVEL.

Depuis la reprise du théâtre du Chaudron en septembre dernier, l'Atelier de Paris dirigé par Carolyn Carlson s'affirme comme lieu de pédagogie autant que comme fabrique de création, et conjugue au fil de la saison divers rendez-vous avec le public ou les professionnels. Masterclasses dont la dernière heure est ouverte au

d'humour, d'états de corps, de couleurs musicales... ». Plus tôt dans la journée, Benoît Lachambre ouvre au public les portes de sa masterclass, ensuite une conférence explore la danse contemporaine québécoise, et enfin avant la finalisation de leur travail, Daniel Léveillé présente un extrait de sa création encore en chan-



Le Sacre du printemps, pièce marquante de Daniel Léveillé.

public, résidences de création, présentations de spectacles : l'Atelier de Paris, qui est aussi partie intégrante du Centre de Développement Chorégraphique Paris Réseau avec trois autres structures parisiennes, cultive une dynamique de croisements, d'échanges et de partages. Rénové, le théâtre du Chaudron est doté d'un plateau technique unique en Ile-de-France, gage de très bonnes conditions de travail. Au programme le 10 mars, en écho au festival Artdan-thé du Théâtre de Vanves, un focus Québec et un foisonnement de manifestations, sous le titre *Immersion # 4 Montréal*.

PRÉSENTAIRE D'HUMEURS

Deux spectacles d'abord : *Le Sacre du Printemps* de Daniel Léveillé, œuvre phare dans le parcours du chorégraphe, et *Gravel Works* de Frédéric Gravel, « présentoir d'humeurs,

Solitudes Solo, tandis que Benoît Lachambre et le compositeur et multi-instrumentiste Hahn Rowe improvisent autour de leur prochaine création, *Snakeskins*, qui sera programmée en ouverture du temps fort du Festival June Events. L'Atelier de Paris, dédié aux artistes et au public, amorce un tournant en accompagnant les projets de création des compagnies et en accentuant leur visibilité.

Agnès Santi

Immersion # 4 Montréal, le 10 mars à partir de 15h, au Théâtre du Chaudron, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 417 417 07.

Le 16 mars à 15h, portes ouvertes masterclass Daniel Léveillé et le 23 mars à 15h, portes ouvertes masterclass Danièle Desnoyers.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

L'Avant-Seine 01 56 05 00 76
www.lavant-seine.com

L'Avant-Seine / Théâtre de Colombes
Parvis des Droits de l'Homme
88, rue Saint-Denis
92700 Colombes

Chouf Ouchouf
Zimmermann & de Perrot
avec le
Groupe acrobatique de Tanger

Tarif spécial famille
1 adulte + 1 enfant = 16€

Mercredi 28 mars 20h30
Jeudi 29 mars 20h30

l'onde
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VELIZY-VILLACOUBLAY

DANSE
**LA CONFIDENCE
DES OISEAUX**

CONCEPT ET CHOREGRAPHIE
LUC PETTON

JEU 5 ET VEN 6 AVRIL
A 21H

RÉSERVATIONS
01 34 58 03 35
www.londe.fr

L'ONDE / THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
8 BIS, AVENUE LOUIS BRÉGUET
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Logos: Orange, M6, Canal+, France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100.

ГОСУДАРСТВЕННЫЙ АКАДЕМИЧЕСКИЙ БОЛЬШОЙ ТЕАТР РОССИИ · THE STATE ACADEMIC BOLSHOI THEATRE OF RUSSIA

Bolshoi

FOUNDED IN 1776

En direct au cinéma

Adolphe Adam
LE CORSAIRE
Dimanche 11 mars à 16h00

Dmitri Chostakovitch
LE CLAIR RUISSEAU
Dimanche 29 avril à 17h00

Alexandre Glazounov
RAYMONDA
Dimanche 24 juin à 17h00

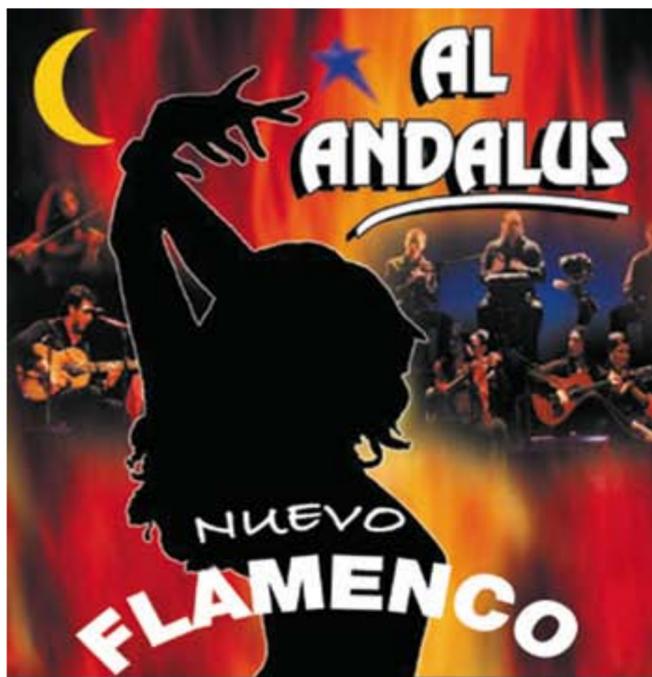
Retransmissions par satellite en direct de Moscou
Liste des salles et réservations sur www.pathelive.com

En partenariat avec

CONCERT CLASSIC com

radio classique

PATHE PATHE LIVE pathelive.com

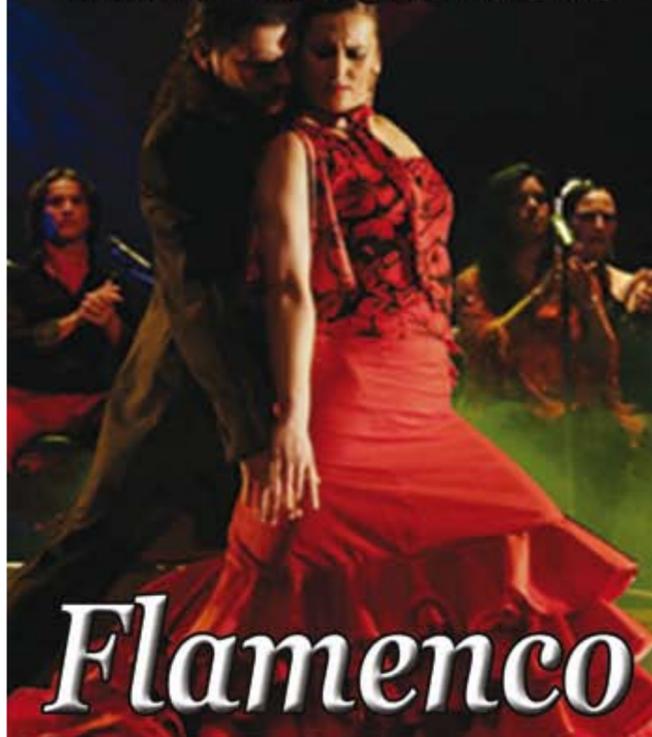


Sam 31 Mars 2012, 20h00
BATACLAN - PARIS
 50 Bd Voltaire 75011 Paris
 Résa : points de vente habituels
 MAIL : alandalusflamenco@yahoo.fr

TELERAMA: "Les plus grands artistes de la nouvelle scène Espagnole sont dans ce spectacle exceptionnel ! Sensualité et énergie portées par de sublimes mélodies en font un moment inoubliable..."

LIBERATION: "Une déferlante de grâce et de sensualité"
LE POINT: "Au delà des mots, les émotions à leur zénith"

Al Andalus



Flamenco

GROS PLAN 1 HOPTIMUM

LE FESTIVAL HIP HOP DE SEINE-ET-MARNE S'ATTACHE À TOUTES LES EXPRESSIONS DES CULTURES URBAINES POUR DOUZE RENDEZ-VOUS DANS NEUF VILLES DU DÉPARTEMENT.

Hoptimum est une promenade dans la diversité des expressions hip hop, qu'elles soient chorégraphiques, musicales, plastiques, qu'elles soient également professionnelles ou amateurs. Côté danse, les Wanted Posse donnent leur vision de la *Révolution*, entre fumigènes et mouvements de groupe dont la danse, d'abord légère, laisse peu à peu la place à des tableaux plus approfondis sur l'individu face aux oppressions ou dans la revendication et l'engagement. La compagnie Ethadam présente quant à elle *L'Art Mur*, une pièce pour six danseurs qui plonge le spectateur dans un univers visuel très évocateur. Le chorégraphe Ibrahim Sissoko joue sur la symbolique des images et des corps pour mieux parler de l'individu, au cœur d'un univers prompt à mêler tous les arts.

DANSE, BATTLE, GRAF, RAP...

Sur le mode de la rencontre, on peut s'attacher au travail que réalise Ezio Schiavulli avec les danseurs de X Law, *Noblesse oblige*, entre hip hop et danse

contemporaine. La compagnie sud-africaine I.D.A. est une invitée très spéciale de cette édition d'*Hoptimum*, avec la première de leur création *Ukijika*, qui s'illustre dans le *Pantsula* là où, quelques années plus tôt, leurs aînés des Via Katlehang ont su nous faire découvrir cette culture. Les danseurs d'I.D.A. seront aussi présents lors de battles, aux côtés, par exemple, des Vagabond Crew ou de La Smala. Côté musique, les rappers invités démontrent la diversité des influences qui nourrissent leurs démarches : les deux frères d'Arsenik sont les représentants d'un rap hardcore, tandis que Me revendique son identité franco-américaine. A noter, le travail de la rappeuse Casey, fidèle artiste du festival, en séances d'atelier d'écriture et de coaching, donnera lieu à une restitution pluridisciplinaire avec des amateurs.

Nathalie Yokel

Hoptimum, du 2 au 25 mars 2012. Renseignements : 01 64 85 05 50. www.hoptimum77.com



Ethadam, compagnie invitée au festival Hoptimum.

GROS PLAN 1 RAPTUS

FRANÇOIS VERRÉ SCRUTE L'ÉTAT DU MONDE POUR DÉVOILER LES TRAUMAS INTIMES DE L'ÊTRE AUX PRISES AVEC LA VIOLENTE INDIFFÉRENCE ET LE CHAOS QUI RONGENT LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE.

« Impulsion violente et soudaine susceptible de pousser quelqu'un à un acte violent ; désir soudain et impérieux d'accomplir un acte ; crise comportementale accompagnée d'une perte de contrôle de soi ». Ainsi la science médicale définit-elle à mots choisis un « raptus », mal social autant que psychique qui touche l'être en son cœur et le dérobe à lui-même. Perte d'empathie, indifférence grandissante, disparition progressive des affects, anomie de la société... autant de dégradations du « vivre ensemble » à l'œuvre aujourd'hui qui ébranlent l'individu dans sa relation aux autres et peuvent le conduire à la rupture. « Il y a aujourd'hui une très forte corrélation entre la perte d'empathie à laquelle l'économie néolibérale nous astreint de plus en plus, et le désir de s'extraire du « circuit », de se retirer du monde, par n'importe quel moyen... drogue, alcool, somatisation » notre François Verret.

ÉCHAPPER AU « SANS ISSUE »

Dans *Courts-Circuits* (2011), le chorégraphe et metteur en scène déjà observait le désarroi face aux cahots d'un monde insomniaque, happé dans la tourmente de l'infini présent et le frisson de la catastrophe. Il s'immisçait alors dans nos fors intérieurs, là où retentissent les sommations du système, là où frappent les éclats d'une réalité

Gwénola David

Raptus, mise en scène de François Verret. Du 20 au 31 mars 2012 à 20h30, sauf jeudi à 19h30, relâche dimanche et lundi. Grande halle de la Villette, Parc de la Villette, 75019 Paris. Tél. 01 40 03 75 75 et www.villette.com

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

POULET BICYCLETTE : CRÉATION TOUT PUBLIC DE 6 À 106 ANS

GEORGES MOMBOYE S'EST FORMÉ AUX DANSES TRADITIONNELLES DE SON PAYS, LA CÔTE D'IVOIRE, AVANT DE SE LANCER DANS LA DANSE JAZZ ET MODERNE, AU SEIN DE L'ÉCOLE D'ALVIN AILEY AUX ÉTATS-UNIS, AINSI QU'EN EUROPE. C'EST À PARIS QU'IL CRÉE SA COMPAGNIE, AVEC LAQUELLE IL DÉVELOPPE DEPUIS 1992 UNE NOUVELLE « DANSE AFRICAINE ». EN 1998, IL OUVRE EN OUTRE UN CENTRE DE FORMATION POUR LES DANSEURS, DÉDIÉ AUX DANSES PLURI-AFRICAINES.

entretien / GEORGES MOMBOYE

ALORS QU'IL S'APPRÊTE À ENTAMER LES RÉPÉTITIONS POUR SA NOUVELLE CRÉATION, GEORGES MOMBOYE NOUS PARLE DE SON PROJET ET DES SOUVENIRS QUI L'ANIMENT.

D'où vient le titre – savoureux ! – de *Poulet Bicyclette* ?

Georges Momboye : C'est une expression que l'on entend souvent en Afrique : en Côte d'Ivoire où je suis né, mais aussi au Niger par exemple, on appelle ainsi les poulets qui vivent en liberté. Ce sont les meilleurs poulets : ils se nourrissent dans la nature, ils sont secs, rien à voir avec ces poulets bourgeois dont la chair s'effondre dans votre bouche... Mais bien sûr, un poulet bicyclette est aussi un poulet qui est constamment poursuivi, traqué, justement parce qu'on veut le manger ! Il développe une vraie technique pour échapper aux assaillants. Il « pédale », d'où son nom... J'ai ainsi de nombreux souvenirs d'enfance, que je voudrais raconter dans cette pièce. Des pièges auxquels mon père conduisait le poulet avec des grains de riz (jusqu'à ce que le poulet comprenne et ruse à son tour) ; de longs conciliabules et des plans pour attraper le poulet (« tu vas à gauche, moi à droite... ») ; des approches en douceur pour l'amadouer, ou encore des « statues » : si vous vous figez pendant quinze minutes, le poulet finit par penser que vous êtes un tronc d'arbre, il ne se méfie plus. Cela m'amènera à travailler sur des jeux de masques, de séduction... Je veux aussi, pour cette nouvelle pièce, faire un pas vers l'art du cirque : l'Afrique a une grande histoire avec le cirque et la virtuosité des circassiens. Les anciens ballets africains étaient incroyablement spectaculaires, acrobatiques. Dans *Poulet Bicyclette*, il y aura notamment un monocycle. Il sera manié par un voyageur, qui observera, qui se mêlera aux autres, qui proposera de nouvelles techniques et de nouvelles découvertes, qui jonglera sur son monocycle... Derrière le titre de cette pièce, il y a aussi le rappel que le premier véhicule, en Afrique, a été le vélo !

Vous décrivez une Côte d'Ivoire vive et pit-



toresque... L'actualité nous en a livré une image infiniment plus violente au cours des derniers mois. Y retournez-vous souvent ?

Comment les artistes ivoiriens travaillent-ils dans un tel contexte ?

G. M. : J'ai évidemment été meurtri par les affrontements au sein du pays, dont les leaders veulent s'approprier la richesse économique et culturelle, et par ces gens qui, dans leur appartenance aveugle à un parti, se sont déchirés – alors que nous sommes tous dans le même bateau et que nous ne pourrions régler les problèmes de la Côte d'Ivoire qu'ensemble. Récemment, je suis allé à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle), à Abidjan, où j'ai vu les travaux que les jeunes artistes ont peints pendant la guerre civile, alors qu'ils étaient enfermés dans l'école. Devant ces tableaux, d'une noirceur totale, j'ai été choqué – et, simultanément, admiratif. C'était magnifiquement noir. Tout bouillait en ces jeunes gens. Les

« Les hommes passent mais l'essentiel, la beauté, le rêve, l'imagination, resteront. » Georges Momboye

toresque... L'actualité nous en a livré une image infiniment plus violente au cours des derniers mois. Y retournez-vous souvent ?

Comment les artistes ivoiriens travaillent-ils dans un tel contexte ?

G. M. : J'ai évidemment été meurtri par les affrontements au sein du pays, dont les leaders veulent s'approprier la richesse économique et culturelle, et par ces gens qui, dans leur appartenance aveugle à un parti, se sont déchirés – alors que nous sommes tous dans le même bateau et que nous ne pourrions régler les problèmes de la Côte d'Ivoire qu'ensemble. Récemment, je suis allé à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle), à Abidjan, où j'ai vu les travaux que les jeunes artistes ont peints pendant la guerre civile, alors qu'ils étaient enfermés dans l'école. Devant ces tableaux, d'une noirceur totale, j'ai été choqué – et, simultanément, admiratif. C'était magnifiquement noir. Tout bouillait en ces jeunes gens. Les

GEORGES MOMBOYE VU PAR MICHEL CASERTA, DIRECTEUR DE LA BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE DE 1981 À 2009

« Georges Momboye est un artiste à mille facettes. Pétri de l'histoire de son pays, il aurait pu devenir l'emblème des danses traditionnelles. Mais il ne s'est jamais contenté de ce qu'il maîtrisait. Il a relevé tous les défis, notamment quand je lui ai proposé de se confronter au *Sacre du Printemps* de Stravinski, à Debussy ou Bartók... Et il a créé de vraies œuvres, qui dépassent totalement l'étiquette « danse africaine ». Face à ceux qui ne voient que par la « danse contemporaine » (et qui me reprochaient de le soutenir !), il a refusé d'oublier sa culture ; face à ceux qui voudraient figer le patrimoine, il a revendiqué de nouvelles manières de concevoir le geste. Il a ainsi ouvert la porte entre deux continents, deux pensées... »

Propos recueillis par Marie Chavanieux

PROPOS RECUEILLIS / LEILA CUKIERMAN LA PLACE DE LA DANSE AU THÉÂTRE ANTOINE VITEZ

« Avec un ou deux spectacles par saison, la danse n'a pas une place systématique dans la programmation. Cependant, j'essaye d'en proposer dans l'optique d'un véritable soutien à la création : c'est cet angle-là qui m'intéresse. Un théâtre comme le nôtre a plus d'intérêt à inscrire un propos artistique dans la durée, dans une vraie relation avec la population. Cela ne nous empêche pas de poursuivre le partenariat avec la Biennale de la Danse du Val-

de-Marne pour faire de la diffusion, mais une résidence comme celle de Georges Momboye permet à l'artiste de faire un travail abouti, de s'installer dans son projet. Il avait déjà créé il y a quelques années *Clair de lune* dans le même dispositif de résidence. Ce nouveau projet est un compagnonnage qui permet de continuer à former les publics, et de défendre réellement les artistes. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

hommes passent mais l'essentiel, la beauté, le rêve, l'imagination, resteront. Je m'enrichis à chaque fois que je vais en Afrique : je n'en avais pas conscience quand j'y vivais, mais après quinze ans en Amérique et en Europe, je vois combien l'Afrique bouge, va toujours de l'avant, et j'ai confiance. Ce que j'essaie de combattre, notamment depuis que j'ai été nommé directeur du Ballet national de Côte d'Ivoire, c'est l'erreur qui consiste à ne voir la culture que comme un moyen de calmer le peuple. Je défends l'idée d'une vraie politique pour la culture : dans l'histoire de la France par exemple, les créateurs ont été de vrais moteurs du développement.

aux spectateurs « de 6 à 106 ans ». Qu'est-ce, pour vous, qu'une pièce jeune public ?

G. M. : A mes yeux, tous les spectacles sont « jeune public »... D'abord parce que le créateur est un enfant, c'est-à-dire celui qui s'essaie à tout. Et aussi parce que je reste certain qu'il y a toujours un enfant caché sous les adultes. Dans *Poulet Bicyclette*, le rapport aux animaux est important – et les enfants sont attirés par les animaux, comme ils le sont par les masques. J'imagine ce spectacle comme si je recontais à un enfant ce que j'ai vécu moi-même quand j'étais petit, avec des formes abstraites, des formes visuelles... Je pense profondément qu'un spectacle s'adresse à tous, selon le regard que l'on porte sur lui.

Vous annoncez que votre pièce s'adresse

Propos recueillis par Marie Chavanieux

POULET BICYCLETTE EN ACTIONS

« UN TRAVAIL SUR LE TERRITOIRE » : POUR LEILA CUKIERMAN, C'EST UNE DES DIMENSIONS DE LA RÉSIDENCE, CONJOINTEMENT AU SOUTIEN À LA CRÉATION.

Poulet Bicyclette a été véritablement conçu dans l'optique de rassembler un très large public, de « 6 à 106 ans ». Les actions artistiques en sont le reflet, dans la mesure où elles ne s'adressent pas seulement au public scolaire mais tentent d'inviter toutes sortes de publics à graviter autour de la pièce. Bien sûr, les thématiques abordées nous plongent au cœur de l'Afrique, dans le fond comme dans la forme : par exemple, une classe d'école primaire poursuit, lors de la résidence, tout un parcours autour du conte, du chant et de la danse de l'Afrique de l'ouest avec une comédienne et un danseur. La découverte de la danse contemporaine africaine est également un axe fort en direction de la jeunesse, tout comme le conte. Une des particularités des actions proposées reste le volet de la « formation de formateurs » : ateliers du regard, demi-journée d'immersion dans le travail de la compagnie pour les enseignants et les animateurs... Pour les autres, rendez-vous au cinéma pour un programme de courts-métrages, en stage de percussions, ou en atelier danse africaine, « destinés à tous, précise Djemila Isbikhene,



chargée des relations publiques et des actions culturelles jeunesse, de l'association antillaise, à l'union sportive d'Ivry, en passant par des retraités qui ont déjà pratiqué le hip hop ! ».

N. Yokel

UNE CRÉATION MUSICALE ORIGINALE

CHANTEUR, AUTEUR ET COMPOSITEUR POUR SES PROPRES ALBUMS, MANUEL WANDJI A LE GOÛT DES COLLABORATIONS FRUCTUEUSES : MUSICIEN AUX CÔTÉS DE RAY LEMA, PAPA WEMBA OU BEN HARPER, IL TRAVAILLE ÉGALEMENT POUR DES COMPAGNIES DE DANSE COMME ACCRORAP, S'POART, MALKA...

« C'est la deuxième création que j'effectue avec Georges Momboye après *Empreintes Massaï*. Pour *Poulet Bicyclette*, les choses sont différentes : le titre lui-même est une idée originale comme un clin d'œil au lien que nous avons voulu garder entre la musique urbaine et les instruments traditionnels. Je travaille beaucoup avec les percussions, la guitare, mais aussi avec la voix. Un des personnages, par exemple, est relié dans le spectacle à une voix cristalline. On parle beaucoup de polyrythmie, car c'est la base de la musique africaine, chacun garde un rythme simple, l'assemblage de ces rythmes fait la richesse de l'ensemble. Mais j'essaie de travailler aussi de manière contemporaine. Pour élaborer la bande-son du spectacle, je travaille en studio, mais très étroitement avec les danseurs : je les filme, je décompose leurs mouvements, puis je recompose la musique en fonction de leurs propositions. Je ne garde pas tout, mais je peux réinvestir toute cette matière dans mes propres concerts pour que la musique continue à vivre. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Poulet bicyclette, de Georges Momboye. Du 6 au 25 mars, du mardi au vendredi à 14h30, samedi à 18h, dimanche à 16h, au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez (94).
 Tél. 01 46 70 21 55. Places : 6€ (moins de 16 ans), 15€ (tarif plein) et 13€ (réduits).

THEÂTRE DE CACHAN
JACQUES CARAT
101 - 01 43 47 77 43 - www.theatredecachan.fr

du 13 au 29 mars 2012

Entrez dans la danse
Projections, Spectacles, Bal, stage...

ADANSE
LIGNE DE CORDES
Abou Lagrâ
NYA
E VENTO TANGO
Ballet Biarritz

Retour d'Amérique
Corse
Tango Ostinato
Thierry Malandain

Val de Seine
SEINE-ET-MARNE
Bouffrance
La Région Île-de-France

17mars à 31mars
le 9^e printemps du hip-hop
Exposition Spectacles Plateaux Slam Cinéma

Samedi 17 mars
17h30 DÉVIATION
Compagnie Massala
19h HIP-HOP STORY
Vernissage exposition
20h30 PLATEAUX HIP-HOP

Mercredi 21 mars
20h30 DON'T PANIK
Documentaire de Heira Meameri

Vendredi 23 mars
20h30 DES BRANCHÉS
Compagnie C'Mouvoir
et LE 4^e SOUFFLE
Collaboratif N° Souffle

Samedi 31 mars
18h COMME UNE ÎLE
Concert slam
20h30 KONEJION
Compagnie Wanhal Posse
ICA (Indigenous Dance Academy)

CENTRE CULTUREL ARAGON-TRIOLET
Réservations : 01 48 52 40 85 | www.centre-culturel-ortly.fr
1, place du Fer-à-Cheval, 94310 ORLY

PASSO

Ambra Senatore
UNE OCCASION DE DÉCOUVRIR
LE TRAVAIL DE LA CHORÉGRAPHE
ITALIENNE, À LA FOIS AU MONFORT ET
AUX ABBESES.



Le duo d'Amra Senatore doublement programmé au Monfort et au Théâtre de la Ville.

Il y a comme un tressaillement, un frémissement, autour du travail d'Amra Senatore. En 2009 en Italie, celle-ci a remporté le Prix Equilibrio pour son duo Passo – le jury saluant « sa capacité à savoir unir la danse et la dimension conceptuelle avec beaucoup d'intelligence et d'ironie ». L'année suivante, elle se frotte au concours français Reconnaissance, et c'est le 2^e prix qui couronne sa pièce *Studio 2010*. Véritable tête chercheuse, elle est l'auteur du livre *La Danza d'autore, vent'anni di danza contemporanea in Italia*, et a enseigné l'histoire de la danse. Parallèlement, elle multiplie les collaborations (Jean-Claude Gallotta, Georges Lavaudant, Raffaella Giordano...), et développe ses propres recherches à l'aune de la danse, du théâtre et des arts visuels, flirtant aussi avec l'installation, et œuvrant par touches subtiles avec un humour distancé.

N. Yokel

Passo, d'Amra Senatore, du 20 au 24 mars au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 74 22 77. Et du 26 au 28 mars à 20h30 au Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 46.

AL ANDALUS FLAMENCO NUEVO

Flamenco
DE LA MUSIQUE, DES CHANTS, DES DANSES À PROFUSION... C'EST L'ESPRIT DANS LEQUEL SE PRODUIT CETTE COMPAGNIE QUI DONNE UN COUP DE FOUET AU FLAMENCO.



Un Flamenco tonique qui donne à entendre tous les messages qui fondent cette tradition.

On n'entre pas dans l'univers de Flamenco Nuevo comme dans un paseo de Séville : pas d'atmosphère tout en retenue, pas duo corps-voix qui surgit du duende... Le spectacle proposé ici relève plutôt du grand spectacle à effets que d'un voyage vers le flamenco traditionnel. La compagnie, composée de danseurs, de chanteurs et de musiciens, préfère goûter aux plaisirs de la danse en allant puiser vers ses racines. Le public est invité à traverser l'Andalousie, à passer de l'autre côté de la Méditerranée, et à découvrir les multiples influences qui ont enrichi l'art du flamenco. Inde, Égypte, Maghreb, culture gitane... les messages sont à l'honneur, éloignant cet art de son folklore pour

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

se tourner vers également vers d'autres rives. Ici, par exemple, avec les rythmes latino-américains prompts à envahir la scène... N. Yokel

Al Andalus Flamenco Nuevo, le samedi 31 mars au Bataclan à 20h00. Tél. 01 43 14 00 30.

LES ABSENTS

Satchie Noro
SATCHIE NORO, DANSEUSE ET ACROBATE
AÉRIENNE, DONNE CORPS À L'ABSENCE...



La danse aérienne de Satchie Noro.

Leur présence flotte au lointain du souvenir comme au présent quotidien : certains absents toujours nous accompagnent, se glissent dans l'ombre d'un objet familier ou l'éclipse d'un instant. D'origine japonaise, ancienne ballerine devenue acrobate spécialiste des techniques aériennes, Satchie Noro fouille la mémoire du corps comme celle des choses pour y desceller les éclats de vécu personnel et d'histoire collective. S'inspirant du rituel de la cérémonie du thé, qui commence par un parcours manquant le passage symbolique d'un lieu à un autre et le cheminement de la pensée, la performance entraîne une poignée de spectateurs vers l'intimité d'un bureau qui devient espace de jeu. Satchie Noro se lance dans une danse incertaine, telle une marionnette sans fil, et libérée de ses entraves, cherche des équilibres improbables, défie la pesanteur ou s'enivre dans un tournoiement infini, en quête de l'ultime vertige. Gw. David

Les absents, chorégraphie de Satchie Noro.

Les samedis 17, 24, 31 mars et 14 avril 2012, 4 séances par jour à 17h, 18h, 19h et 20h. Théâtre Paris-Villette, Parc de la Villette, Porte de Pantin 75019. Tél. 01 40 03 72 23 et www.theatre-paris-villette.com. Durée : 25 min.

HOMME ANIMAL

Vendetta Mathea
LA CHORÉGRAPHE FRANCO-AMÉRICAINNE VENDETTA MATHEA PRÉSENTE UNE PIÈCE ÉTONNANTE, MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉE PAR TROIS JEUNES DANSEURS. LA CENTIÈME D'UN SPECTACLE FORT, EMBLÉMATIQUE DU PROJET DE LA MANUFACTURE D'AURILLAC QUI FÊTE SES 20 ANS.



L'univers hors normes de Vendetta Mathea.

Formée à la Juilliard School of Music de New-York, Vendetta Mathea a débuté en tant qu'interprète en 1971. Elle danse dans les compagnies de Walter Nicks, Katherine Dunham ou Paul Taylor, avant de commencer à composer ses propres pièces en 1979 : des soli qu'elle

GROS PLAN

ALWIN NIKOLAIS CENTENNIAL SHOW

UN PROGRAMME JUBILATOIRE POUR CÉLÉBRER LE GRAND CHORÉGRAPHE AMÉRICAIN.

La danse en France ne serait pas ce qu'elle est sans Alwin Nikolais. Le grand maître américain (1910-1993), dont les compétences le définissaient aussi bien comme un chorégraphe qu'un musicien, un plasticien, un costumier, un marionnettiste, un créateur lumières... vit encore à travers les œuvres de nombreux chorégraphes actuels, auxquels il a insufflé l'amour du mouvement et des jeux visuels. Plusieurs des chorégraphes qui ont

d'Angers... Pendant deux ans, la Fondation Nikolais/Louis, en partenariat avec la Ririe Woodbury Dance Company de Salt Lake City, commémore ce créateur multiple. Nous sommes ainsi invités à (re)découvrir ses pièces les plus illustres : *Crucible* (1985), *Noumenon Mobilis* (1953), *Mechanical Organ* (1980), *Temple* (1974) et *Tensile Involvement* (1955), dont on connaît en général les photographies... mais sans avoir vu les pièces. Ce



Le « spectacle total » version Alwin Nikolais.

marqué la danse en France commencèrent leur parcours dans sa compagnie – citons, tout particulièrement, Carolyn Carlson et Susan Burge.

UNE CÉLÉBRATION MONDIALE

Mais c'est aussi en tant qu'enseignant qu'Alwin Nikolais a profondément développé la pensée de la danse et de la composition chorégraphique : de nombreux danseurs se souviennent de ses ateliers et c'est à lui que fut confiée la première école supérieure de danse contemporaine : le CNDC

« centennial show » est donc l'occasion d'aller à la rencontre d'une histoire vivante, présentée par Murray Louis et Alberto Del Saz, deux fidèles collaborateurs du grand chorégraphe.

Marie Chavanieux

Alwin Nikolais centennial show, direction artistique Murray Louis et Alberto Del Saz, mardi 13 mars à 21h (présenté en programme court les 13 et 14 mars à 14h30 et le 15 mars à 10h) au Prisme, Quartier des 7 Mares 78990 Elancourt. Tél. 01 30 51 46 06.

présentera notamment en Europe et en France, où elle s'installera pour fonder sa compagnie, à Aurillac, en 1983. On parle alors à son sujet de « danse contemporaine ethnique » : ses origines afro-américaines et son combat pour les droits civiques (elle militait à l'époque de Martin Luther King) trouvent un écho dans ses pièces. Au fil d'une cinquantaine de créations, elle s'invente un chemin à l'écart des grands courants de la danse contemporaine. Avec *Homme Animal*, créé en 2009, elle livre une œuvre inclassable, irriguée à la fois par les grands maîtres de la danse moderne américaine auprès desquels elle s'est formée, et par son attention à d'autres techniques, notamment le tai chi et les danses urbaines. Elle nous offre ainsi un voyage généreux dans les réflexions qui animent sa recherche chorégraphique depuis longtemps : la nature humaine et les émotions. Comment rester animal et devenir homme ? M. Chavanieux

Homme Animal, une pièce de la compagnie Vendetta Mathea. Mardi 3 avril à 20h30 au Centre culturel Boris Vian des Ulis (91). Tél. 01 69 29 34 9

EDEN & WELCOME TO PARADISE

Maguy Marin / Joëlle Bouvier et Régis Obadia
LE BALLET DE LORRAINE REDONNE VIE À DEUX ŒUVRES MAJEURES DES ANNÉES 80. Un homme et une femme, presque nus, s'aiment et s'amarrent l'un à l'autre, s'enlacent et



Welcome to Paradise, de Joëlle Bouvier et Régis Obadia

s'embrassent jusqu'à fondre leurs corps en un. Ils se tiennent et se soutiennent dans l'infinie spirale de leur étreinte, tandis qu'alentour gronde l'orage dans un ruissellement fruité. Avec *Eden*, créé en 1986, Maguy Marin composait un ardent duo où la pureté du mouvement, la précision du geste et la puissance des corps célébrent l'amour originel. *Welcome to Paradise*, écrit en 1989 par le tandem Joëlle Bouvier et Régis Obadia, porte le désir à l'incandescence. Suivant les élans romantiques d'une bande-son cinématographique, leur pas de deux sensuel décline la gamme des sentiments que traverse le couple, entre tendresse et tourment, extase, plaisir et dérobade... Ces deux pièces, aujourd'hui reprises par le Ballet de Lorraine, retrouvent tout leur éclat. Gw. David

Eden, chorégraphie de Maguy Marin, et Welcome to Paradise, chorégraphie de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, par le Ballet de Lorraine. Dans le cadre du festival Les Escaltes de danse en Val d'Oise 2012, du 4 au 6 avril 2012, à 21h00. Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20 et www.ville-bezons.fr / www.escaltesdanseenvalladoise.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

ACT'ART PRÉSENTE
2 AU 25 MARS 2012
FESTIVAL HIP HOP
HOPTIMUM
EN SEINE-ET-MARNE

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

01 64 83 03 30
www.actart77.com

Vendredi 2 mars à 19h Jam hip hop CAFÉ FRAPPÉ, BEFORE THE CHELLES BATTLE PRO JAM LIVE HIP HOP + CIE I.D.A. AFRIQUE DU SUD
Chelles, Les Cuizines 01 60 93 04 70

Samedi 3 mars à 20h30 Rap 2BAL & ARSENIK + FIK'S & P.KAER + 1^{RE} SCÈNE
Le-Mée-sur-Seine, Le Chaudron 01 64 10 24 54

Dimanche 4 mars à 14h30 Battle BREAK IN SHOW, AMATEURS 77 & INTERNATIONAUX CHELLES BATTLE PRO 2012 + LA SMALA VS VAGABONDS CREW + CIE I.D.A.
Villeparisis, Centre culturel Jacques Prévert 01 64 67 59 61

Vendredi 9 mars à 20h30 Danse CIE EZIO SCHIAVULLI AVEC LES X-LAW, NOBLESSE OBLIGE CIE WANTED POSSE, RÉVOLUTION CIE I.D.A. AFRIQUE DU SUD, UKJKA
Brie-Comte-Robert, Le Safran 01 64 05 30 09

Mardi 13 mars à 21h Rap 1^{RE} SCÈNE ATELIER ÉCRITURE ET COACHING DE CASEY
Villeparisis, Centre culturel Jacques Prévert 01 64 67 59 61

Vendredi 16 mars à 20h30 Battle TOP 2 THE FLOOR, JUSTE DEBOUT VS CHELLES BATTLE PRO + CIE I.D.A. AFRIQUE DU SUD
Savigny-le-Temple, Espace Prévert 01 64 10 55 10

Samedi 17 mars à 20h45 Danse CIE ETHADAM, L'ART'MUR
Chelles, Théâtre 01 64 21 02 10

Samedi 17 mars à 21h Rap SNIPER + ME
Magny-le-Hongre, File 7 - 01 60 43 66 12

Samedi 24 mars de 20h30 à 1h Danse BAL MIX, AVEC CIE I.D.A. AFRIQUE DU SUD, VAGABONDS CREW ET DE NOMBREUX INVITÉS
Melun, Salle des fêtes 01 64 52 10 95

Dimanche 25 mars de 14h à 20h Battle JAM GRAFF BATTLE NEWSTYLE ET FOOTSTYLE + PHASE T + VAGABONDS CREW
Mitry-Mory, Plateau Cusino et Salle Jean Vilar 06 75 29 13 58

Renseignements : Act'art au 01 64 83 03 30
Réservations auprès de chaque lieu
Blog : www.hoptimum77.com / Facebook : hoptimum77 / Site : www.actart77.com



La Terrasse
HORS-SÉRIE

5^e ÉDITION SORTIE JUILLET 2012

AVIGNON EN SCÈNE(S) 2012

LE "MODE D'EMPLOI" DE RÉFÉRENCE DU FESTIVAL D'AVIGNON ET D'AVIGNON OFF POUR LE PUBLIC ET LES PROFESSIONNELS.

PORTRAITS, ENTRETIENS, CRITIQUES, ENQUÊTES, DÉBATS...

PLUS DE 250 SPECTACLES SÉLECTIONNÉS ET PRÉSENTÉS PAR LA RÉDACTION.

THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, MUSIQUES, JEUNE PUBLIC, ETC.
 Un outil de repérage indispensable familier du public exigeant à la recherche de spectacles de qualité.

Préparé par le mensuel *La Terrasse*, premier média arts vivants en France. Existe depuis 1992.
 Également disponible sur www.avignon-en-scenes.fr sur IPHONE ET IPAD

CONTACT
 La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
 Courriel : la.terrasse@wanadoo.fr / Tel : 01 53 02 06 60
 Directeur de la publication : Dan Abitbol
 Directeur délégué du hors-série : Jean-Luc Caradec

Une diffusion massive et omniprésente : 80 à 100 000 exemplaires (contrôlée et certifiée par l'OJD).

La Terrasse

DOSSIER SPÉCIAL

FESTIVALS 2012

UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2012" > NUMÉRO DE MAI 2012 + NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2012
 Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE
JAZZ
CLASSIQUE / OPÉRA
DANSE
MUSIQUES DU MONDE
JEUNE PUBLIC
CHANSON
MARIONNETTES

Le mensuel La Terrasse, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc.

UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

Diffusion par numéro : de 80 000 à 100 000 exemplaires

Uniquement sur les lieux de spectacle vivant à Paris et en Ile-de-France + réseau des professionnels de la culture dans toute la France.

(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

"La Terrasse, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installé. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture." (Le Monde)

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
 Tél. 01 53 02 06 60 | Email : la.terrasse@wanadoo.fr

NYA

Abou Lagraa LE CHORÉGRAPHE ABOU LAGRAA APPORTE UNE PIERRE AU « PONT CULTUREL MÉDITERRANÉEN » EN COMPOSANT UN DIPTYQUE POUR NEUF DANSEURS DU BALLET CONTEMPORAIN D'ALGER.



Les neuf danseurs du Ballet Contemporain d'Alger passent du Boléro de Ravel au chants d'Houria Aichi.

D'un côté, le *Boléro* de Ravel, de l'autre, des chants populaires d'Houria Aichi : entre les deux, traçant un trait d'union entre ces musiques emblématiques de la mémoire collective française et algérienne, Abou Lagraa et le Ballet Contemporain d'Alger. Porté par le « Pont Culturel Méditerranéen », programme triennal lancé en 2010 en faveur de l'art chorégraphique, le projet associe en une pièce la transmission et la création : *Nya* (c'est-à-dire « faire confiance à la vie », en arabe) est le fruit d'une intense formation (en technique classique, contemporaine et yoga) de neuf jeunes danseurs issus de la rue. Mariant fulgurances hip-hop à l'écriture toute en volutes, ondulations et fluides combinaisons du chorégraphe, le diptyque se déploie d'abord en une partition rythmique et visuelle pleine d'éclats et de contrepoints, de parallèles et de diagonales, qui tranche avec la calligraphie acrobatique du mouvement dans le second volet. Soit une façon de mettre en résonance par la danse les cultures et les langages... Gw. David

Nya, chorégraphie d'Abou Lagraa. Les 9 et 10 mars à 20h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Place Georges Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00 et www.theatresqy.org. Le 20 mars 2012, à 20h, Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, place de l'Agora, 91002 Évry. Tél. 01 60 91 65 65 et <http://www.theatreagora.com>. Durée : 1h20. Le 22 mars au Théâtre de Cachan. Rens 01 45 47 72 41.

AKASHA

François Lamargot FRANÇOIS LAMARGOT ET SA XX^e TRIBU EXPLORE PAR LA DANSE LA RELATION AUX ÉLÉMENTS DE LA NATURE POUR RETROUVER LA RÉALITÉ DU CORPS.



Les danseurs de la XX^e Tribu dans Akasha.

C'est dans le 20^e arrondissement de Paris qu'est née la XX^e Tribu, formée en 2006 par cinq danseurs hip-hop. Nourrie par la rue et les battles, leur danse tout à la fois souple et musclée sort des figures imposées et trouve son style dans l'alliance de l'énergie hip-hop, de techniques contemporaines, de rythmiques africaines et de capoeira. Un des leurs, François Lamargot, signe avec *Akasha* la deuxième création de la compagnie. Passé notamment chez Anthony Egéa, George Momboye,

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Blanca Li ou encore Salla et Seydou, Claude Brumachon et Redha, le jeune chorégraphe développe une gestuelle organique et rythmique qui sculpte l'espace et le groupe. « *L'homme en harmonie avec lui-même devient parfaitement identique aux éléments qu'il rencontre, de telle sorte que rien ne peut le blesser ou l'embarrasser* » : cette sage réflexion de Li Zie a guidé les pas de *Akasha* qui cherche à retrouver la réalité du corps en communion avec la nature. Gw. David

LA CONFIDENCE DES OISEAUX

Luc Petton LUC PETTON, CHORÉGRAPHE ET ORNITHOLOGUE, INVENTE UN FASCINANT BALLET D'OISEAUX ET D'HUMAINS.



Les corps dialoguent avec les oiseaux par le mouvement.

Corneilles, étourneaux, perruches, pies et geais... ombrent la scène de leur présence volatile, troublant à peine le silence de leurs bruissements pépiements, quand surgissent des confins obscurs quatre singulières créatures sur deux jambes, munis d'étranges carquois. Hésitant de curiosité et prudence, ces deux mondes bientôt se rejoignent et se mêlent en une danse fascinante, où le corps et l'oiseau se répondent en mouvements et inventent le langage d'un secret dialogue. Sautillant du coude au pied, glissant sur le dos, effleurant la nuque ou volant d'une main à l'autre, se nichant au creux du cou ou sur l'épaule, les oiseaux impulsent ou suivent une gestuelle toute en fluides contorsions et délicats équilibres. Ornithologue amateur et danseur formé chez Alwin Nikolais à New York, au Folkwang Tanzstudio de Pina Bausch puis Susanne Linke en Allemagne, Luc Petton a allié ses deux passions pour créer ce ballet d'une poésie magnétique. Gw. David

La Confiance des oiseaux, concept et chorégraphie de Luc Petton, les 5 et 6 avril à 21h00 à L'Onde de Vélizy. Tél. 01 34 58 03 35 et www.londe.fr

9^e PRINTEMPS DU HIP HOP À ORLY

Quelques jours dédiés au hip hop, comme un instantané sur la création d'aujourd'hui, et une attention portée aux jeunes pousses.

Céline Lefèvre, qui fut lauréate l'année dernière des Plateaux du Printemps hip hop, revient cette année en soirée croisée avec son spectacle *Des branchés* : un trio confronté à l'ouragan de nos vies urbaines, à la reconquête de liens vitaux qui unissent les hommes malgré tout. À l'affiche à ses côtés, Le 4^e souffle, qui propose à quatre interprètes de dévoiler les coulisses de leur virtuo-

Autre invitée : la compagnie Wanted Posse, qui, après son voyage en Afrique du Sud, a créé *Konexion* avec des danseurs de Soweto. Le 17 mars, Souad Boussouf accueille avec *Déviation* le public des Plateaux hip hop, concours qui récompensera un spectacle parmi ceux de Séverine Bidaud, du collectif 2 temps 3 mouvements, des Associés Crew, et de Bintou Dembele. N. Yokel

Déviation, de Fouad Boussouf, le 17 mars à 17h30, suivi des Plateaux hip hop à 20h30. **Des branchés et Le 4^e souffle**, le 23 mars à 20h30. *Konexion* par les Wanted Posse, le 31 mars à 20h30, au Centre Culturel Aragon-Triolet, 1 place du Fer-à-Cheval, 94130 Orly. Tél. 01 48 52 40 85.

LES INCANDESCENCES

Festival LE FESTIVAL ITINÉRANT DE LA JEUNE CRÉATION, ORGANISÉ PAR LES JOURNÉES DANSE DENSE, SE PROMÈNE EN SEINE-SAINT-DENIS DU 10 MARS AU 12 AVRIL.



Sophie Bocquet présente deux pièces aux Incandescences.

Tout un mois pour découvrir, dans six lieux du département, l'agitation de tous ces jeunes chorégraphes pour débroussailler les chemins de la danse... Avec impertinence, comme chez Frédéric Werlé, en Zorro de la danse à travers son personnage de *Nijinskoff*, avec humour lorsque *Les interprètes ne sont pas à la hauteur* chez Madeleine Fournier et Jonas Chéreau, ou avec virtuosité avec la sublime Stefanie Batten Bland, cette édition 2012 joue la carte de la diversité et de la découverte. On pourra tout de même revoir le très beau trio réalisé en 2007 par Philippe Ménard, *ONI OFF*, avant de se lancer dans la découverte du travail de Christina Towle (*Airtight*), Eva Klimackova (*Touch.ec*), ou Lucie Augeant et David Gernez (*Nœuds*). Sophie Bocquet quant à elle présente deux de ses pièces, *Slim*, et *Lily my happiness*. N. Yokel

Les Incandescences, du 10 mars au 12 avril. Tél. 01 49 15 40 24. www.dansedense.fr

NOCTURNE DANSE #2

Festival UNE SESSION DE DANSE, À VOIR ET À PRATIQUER, AU THÉÂTRE LOUIS-ARAGON.



Un des sens par Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou.

Les Nocturnes du Théâtre Louis-Aragon commencent dès l'après-midi. Samedi 10 mars, c'est dès 16h que sont conviés tous ceux qui souhaitent plonger dans l'univers d'un chorégraphe par la pratique : Raphaëlle Delaunay propose un at-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

lier de préparation au Soul train, qui proposera à tous – quels que soient leur âge et leur niveau de danse! – d'investir des rythmes funky... À partir de 19h, deux pièces des chorégraphes tunisiens Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou seront présentées : *Kawa*, solo interprété par Hafiz Dhaou et inspiré des vers du poète palestinien Mahmoud Darwish, puis *Un des sens*, chorégraphié par les deux chorégraphes pour le Ballet de Lorraine; dans cette pièce créée à l'aube de la révolution tunisienne, c'est la recherche d'un collectif et d'un corps libres qui se donne à voir. La soirée se clôturera par une rencontre avec les chorégraphes. M. Chavianeux

Nocturne Danse #2, samedi 10 mars à partir de 19h au Théâtre Louis-Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Navette gratuite depuis Paris-Nation. Tél. 01 49 63 70 58.

DÈS 5 ANS LE ROI DES BONS

Bernard Glandier / Sylvie Giron LE ROI LÉON VEUT ÊTRE LE PLUS BEAU. AUSSI ÉLIMINE-T-IL TOUS CEUX QUI LE CONCURENT. ALORS LES GENS S'ENLAIDISSENT...



Un roi cruel et orgueilleux...

« *Enfantillage chorégraphique pour petits et grands* », *Le roi des bons* remonte à 1989 : la pièce (tirée d'un roman d'Henriette Bichonnier) est alors chorégraphiée par Bernard Glandier pour la compagnie Bagouet. Il s'agit de l'une des plus grandes pièces de danse pour enfants. Elle aurait sans doute sombré dans l'oubli sans le travail de Sylvie Giron, responsable de la récréation, et membre des Carnets Bagouet, l'association qui s'attache à faire vivre les œuvres du chorégraphe, et qui a développé un profond savoir-faire dans la transmission du patrimoine chorégraphique. C'est donc à une double aventure que nous sommes ici conviés : l'aventure du roi des bons, mais aussi l'aventure d'un remontage, qui nous fait retraverser un moment de l'histoire de la danse. M. Chavianeux

Le Roi des bons, de Bernard Glandier, recréé par Sylvie Giron. À partir de 5 ans. Le 14 mars à 15h, le 15 mars à 19h au Théâtre Agora, espace Agora, 91000 Evry. Tél. 01 60 91 65 65. Le 1^{er} avril à 16h au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Tél. 01 41 83 15 20. Le 7 avril à 16h au Théâtre-Cinéma Paul Eluard, 4 avenue de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Tél. 01 48 90 89 79.

PETROUCHKA

Raphaëlle Delaunay L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE PRÉSENTE DEUX ŒUVRES DE STRAVINSKY : C'EST L'OCCASION POUR RAPHAËLLE DELAUNAY, EN SOLO, DE LIVRER SON INTERPRÉTATION DE LA FIGURE DE PETROUCHKA.

En 1911, les Ballets Russes font un triomphe avec *Petrouchka*, au Théâtre du Châtelet. La chorégraphie de Michel Fokine séduit par son inventivité. La musique saccadée et évocatrice de Stravinski crée des ambiances contrastées et sous-tend l'évolution des personnages – au premier rang desquels

JEROME ROBBINS / MATSEK

BALLET DE L'OPÉRA

DANCES AT A GATHERING
 FREDERIC CHOPIN MUSIQUE
 JEROME ROBBINS CHORÉGRAPHE

MasterCard Worldwide
 AVEC LE SOUTIEN DE MASTERCARD FRANCE

OPERA NATIONAL DE PARIS

APPARTEMENT
 FLESHQUARTET MUSIQUE
 MATS EK CHORÉGRAPHE

PALAIS GARNIER
 13 - 31 MARS 2012
 08 92 39 90 90 (à partir de 10h)

LES ÉTOILES
 LES PREMIERS DANSEURS
 ET LE CORPS DE BALLET

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

PIRACEMA

lia rodrigues

CRÉATION LIA RODRIGUES DANSE ET CRÉE EN TÊTE-À-TÊTE COLLABORATION AVEC PAULLA LIMA, ANA PAULA RAMADOUX, LÉLIA LARAINEIRA, CAETANO NETO, THAIS GALLIN, JAMIL CARDOSO, LEONARDO NUNES, GABRIELLE NASCIMENTO, PAULA DE PAULA, BRUNAMAR MATHÉO, FRANCISCO CAVALCANTI, DRAMATURGIE SILVIA BOTES COLLABORATION ARTISTIQUE GUILLAUME BERTRAND CRÉATION LUMIÈRES NICOLAS BOUDIER PHOTOS SAMMI LINDNER DIFFUSION ET PRODUCTION INTERNATIONALE THÉRÈSE BARBANEL LES ARTS SCÉNIQUES COPRODUCTION THÉÂTRE JEAN-VILAR VITRY-SUR-SEINE FESTIVAL D'ÉTÉ JEAN-VILAR CENTRASTHE KINGS FOUNDATION AVEC LE RAI THÉÂTRE ET CHAÎNE BRUNISS (FESTIVAL EUROPALIA, BRASIL, BRÉSIL) AVEC LE SOUTIEN DE LA BIENNALE DE GENÈVE SOPHICARLA DE CULTURA DO ESTRADO DO RIO DE JANEIRO ET LE PARTENARIAT DE REDES DE RENOVAMENTO DA MARE ASSOCIACAO DE CRIACAO ALI THEATRE JEAN-VILAR CTA LA CULTURE MUNICIPALE DE DANSE DE VITRY EN MARS 2011 DANS LE CADRE D'UN COOPÉRATIONNAGE SOUTIENU PAR LE CONSEIL RÉGIONAL ÎLE-DE-FRANCE

SAMEDI 17 MARS 21H / DIMANCHE 18 MARS 16H

À 10 MN DE PORTE DE CHOISY (N305 / BUS 183). FACE À LA MAIRIE (PARKING). NAVETTE AR PARIS

la marionnette Petrouchka, amoureux éconduit d'une jolie poupée mécanique et martyrisé par son rival... En 2012, la programmation de *Petrouchka* à la Cité de la musique n'est pas conçue comme un ballet, mais la chorégraphe et danseuse Raphaëlle Delaunay a conçu un solo qui évoquera la figure de Petrouchka : s'inspirant du locking, cette technique hip hop qui fragmente le geste, elle crée une nouvelle forme de mouvement marionnettique, entre burlesque et lyrisme.



Revisiter le romantisme.

Petrouchka (précédé de *L'Histoire du soldat*), direction Pablo Heras-Casado, chorégraphie Raphaëlle Delaunay, le 1^{er} avril à 16h30 à la Cité de la Musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01 44 84 44 84.

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

Thomas Lebrun crée au Théâtre National de Chaillot sa version du mythe de *La Jeune Fille et la Mort*. Qui, aujourd'hui, revendique un art « romantique » ? A contre-pied des esthétiques actuel-

les, Thomas Lebrun veut interroger l'expression des émotions et revendique son intérêt pour le lyrisme des corps en mouvement. Il s'entoure de sept danseurs aux âges et aux techniques différents, dont les corps nous parlent du passage du temps, et qui nous donnent à voir une nouvelle forme d'expressionnisme. Mais il invite aussi un chanteur lyrique et le Quatuor Voce : à dix-sept ans, assistant à une représentation de *May B* de Maguy Marin, le chorégraphe avait été frappé par la force du Lied de Schubert qui donne son titre à la pièce. Une équipe complète, pour interroger non seulement la mort de la jeune fille, mais la mort du romantisme, ou la mort de ce qui reste « vivant » dans le spectacle : en passant par le romantisme, Thomas Lebrun nous parle de résistance et de survie.

La jeune fille et la mort, de Thomas Lebrun, du 15 au 21 mars 2012 à 20h30 (relâche les 18 et 19 mars) au Théâtre national de Chaillot, 1 Place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

LE TEMPS SCÉLÉ

Nacera Belaza nous invite à un voyage hypnotique.



« Et s'il était possible d'aller à la rencontre de sa propre disparition... » (Nacera Belaza).

Depuis *Le Cri* (2008), Nacera Belaza a cessé de chorégrapier, au sens où on l'entend habituellement. Écrire du mouvement dans l'espace n'est plus au cœur de sa démarche : « je suis beaucoup plus préoccupée par le désir de trouver une écriture qui soit comme un trait, une seule tension qui traverse toute la pièce », souligne-t-elle... Son travail nous fait désormais pénétrer des états nouveaux et étonnants, qui touchent à la transe, à l'hypnose, à la perte de soi dans un mouvement indéfiniment répété. *Le Temps scélé*, que la chorégraphe a créé avec sa sœur – son interprète de toujours –, poursuit cette recherche implacable. C'est ici la circulation du souffle qui active le corps des danseuses, dans

un mouvement pur et sans préméditation : une expérience qui libère la forme du corps autant que le regard du spectateur.

Le Temps scélé, chorégraphie de Nacera Belaza, du 2 au 7 avril à 20h30 (19h30 le jeudi, relâche le mercredi) au Théâtre de la Cité internationale, 17 Bd. Jourdan, 75014 Paris. Tél. 01 43 13 50 50.

ROMÉO ET JULIETTE

Thierry Malandain le vocabulaire néoclassique de Thierry Malandain fait revivre dans toute sa puissance l'histoire d'amour et de haine des familles Montaigu et Capulet.



Vingt danseurs pour une tragédie.

Roméo et Juliette au tombeau. C'est par cette scène, où tout se clôt, que commence le ballet de Thierry Malandain. Mais les personnages sont démultipliés : neuf couples gisent ici, « comme si ce rêve trop beau était celui de tous », glisse le chorégraphe... C'est en effet la force universelle de la tragédie qu'il a souhaité mettre en valeur. Dans une scénographie aussi puissante qu'épurée, il nous livre une danse de passion, intense et ciselée. La chorégraphie s'appuie sur la musique d'Hector Berlioz, une symphonie dramatique pour solistes, chœur et orchestre, qui ne suit pas à la lettre le récit shakespearien, mais qui en choisit des moments phare : le bal, la scène d'amour... Une façon d'évoquer une histoire que nous connaissons tous, et qui continue d'agir en nous.

Roméo et Juliette, chorégraphie de Thierry Malandain, les 27 et 28 mars à 20h30 au Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

SEMAINES DANSÉES

Festival Jean-Claude Gallotta, Béatrice Massin, Jean-Christophe Boclé, Luc Petton et Pierre Rigal animent les « Semaines dansées » à Châtenay-Malabry.



La Belle Dame, de Béatrice Massin.

Trois semaines pour plonger dans la danse... Le Théâtre La Piscine nous invite d'abord (le 13 mars) au spectacle hybride de Jean-Claude Gallotta, *L'homme à tête de chou*, entre musique (les morceaux de Gainsbourg dans une version enregistrée par Bashung), danse et narration.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Le parcours se poursuit avec différentes œuvres qui ont marqué ces dernières années, *La Confiance des oiseaux* de Luc Petton, qui met en scène danseurs et oiseaux (le 20 mars) et le solo percutant de Pierre Rigal, *Press* (les 2 et 3 avril), à ne pas manquer. Le temps fort comprend aussi une création : *Chopin Materials Iles*, de Jean-Christophe Boclé, qui réunit trois danseurs et un pianiste (du 20 au 22 mars). Enfin, il faut voir ou revoir *La Belle Dame* de Béatrice Massin (le 15 mars), qui, évoquant la grande chercheuse et danseuse que fut Francine Lancelot, nous donne à goûter de magnifiques danses baroques : une vertigineuse intelligence du mouvement dans l'espace.

Les semaines dansées, du 13 mars au 3 avril au Théâtre La Piscine, 254, avenue de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Tél. 01 41 87 20 84.

LA BAYADÈRE

Rudolf Nouréev les Amours tragiques d'une Bayadère – La Danseuse sacrée Nikiya – et du guerrier Solor sont au cœur du grand ballet initialement chorégraphié par Petipa, et recréé par Nouréev.



Le Royaume des ombres (acte 3).

Rudolf Nouréev désirait depuis longtemps redonner à voir l'un des joyaux du ballet russe, dont il avait dansé un acte au Palais Garnier en 1961, avant de demander l'asile politique à la France : *La Bayadère*, superbe évocation des magies de l'Inde. Dans ce ballet de 1877, danseuses sacrées, serpents et opium transportent le spectateur dans un rêve d'exotisme et de sensations fortes. Longtemps présenté sous forme de fragments, le ballet retrouvera son intégralité lorsque Nouréev, à la fin de sa vie, remontera le ballet, en utilisant les notes de Petipa et la partition de Minkus. Il recourt également aux services d'Ezio Frigerio et Franca Squarciapino qui, pour les décors et costumes, s'inspirent des peintures indo-persanes et des orientalistes du XIX^e siècle. Une production qui, depuis lors, est l'une des œuvres phare du répertoire de l'Opéra national de Paris.

La Bayadère, chorégraphie de Rudolf Nouréev, 15 représentations du 7 mars au 15 avril à l'Opéra Bastille, place de la Bastille, Paris. Tél. 08 92 89 90 90.

VALERY GERGIEV DIRIGE STRAVINSKY

Chœur et orchestre symphonique L'Orchestre et le Chœur du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg sont à Paris pour deux concerts entièrement consacrés au compositeur russe, entre ballet (*Noces, Petrouchka*) et oratorio (*Cedipus Rex, Symphonie de psaumes*).



À la tête des forces du Théâtre Mariinsky, Valery Gergiev dirige cinq partitions de Stravinsky.

Trois des œuvres au programme de ce court cycle Stravinsky sont originellement destinées à la scène. Toutes ont cependant trouvé leur place au concert, tel *Petrouchka*, chronologiquement le second des grands « ballets russes » du compositeur (après *L'Oiseau de feu* et avant *Le Sacre du printemps*) créés à Paris au début des années 1910. *Noces*, en 1923, conclut cette période avec son orchestration surprenante, d'un modernisme particulièrement efficace : quatre pianos et des percussions, accordées ou non. Après avoir ainsi contribué à fonder la modernité musicale, Stravinsky s'oriente vers un langage empruntant davantage au classicisme, à la virtuosité instrumentale (*Capriccio pour piano et petit orchestre*) et affichant volontiers un certain hiératisme, dans la *Symphonie de psaumes* (1930) et plus encore dans l'« opéra-oratorio » *Cedipus Rex* (1927) où la narration en français (confiée ici à Gérard Philipe) vient entrecouper les scènes de la tragédie de Sophocle, adaptées en latin par Jean Cocteau et Jean Daniélou et traitées dans un sens tout monumental.

Mercredi 7 et jeudi 8 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

ONDREJ ADÁMEK

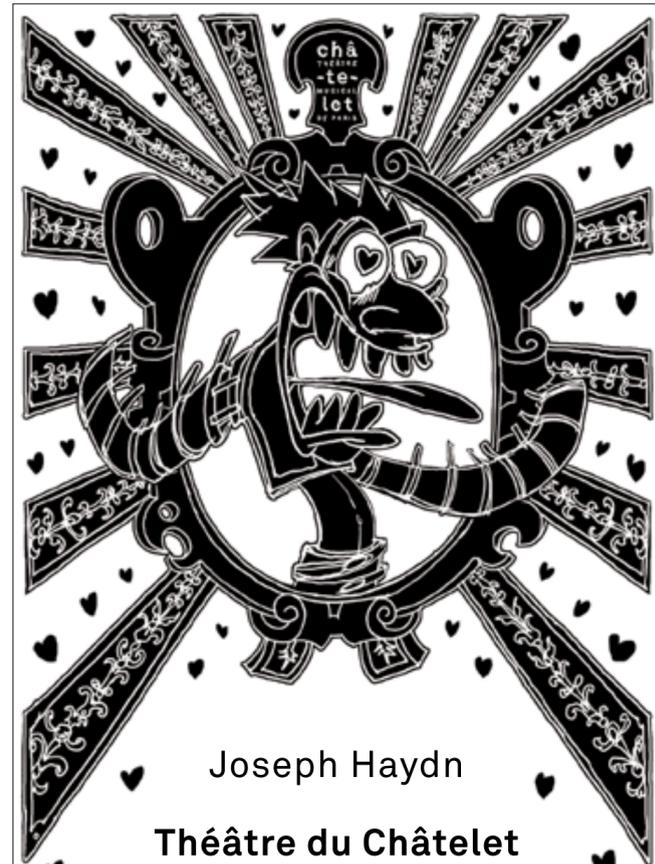
musique contemporaine Compositeur en résidence de l'Ensemble 2e2m, le jeune compositeur tchèque est à l'affiche de trois concerts parisiens en l'espace d'un mois.



Ondrej Adámek, un jeune compositeur à découvrir avec l'ensemble 2e2m et l'Ensemble orchestral contemporain.

L'ensemble 2e2m a fait le bon choix en accueillant en résidence pour la saison actuelle le compositeur Ondrej Adámek. Un premier concert, en janvier, a souligné la vivacité et la force de séduction qui se dégagent de l'œuvre de ce Pragois de naissance (né en 1979), qui a suivi l'enseignement de Guy Reibel et Marco Stroppa à Paris. Le 8 mars, Pierre

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



Joseph Haydn

Théâtre du Châtelet

ORLANDO PALADINO

Direction musicale Jean-Christophe Spinosi

Ensemble Matheus

Mise en scène et chorégraphie Kamel Ouali

Conception visuelle et costumes Nicolas Buffe

Kresimir Spicer / David Curry
Ekaterina Bakanova
Joan Martín-Royo
Pascal Charbonneau
Raquel Camarinha
Bruno Taddia
Anna Goryachova
Adam Palka

Nouvelle production

Du 17 au 25 mars 2012

Réservations : Tél. 01 40 28 28 40 | www.chatelet-theatre.com



Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

La Terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,19€/brut + 2€ net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr



Vous avez dit... classique?
15^e Saison

Rungis
en
Val-de-Marne

Une saison gourmande,
tout en finesse

Les plus grands noms de la scène internationale viennent et reviennent à Rungis pour 8 concerts d'exception autour de la résidence de l'Orchestre Lamoureux...

À retenir

Mardi 3 avril 2012

Orchestre LAMOUREUX
Nora GUBISCH, mezzo soprano
Chantal PERRAUD, soprano
Jean MANIFACIER, mise en scène
Fayçal KAROUI, direction
Carte blanche

Mercredi 9 mai 2012

Orchestre LAMOUREUX
Valery SOKOLOV, violon
Laurent GOOSSAERT, direction
Tanguy, Brahms, Dvořák

Vous avez dit... classique? La saison
C'est aussi

Marie-Christine BARRAULT, Olivier BAUMONT, Dan ZHU,
Gérard CAUSSE, Chœur VITTORIA, Éric-Maria COUTURIER,
Henri DEMARQUETTE, Brigitte ENGERER, Yakov KASMAN,
David KRKAUER, Gustav LEONHARDT, Désiré NKAOUA,
Jean-Frédéric NEUBURGER, Quatuor LUDWIG, Yutaka SADO,
SIRBA OCTET, Valery SOKOLOV, Trio WANDERER...

Nous vous donnons déjà rendez-vous pour
la saison 2012-2013 sur rungis.fr



Renseignements & billetterie :
Serge Salach - 01 45 12 80 82
s.salach@ville-rungis.fr

**Quatuors
à
Saint-Roch**
15, 16, 17
et 18 mars
2012

Quatuor Sine Nomine
Hélène Devilleneuve, hautbois
Quatuor Hermès
Juliette Huel, flûte
Quatuor Cambini
Quatuor Zaïde
Quatuor Hugo Wolf

Organisme: Richard Patai, www.rpatai.fr

Ars Mobilis

SPEDIDAM

Chapelle du Calvaire - 24, rue Saint-Roch
75001 Paris - métro et parking Pyramides

Avec le généreux soutien de
The Conny-Maeva Charitable Foundation

Tarifs (hors frais de location): 20 € (TP) • 15 € (TR)
Pass 5 concerts: 90 € (TP) • 70 € (TR)
Renseignements: 01 46 32 02 26

www.ars-mobilis.com



concert
classique



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

////// Orchestre Philharmonique //////////////////////////////////////
SOUS LA DIRECTION DE YOEL LEVI, LA
FORMATION FRANCIENNE INTERPRÈTE
DES ŒUVRES DE BERNSTEIN ET
SCHWANTER AVEC EN GUEST STAR ABD
AL MALIK.

C'est une nouvelle qui révolte le milieu musical. L'Etat, via la Drac Ile-de-France, vient d'annoncer à l'Orchestre National d'Ile-de-France une baisse de subventions de 700 000 euros sur quatre ans. Cette sanction vise l'un des orchestres les plus engagés en matière de démocratisation culturelle, diffusant la musique dans la région la plus peuplée de France.



Musiques américaines sous la baguette de Yoel Levi.

Drôle de coïncidence : le programme tourné ce mois-ci par l'ONDIF s'intitule « I have a dream », et donne à entendre des œuvres associant musique et politique. Outre des pages de Bernstein (*On the Waterfront* et *West Side Story*), on est impatient de découvrir l'œuvre de Joseph Schwanter composée d'après le discours de Martin Luther King. L'orchestre est dirigé par Yoel Levi, qui s'apprête à passer le flambeau de chef principal à Enrique Mazzola, et accueille en récitant le rappeur star Abd

D.G. : Les Dissonances ont donné leur premier concert à Noël 2003 en l'église St Leu, au 92 rue St Denis à Paris, pour les sans-abris. Depuis, nous y jouons chaque année. Cette année, c'est le lancement de l'*Autre Saison*. Une véritable saison de concerts de haut niveau au cœur de Paris pour les sans-abris, dans leur église. Le public est également constitué de mélomanes qui savent qu'en donnant de l'argent lors de la quête, ils aideront à financer des aides à la réinsertion de personnes en grande difficulté. Ce désir pour moi de replacer la musique au cœur de la société est double. D'une part, aider les plus démunis, malheureusement de plus en plus nombreux et seuls, d'autre part redonner à la musique sa noblesse première qui est de transcender notre condition humaine. Cette dernière dimension est beaucoup plus forte dans certaines circonstances...

A travers ces partis pris, faut-il entendre chez vous un sentiment de décalage, voire de rupture, avec le monde de la musique classique, dans ce qu'il peut avoir de conventionnel, de socialement fermé, etc ?

D.G. : Il semble évident qu'il existe un décalage entre ces propositions et le fonctionnement officiel du monde de la musique savante. Je

vos émotions! Rien ne nous ennue plus que les concerts où nous ne sentons pas le public réagir. Et ils ont reçu le message 5 sur 5.

Vous sentez-vous en rupture avec le monde de la musique classique traditionnelle ?

G. C. : Cette époque est révolue. Nous ne sommes pas les seuls à être volontairement descendus d'un piédestal sur lequel on avait à tort installé les musiciens classiques. Tous les solistes que j'invite dans notre saison d'abonnement sont dans ce désir de proximité et de familiarité avec le public. Tous sont dans l'humilité du travail quotidien et tous proposent spontanément de participer à nos séances pédagogiques comme aux discussions qui s'improvisent sur scène avec le public après les concerts.

Avez-vous le sentiment d'être compris par les pouvoirs publics susceptibles de vous soutenir financièrement? Quelle est la situation de l'orchestre sur le plan économique ?

G. C. : Nous avons d'excellents rapports avec nos partenaires publics, Ville de Toulouse, DRAC, Région Midi-Pyrénées et Conseil Général de la Haute-Garonne. Les discussions de fond sont avec eux toujours productives et ils ont largement prouvé leur attachement à l'Orchestre.

Al Malik. Pour signer la pétition contre la baisse de subventions de la Drac, une seule adresse : www.orchestre-ile.com/petition.
A. Pecqueur

Le 9 mars à 20h30 à Aulnay-sous-bois, le 11 mars à 16h à Vitry-sur-Seine, le 13 mars à 20h30 à Saint-Quentin-en-Yvelines, le 16 mars à 20h30 à Sainte-Geneviève-des-Bois, le 17 mars à 20h30 à Alfortville et le 18 mars à 15h30 à Villeparisis.
www.orchestre-ile.com

YUTAKA SADO

////// Orchestre symphonique //////////////////////////////////////
LE PLUS FRANÇAIS DES CHEFS JAPONAIS
REVIENT À PARIS À LA TÊTE D'UN
ORCHESTRE PAS COMME LES AUTRES...
Le public français connaît bien et depuis longtemps Yutaka Sado, double disciple d'Ozawa et surtout de Bernstein, qui fut pendant les années 90 l'ar-



© Gilles Abagy-Capéra-de-Dijon

me sens éloigné de certains rituels mondains, et de fantasmes marketing liés à une certaine caste sociale, ainsi que de certains musiciens qui organisent leur art autour des désirs de ce monde-là. En revanche, je me sens très proche de la partie immergée de l'iceberg, la plus importante, qui réunit tous les gens habités par la musique. Tous les professeurs qui enseignent avec passion, des collègues aux écoles de musique et aux conservatoires, les passionnés qui organisent des concerts destinés à des publics et dans des lieux que la musique vivante n'atteint pas, les grands musiciens qui ne sacrifient pas leur art aux sirènes et tous mes collègues qui, quel que soit leur degré de reconnaissance,



© Davos

Mais eux-mêmes sont dans une situation financière compliquée et il faut que de notre côté nous sachions aussi les entendre. Chaque année l'Orchestre augmente ses recettes propres : billetterie et vente de concerts en hausse constante depuis 7 ans, vente des CD que nous produisons désormais nous-mêmes... Nous faisons tout notre possible pour compenser la crise du financement public et avons changé de modèle économique. Pour l'instant, l'Orchestre va bien financièrement, et son statut de Société Coopérative et Participative est pour beaucoup dans cette réussite. Nous restons toutefois une Très Petite Entreprise, avec 14 salariés dont 12 musiciens, ce qui est un minimum pour composer un



Yutaka Sado en répétition, en 2004 au Japon, à la tête du Super Kids Orchestra.

tisan d'un renouveau de l'Orchestre Lamoureux. Aujourd'hui âgé de 50 ans, patron d'un captivant projet de nouvelle maison d'opéra à Kobé, il revient aujourd'hui sur le devant de la scène parisienne aux commandes d'un orchestre d'enfants qui a vu le jour en 2003 à Hyogo au Japon. Ce premier concert du Super Kids Orchestra hors des frontières japonaises, emblématique des aspirations humanistes du Maestro, prend très symbolique-

« Je suis parti à la rencontre des autres et de moi-même. » David Grimal

vivent la musique comme un voyage intérieur. J'admire également les responsables de grandes structures qui savent garder le cap de l'exigence à une époque où les taux de remplissage déterminent notre culture. Mais la mise en œuvre d'un tel projet « en résistance » reste toujours périlleuse et précaire. C'est sans doute le prix de la liberté...

Propos recueillis par Jean Lukas

Prochains concerts : Dimanche 18 mars à 16h30 à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Œuvres de Webern (*Fünf Sätze op. 5*), Peteris Vasks (*Distant Light*), Ligeti (*Quatuor à cordes n° 1 « Métamorphoses nocturnes »*) et Richard Strauss (*Métamorphoses*).
Le 3 mai à 20 h à l'Opéra Royal du Château de Versailles (78). Tél. 01 30 83 78 89. Œuvres de Mozart et Richard Strauss.
Et le 30 mars à 20 h à l'église St Leu (92 rue Saint-Denis à Paris) dans le cadre de l'*Autre Saison* (concert pour les sans-abris).
Nouvel enregistrement : *Symphonie n°5* de Beethoven (chez Aparté).

« La musique n'est pas faite pour être seulement contemplée avec béatitude. » Gilles Colliard

orchestre : nous sommes donc en permanence en « flux tendus » et ne pouvons développer l'Orchestre qu'en travaillant 7 jours sur 7 !

Propos recueillis par Jean Lukas

Mardi 27 mars à 20h à la Salle Gaveau.
Tél. 01 49 53 05 07. Places : 10 à 30 €.
Nouvel enregistrement : *Concerto pour violon; Romances pour violon* de Beethoven (avec Gilles Colliard en soliste).

AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2012
PARUTION
JUILLET 2012
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR
VOIR P. 52 ET 76

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

SALLE PLEYEL
MARDI 27 MARS 2012 À 20 H

LAURENT PETITGIRARD
DIRECTION

DAVID KADOUCH
PIANO

ESCAICH
LES VERTIGES DE LA CROIX

RAVEL
CONCERTO EN SOL
SCHUMANN
SYMPHONIE N°3 « RHÉNANE »

SALLE GAVEAU
45, RUE LA BOÉTIE, PARIS 8^e - MÉTRO MIROMESNIL
MARDI 10 AVRIL 2012 À 20 H

GEORG FRITZSCH
DIRECTION

SERGEI SLOVACHEVSKY
VIOLONCELLE

QIGANG CHEN
LUMIÈRES DE GUANG LING
LALO
CONCERTO POUR VIOLONCELLE

BEETHOVEN
SYMPHONIE N°8

10 € PAR CONCERT POUR LES ABONNÉS*

* Prix en 1^{re} catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement: places de 10 à 30 €

TÉL. 01 42 33 72 89

WWW.ORCHESTRERECOLONNE.FR



////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Première création scénique Paris/Île-de-France

Théâtre Roger Barat d'Herblay

Vanessa

Opéra en 3 actes de Samuel Barber

Coproduction TRBH / Opéra-Théâtre de Metz-Métropole

MAI 2012
20 à 16h 22 / 26 à 20h

Direction musicale : Jean-Luc Tingaud
Iñaki Encina Oyón

Mise en scène : Bérénice Collet
Chef de chœur : Adam Vidovic

Scénographie et costumes : Christophe Ouvrard
Lumières : Alexandre Ursin

Mouvements chorégraphiques : Anne Minnetti

Chœur du Campus d'Orsay
Orchestre-Atelier Ostinato

Yun Jung Choi : Vanessa
Diana Axentii : Erika
Thorbjorn Gulbrandsoy : Anatol
Hélène Delavault : La baronne
Jacques Bona : Le docteur
Aurélien Pernay : Nicholas
Yvan Serouge : Le valet

Plus d'infos : 01 39 97 79 73

billetterie

Le Paris

ment place dans le cadre de la célébration du premier anniversaire de la catastrophe de Fukushima. Le concert associe les jeunes musiciens nippons aux membres de l'Orchestre Japonaise composé de musiciens français solidaire du peuple japonais victime de la catastrophe, issus des plus grandes formations symphoniques françaises. J. Lukas

Dimanche 11 mars à 15h à l'Unesco.
Places : 20 et 25 €.

QUATUOR PRAZAK

Musique de chambre
HAYDN ET SCHUBERT, MAIS AUSSI GILBERT AMY, SONT AU PROGRAMME DE LA FORMATION PRAGUOISE.



Dans sa nouvelle formation, le Quatuor Prazak aborde, comme toujours, le répertoire viennois aussi bien que la musique d'aujourd'hui.

Le violoniste Pavel Husa a remplacé Vaclav Remes, premier violon du Quatuor Prazak, en 2010. S'il ne compte plus désormais en son sein aucun de ses quatre membres fondateurs, le quatuor n'a pas pour autant perdu sa personnalité ni sa qualité d'ensemble. Avec leur nouveau compagnon de route, formé comme eux à l'Académie de musique de Prague, le violoniste Vlastimil Holec, l'altiste Josef Kluson et le violoncelliste Michal Kanka, continuent d'être les hérauts du répertoire tchèque et de la musique viennoise. C'est ce deuxième versant de leur répertoire qu'ils abordent pour ce concert avec Haydn (*Quatuor op. 50 n° 3*) et Schubert (*Quatuor n° 14 « La Jeune Fille et la Mort »*). De même, les Prazak gardent intact leur goût pour la musique d'aujourd'hui et interprètent Brèves, le très lyrique *Deuxième Quatuor* de Gilbert Amy. J.-G. Lebrun

Lundi 12 mars à 20h30 aux Bouffes du Nord.
Tél. 01 46 07 34 50. Places : 23 €.

YUNDI LI

Piano
LE PIANISTE CHINOIS DONNE UN RÉCITAL CONSACRÉ À CHOPIN ET À DES PIÈCES CHINOISES.



Yundi Li, lauréat en 2000 du Concours Chopin de Varsovie, met à l'honneur le compositeur polonais à la Salle Pleyel.

A l'instar de ses compatriotes Lang Lang ou Yuja Wang, le pianiste Yundi Li a déjà l'aura d'une pop star en Chine. La preuve : sa vidéo de *La Campanella* de Liszt-Paganini a été vue plus de 3 millions de fois sur YouTube! Virtuose et déterminé, son jeu technique force l'admiration. Il excelle tout particulièrement dans Chopin – il a d'ailleurs remporté en 2000 le redoutable Concours Chopin

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

de Varsovie. A la Salle Pleyel, son récital met à l'honneur le compositeur polonais (*Andante spianato et grande Polonaise, Sonate n°2...*) et des pièces traditionnelles chinoises, tirées notamment de l'Opéra de Pékin. Une alliance que l'on qualifiera pour le moins de surprenante. A. Pecqueur

Lundi 12 mars à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 100 €.

ORCHESTRE COLONNE

Violon et orchestre symphonique
DIRIGÉ PAR LAURENT PETITGIRARD, L'ORCHESTRE ACCUEILLE LE VIOLONISTE RÉGIS PASQUIER POUR DEUX CONCERTS.



Laurent Petitgirard dirige Fauré, Beethoven et Bruno Coulais à la Salle Gaveau.

Avec Laurent Petitgirard, l'Orchestre Colonne a inscrit dans la durée l'habitude de programmer, au côté du « grand répertoire », des œuvres d'aujourd'hui. Sans goût particulier pour l'avant-garde, le chef privilégie le plus souvent des personnalités musicales se revendiquant d'une certaine tradition néo-romantique. Lui-même compositeur de musiques de film, Laurent Petitgirard dirige ici le *Concerto pour violon* d'un de ses confrères, Bruno Coulais, rendu célèbre par ses partitions qui soutiennent la féerie des documentaires produits par Jacques Perrin (*Microcosmos, Le Peuple migrateur, Océans*) et par celle du film à grand succès *Les Choristes*. Régis Pasquier interprète la partie soliste ainsi que celle du concerto de Beethoven, œuvre référence de la littérature pour violon et orchestre. En ouverture, la suite de *Pelléas et Mélisande* de Fauré. J.-G. Lebrun

Mardi 13 mars à 20h à la Salle Gaveau.
Tél. 01 42 33 72 89. Places : 10 à 30 €.

PAAVO JÄRVI

Pianos et orchestre
LE DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS DIRIGE DES ŒUVRES DE BERNSTEIN, PROKOFIEV ET DUBUGNON, AVEC LES SŒURS LABÈQUE EN SOLISTE.



Avec l'Orchestre de Paris, Paavo Järvi rend hommage à son maître Leonard Bernstein.

Ce n'est pas forcément le répertoire dans lequel on l'imagine spontanément – contrairement à son cadet Kristjan qui en a fait l'une de ses spécialités – et pourtant Paavo Järvi est un excellent interprète des œuvres de Leonard Bernstein, qui fut son maître à l'arrivée de la famille Järvi aux États-Unis en 1980. Les célèbres danses de *West Side Story* côtoient ici, en toute logique, quelques scènes du ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev : dans le projet

de Bernstein et du chorégraphe Jérôme Robbins, il s'agissait bien, en effet, d'actualiser la tragédie de Shakespeare en la situant dans les quartiers pauvres du « West Side » new-yorkais. Dans ce voisinage, l'Orchestre de Paris donne la première française de *Battlefield* de Richard Dubugnon (né en 1968), concerto pour deux pianos écrit pour Katia et Marielle Labèque. J.-G. Lebrun

Jeu 15 mars à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

Concert jeune public (dirigé par Andris Poga) le samedi 17 mars à 11h. Places : 8 €.

DAVID KADOUCH

Piano
EN RÉCITAL PUIS SOLISTE INVITÉ DE L'ORCHESTRE COLONNE, LA JEUNE ÉTOILE MONTANTE DU PIANO DÉVOILE SON VASTE RÉPERTOIRE.



Riche actualité pour David Kadouch, interprète de Moussorgski, Medtner, Ravel et Debussy.

Il n'aura pas fallu bien longtemps pour que David Kadouch, 26 ans, « révélation » des Victoires de la musique en 2010, soit reconnu à sa juste valeur : un premier disque consacré aux *Préludes et fugues* de Chostakovitch (chez Transart) puis un autre, dédié à Schumann et son difficile *Concert sans orchestre* (chez Decca), ont souligné la grande intelligence d'interprétation du jeune musicien niçois. En récital au Vésinet, il offre un aperçu de son nouvel enregistrement (chez Mirare), avec deux œuvres flamboyantes du répertoire russe (la *Sonate « Rémémorance »* de Medtner et les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski), ainsi que des pages de Debussy. Musique française toujours à la Salle Pleyel, où il est le soliste du *Concerto en sol* de Ravel avec l'Orchestre Colonne dirigé par Laurent Petitgirard. J.-G. Lebrun

Vendredi 16 mars à 20h45 au Théâtre du Vésinet.
Tél. 01 30 15 66 00. Places : 15 à 30 €.

Mardi 27 mars à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 33 72 89. Places : 10 à 30 €.

EMMANUEL PAHUD

Musique de chambre
LE FLÛTISTE SOLO DU PHILHARMONIQUE DE BERLIN JOUE EN DUO AVEC LE PIANISTE ERIC LE SAGE.



Schumann, Brahms et Reinecke sont au programme du récital d'Emmanuel Pahud.

Après avoir connu son âge d'or à l'ère baroque, la flûte a été quelque peu occultée par les compositeurs romantiques. Ce qui n'empêche

pas Emmanuel Pahud de consacrer son récital, au Théâtre de la Ville, à ce pan du répertoire. Le flûtiste solo du Philharmonique de Berlin – au grain toujours riche et stylé – jouera une pièce originale (la *Sonate pour flûte et piano « Ondine »* de Reinecke) et un grand nombre de transcriptions (les *Phantasiesstücke opus 73* et les *Trois Romances opus 94* de Schumann, ainsi que la *Sonate opus 120 n° 2* de Brahms). Il est accompagné au piano par son fidèle complice Eric Le Sage, avec qui il a d'ailleurs fondé le Festival Musique à l'Empéri à Salon-de-Provence (en compagnie également du troisième « larron » de la bande, le clarinettiste Paul Meyer). A. Pecqueur

Lundi 19 mars à 20h30 au Théâtre de la Ville.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 20 €.

MIKHAÏL RUDY

Piano et film d'animation
RÉCITAL ATYPIQUE : LE PIANISTE MIKHAÏL RUDY INTERPRÈTE LISZT ET JANACEK, EN ACCOMPAGNEMENT D'UN FILM D'ANIMATION DES FRÈRES QUAY. Stephen et Timothy Quay, génies jumeaux de l'animation, partagent une grande partie de leur inspiration entre littérature et musique. Qu'il



Le piano de Liszt et Janacek sous les doigts de Mikhaïl Rudy, le 21 mars à la Cité de la musique.

s'agisse de Franz Kafka, Bruno Schulz et Michel de Ghelderode ou de Janacek, Stravinsky et Stockhausen, ils affirment toujours un penchant pour les œuvres profondément expressives, voire passablement torturées. Déjà auteurs d'un court-métrage inspiré de l'univers de Kafka en 1981 (*Ein Brudermord*, « un fratricide »), ils s'attaquent cette fois à *La Métamorphose*, un projet qui mêle littérature et musique puisque, sur la proposition de Mikhaïl Rudy, le film s'imprègne de la musique de Janacek (*Sonate « 1.X.1905 »*, *Dans les brumes, Sur un sentier recouvert*). En prélude, deux œuvres crépusculaires de Liszt : *La Lugubre Gondole* et son chef-d'œuvre, la *Sonate en si mineur*. J.-G. Lebrun

Mercredi 21 mars à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 20 à 25 €.

CHÂTEAU DE VERSAILLES

OPÉRA

ROSSINI : TANCREDE
Nora Gubisch • Elena de la Merced
Filippo Adam • Christian Hölmer • Gemma Coma Alabert • Valérie Yeng Seng
Mise en scène Jean-Philippe Delavault
Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande Écurie et la Chambre du Roy • Direction Jean-Claude Malgoire
23 mars • 20h • 25 mars • 16h

RICHARD WAGNER
LES MAÎTRES CHANTEURS DE NUREMBERG
Premier tableau du 3^e acte, chanté en Français dans la mise en scène, le décor et les costumes de la création parisienne de 1997.
Sacha Michon • Valerio Contaldo • André Gass • Marcos Garcia • Leana Dumey • Elsa Barthas
Orchestre de la Haute École de Musique de Genève • Direction Laurent Gay
Mise en scène Alain Zaeffel
4 avril • 20h

CONCERTS

HASSE : DIDONE ABBANDONATA
Theresa Höfner • Magdalena Hinderdobler • Valer Barria-Sabadus • Maria Celeng
Andreas Burkhart • Flavio Ferri-Benedetti
Hofkapelle München • Direction Michael Hofstetter
10 mars • 20h

HAENDEL : ARIODANTE
Joyce Didonato • Karina Gauvin • Marie-Nicole Lemieux
Sabina Puertolas • Nicholas Phan • Matthew Brook • Paolo Borgobovo
Il Complesso Barocco • Direction Alan Curtis
15 mars • 20h

SANDRINE PIAU : JOYAUX DE L'OPÉRA BAROQUE FRANÇAIS
Les Paladins • Jérôme Correas
19 mars • 20h • Galerie des Glaces

ROLANDO VILLAZÓN : TRÉSORS DU BEL CANTO
Rossini, Donizetti, Bellini et Verdi
Orchestre de Chambre Nuevo mundo • Direction Guerassim Voronkov
2 avril • 20h

EXTRAVAGANCES SACRÉES À 40 VOIX
Oeuvres polychorales de Striggio, Monteverdi, Benevoli
Le Concert Spirituel • Direction Hervé Niquet
CHAPELLE ROYALE • SEMAINE SAINTE - 6 avril 2012 • 20h

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU
Johanna Winkel • Elena Bili • Michael Mogl • Dominik Wörner • Thilo Dahlmann • Manuel König
Kolner Kammerchor
Collegium Cartusianum • Direction Peter Neumann
CHAPELLE ROYALE • SEMAINE SAINTE
7 avril • 20h - 8 avril • 17h

MOZART : SYMPHONIES N° 39, 40, 41
Orchestre des Champs-Élysées • Direction Philippe Herreweghe
7 avril • 20h

Sandrine Piau

Tancredi

OPÉRA

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES ROYAL

LE FIGARO

Toute la programmation, informations, réservation : www.chateauversailles-spectacles.fr • T/01.30.83.78.89

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Musique chorale française
SOUS LA DIRECTION DE SON CHEF MATTHIAS BRAUER, LE CHŒUR CHANTE DES ŒUVRES DE DURUFLÉ ET POULENC.



Matthias Brauer dirige le Chœur de Radio France dans des pages de musique sacrée française.

Sous le titre « Liturgies », le Chœur de Radio France réunit quelques pages parmi les plus célèbres du répertoire sacré français du XX^e siècle. Le *Requiem* de Maurice Duruflé (1902-1986) est ainsi l'une des partitions les plus souvent interprétées par les chœurs, amateurs aussi bien que professionnels. Il est donné ici dans sa version avec orgue, la plus proche de l'imaginaire du compositeur, qui fut durant plus

MARS-AVRIL



Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

SALLE GAVEAU
45, RUE LA BOÉTIE, PARIS 8^e - MÉTRO MIROMESNIL
MARDI 13 MARS 2012 À 20 H

LAURENT PETITGIRARD
DIRECTION

RÉGIS PASQUIER
VIOLON

FAURÉ
PÉLLÉAS & MÉLISANDE

COULAIS
CONCERTO POUR VIOLON

BEETHOVEN
CONCERTO POUR VIOLON

TÉL. 01 42 33 72 89 ABONNEZ-VOUS POUR 10 € PAR CONCERT*
WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR *Prix en 1^{re} catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement : places de 10 à 30 €

Mairie de Paris, Sacem, Radio Classique, etc.

d'un demi-siècle titulaire des orgues de l'église Saint-Étienne-du-Mont. La partie instrumentale est tenue par Matthias Lecomte, brillant représentant de la jeune génération de l'école française d'orgue, élève d'Éric Lebrun, Michel Bouvard, Olivier Latry et Thierry Escaich ; il interprète également la *Pièce pour orgue* de Dukas. Au programme également, le *Notre-Père*, œuvre ultime de Durufié, et les *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc. J.-G. Lebrun

Mercredi 21 mars à 20h30 en la basilique Sainte-Clotilde. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 12 €.

MANFRED HONECK

Violoncelle et orchestre symphonique
LE CHEF AUTRICHIEN EST L'HÔTE DE L'ORCHESTRE DE PARIS.



Le violoncelliste norvégien Truls Mørk.

La phalange parisienne s'entoure désormais des jeunes chefs internationaux les plus excitants, véritables bouffées d'oxygène de la saison pour son public et ses musiciens. Après, entre autres, Krystian Zimerman, Juraj Valcuha ou Andris Nelsons, accueillis récemment, l'Orchestre créé par Charles Munch invite aujourd'hui l'autrichien Manfred Honeck. Le patron du Pittsburgh Symphonic Orchestra dirige l'*Ouverture des « Joyeuses commères de Windsor »* de Nicolai, *Don Quichotte* de Strauss – avec le violoncelliste Truls Mørk – et la *Symphonie n° 8* de Dvorák. Musicien de pure tradition viennoise, Honeck a commencé sa carrière comme violoniste et artiste dans les rangs de l'Orchestre Philharmonique de Vienne pendant plus de dix ans. J. Lukas

Les 21 et 22 mars à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13.

PIERRE BOULEZ

Musique contemporaine
PROGRAMME EN FORME DE PARCOURS INTIME POUR PIERRE BOULEZ, QUI RETROUVE SES MUSICIENS DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.



Pierre Boulez retrouve l'Ensemble intercontemporain pour un parcours dans les XX^e et XXI^e siècles.

Au cœur de ce parcours se tient *Éclats/Multiples*, diptyque où le compositeur et chef d'orchestre met en œuvre sa conception d'un temps duel, « lisse » et résonnant ou « strié » et rythmiquement contraint. Franco Donatoni (1927-2000) appartient à la même génération que Pierre Boulez ; *Tema*, composé en 1981, pour l'Ensemble intercontemporain, constitue l'un des

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

sommets de l'écriture pour ensemble (le compositeur offrira quatre ans plus tard *Cadeau* pour le soixantième anniversaire de Pierre Boulez). Enfin, le concert s'ouvre sur le passé fondateur (*Suite op. 29* (1926) de Schoenberg, œuvre référence du courant sériel) et sur l'avenir, avec *Second*, une création du jeune Johannes Boris Borowski (né en 1979), dont l'ensemble avait créé *Mappe* en 2010. J.-G. Lebrun

Jeudi 22 mars à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 32 à 41 €.

JEUNE CHŒUR DE PARIS ET ENSEMBLE CAIRN

Cantates
GUILLAUME BOURGOGNE DIRIGE DES ŒUVRES VOCALES DE JEUNESSE DE DEBUSSY ET RAVEL, QU'IL A TRANSCRITES POUR CHŒUR ET ENSEMBLE INSTRUMENTAL, DANS UNE MISE EN ESPACE D'ÉRIC DE KUYPER.



Guillaume Bourgogne, à la redécouverte d'œuvres méconnues de Ravel et Debussy.

C'est à un Debussy moins connu que celui de *La Mer*, des *Préludes* ou de *Pelléas* que s'intéresse l'ensemble Cairn pour ce concert. La cantate *L'Enfant prodigue* qui valut au compositeur le Prix de Rome en 1884, est clairement une œuvre de jeunesse, teintée même de l'académisme nécessaire à concourir pour le prix qu'il reçut. Mais, par sa fluidité, déjà présente dans les chœurs préparatoires que sont *Salut, printemps* et *Printemps*, elle ouvre déjà l'horizon aux futurs chefs-d'œuvre. Avec son *Alcyone* d'après Ovide (1902), Ravel ne parvint pas, quant à lui, à remporter le prix de Rome. L'œuvre, ambitieuse, est pourtant de belle facture, même si l'on n'y devine pas encore le génie de l'orchestration que sera par la suite le compositeur. J.-G. Lebrun

Sam 24 mars à 20h, dimanche 25 mars à 15h au Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Places : 25 €.

RINALDO ALESSANDRINI

LE CHEF ET CLAVECINISTE DU CONCERTO ITALIANO DIRIGE UN CONCERT INTÉGRALEMENT DÉDIÉ À VIVALDI.



Rinaldo Alessandrini met le Prêtre roux à l'honneur.

Le *Gloria* de Vivaldi doit être l'une des œuvres de chevet de Rinaldo Alessandrini. Le chef du Concerto italiano l'a déjà enregistré deux fois (en

1999 pour le label Opus 111 et en 2009 pour Naïve), et s'apprête à le redonner ce mois-ci en concert au Théâtre des Champs-Élysées. Mais ne boudons pas notre plaisir : avec ses tempi survoltés, sa précision d'articulation, ainsi que son sens du *cantabile*, Alessandrini insufflé une vitalité incendiaire à ce tube. Le claveciniste est bien entouré, avec, outre les musiciens sur instruments anciens du Concerto Italiano, l'excellent chœur Akademia de Françoise Lasserre et trois chanteuses de premier plan (Roberta Invernizzi, Raffaella Milanese et Romina Basso). A noter que deux autres œuvres sacrées du Prêtre Roux sont à l'affiche : le *Magnificat* et le *Credo*. A. Pecqueur

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Violoncelle et orchestre symphonique
L'ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE, DIRIGÉ PAR SON CHEF MIKHAIL PLETNEV, INTERPRÈTE DES ŒUVRES DE PROKOFIEV ET GLAZOUNOV.



L'âme russe, au cœur des interprétations de Mikhaïl Pletnev avec l'Orchestre national de Russie.

Un peu plus de vingt ans après sa fondation, l'Orchestre national de Russie poursuit son activité d'ambassadeur du répertoire symphonique russe, revisitant les grands classiques (Tchaïkovski, Prokofiev, Chostakovitch...) mais redécouvrant aussi, à l'occasion, quelques pages de compositeurs bien moins connus, au moins en Occident. C'est le cas, pour ce concert de deux œuvres d'Alexandre Glazounov (1865-1936) : la *Sixième Symphonie*, ardente et contrastée, et le très lyrique prélude de la *Suite « Du Moyen-Âge »*. L'orchestre se tourne également vers Prokofiev, avec la *Symphonie concertante* pour violoncelle et orchestre, créée en 1952 par Mstislav Rostropovitch et ici interprétée par Gautier Capuçon. J.-G. Lebrun

Lundi 26 mars à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

ARSYS BOURGOGNE

LE CHŒUR DE PIERRE CAO, ASSOCIÉ À L'ENSEMBLE LES BASSES RÉUNIES, DONNE UN PROGRAMME CONSACRÉ À LA MUSIQUE DU XVII^e SIÈCLE AU COLLÈGE DES BERNARDINS.

A la charnière entre les styles Renaissance et Baroque, la musique du début du XVII^e siècle



Le Chœur Arsys Bourgogne et son chef Pierre Cao.

possède un souffle novateur. C'est durant cette époque que s'est développée l'écriture polychorale, jouant sur l'opposition et même la spatialisation des voix. Le chœur Arsys Bourgogne a choisi de consacrer intégralement un programme à cette période, associant des pages d'Heinrich Schütz (notamment le remarquable *Deutsches Magnificat*), Michael Praetorius ou encore Johann Michael Bach. Placées sous la direction de Pierre Cao, les voix du chœur de chambre sauront trouver le ton propre à ce répertoire, qui exige tout à la fois sobriété et expression. Autre bonne raison de se réjouir : Arsys est soutenu par l'ensemble instrumental Les Basses réunies, créé par le violoncelliste Bruno Cocset – une formation d'une rare homogénéité, aux timbres délicieusement âpres. A. Pecqueur

Lundi 26 mars à 20h30 au Collège des Bernardins.
Tél. 01 53 10 74 08. Places : 33 €.

MEMENTO MORI

Chœur et vidéo
L'ENSEMBLE LES CRIS DE PARIS SE PLONGE AU CŒUR DU XVII^e SIÈCLE ITALIEN, À L'OCCASION D'UN SPECTACLE MÉLANT MUSIQUE ET VIDÉO AUTOUR DU THÈME DE LA « VANITÉ ».



Geoffroy Jourdain revisite le XVII^e siècle italien à la tête des Cris de Paris.

La vanité, comme réflexion sur la fragilité de l'existence humaine, est au cœur de ce spectacle conçu avec le vidéaste Clément Cogitore. Au XVII^e siècle – le « Siècle des Saints » – la musique se fait elle aussi miroir pour cette introspection ; Geoffroy Jourdain a ainsi bâti le programme musical de ce spectacle autour de madrigaux de Monteverdi (tirés de la *Selva morale e spirituale*) et de lamentations de Luigi Rossi, que viendra séparer le *Sermon du mauvais riche* de Bossuet, dit par Benjamin Lazar. Autour de l'ensemble vocal Les Cris de Paris, la distribution vocale réunit les sopranos Karen Your'ch et Edwige Parat, le haute-contre Manuel Nuñez Camelino, le ténor Emiliano Gonzalez-Toro et le baryton Lisandro Abadie. J.-G. Lebrun

Lundi 26 mars à 20h30 aux Bouffes du Nord.
Tél. 01 46 07 34 50. Places : 23 €.

La Terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,22 €/brut + 2 € net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

L'Orchestre propose au public de choisir lui-même, et au dernier moment, le programme du concert. Comme dans un menu, différents « plats » sont proposés et c'est le choix majoritaire du public qui s'exprime « à la criée » qui détermine la pièce qui sera « servie ».

GAVEAU
SAISON 2011-2012

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE
CONCERT « À LA CRIÉE »
Mardi 27 mars 2012 à 20h.



RÉSERVATION | 01.49.58.05.07 | WWW.SALLEGAVEAU.COM

Goldoni Lo Speziale Haydn opéra bouffe

création Les Athévains jusqu'au 26 mars 2012

Une belle redécouverte que ce rarissime opéra bouffe de Haydn. *Figaroscope* Goldoni le Vénitien connaît la chanson. Ce sont là biscuits pleins de saveur épiciée. *Spectacle Sélection* Une délicieuse douceur italienne dans un décor de François Cabanot, écrit idéal pour une Venise aussi ravissante que théâtrale. *Fous de théâtre* Les six musiciens, les voix des quatre interprètes aussi excellents comédiens que chanteurs : un ravissement.

De jardin à cour La mise en scène par Anne-Marie Lazarini est une vraie réussite, les anachronismes sont un régal et un discret trait d'humour. *Sorties à Paris* Un délicieux spectacle qui ne déparerait pas dans un grand théâtre tel l'*Opéra Comique*. *Sortis* Un savoureux opéra de chambre qui dispense un peu plus d'une heure de plaisir.

Pariscope Il y a de la générosité et un peu de folie dans ce pari d'Anne-Marie Lazarini. Le public est conquis. *Télérama* Le mot "ravissement" vient à l'esprit dès les premières minutes de cette œuvre burlesque et satirique. *Monde et vie* Le charme et l'ironie de la musique et du livret sont servis avec humour par Andrée-Claude Brayer, chef d'orchestre. Une réussite hors du temps. *Webtopia* Un spectacle très plaisant et hautement recommandable. Une réussite. *Les Trois Coups* Ouverture étincelante, délicieux quatuor, traduction très recherchée. Cet apothicaire mérite une visite. *ConcertoNet* Ce chef d'œuvre lyrique est un petit bijou. *Toute la culture* Le spectacle transporte et charme par sa qualité. L'*Artistic Athévains* confirme sa vocation de théâtre des Arts. *Frogs's delight* Anne-Marie Lazarini a monté cet ouvrage avec bonheur. N'attendez pas pour y aller. *Théâtreurs*

mise en scène Anne-Marie Lazarini
direction musicale Andrée-Claude Brayer

Artistic Athévains
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris M° Voltaire
Réservations 01 43 56 38 32



Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

ACCENTUS

Oratorio
LAURENCE EQUILBEY FÊTE LES 20 ANS DE SON CHŒUR DE CHAMBRE.



Il y a 20 ans, Laurence Equilbey créait Accentus.

En deux petites décennies, Laurence Equilbey, disciple du grand chef suédois Eric Ericson, a profondément modifié, structuré et enrichi le paysage choral français, tant sur le plan des réalisations musicales que de la pédagogie. Cette révolution en douceur a été menée avec comme atout (et outil) principal le Chœur Accentus, symbole du passage d'un secteur musical de l'amateurisme au professionnalisme. Pour célébrer les 20 ans de sa formation fêchère, Laurence Equilbey dirige très symboliquement l'oratorio *La Création* de Haydn en s'entourant de l'Akademie für Alte Musik Berlin, le merveilleux orchestre berlinois jouant sur instruments anciens, et avec les voix solistes, forcément triées sur le volet, de Sandrine Piau (soprano), Topi Lehtipuu (ténor) et Johannes Weisser (baryton).

J. Lukas
Lundi 2 avril à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13.

QUATUOR LUDWIG

Quatuor à cordes
UNE FORMATION FRANÇAISE DE RÉFÉRENCE, DE RAVEL À PIAZZOLLA.



La formation chambriste vient de célébrer son 25^e anniversaire.

Si l'on excepte les prestations de l'Orchestre National d'Île-de-France, la musique classique reste le parent pauvre de la diffusion culturelle en Île-de-France où les grands centres culturels (et assimilés) font souvent la part belle aux musiques du monde, à la chanson et au jazz ! La saison culturelle de Pantin fait mentir cette loi générale en invitant aujourd'hui, à l'occasion de la tournée de célébration des 25 ans de l'ensemble, le Quatuor Ludwig. L'exemplaire parcours de cette belle formation a été marqué par de nombreuses réalisations discographiques repérées par la critique internationale, le plus souvent consacrées à la musique française (Chausson, Jehan Alain, Honegger, etc), mais aussi par un certain goût du vagabondage hors des chemins balisés, deux tendances qui se manifestent de nouveau dans ce programme dédié au *Quatuor* de Ravel, *Espana* d'Albeniz, *Prière du Toréro* de Turina et *Four for Tango* d'Astor Piazzolla.

J. Lukas
Mercredi 4 avril à 20h, Salon d'honneur de l'hôtel de ville de Pantin. Tél. 01 49 15 41 70.

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Musique contemporaine
LA CRÉATION MUSICALE EST BIEN VIVANTE ET CE CONCERT DES SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN EN TÉMOIGNE.



Le compositeur Dai Fujikura avec Pierre Boulez en 2008.

Voici quatre jeunes compositeurs, nés entre 1966 et 1977, dont la personnalité artistique est avérée. Dai Fujikura et Yann Robin ont déjà à plusieurs reprises eu les honneurs de l'Ensemble intercontemporain : du premier, on a retenu l'écriture acérée de *Fifth Station*, qu'a dirigé Pierre Boulez, du second le récent *Vulcano*, évidemment éruptif. Quant à Jérôme Combier, qui vit une double carrière de compositeur et d'interprète (il a fondé et co-dirige l'ensemble Cairn), il est l'un des plus fins orchestrateurs et maîtres des timbres et des formes actuels. Outre celle de Dai Fujikura (*Calling*), deux créations jalonnent ce concert réalisé avec les moyens techniques de l'Ircam : *Übersteiger* du Suisse Stefan Keller et *Unendlichkeit* du Français Frédéric Kahn. On y découvrira également *Tree of Heaven* du Tchèque Miroslav Srnka.

J.-G. Lebrun
Jeudi 5 avril au Centre Georges Pompidou.
Tél. 01 44 78 12 40. Places : 14 €.

LITANIES POUR RONCHAMP

L'ŒUVRE DE GILBERT AMY EST DONNÉE À L'AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA BASTILLE SOUS LA DIRECTION DE RACHID SAFIR.



Rachid Safir redonne vie à la partition écrite par Gilbert Amy en hommage à l'architecture de Le Corbusier.

Le Corbusier aura décidément contribué à rapprocher musique et architecture. On pense bien sûr au Pavillon Philips conçu pour l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958, dans lequel était diffusé le *Poème électronique* de Varèse. Mais même après sa mort, les liens perdurent. En 2005 ont ainsi été créées les *Litanies de Ronchamp*, hommage du compositeur Gilbert Amy à l'architecture de la chapelle Notre-Dame de Ronchamp, construite par « Le Corbu » dans les années 50. Cette partition hors-normes, dans laquelle s'entremêlent plain-chant grégorien, percussions contemporaines et même un mouvement d'un quatuor de Beethoven, sera reprise à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, sous la houlette de Rachid Safir. Le chef a réuni son ensem-

ble Solistes XXI, le Quatuor Parisii, les chanteurs Dominique Vellard et Emmanuel Vistorky et le percussionniste Abel Billard.

A. Pecqueur
Jeudi 5 avril à 20h à l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 16 €.

et aussi...

DANIELE GATTI

Imparable programme français du directeur musical italien de l'Orchestre National de France, que l'on a surtout écouté ces derniers mois dans Mahler. A la tête de ses musiciens parisiens, il juxtapose quelques grands classiques et jolies raretés fabriqués en France : *Pelléas et Mélisande* de Fauré, le *Concerto pour violoncelle n° 1* de Saint-Saëns (avec Antonio Meneses en soliste), *Jeux* de Debussy et la *Suite n° 2* de « *Daphnis et Chloé* » de Ravel.

J. L.
Le 28 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50.

PAAVO JÄRVI

Nouvelle étape de la saison de Paavo Järvi à la tête de l'Orchestre de Paris qui, en grand chef généraliste, passe avec évidence d'un répertoire à l'autre, comme ce mois-ci de Bernstein (voir plus haut) à Haydn (*Symphonie n° 85 « La Reine »*) et Brahms (*Concerto pour piano n° 1*, avec Radu Lupu et *Symphonie n° 4*).

J. L.
Les 4 et 5 avril à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13.

FESTIVALS

BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE

LE FESTIVAL LYONNAIS DU GRAME FÊTE SES 20 ANS ET MET EN LUMIÈRE MICHAEL JARRELL.



Avec l'Opéra de Lyon, la Biennale Musiques en scène propose en création le nouvel opéra de Jérôme Combier.

Les amateurs de musique contemporaine suivent des itinéraires balisés : chaque année, en septembre, direction Strasbourg pour le Festival Musica et tous les deux ans, en mars, direction Lyon pour la Biennale Musiques en scène. Le festival, organisé par le centre de création du Grame, fête cette année ses 20 ans, avec une programmation particulièrement riche, conçue par Damien Pousset. Le compositeur à l'honneur n'est autre que Michael Jarrell, dont on pourra notamment entendre le *Concerto pour violoncelle et orchestre* (avec Jean-Guihen Queyras, le 1^{er} mars), le monodrame *Cassandra* (avec Fanny Ardant en récitant, le 3 mars) ou encore le quatuor *Zeitfragmente* (par le Quatuor Arditti le 6 mars). On ne manquera pas par ailleurs la création de l'opéra de Jérôme Combier d'après le texte bouleversant d'Atiq Rahimi *Terre et cendres* (les 10, 13, 15, 18 et 21 mars à l'Opéra de Lyon). Le festival propose enfin des projets plus expérimentaux, notamment une installation sonore et vidéo de Thomas Léon d'après un film d'Eisenstein (le 8 mars).

A. Pecqueur
Biennale Musiques en scène. Du 1^{er} au 23 mars.
Tél. 04 72 07 37 02.

PRINTEMPS MUSICAL DE MONTE-CARLO

LE FESTIVAL DE LA PRINCIPAUTÉ MET À L'HONNEUR BRÜCKNER, L'ACCORDÉON ET LE TAMBOURIN, ET RÉSERVE QUELQUES SURPRISES.



Richard Galliano participe à la nuit de l'accordéon du Printemps musical de Monte-Carlo.

La principauté de Monaco n'a jamais été réputée pour son esprit avant-gardiste. Seule exception sur le rocher : le Festival du Printemps des Arts, frondeur et toujours imprévisible. Conçue par le compositeur Marc Monnet, la programmation s'ouvre sur un week-end dédié à l'accordéon (16 au 18 mars), loin du cliché « Yvette Horner », mêlant musique contemporaine avec Pascal Contet, répertoire traditionnel basque avec Philippe de Ezcurra, sans oublier Richard Galliano. Autre instrument à l'honneur : le tambourin, auquel le festival consacre une nuit entière de musiques traditionnelles (23 mars). La bien nommée « Journée surprenante » (25 mars) fait de son côté la part belle à la musique contemporaine, avec notamment un récital de Bertrand Chamayou (de Crumb à Nono). En parallèle défilent à Monte-Carlo les plus grandes phalanges symphoniques dans le cadre d'un cycle Bruckner (on ne manquera pas la Staatskapelle de Dresde et Herbert Blomstedt le 4 avril dans la *Symphonie n°5*). Le Festival se termine avec un concert « bling-bling » de la pianiste Anastasya Terenkova (8 avril). Attention : le public est invité à venir au concert dans les tenues les plus excentriques possibles. A quelques semaines de l'élection présidentielle, ce concert serait-il le chant du cygne de l'ère bling-bling ?

A. Pecqueur
Printemps des arts de Monte-Carlo. Du 16 mars au 8 avril. Tél. 0377 93 25 58 04.

RENCONTRES INTERNATIONALES DE COMPOSITION

L'APOSTROPHE DE CERGY-PONTOISE MÊLE HUMOUR ET MUSIQUE CONTEMPORAINE.



Andrée-Claude Brayer dirige les Brèves d'orchestre de Jacques Rebotier à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise.

Qui a dit que la musique contemporaine n'avait pas d'humour ? De Maurizio Kagel à Georges Aperghis, des figures majeures de la composition se sont déjà aventurées sur ce terrain. Le concert de clôture des Rencontres internationales de composition de Cergy-Pontoise, à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, met à

l'honneur différentes créations liant humour et musique. Sous la direction musicale d'Andrée-Claude Brayer, l'Orchestre symphonique des élèves du CRR de Cergy-Pontoise interprétera notamment les irrésistibles *Brèves d'orchestre* de Jacques Rebotier. Préparez vos zygomatiques !

A. Pecqueur
Dimanche 25 mars à 17h à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais. Tél. 01 34 20 14 14. Places : 8 €.

LA FOLLE NUIT À GAVEAU

DEUX JOURS DE CONCERTS SANS INTERRUPTION DE 11H À 20H AVEC LES ARTISTES DU LABEL MIRARE.



La pianiste Anne Queffelec conclut la Folle Nuit à Gaveau avec un récital le 1^{er} avril à 19h.

Quand un label discographique réunit tous ses artistes sur scène et que derrière ce label se « cache » René Martin, l'inventeur et l'animateur inspiré des Folles Journées de Nantes, le rendez-vous prend vite des allures de festival de très haut niveau. C'est bien l'esprit « Folles Journées » qui va planer pendant 48h sur la paisible salle de la « Rue La Boétie » avec une impressionnante série de concerts d'une heure, en placement libre et à tarif unique de 10 euros la place, faisant la part belle à quelques-uns des plus beaux talents du circuit actuel : Trio Chausson, l'ensemble Les Violoncelles Français, les sœurs pianistes Lidija et Sanja Bizjak, Brigitte Engerer (piano) et Gérard Causé (alto), le claviciniste Pierre Hantai, la violoniste Sayaka Shoji avec le pianiste Gianluca Cascioli et les pianistes Luis Fernando Perez, Adam Laloum, Zhu Xiao-Mei ou Anne Queffélec.

J. Lukas
Samedi 31 mars et dimanche 1^{er} avril à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 10 €.

OPÉRA PELLÉAS ET MÉLISANDE

Reprise
L'OPÉRA DE DEBUSSY EST DONNÉ À BASTILLE DANS LA MISE EN SCÈNE DE BOB WILSON ET SOUS LA DIRECTION DE PHILIPPE JORDAN.



Stéphane Degout chante Pelléas à l'Opéra Bastille.

Les mises en scène de Bob Wilson divisent le petit monde de l'opéra. Il y a ceux qui savourent son esthétique minimaliste, sa direction d'acteurs au ralenti, et les autres qui s'y ennuient fermement. La reprise de sa production de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, présentée à Bastille en

THÉÂTRE MOUFFETARD

DIRECTION PIERRE SANTI

DU 7 MARS AU 21 AVRIL 2012
OU APRÈS-MIDI AU SAMEDI À 20H30,
DIMANCHE À 19H
006 37 43 11 99

LE MONDE DE LA LUNE

OPÉRA DE JOSEPH HAYDN
LIVRET D'APRÈS CARLO GOLDONI

MISE EN SCÈNE ALEXANDRA LACROIX
DIRECTION MUSICALE CAMILLE DELAFOROS

MARIE DE PARIS

LITANIES POUR RONCHAMP

Gilbert Amy

Jeudi 5 avril à 20h
Amphithéâtre de l'Opéra Bastille

Ensemble Solistes XXI
Quatuor Parisii
Dominique Vellard
Emmanuel Vistorky
Abel Billard
direction musicale Rachid Safir
dispositif multimédia Jacqueline Salmon
Prix des places 16 € en vente sur internet
www.operaparis.fr
ou par téléphone au 0 892 89 90 90
(0,34€ la minute depuis un poste fixe en France)
www.SolistesXXI.com

THANKS TO MY EYES

OSCAR BIANCHI
JOËL POMMERAT

THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES
Scène nationale

VENDREDI 16 MARS 2012

01 30 96 99 00 www.theatresqy.org

coproduction avec le Festival de Salzbourg, bénéficie de toute façon d'atouts purement musicaux. A commencer par le casting vocal : on savora par avance le Pelléas de Stéphane Degout et le Golaud de Vincent Le Texier, sans oublier Anne Sofie von Otter en Geneviève. A la baguette, on retrouve Philippe Jordan, dont la nomination au poste de directeur musical restera la meilleure chose du mandat du directeur de l'Opéra de Paris, Nicolas Joël.

A. Pecqueur



© Stéphan Frelon

Lioba Braun est Isolde sous la direction d'Andris Nelsons au Théâtre des Champs-Élysées.

Les 28 février, 2, 5, 8, 14 et 16 mars à 19h30 et le 11 mars à 14h30. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 140 €.

LA VEUVE JOYEUSE

Reprise REPRISE DE LA PRODUCTION MYTHIQUE DE L'OPÉRETTE DE LEHAR SIGNÉE JORGE LAVELLI.



© D.R.

Susan Graham est à l'affiche de la Veuve joyeuse au Palais Garnier.

Les bruits courent déjà sur le futur successeur de Nicolas Joël à la tête de l'Opéra de Paris. Deux personnalités se dégageraient de la compétition : Serge Dorny, directeur de l'Opéra de Lyon, et Stéphane Lissner, patron de la Scala de Milan. Le verdict doit tomber au plus tard cet été, le prochain directeur devant déjà préparer la saison 2015/16. En attendant, le mandat de Nicolas Joël se poursuit sans surprise, avec son défilé de reprises. Ce mois-ci, on retrouve à l'affiche la production vue (et revue) de la *Veuve Joyeuse* mise en scène par Jorge Lavelli. On se réjouit toujours d'entendre la voix impériale de Bo Skovhus et le legato subtil de Susan Graham.

A. Pecqueur

Les 29 février, 2, 5, 8, 14, 16, 19, 22, 26, 29 mars, 2 avril à 19h30 et le 11 mars à 14h30 au Palais Garnier. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 10 à 180 €.

PARSIFAL ET TRISTAN ET ISOLDE

Opéras en version de concert SEMAINE WAGNÉRIENNE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : DANIELE GATTI DIRIGE *PARSIFAL* ET ANDRIS NELSONS *TRISTAN ET ISOLDE*.

Le théâtre, chez Wagner, est tout autant dans la musique que dans la mise en scène. Si le public parisien a été plutôt gâté par les pro-

ductions scéniques des ouvrages du maître de Bayreuth – au moins par leur nombre, sinon par leur inégale qualité – il ne faut pas dédaigner la possibilité qu'offrent les versions de concert de se préoccuper uniquement du chant et de l'orchestre. Après avoir dirigé l'œuvre au Festival de Bayreuth durant les quatre derniers étés, Daniele Gatti livre au public parisien, et en compagnie de l'Orchestre national de France, sa vision de l'œuvre ; il s'appuie largement sur la distribution qu'il dirigeait en Bavière : Christopher Ventris dans le rôle-titre, Detlef Roth en Amfortas, Mihoko Fujimura en Kundry et Kwangchul Youn en Gurnemanz. Quelques jours plus tard, Andris Nelsons, qui dirigera encore *Lohengrin* à Bayreuth l'été prochain, interprète *Tristan et Isolde* à la tête de son Orchestre symphonique de Birmingham, avec quelques bons wagnériens à ses côtés : Lioba Braun en Isolde, Torsten Kerl en Tristan et Christianne Stoltjn en Brangäne.

J.-G. Lebrun

Parsifal : mardi 6 et vendredi 9 mars à 18h. Tristan et Isolde : dimanche 11 mars à 18h. Au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 110 €.

THANKS TO MY EYES

Reprise L'OPÉRA D'OSCAR BIANCHI SUR UN LIVRET ET UNE MISE EN SCÈNE DE JOËL POMMERAT EST PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS, PUIS À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES.



© Elisabeth Caraceno

La mise en scène vaporeuse de Joël Pommerat de Thanks to my eyes.

Ce fut l'un des temps forts de la dernière édition du Festival d'Aix-en-Provence. *Thanks to my eyes*, repris ce mois-ci au Théâtre de Gennevilliers et à Saint-Quentin-en-Yvelines, scelle l'union – parfaite – entre la musique d'Oscar Bianchi et le texte de Joël Pommerat, qui signe également la mise en scène. Les deux artistes s'inscrivent dans une démarche

où l'expérimental n'exclut jamais le poétique. Le livret offre ainsi une réflexion touchante sur le thème de l'apprentissage et la relation entre un père et son fils. A Gennevilliers, le rôle principal d'Aymar sera tenu par Hagen Matzeit, et celui du père par Brian Bannatyne-Scott. L'Orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris est dirigé par Franck Ollu, expert en matière contemporaine.

A. Pecqueur

Les 6, 7, 9, 10, 12 mars à 20h30 au Théâtre de Gennevilliers Tél. 01 41 32 26 26. Places : 22 €. **Le 16 mars à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 28 €.**

DON GIOVANNI

Reprise RETOUR DE L'OPÉRA DE MOZART MIS EN SCÈNE PAR MICHAEL HANEKE, L'UNE DES PRODUCTIONS MARQUANTES DE « L'ÈRE MORTIER ».



© Opéra national de Paris / Jean-François Lachetay

Philippe Jordan est dans la fosse de l'Opéra Bastille pour la reprise de Don Giovanni.

Lecture radicale et d'une précision théâtrale remarquable, ce *Don Giovanni* signé par le cinéaste autrichien Michael Haneke (Palme d'or à Cannes avec *Le Ruban blanc* en 2009) fut en 2006 sa première tentative dans le domaine lyrique. Passée de la scène du Palais Garnier à celle de l'Opéra Bastille dès l'année suivante, elle gagna encore en puissance dramaturgique, implacable et glaçante. Pour cette reprise, la distribution reste dominée par le Don Giovanni de Peter Mattei ; ses victimes sont désormais la Donna Anna de Patricia Petibon et la Donna Elvira de Véronique Gens. Après *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte*, le chef Philippe Jordan poursuit dans la fosse son parcours mozartien.

J.-G. Lebrun

Les 15, 18, 21, 23, 25 mars, 3, 12, 14, 16, 19 et 21 avril à 19h30, le 8 avril à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

UNE PETITE RENARDE RUSÉE

Reprise DONNÉ DANS UNE ADAPTATION D'ALEXANDER KRAMPE POUR SOLISTES, CHŒUR D'ENFANTS ET DOUZE INSTRUMENTISTES, LE CONTE FABULEUX DE JANACEK S'OUVRE À TOUTES LES OREILLES.



© Xavier Piron

L'ensemble Justiniana présente sa version de La Petite Renarde rusée de Janacek à l'amphithéâtre Bastille.

Présentée il n'y a pas si longtemps sur la grande scène dans la magnifique mise en scène d'An-

dré Engel, *La Petite Renarde rusée* de Janacek descend de quelques mètres dans les profondeurs de l'Opéra Bastille. C'est à l'amphithéâtre, en effet, que Charlotte Nessi présente sa lecture de l'œuvre, un conte qui n'a rien à perdre à se confier à l'intimité d'un espace scénique et d'un orchestre réduits. La directrice de l'Ensemble Justiniana relève le « défi scénographique » que constitue cet hymne à la nature et à la vie : « *cet opéra requiert de la part des animaux une énergie sans cesse renouvelée, dit-elle, un chant animé de toute la sauvagerie, la spontanéité mais aussi tout l'humour et la tendresse dont ils sont capables* ». J.-G. Lebrun

Les 13, 16 et 17 mars à 20h, les 15, 19 et 20 mars à 14h30, les 17 et 21 mars à 15h à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 16 € (5€ pour les moins de 13 ans).

ORLANDO PALADINO

LE THÉÂTRE DU CHÂTELET CONFIE LA MISE EN SCÈNE DE L'OPÉRA DE HAYDN À KAMEL OUALI.



© D.R.

L'ancien professeur de danse de la Star'Ac, Kamel Ouallal, s'attaque à... Haydn.

Non, vous ne rêvez pas ! C'est bien le même Kamel Ouallal, celui qui donna les cours de danse à la Star'Ac et qui réalisa les chorégraphies des comédies musicales *Les Dix commandements* ou *Cléopâtre*, qui va mettre en scène *Orlando Paladino* de Haydn. Le directeur du Théâtre du Châtelet, Jean-Luc Chopin, crée une fois de plus le « buzz » avec cette nouvelle production, d'autant que l'ouvrage de Haydn, dont le livret s'inspire du *Roland Furieux* de l'Arioste, reste méconnu du grand public. L'autre personnalité attendue du spectacle, c'est bien sûr le chef d'orchestre Jean-Christophe Spinosi. A la tête de son ensemble Matheus, il s'approprie à revisiter la partition avec son énergie. Quant au casting vocal, il fait la part belle aux jeunes chanteurs : Ekaterina Bakanova, Joan Martin-Royo... dont la souplesse sera mise à rude épreuve par les chorégraphies du spectacle.

A. Pecqueur

Les 17, 19, 21 et 23 mars à 20h et 25 mars à 15h. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 15 à 88 €.

TANCRÈDE

L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES PRÉSENTE L'OPÉRA DE ROSSINI SOUS LA DIRECTION DE JEAN-CLAUDE MALGOIRE.

On aurait tort de limiter Jean-Claude Malgoire à la musique baroque, même s'il fut l'un des pionniers du renouveau de ce répertoire en France. Il s'est depuis lancé avec succès dans l'œuvre de Mozart, avec notamment une remarquable trilogie Da Ponte au Théâtre des Champs-Élysées, et s'attaque désormais à Rossini. Ce mois-ci, il dirige ainsi à l'Opéra Royal de Versailles *Tancredi*, créé à la Fenice de Venise en 1813. Ce mélodrame, écrit d'après Voltaire, recèle tout ce qui fait le charme de l'écriture rossinienne, de la virtuosité vocale aux couleurs instrumentales, sans oublier ses inévitables crescendos. Le chef, et ancien hautboïste de l'Orchestre de Paris, retrouve son orchestre

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

de la Grande écurie et de la chambre du Roy et l'Ensemble vocal de l'Atelier lyrique de Tourcoing. La distribution, qui évolue dans une mise en scène de facture classique signée Jean-Philippe Delavault, convoque de beaux gosiers, à commencer par le rôle-titre tenu par Nora Gubisch.

A. Pecqueur

Vendredi 23 mars à 20h et dimanche 25 mars à 16h à l'Opéra Royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 50 à 130 €.

LA TRAVIATA

Reprise CRÉÉE À SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS EN JANVIER 2011, CETTE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE VERDI PAR OPÉRA NOMADE POURSUIT SA ROUTE SOUS LA DIRECTION D'AMAURY DU CLOSEL.



© Marie-Julard

Alice Gulipian, Violetta solitaire dans La Traviata d'Opéra Nomade.

Opéra Nomade, la compagnie fondée en 2000 par le chef Amaury du Closel, se donne pour ambition d'instaurer un vrai dialogue artistique entre les musiciens – chanteurs et instrumentistes – et les metteurs en scène et chorégraphes. Il en résulte des lectures très pointues, pertinentes, souvent très littéraires mais ne perdant jamais de vue le projet musical. Ainsi, le metteur en scène Pierre Thirion-Vallet déclare-t-il à propos de cette *Traviata* : « *Cet opéra du sacrifice est aussi celui de la solitude d'une femme et de tout être humain face à l'arbitraire. Que l'amour soit ici un prétexte importe peu, il s'agit avant tout de mettre en scène la lutte désespérée d'une héroïne étonnamment proche de nous* ». La jeune soprano Alice Gulipian est l'héroïne de ce huis clos.

J.-G. Lebrun

Samedi 24 mars à 20h au Théâtre impérial de Compiègne (60). Tél. 03 44 40 17 10. Places : 8 à 50 €. **Samedi 31 mars à 20h30 au Théâtre Luxembourg de Meaux (77). Tél. 01 64 36 40 00. Places : 24,2 à 32,1 €.**

LES NOCES DE FIGARO

Nouvelle production CHRISTIAN GANGNERON MET EN SCÈNE DE JEUNES CHANTEURS POUR CETTE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE MOZART DIRIGÉE PAR OLIVIER SCHNEEBELI À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MASSY.

Pour cette production des *Noces de Figaro* signée par Christian Gangneron et présentée en décembre dernier à l'Opéra d'Avignon, la direction musicale est confiée à Olivier Schneebeli, davantage associé au répertoire sacré baroque qu'à l'opéra du XVIII^e siècle. Pour autant, le chef n'a pas l'intention d'abandonner ses préoccupations musicales : « *Le Nozze, c'est bien entendu un drame bourgeois, admet-il, mais l'essentiel c'est ce vertige de l'être humain qui se dénuie totalement face à sa petitesse et c'est grâce à ses faiblesses qu'il devient grand, participant en cela à l'action sacrée* ». Olivier Schneebeli entend

//////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

AU NEW MORNING

Club UN MOIS TRÈS RELEVÉ AU 7-9...



© D.R.

Le folk blues du désert de Mounira Mitchala, le 22 mars au New Morning.

Défilé de cadors avec le saxophoniste Chris Potter en quartet (le 5), le grand chanteur angolais Bonga pour le concert de sortie de son trentième album « Hora Kota » (L'heure des sages), célébrant son retour vers son pays natal (le 9 et 10), le groupe Sierra Maestra, artificiers du « son » cubain depuis les années 70, sous la houlette de Juan de Marcos Gonzalez (le 13), la délicieuse chanteuse capverdienne Mayra Andrade (les 16 et 17), la phénoménale Shemekia Copeland, fille du guitariste et chanteur Johnny Copeland et nouvelle star du Blues (le 20), la « soul sister » du désert Mounira Mitchala, forte d'un deuxième album splendide « Chilli Hourtki » (chez Lusafrica), réalisé par Camel Zekri (le 22), l'hommage à Nina Simone de Malia (le 28) et enfin, le « retour » de Billy Cobham, batteur de légende du jazz-rock, ancien complice de Miles Davis, Carlos Santana, Stanley Clarke ou John McLaughlin (le 30).

J.-L. Caradec

Tél. 01 45 23 51 41.

AU DUC DES LOMBARDS

Club VÉRITABLE BOUILLON DE CULTURE DU JAZZ EN TRAIN DE SE RÉINVENTER, LA SCÈNE DES (MEILLEURS) CLUBS EST D'ABORD UN LIEU DE DÉCOUVERTES...



© D.R.

Le jeune chanteur Sachal Vasandani, né à Chicago, est arrivé à New York pour devenir banquier... Mais l'attraction du jazz fut trop forte !

Avant de faire défiler quelques poids lourds du circuit (le guitariste et chanteur John Pizzarelli du 7 au 9, Lucky Peterson du 19 au 22, le trio Zigmund-Tonolo les 23 et 24 ou encore Tania Maria les 30 et 31), la programmation du mois au Duc ne dérogera pas à la règle en s'ouvrant avec quelques jeunes loups affamés (et encore peu connus) tels la pianiste israélienne Shmirit Shoshan (le 1^{er}), le jeune crooner Sachal Vasandani (découvert par Marsalis, admiré par des maîtres du jazz vocal comme Kurt Elling et Jon Hendricks), le saxophoniste Marcus Strickland, nouveau chouchou de la presse newyorkaise (les 5 et 6) ou encore le batteur autrichien Bernd Reiter et son Unity (le 25).

J.-L. Caradec

Concerts à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88.

RIME OF THE ANCIENT MARINER

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

THE TIGER LILLIES

Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée

8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Vendredi 16,
samedi 17 mars 2012
à 20h30

Dimanche 18 mars 2012
à 16h30

Réservation au 39 92
Location par internet :
www.nanterre.fr/envies/culture
ou www.fnac.com

Accès RER A
Station Nanterre-Ville
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison
de la musique sur facebook

Le trio britannique poétique et déjanté réserve la première mondiale de sa nouvelle création à Nanterre. Attention événement !

Dans le cadre du festival Chorus des Hauts-de-Seine

▶▶▶ Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.

jazz | musiques du monde | chanson

KENNY GARRETT

Quartet LE GRAND SAXOPHONISTE ALTO ORIGINAIRE DE DETROIT EN QUARTET À PLEYEL.



C'est le saxophoniste qui m'a le plus impressionné depuis John Coltrane... a déclaré Miles Davis au sujet de Kenny Garrett.

De l'épisode de sa collaboration avec Miles Davis (qui ne tarissait pas d'éloges à son sujet), Kenny Garrett semble avoir avant tout hérité du grand trompettiste un goût prononcé pour les ruptures et la liberté.

Dimanche 11 mars à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

LIZ MCCOMB

Grande voix DU MISSISSIPI À PARIS, LA FERVENTE LIZ MCCOMB CAPTIVE ET ÉMEUT.



Liz McComb, maîtresse de cérémonie Gospel à l'Apostrophe.

Chaque morceau plante indéniablement la carure : dans la lignée des grandes voix américaines, Liz McComb a l'empreinte soul, la tessiture généreuse du gospel, et le grain des grandes prêtresses du jazz.

LAURENT MIGNARD Duke orchestra Ellington French Touch LE DUKE AU PALACE! lundi 12 mars 2012 - 20h30

événement 11

RIME OF THE ANCIENT MARINER

PREMIÈRE MONDIALE À LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE : THE TIGER LILLIES REVISITENT EN MUSIQUE ET EN IMAGES LA CÉLÈBRE COMPLAINTE MARITIME DE SAMUEL TAYLOR COLERIDGE. UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE!

« Water, water, everywhere, / And all the boards did shrink; / Water, water, everywhere, / Nor any drop to drink. » Après qu'il a tué l'albatros qui a pourtant sauvé son équipage des eaux meurtrières du grand Sud, le vieux marin subit la vengeance d'esprits tenaces, qui abattent leur colère sur le bateau.

UNE EXPÉRIENCE VISUELLE ET SONORE UNIQUE

Inspiré des gravures de Gustave Doré, le film d'animation réalisé par le photographe américain Mark Holthusen est projeté en fond de



Une relecture burlesque et onirique du chef-d'œuvre de Coleridge, conjuguant le visuel et le sonore.

scène, sur un large tulle qui permet des animations inédites. « L'illustration onirique du poème de Coleridge est aussi une invitation dans le monde surréaliste des Tiger Lillies », entre cabaret burlesque et opéra.



Une voix en liberté, de My Favorite Things à Metallica.

talisée par Romy Schneider. Ce dernier opus qui la remet en scène avec son fidèle complice guitariste Ulf Wakenius a connu un accueil critique et public exceptionnel.

Dimanche 18 mars à 17h au Centre d'art et de culture de Meudon. Tél. 01 49 66 68 90.

JEAN-MARIE MACHADO

Méditerranéen LE PIANISTE FRANÇAIS NOUS EMBARQUE DANS UNE NOUVELLE ET FIÉVREUSE AVENTURE COLLECTIVE DÉDIÉE À LA MÉDITERRANÉE.



Pour sa précédente création avec Danzas, il avait convié André Minvielle à fêter Boby Lapointe.

C'est peu dire que la Méditerranée fascine Jean-Marie Machado. Pianiste, chef d'orchestre et compositeur né au Maroc, ses œuvres dégagent une fragrance à la fois latine et orientale, une alliance

plètement débridée, trouvent, chez Coleridge, un souffle puissant pour animer leur machine à rêves. Ce spectacle, coproduit par la Maison de la Musique de Nanterre, constitue une expérience visuelle et sonore unique, entre film et concert.

burlesques et poétiques, et leur art, présenté comme la fusion punk entre le burlesque des années 1930 et le music-hall anglais.

Rime of the ancient mariner, un spectacle des Tiger Lillies. Première mondiale du 16 au 18 mars 2012 (vendredi et samedi à 20h30; dimanche à 16h30). Maison de la Musique de Nanterre, 8, rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Réservations au 3992 et sur billetterie@mairie-nanterre.fr

entre félicité et mélancolie. Aussi épris du jazz de Dave Liebman que de la poésie de Fernando Pessoa, il a fondé Danzas en 2007 pour jouer d'un orchestre capable d'enfanter des créations au carrefour des arts et des genres.

BENOÎT DELBECQ

Objet visuel et sonore SOUS LE TITRE « DAY FOR NIGHT », LE PIANISTE SAVANT ET FACÉTIEUX PROVOQUE LA CRÉATION EN DIRECT D'UN OBJET VISUEL ET SONORE.



Une création multimédia du pianiste Benoît Delbecq.

Nouvelle aventure du pianiste Benoît Delbecq – que l'on signalait déjà le mois dernier dans ces pages pour une relecture des suites orchestrales de Duke Ellington – qui réunit aujourd'hui, au sein de Manasonics, des artistes visuels et des musiciens ou sound-designers pour une excitante création multimédia.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

BANLIEUES BLEUES 16 MARS. 13 AVRIL 2012 JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS / 29e FESTIVAL

MARS

16/03 SAINT-OUEN TRIO CELEA, PARISIEN, REISINGER AUTOUR D'ORNETTE COLEMAN + McCOY TYNER TRIO invite JOE LOVANO

17/03 AUBERVILLIERS A NIGHT IN DETROIT BLACK SERIES feat. TONY ALLEN, TY, DJ DEZ + AMP FIDDLER MOTOR CITY REMIX

19/03 PANTIN MATANA ROBERTS COIN COIN MISSISSIPPI MOONCHILE + JOËLLE LÉANDRE, RAYMOND STRID, NICOLE MITCHELL BEFORE AFTER

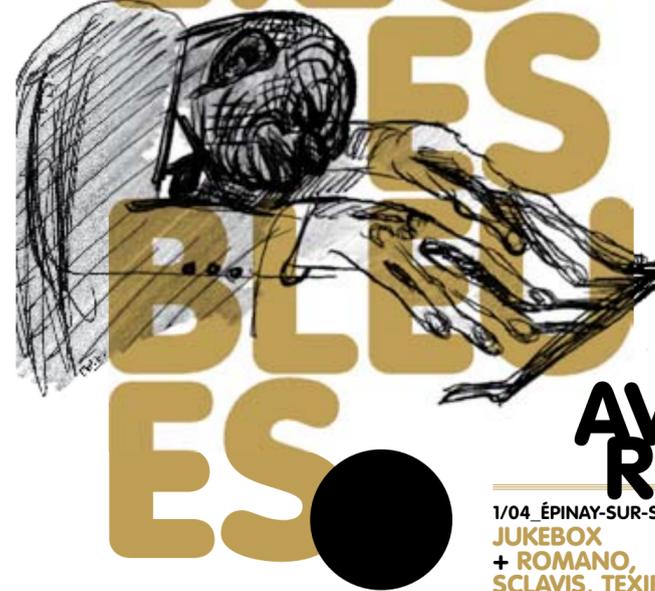
20/03 PANTIN COLLECTIFS LOOP & COAX : BRIBES + MA + TWEEDLE-DEE

21/03 PANTIN MARC RIBOT REALLY THE BLUES

23/03 GONESSE TARAF DE HAIDOUKS & KOČANI ORKESTAR BAND OF GYPSIES

24/03 STAINS RAY LEMA STATION CONGO + JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL

25/03 LE BLANC-MESNIL SUR LES TRACES D'OUM KALSOUM



AVRIL

1/04 ÉPINAY-SUR-SEINE JUKEBOX + ROMANO, SCLAVIS, TEXIER invitent BOJAN Z & NGUYEN LE

1/04 BOBIGNY CONCERT ACTIONS MUSICALES COSMIC SONGS

5/04 PIERREFITTE-SUR-SEINE SYLVAIN RIFFLET ALPHABET + FRANCESCO BEARZATTI X (SUITE FOR MALCOLM)

6/04 BOBIGNY BUILD AN ARK feat. DWIGHT TRIBLE & KAMAU DAAOOD + SUPERSONIC, A TRIBUTE TO SUN RA

27/03 SAINT-OUEN SLEEP SONG

28/03 TREMBLAY-EN-FRANCE CAROLINE + GUILLAUME ORTI + ANDY SHEPPARD, MICHEL BENITA, SEBASTIAN ROCHFORD TRIO LIBERO

29/03 PANTIN EUGÈNE CHADBOURNE & STEVEN DE BRUYN + AKI TAKASE OLD & NEW BLUES

30/03 LE BLANC-MESNIL GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC + MAGIC MALIK SHORTCUTS

31/03 STAINS LUCIA RECIO & FRED FRITH + EMLER, TCHAMITCHIAN, ECHAMPARD TRIO invite DAVE LIEBMAN

7/04 VILLEPINTE THE RIVER PIERS FACCI, SEB MARTEL ET BADJE TOUNKARA + OTIS TAYLOR & CONTRABAND

10/04 SAINT-DENIS BEAU CATCHEUR SARAH MURCIA & FRED POULET + ROY NATHANSON SOTTO VOCE feat. ELISE CARON

11/04 PARIS, LE CENTQUATRE PUNKT@BANLIEUES BLEUES /CONCERTS & LIVE REMIXES

11/04 LA COURNEUVE HAROLD LOPEZ-NUSSA TRIO & MAMANI KEÏTA MALI CUBA + AMBROSE AKINMUSIRE QUINTET

12/04 CLICHY-SOUS-BOIS MISJA FITZGERALD MICHEL TIME OF NO REPLY, A PORTRAIT OF NICK DRAKE + RABIH ABOU-KHALIL QUINTET MÉDITERRANÉEN

13/04 BOBIGNY JOHN ZORN'S BOOK OF ANGELS MASADA STRING TRIO + MYCALE + BANQUET OF THE SPIRITS PLAY MASADA

DES CONCERTS DE 8€ À 20€

Renseignements et réservations www.banlieuesbleues.org 01 49 22 10 10

Logos of sponsors: Seine-Saint-Denis, Île de France, Jazz MFM, Jazz News, Vibrations, So Jazz, InRockMidiès, La Terrasse, Citizen Jazz, Anous Pop, Dezzo, Paris, Inter.

de l'image, du son, des voix (en particulier, celle enregistrée de la comédienne Elina Löwensohn) et bien sûr de la musique. En première partie, les comédiens Irène Jacob et Jérôme Kirchner, Benoît Delbecq et le bruiteur Nicolas Becker réinventent, toujours en direct, de grandes scènes de classiques du cinéma. A noter aussi : Delbecq sera l'invité de la série *Bleu indigo* du Théâtre Claude Lévi-Strauss qui se plaît à naviguer dans les belles eaux troubles d'un certain jazz du monde, aux croisements de « différentes traditions et différents dévénirs », comme ici où le trio de Benoît Delbecq composé de Jean-Jacques Avenel (contrebasse) et Emile Biayenda (batterie) rencontre le saxophone de deux des personnages les plus remuants de la scène de Chicago : le saxophoniste David Boykin et le contrebassiste Josh Abrams. J.-L. Caradec

Samedi 10 mars à 18h au Théâtre Claude Lévi-Strauss du Musée du quai Branly. Places : 15 €.
Le 28 mars à 21h à la Maison de la Musique de Nanterre. Tél. 39 92.

DUKE ORCHESTRA

Ellingtonien LAURENT MIGNARD ET SON DUKE ORCHESTRA SONT DEVENUS LES AMBASSADEURS PERMANENTS DE L'HÉRITAGE ELLINGTONIEN.



L'histoire d'amour entre Ellington et Paris continue grâce à Laurent Mignard.

Pour Mignard, il ne fait aucun doute que « l'œuvre de Duke Ellington représente l'un des plus grands héritages du XX^e siècle. Mêlant l'esprit du blues à l'invention orchestrale la plus raffinée... ». Dans son nouveau projet, à la fois nouveauté discographique (sur le label *Juste une Trace*/Dony-BMG) et véritable spectacle présenté pour la première fois au Palace, il souligne les profondes affinités qui ont pu lier le Duke (et son alter ego Billy Strayhorn) à Paris et au public parisien, et ce dès 1933, année du premier concert d'Ellington en France... L'histoire d'amour culminera probablement avec la tournée de 1946 en compagnie de Django Reinhardt et le concert en big band du 20 novembre 1958 Salle Pleyel, dont l'enregistrement reste disponible de même que la captation vidéo (en ligne sur le site de l'INA). « *La fascination qu'exerçaient sur Ellington et Strayhorn la France et Paris plus que tout autre lieu au monde, se manifeste assez fréquemment dans leur production musicale* » confirme Claude Carrière, grand spécialiste français du Duke... Dans son nouveau programme, Laurent Mignard à la tête de son magnifique Duke Orchestra fait revivre cette idylle en soulignant l'influence de la France dans l'œuvre d'Ellington : reprises de chansons françaises comme « La belle vie » de Sacha Distel, référence au film « Paris Blues », souvenir du concert mémo-



Téléchargez gratuitement notre application Ipad.

création / BANLIEUES BLEUES

SUR LES TRACES D'OUM KALSOUM

LA OUDISTE KAMILYA JUBRAN S'EST CHARGÉE DU CASTING DE CETTE CRÉATION EN HOMMAGE À LA QUATRIÈME PYRAMIDE ÉGYPTIENNE.

Comment avez-vous découvert Oum Kalsoum ?

Kamilya Jubran : C'est la première porte par laquelle je suis entrée en musique, au milieu des années 60. J'étais trop petite pour comprendre tout ce qui se tramait dans ses chansons d'amour. Deux fois par mois, le jeudi, mon père et ma mère me faisaient écouter ces chansons sur "La voix des Arabes", la radio égyptienne. Après, mon père prenait le oud. C'est ainsi que j'ai appris ce répertoire. A l'époque, nous vivions en Galilée.

Pour la communauté arabe, la voix d'Oum Kalsoum représentait plus qu'une simple chanteuse d'amour...

K. J. : Bien entendu, elle a aussi interprété des chansons patriotiques, nationalistes, pour le roi Fouad et puis après pour Nasser. C'était déjà un engagement en soi, un acte de résistance : Nasser représentait alors le symbole de l'identité nouvelle arabe. Pour des gens comme mon père, il était l'espoir de notre liberté.

Avez-vous eu la chance de pouvoir voir Oum Kalsoum sur scène ?

K. J. : Jamais ! Nous étions coupés de nos voisins arabes. Il a fallu attendre les accords de paix avec l'Égypte, en 1978. Oum Kalsoum était déjà décédée depuis trois ans. Je me souviens encore du jour de sa mort : c'était un drame pour notre communauté.

Comment expliquez-vous son succès ?

K. J. : Il y a un avant et un après Oum Kalsoum. Elle a su utiliser les meilleurs compositeurs, les meilleurs oudistes et les meilleurs auteurs, puis très vite elle a incarné la renaissance de la musi-



La palestinienne Kamilya Jubran, connue pour sa participation à Sabraen puis pour ses créations plus expérimentales, a grandi à l'écoute de l'astre de l'Orient.

que. Elle a travaillé avec son maître Cheikh Abou El Ala Mohamed les cérémonies rituelles en Égypte, qui nécessitent des qualités exceptionnelles en termes de voix. Si elle a bénéficié de toutes ces influences, Oum Kalsoum était plus qu'un phénomène musical, c'était une star.

Reprendre son répertoire, c'est donc un défi. Comment l'abordez-vous ?

K. J. : On peut coller à ses versions, au risque d'être rattrapée par l'originale... Mais se différencier n'est pas pour autant une voie aisée. Que dire de plus ? C'est un réel challenge. D'ailleurs, je l'ai chantée adolescente, dans le cadre privé,

mais jamais plus tard sur scène. C'est tout à fait inédit pour moi. Pour cette création, il s'agit de raconter à travers son répertoire l'histoire de cette icône. C'est pour cela que le spectacle ne repose pas que sur moi. J'ai fait un casting de voix capables d'incarner les différentes époques d'Oum Kalsoum, chacune avec ses qualités. Aïcha Redhouane est une spécialiste des musiques classiques, tandis que Ghania Benali est plus proche des années 60. Moi-même, j'interpréterai par exemple une chanson des années 20, seule avec un oud. Sans ornementation, le plus épuré

« Oum Kalsoum était plus qu'un phénomène musical, c'était une star. »

Kamilya Jubran

possible... Je vais aussi reprendre un thème de Sayed Darwish, le grand chanteur qui a précédé Oum Kalsoum. Parce qu'il est indirectement une de ses grandes influences.

Pas d'electro donc ?

K. J. : Pas du tout. Je n'ai jamais eu envie de « moderniser » le répertoire ancien avec ce type de procédé, qui me semble plus propice à mes propres créations. En revanche, un groupe de jazz et un ensemble de musique contemporaine participeront, chacun une vingtaine de minutes, pour montrer l'écho qu'Oum Kalsoum a eu à l'international. Elle dépassait largement le cadre de l'Orient, et il me semblait intéressant d'entendre comment son art avait été perçu par des oreilles occidentales. Pour que le portrait soit vraiment complet.

Propos recueillis par Jacques Denis

SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

AMP FIDDLER « MOTOR CITY REMIX »

DETROIT EST L'UNE DES PLACES FORTES DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE. LA PREUVE AVEC CETTE VISITE DES CLASSIQUES DE LA VILLE.



Versatile à souhait, Amp Fiddler était la personnalité toute trouvée pour cet hommage à l'esprit funky qui habite Detroit.

Motor City Remix, tel est le nom de code de cette soirée pilotée par Amp Fiddler, apprécié pour sa voix soul et ses claviers funky : « *Detroit ne peut pas être étiquetée par un son, ou un genre, elle doit simplement être identifiée par le talent et l'innovation.* » La ville fut le berceau de Motown, mais aussi du MC5, l'antre du rappeur Jay Dilla et le foyer d'Hank Jones... Quelques exemples parmi les nombreux talents qui ont composé la bande-son de la cité post-industrielle où est née la techno. Pour le coup, le maître de cérémonie embarque une fine équipe, dont un invité spécial

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

(dans tous les sens du terme !), George Clinton, son ancien boss, histoire de reprendre quelques classiques made in Detroit : Was (Not Was), Dennis Coffey, Edwin Starr, Donald Byrd ou encore The Temptations... J. Denis

Samedi 17 mars à 20h30 à l'Espace Fraternel d'Aubervilliers (93). Places : de 12 à 20 €.
Infos : 01 49 22 10 10.

GRETCHEN PARLATO

NOUVELLE VOIX LA CHANTEUSE AMÉRICAINE EN QUARTET AVEC TAYLOR EIGSTI AU PIANO, ALAN HAMPTON À LA BASSE ET JUSTIN BROWN À LA BATTERIE.



Gretchen Parlato, nouvelle voix du jazz américain.

« Une chanteuse avec une profonde, presque magique, connexion avec la musique » : ainsi parle Herbie Hancock de la jeune et belle Gretchen Parlato qu'on ne devrait plus avoir à présenter ! Dès 2004, elle remporte le 1^{er} prix Thelonious Monk devant un jury composé (excusez du peu !) de Quincy Jones, Al Jarreau, Dee Dee Bridgewater et Jimmy Scott ! Depuis, elle poursuit sa route avec intégrité et un talent insensé qui ne peut que faire croire, pour ceux qui en douteraient, à la prodigieuse vitalité et diversité du jazz actuel. « The Lost and Found », qui vient de sortir, est son troisième album personnel (chez Obliquosound), et s'inscrit dans la continuité heureuse de « In A Dream » (2009). Un bonheur arrangé par le pianiste Robert Glasper. J.-L. Caradec

Les 23 et 24 mars à 21h30 aux Gémeaux à Sceaux (92). Tél. 01 46 61 36 67.

KLEZMER NOVA

CES PRÉCURSEURS DE LA VAGUE KLEZMER SIGNENT UN NOUVEL ALBUM INTITULÉ « L'ENTRE-DEUX ».



Le groupe du saxophoniste Pierre Wekstein prend possession de la scène de l'Européen.

C'est en 1995, sous le nom d'Orient Express Moving Shnorers, qu'a commencé l'aventure de ce groupe qui va reprendre les codes traditionnels d'une tradition, le Klezmer, pour les dynamiser, dynamiter, en suivant les inflexions et improvisations jazz. Mais, depuis quelques années, le groupe avait quelque peu disparu des radars, son leader, le saxophoniste Pierre Wekstein, étant parti vivre à la Réunion. Le voilà de retour et avec lui toute sa fine équipe, pour partie renouvelée, tout comme le répertoire boosté par cette expérience

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

australe, notamment sur le fécond terrain rythmique. Ce qu'affirme, entre les lignes, le titre de ce recueil, « L'Entre-Deux », rappelant les enjeux d'un idiome hybride par essence. Une renaissance en forme de renouveau ! J. Denis

Le 1^{er} avril à 16h et les 2 et 3 à 20h30 à l'Européen. Tél. 01 43 87 29 89.

RENAUD GARCIA-FONS

MILLE ET UNE VOIX NOUVELLE ÉTAPE IMPORTANTE DANS LE CHEMINEMENT ARTISTIQUE DU CONTREBASSISTE ET COMPOSITEUR : L'ENREGISTREMENT D'UN MÉMORABLE ALBUM ET DVD EN SOLO (CHEZ ENJA/HARMONIA MUNDI).



Renaud Garcia-Fons conçoit son projet comme une invitation au « voyage imaginaire d'une contrebasse à travers l'espace et le temps ».

Qu'il s'exprime en solo pur et dur ou en démultipliant son instrument par le jeu de boucles, Renaud Garcia-Fons réalise ici son rêve de toujours en donnant à entendre les « mille et une voix » de son instrument, exploitant avec maestria tous ses registres d'expression : percussions, harmoniques, voicings, pizzicati... Garcia-Fons est allé chercher l'inspiration dans l'architecture romane et la quiétude du Prieuré de Marcevol, non loin de l'Espagne qui habite sa musique. Son voyage nous fait voyager très loin, en Méditerranée évidemment, mais aussi en Orient et en Afrique... J.-L. Caradec

Jeu 22 Mars à 19h30 au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 16, 80 €.

SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

SYLVAIN RIFFLET

LE NOUVEAU GROUPE DU SAXOPHONISTE FRENCHY : DES DIVAGATIONS OBSÉDANTES, LUDIQUES ET STIMULANTES AUTOUR DES LETTRES DE L'ALPHABET.



L'autre projet, « Beaux-arts » de Sylvain Rifflet, avec notamment Christophe Lavergne et Gilles Coronado, sort ce mois-ci sur le label Sans Bruit.

Après la dissolution de son sémillant combo jazz-rock-électro-organique Rockingchair, Sylvain Rifflet a tout de suite su rebondir en multipliant les projets alléchants. Le plus récent d'entre eux, c'est ce quartette « Alphabet » dans lequel il a convié trois jeunes musiciens frondeurs habités par ses mêmes obsessions : pacser jazz et électronique, faire sortir de ses instruments des sonorités inédites

Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux
Mercredi 4 avril 2012

Jeanette Lindström sextet / Suède

Attitude et Orbit Control
Nouvel album

Tél: 01 46 61 36 67

et donner naissance à un véritable son de groupe. Inspiré par les grands maîtres répétitifs américains, de Steve Reich à John Hollenbeck, le saxophoniste a tissé des séquences hypnotiques formidablement transcendées par les percussions inouïes de Benjamin Flament, la flûte spatiale de Joce Mienniel et la guitare rock de Phil Gordiani.

M. Durand

Jeu 5 avril à 20h30 à la Maison du Peuple de Pierrefitte-sur-Seine. Tél. 01 49 40 07 20.

• SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

AKI TAKASE

LA PIANISTE JAPONAISE INSTALLÉE À BERLIN DANS UN PROJET TOUT NEUF AVEC SON INCLASSABLE COMPLICE, EUGENE CHADBOURNE.



« New Blues », que Aki Takase présente en exclusivité à Banlieues Bleues, sort ce mois-ci sur le label Enja.

En baptisant son nouveau groupe « Old and New Blues », Aki Takase sait de quoi elle parle. Depuis son arrivée sur le devant de la scène mondiale au début des années 80, la pianiste japonaise n'a eu de cesse de revisiter les grands noms de l'histoire du jazz, de Fats Waller à Ornette Coleman en passant par Duke Ellington et Eric Dolphy. Dans le même temps, elle a toujours baigné dans les sphères musicales les plus contemporaines, que ce soit avec John Zorn, Louis Sclavis ou Han

Bennink. Tradition et modernité, passé et futur : sa capacité à conjuguer le piano à tous les temps risque encore de faire de faire merveille, d'autant que son quintette compte en son sein le batteur Paul Lovens ou l'espégle chanteur et manieur de banjo, Eugene Chadbourne.

M. Durand

Jeu 29 mars à 20h30 à la Dynamo de Pantin.

Tél. 01 49 22 10 10.

• SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

RAY LEMA « STATION CONGO »

CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL POUR LE PIANISTE QUI A DANS SES DOIGTS TOUTES LES MUSIQUES ET EN TÊTE L'ENVIE DE BRISER LES OEILLÈRES.



Avec Station Congo, Ray Lema signe son retour au pays natal.

C'est un retour aux sources, en rien un retour à la case départ. Au Congo, sa terre natale que Ray Lema quitta en 1979. Là où il a débuté son épopée dans le monde des musiques, où il s'était illustré lors des offices religieux, dans le rock made in USA, puis dans les grands ensembles de Kinshasa, à commencer par ceux de Tabu Ley Rochereau et

Frango... C'était avant de s'envoler pour un long voyage, tel que symbolisé par « Kinshasa-Washington DC-Paris » en 1983. Trois décennies plus tard, revola le visionnaire qui éclaira mieux que quiconque le fameux global mix. Ray Lema, chercheur de sons, mute en dénicheur de talents, avec « Station Congo » où il réunit tous ceux qui font le son du Congo en 2012 : tradi-modernes et jeunes rappeurs, adeptes de la rumba et convertis au n'dombolo... Tous unis derrière le patron.

J. Denis

• SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

Vendredi 23 à 20h30 à la salle Jacques-Brel de Gonesse (93). Places : de 10 à 16 €.

Infos : 01 49 22 10 10.

• SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

ROMANO, SCLAVIS, TEXIER

LE RETOUR SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE D'UN TRIO PHARE DU JAZZ HEXAGONAL. AVEC EN BONUS DEUX INVITÉS DE MARQUE.



Le quatrième album du trio Romano, Sclavis, Texier, « 3 + 3 » avec Nguyen Lê, Enrico Rava et Bojan Z en invités sort chez Label Bleu.

La batterie délicate d'Aldo Romano, la clarinette virevoltante de Louis Sclavis, la contrebasse veloutée d'Henri Texier : c'est l'une des associations de bienfaiteurs sonores les plus populaires et séduisantes de ces quinze dernières années. Gravée pour la première fois sur disque en 1995 avec « Carnet de Routes », leur rencontre a donné naissance à deux autres albums tout aussi oniriques et aériens, inspirés par leurs voyages en Afrique et les photos de Guy Le Querrec : « Suite Africaine » (1998) et « African Flashback » (2005). Le nouveau défi de ces mélodieux improvisateurs débridés ? Confronter leur monde ouvert à deux improvisateurs majuscules de la scène européenne : le guitariste Nguyen Lê et le pianiste Bojan Z. Etincelles assurées.

M. Durand

Dimanche 1^{er} avril 16h30 à l'Espace Lumière d'Epinay-sur-Seine. Tél. 01 42 35 44 96.

• SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES

SLEEP SONG

LE RAPPEUR MIKE LADD RÉUNIT AUTOUR DE LUI POÈTES ET MUSICIENS POUR METTRE DES NOTES ET DES MOTS SUR LES MAUX DE LA GUERRE.



Pour écrire les vers de « Sleep Song », Mike Ladd a interviewé des vétérans des guerres d'Irak et d'Afghanistan.

Spécialiste des aventures atypiques, Mike Ladd s'est fait le héraut des mixages fructueux et sans

oeillères. Dans « Sleep Song », l'Américain installé en France retrouve l'un de ses plus fidèles acolytes, le vibronnant pianiste Vijay Iyer. Ensemble, ils avaient en 2003 mis en question le monde post-11 septembre dans « In What Language ». Aujourd'hui les deux complices continuent de tisser une musique militante et non formatée : aux côtés de l'ex-Noir Désir Serge Teyssot-Gay et du joueur de oud Ahmed Mukhtar, ils se lancent dans un dialogue inédit entre Occident et Orient. Pour cette création onirique et intense autour de la guerre, Mike Ladd invite deux poètes aux parcours singuliers : l'ex-Marine Maurice Decaul et l'Irakien Ahmed Abdul Hussein.

M. Durand

Mardi 27 mars à 20h30 à l'Espace 1789 de Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 50 23.

MUSIQUE DU MONDE

BOUBACAR TRAORÉ

BLUES MANDINGUE.



Boubacar Traoré, musicien phare de la musique malienne.

Il troque parfois le béret pour la chéchia, et élève désormais des moutons au Mali entre deux tournées. Toujours discret, avec une voix empreinte de mélancolie et de force tranquille, « Kar Kar » conserve cette âme blues, intime et sincère, qui rend ses concerts intenses dans la simplicité.

V. Fara

Samedi 17 mars à 20h30 au Cap d'Aulnay-sous-Bois (93). Tél. 01 48 66 94 60.

Samedi 24 mars à l'Observatoire de Cergy-Pontoise (95). Tél. 01 34 33 43 57.

Mardi 27 mars à 20h au Théâtre Firmin Gémier La Piscine. Tél. 01 41 87 20 84.

Jeu 29 mars à 20h à La Cigale. Tél. 01 42 23 15 15.

SOUAD MASSI & ERIC FERNANDEZ : CHŒUR DE CORDOUE

UN SUBLIME DUO GUITARE-VOIX ARABO-ANDALOU.



Souad Massi sera aussi le 8 mars à l'Olympia.

Alliance méditerranéenne, union bénie de la voix folk algérienne et de la guitare flamenco, leur duo – bien entouré sur scène – provoque de purs frissons. Deux facettes d'un creuset méditerranéen,

Massi et Fernandez naviguent entre velours et incandescence, entre finesse et maestria.

V. Fara

Vendredi 23 mars à 20h30 au Centre Culturel Boris Vian des Ulis (91). Tél. 01 69 29 34 90.

KARPATT

LE RETOUR D'ARTISTES EMBLÉMATIQUES D'UNE CHANSON FRANÇAISE QUI MANIE LA PROSE DE L'ASPHALTE DU TITI UNIVERSEL.



La poésie des grandes gueules de Karpatt, le 10 mars à l'Alhambra.

Trio de chanson plutôt acoustique, on retrouve Fred Rollat, héritier de Yan et les Abeilles, aux chant, guitare et accordéon, Hervé Jegoussio à la contrebasse, et Gaétan « Gets » Lerat à la guitare, au banjo et percussions. Si les filiations et affinités de style très assumé sautent aux oreilles, des Têtes Raides aux Ogres de Barback, de Debout sur le Zinc à la Rue Kétanou, l'empreinte rock, en filigrane, et l'univers visuel de Sébastien Thomazo, entre art brut et graphisme urbain, constituent intrinsèquement l'aura du groupe. Dans leur nouvel album « Sur le Quai » (Label du Caillou / l'Autre Distribution), Karpatt aime chanter les gros bras qui ne pleurent pas, les égratignures des anti-héros, avec un hommage pied de nez à Mano Solo, l'un de leurs parrains de musique et de tournées.

V. Fara

Samedi 10 mars à 20h à l'Alhambra. Tél. 01 40 20 40 25.

BALLAKÉ SISSOKO ET VINCENT SÉGAL

“CHAMBER MUSIC” : UN DIALOGUE ENTRE LE VIOLONCELLE DU FRANÇAIS VINCENT SÉGAL ET LA KORA DU MAÎTRE.



La musique de chambre de deux maîtres.

Vincent Ségale et Ballaké Sissoko ont enregistré cet album après avoir beaucoup répété, de manière libre et informelle. « Nous avons passé des heures à jouer, juste pour le plaisir, tout acoustique », résume le Parisien. C'est ainsi que les deux musiciens apprennent à se connaître, à partager des

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



scène conventionnée 8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Abolissons les frontières et les distances et inventons une fois de plus à Nanterre des rencontres musicales inédites.

Jeu 5 avril à 20h30

TM+ & Tambuco – CRÉATION

Vendredi 6 avril à 20h30

Murcof & les indiens Huichols – CRÉATION (Avec Erik Truffaz et Dominique Mahut)

Vendredi 13 avril à 20h30

Soirée Tango avec Ostinato et le Quintet Mosalini

Information et réservation au 39 92 Location par internet : www.nanterre.fr/envies/culture ou www.fnac.com

Accès RER A Station Nanterre-Ville Sortie n°3, rue Maurice-Thorez (7 min. à pied)

Rejoignez la Maison de la musique sur facebook



Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59 € (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Ecrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 196

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

Rencontres internationales de la guitare

Du 28 mars au 1^{er} avril 2012

Gérard Abiton
Jacques Amidas
Laurent Boutros
Christian de Chabot
Willy Claude
Alice Ducoin
Roland Dyens
Diego Germán Gómez
Samuel Ibarra
Laurent Lellouch
Frédéric Loiseau
Rovshan Mamedkuliev
Jean-Baptiste Marino
José Mendoza

Raul Maldonado
Ensemble Mazeppa
(dir. Jean-Michel Ferran)
Julien Moril
Thanh Nguyen
Mie Ogura
Zdenka Ostadalova
Atanas Ourkouzounov
Varoline Pershall
Alvaro Pierri
Julián Andrés Solano
Marko Topchii
Eva Tsin
Gérard Verba

Et le 24 juin : Paco de Lucia

Rens. auprès du service culturel :
01 40 96 72 82
Tarifs : 18 € - 14 € - 8 €
Pass festival : 60 € - 48 € - 42 €
Tarif unique pour la finale du Concours : 8 €

www.ville-antony.fr

ENTRETIEN / EMEL MATHLOUTHI

LE SENS DU SON ET DE LA LIBERTÉ

DAME DE CŒUR (ET DE PIQUE) DE LA TUNISIE NOUVELLE QUI ÉMERGE DE LA RÉVOLUTION DE JASMIN, CETTE TRÈS JEUNE AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE SIGNE AVEC SON PREMIER ALBUM « KELMTI HORRA » (PAROLE LIBRE), UN DISQUE D'EMBLÉE EMBLÉMATIQUE, SYMBOLE DE LIBERTÉ ET DE RÉSISTANCE. ON PENSE BIEN SÛR À JOAN BAEZ - L'UNE DE SES ICÔNES - POUR L'ENGAGEMENT POLITIQUE OU À ENCORE À BJORK POUR L'INDÉPENDANCE ARTISTIQUE, MAIS SURTOUT À EMEL MATHLOUTHI ELLE-MÊME, TANT CETTE MUSICIENNE D'AUJOURD'HUI, ACTRICE DIRECTE DE L'ACTUALITÉ LA PLUS BRÛLANTE, DONNE À SES CHANSONS, CONÇUES COMME DE CHATOYANTS FILMS SONORES ARABO-ÉLECTRO, UNE URGENCE ET UN SENS QUI TOUCHENT À L'UNIVERSEL ET NOUS BOULEVERSENT.

Comment êtes-vous devenue artiste ?

Emel Mathlouthi : Je sais que je veux être artiste depuis très petite. Dès l'âge de 8 ans, je montais des spectacles de théâtre, de danse et de chanson avec mes copines. Mais jusqu'à mon entrée à la fac, je chantais surtout à la maison... quand j'étais seule ! C'est d'ailleurs comme ça que j'ai appris à chanter, chez moi, en écoutant de la pop, des grandes chanteuses « à voix », etc. J'avais envie de reprendre ce que j'entendais. Et quand je reprenais, c'était au détail près. Les tournures de voix, les modulations, les variations, les subtilités, les petites voix, les grandes voix, etc. J'adorais ça ! De Céline Dion à Mariah Carey. Cela a été mon école. Et mon premier public a été mes copines...

Ensuite, vous avez découvert le rock...

E. M. : Oui, à la fac, j'ai complètement changé de registre. On a créé un groupe et on jouait dans les universités où on a obtenu de plus en plus de succès. Et c'est à cette époque que j'ai découvert Joan Baez et que j'en suis tombée amoureuse ! Je trouvais incroyable de pouvoir émuir juste avec une guitare... Cette découverte a ouvert une brèche en moi et j'ai commencé à chanter ses chansons, ou celles de Dylan. Moi aussi, seule avec une guitare...

A ce moment, vous ne chantiez pas encore en arabe...

E. M. : C'est à partir de 2004 que j'ai abordé des chansons arabes engagées très connues, de la scène dissidente et underground... J'ai remis au gout du jour les chansons de Marcel Khalife et Cheikh Imam en versions électriques ou même électro. Cela a étonné qu'une nouvelle



© Aziza Bellil & Gauthier Arnaud

jeunesse s'intéresse à ce répertoire, et cela apportait une couleur folk-rock qui n'existait pas trop en Tunisie.

Comment avez-vous passé le cap de la composition ?

E. M. : J'étais à l'université... Je commençais à ressentir de plus en plus fortement le poids des

tabous et des interdits. On manquait de liberté, de possibilités de création, d'expression. J'ai commencé à écrire sur ce désert dans lequel nous vivions. C'est à ce moment-là que j'ai écrit « Ya Tounes Ya Meskina » (Pauvre Tunisie)... Ce qui, évidemment, ne se disait absolument pas : l'image de marque de l'ancien pouvoir conduisait au contraire à parler de la Tunisie comme de la terre de la paix, de la démocratie, du développement, des droits de l'homme et de la sécurité. Cette chanson a marqué les esprits. Je l'ai écrite et chantée spontanément. C'était en 2005. Elle a beaucoup parlé aux gens. C'est depuis presque passé dans le langage courant. Quand quelque chose ne va pas, on dit : « Pauvre Tunisie ! ».

C'est ce sentiment d'étouffement qui vous a poussé à écrire...

E. M. : Ce désir de liberté, je l'ai eu en moi dès mon enfance... Dans cette Tunisie verrouillée, il n'y avait pas de place pour la jeunesse, c'était la misère. La misère affective, intellectuelle, spiri-

« Une chanson pour moi, c'est un défilé de décors différents. »

Emel Mathlouthi

tuelle... Tout ce que je voyais autour de moi, c'était du néant. Les gens étaient façonnés par le pouvoir, alors que moi, j'étais révoltée. J'ai toujours eu une certaine mélancolie, une certaine nervosité au fond de moi.

Dans ce premier album, vous avez voulu tout maîtriser : les compositions, le son, le visuel, etc. C'est un disque que vous signez de A à Z...

E. M. : Je savais où je voulais aller et comment faire sonner mes chansons. Ce n'est pas de la musique arabo-folk ! C'est de la musique arabe compliquée, avec une forme chantée très libre, très peu formatée... La construction musicale des chansons est très liée au texte. C'est

très difficile d'arranger ces chansons de façon électro. Pour autant, je ne voulais pas tout faire moi-même. Il y a beaucoup de regards croisés et de partage dans cet album. J'ai travaillé avec trois arrangeurs différents.

L'image joue un rôle important chez vous. Vos chansons semblent construites comme des films sonores.

E. M. : Exactement. J'ai besoin de créer un décor sonore fort avec des lumières, des couleurs, des parfums... Une chanson pour moi, c'est un défilé de décors différents. C'est pour cette raison que mes structures musicales changent souvent au fil de la même chanson. Je superpose des couches, multiplie les événements. Avec toujours l'angoisse de tomber dans la redondance ou dans une facilité...

Vous êtes un symbole de la nouvelle Tunisie. Où en est la Révolution tunisienne ?

E. M. : Une révolution, c'est d'abord le fait de changer de décor. Et ça, c'est fait. Le fait que Ben Ali ait été chassé du pays constitue une réussite. On a fait la révolution pour éradiquer la dictature. Mais aujourd'hui, les gens réclament une vie décente, un travail, non pas pour survivre mais pour vivre, dans une Tunisie plus clémente qui serait celle de tous et pas seulement celle des riches des grandes villes et des zones côtières. Bien sûr, je suis un peu inquiète. On entre dans une phase incertaine... Mais je ne suis pas du tout pessimiste parce qu'existent fortement une vie associative, des artistes, une jeunesse... J'aimerais qu'il y ait une plus grande participation de la jeunesse dans le gouvernement. Pour ma part, je vais rester très engagée.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Nouvel album : « Kelmti Horra », chez World Village/Harmonia Mundi.

Concerts : le 6 mars à 19h30 au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59 ; le 16 mars à 20h30 à l'Institut du Monde Arabe. Tél. 01 40 51 38 14 ; le 22 mars à 20h au Pédiluve de Châtenay-Malabry (92). Tél. 01 41 87 20 84.



© D. R.

Julien Weiss, fondateur de l'ensemble Al Kindi.

jouant un répertoire lié à la mystique soufie, avec sur scène la toujours incroyable transe des derviches tourneurs.

V. Fara

Vendredi 16 et Samedi 17 mars à l'Apostrophe

Théâtre des Louvrais à Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 14.

Mardi 27 mars à 20h30 au Trianon. Tél. 01 44 92 78 00.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.



RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE D'ANTONY

LE FAMEUX ÉVÉNEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DÉDIÉ À LA SIX-CORDES SOUFFLE SES VINGT BOUGIES.



© D. R.

Alvaro Pierri, le guitariste uruguayen adoubé par Leo Brouwer, clôturera le festival le 1^{er} avril.

Depuis 1993, les Rencontres internationales de la guitare investissent chaque année la ville d'Antony pour faire (re)découvrir le célèbre instrument à gratter. Tous les styles, tous les niveaux et tous les âges seront au rendez-vous, à l'image de la soirée d'ouverture qui rassemblera sur une même scène jeunes et anciens élèves du Conservatoire de la ville. Des master-classes avec les maîtres Alvaro

Pierri et Roland Dyens aux créations transgenres (*Quand la guitare danse*, spectacle hip-hop d'Eva Tsini), la six-cordes sera une fois encore explorée dans tous ses retranchements. Quant à la grande soirée-anniversaire (le 30 mars), elle accueillera des maestros qui ont fait l'histoire du festival tels Atanas Ourkouzounov et Pedro Ibanez. M. Durand

Du mercredi 28 mars au dimanche 1^{er} avril à Antony. Tél. 01 40 96 72 82.

TRIO KHOURY

Moyen-Orient ARTISTES DU MONDE, CETTE FAMILLE DE MUSICIENS SE FAIT TROUBADOURS MÉDITERRANÉENS.



© Jeanne Laghour

Les frères Elia, Basil et Osama du Trio Khoury à la Scène Watteau.

Héritiers d'une culture Proche et Moyen-Orientale

Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

STAGES annonces formations artistiques

Emploi Urgent

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,22 €/brut

+ 2 € net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion,

4 avenue de Corbéra, 75012 Paris.

ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2012,

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

CDD, 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr

Mettre dans l'objet référence 888avignon.

À SOMMIÈRES DANS LE GARD Près de Nîmes, Montpellier, Uzès

PROPRIÉTAIRE VEND (MURS) OU LOUE :

SALLE DE SPECTACLE TYPE « CINÉMA PARADISO » : 463 m²

Anciennement : théâtre, cabaret-restaurant

Située dans la zone piétonne au cœur du secteur historique.

Tél. 06 80 27 46 33

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterresse.fr
www.avignon-en-scenes.fr
www.saisonclassique.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction. Ont participé à ce numéro :
Théâtre Gwénola David, Éric Demey, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel
Musique classique et opéra Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Jazz musiques du monde chanson Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série *Avignon-en-scenes* : Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64

Couverture : Agnès Dahan

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

Tirage

Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.

Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.

Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex.

Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : Eliaz éditions,

4, avenue de Corbéra 75012 Paris

Tél. : 01.53.02.06.60. — Fax : 01.43.44.07.08.

E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.

Gérant : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Vis ma vie!
Quitterie Beresnikoff, EAC 1997
Fondatrice de Revel'art
Événementiel en art contemporain

Bachelor
Médiateur Culturel
Négociateur d'Objets d'Art
MBA
Manager de Projet Culturel
Manager du Marché de l'Art

Journée Portes Ouvertes
➤ Samedi 31 Mars
➤ De 9h à 17h
➤ Titres certifiés par l'État

Paris, Lyon, Monaco, Shanghai
www.groupeeac.com
33 rue la Boétie 75008 Paris / Tél +33 (0)1 47 70 23 83
Établissement d'Enseignement Supérieur Technicien Privé en
Ingénierie des Arts et de la Culture reconnu par le Ministère de la Culture

EAC
l'école des métiers de la culture

La Terrasse
HORS-SÉRIE

AVIGNON EN SCÈNE(S) 2012

5^e ÉDITION
SORTIE
JUILLET 2012

NOTRE GRANDE ENQUÊTE THÉMATIQUE

LA CULTURE ET LA CRISE : QUELS ENJEUX ?

La crise menace la culture. Mais... la culture soigne la crise.

La culture crée du lien, se partage, ouvre l'imaginaire, la culture aussi crée des emplois, aménage le territoire, ouvre des espaces novateurs. Au niveau individuel, social, économique, la culture joue un rôle essentiel, que les décideurs politiques contribuent à définir. Analyses, opinions, débats avec de multiples intervenants.



LE "MODE D'EMPLOI"
DE RÉFÉRENCE DU FESTIVAL
D'AVIGNON ET D'AVIGNON
OFF POUR LE PUBLIC ET
LES PROFESSIONNELS.



PORTRAITS,
ENTRETIENS,
CRITIQUES,
ENQUÊTES,
DÉBATS...



PLUS DE 250
SPECTACLES
SÉLECTIONNÉS
ET PRÉSENTÉS
PAR LA RÉDACTION.



THÉÂTRE, DANSE,
CIRQUE, MUSIQUES,
JEUNE PUBLIC, ETC.

Un outil de repérage
indispensable familier du public
exigeant à la recherche
de spectacles de qualité.

Une diffusion massive
et omniprésente :
80 à 100 000 exemplaires
(contrôlée et certifiée par l'OJD).



Préparé par le mensuel
La Terrasse, premier média
arts vivants en France.
Existe depuis 1992.

Également disponible sur
www.avignon-en-scenes.fr
sur IPHONE ET IPAD



CONTACT

La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Courriel : la.terrasse@wanadoo.fr / Tel : 01 53 02 06 60
Directeur de la publication : Dan Abitbol
Directeur délégué du hors-série : Jean-Luc Caradec



Photos © F. 461 pmd / Caradec

La Terrasse

DOSSIER SPÉCIAL

FESTIVALS 2012 UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2012" > NUMÉRO DE MAI 2012 + NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2012

Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE

JAZZ

CLASSIQUE / OPÉRA

DANSE

MUSIQUES DU MONDE

JEUNE PUBLIC

CHANSON

MARIONNETTES



Le mensuel *La Terrasse*, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc.

UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

Diffusion par numéro : de 80 000 à 100 000 exemplaires

Uniquement sur des lieux de spectacles vivants à Paris et en Ile-de-France + réseau des professionnels de la culture dans toute la France.

(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

"*La Terrasse*, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installé. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture." (Le Monde)